

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2376

2006

I. Nos. 42853-42871

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2376

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

> United Nations • Nations Unies New York, 2010

Copyright © United Nations 2010 All rights reserved Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010 Tous droits réservés Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered in July 2006 Nos. 42853 to 42871

No.	42853. Netherlands and Mozambique:
	Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Mozambique concerning the encouragement and reciprocal protection of investments. Maputo, 18 December 2001
No.	42854. Belgium and United Republic of Tanzania:
	General Agreement between the United Republic of Tanzania and the Kingdom of Belgium on development cooperation. Dar es Salaam, 16 October 2002
No.	42855. Netherlands and Belize:
	Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and Belize. Belmopan, 20 September 2002
No.	42856. Belgium and New Zealand:
	Agreement between the Kingdom of Belgium and the Government of New Zealand on the employment of dependants of diplomatic and consular staff. Brussels, 23 April 2003
No.	42857. Belgium and United States of America:
	Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Belgium and the United States of America on the employment of dependants of diplomatic and consular staff. Brussels, 19 February 2004 and 18 March 2004
No.	42858. Lithuania and Croatia:
	Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Croatia regarding the readmission of persons whose entry or residence is illegal. Stockholm, 28 May 1998
No.	42859. International Atomic Energy Agency and Uganda:
	Agreement between the Republic of Uganda and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the

Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 14 June 2005	91
No. 42860. Netherlands and Poland:	
Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Poland concerning inland navigation. Warsaw, 31 January 1992	9.
No. 42861. Netherlands and European Patent Organisation:	
Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of the Netherlands and the European Patent Organization concerning the employment of family members. The Hague, 6 April 2005	12
No. 42862. Netherlands and Bangladesh:	
Administrative Arrangement between the Kingdom of the Netherlands and Bangladesh concerning the project entitled "Char Development and Settlement Project III". Dhaka, 27 September 2005	12
No. 42863. Lithuania and Cyprus:	
Agreement for cooperation in the field of tourism between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus. Nicosia, 4 January 1994	12
No. 42864. Lithuania and Latvia:	
Agreement on establishment of flight information region between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia (with protocol). Riga, 15 April 1998	13
No. 42865. Lithuania and China (for Macao Special Administrative Region):	
Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China on mutual abolition of visa requirements. Macao, 6 December 2001	14
No. 42866. Lithuania and Cyprus:	
Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus on the international transport of passengers and goods by road. Nicosia, 15 February 2000	16
No. 42867. Lithuania and Cyprus:	
Air Services Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus (with annex). Vilnius, 1 August 1997	19

No. 42868. Lithuania and Croatia:	
Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Croatia on trade and economic cooperation. Vilnius, 15 October 1999	239
No. 42869. Lithuania and Republic of Korea:	
Agreement on the waiver of visa requirements between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Korea. Copenhagen, 7 February 2002	259
No. 42870. Lithuania and Latvia:	
Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia on cooperation in the field of environmental protection. Birzai, 1 October 1999	275
No. 42871. Lithuania and Cyprus:	
Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus on merchant shipping. Nicosia, 15 February 2000	295

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés en juillet 2006 N^{os} 42853 à 42871

IN.	42853. Pays-Bas et Mozambique :
	Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Mozambique relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Maputo, 18 décembre 2001
Nº	42854. Belgique et République-Unie de Tanzanie :
	Convention générale de coopération au développement entre la République unie de Tanzanie et le Royaume de Belgique. Dar es-Salaam, 16 octobre 2002
Nº	42855. Pays-Bas et Belize :
	Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et le Belize. Belmopan, 20 septembre 2002
Nº	42856. Belgique et Nouvelle-Zélande :
	Accord entre le Royaume de Belgique et le Gouvernement néo-zélandais sur l'exercice d'activités à but lucratif par des membres de la famille de membres du personel diplomatique et consulaire. Bruxelles, 23 avril 2003
Nº	42857. Belgique et États-Unis d'Amérique :
	Échange de notes constituant un accord entre le Royaume de Belgique et les États-Unis d'Amérique sur l'exercice d'activités à but lucratif par des membres de la famille de membres du personel diplomatique et consulaire. Bruxelles, 19 février 2004 et 18 mars 2004
Nº	42858. Lituanie et Croatie :
	Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la réadmission des personnes dont l'entrée ou la résidence est illégale. Stockholm, 28 mai 1998

No	^o 42859. Agence internationale de l'énergie atomique et Ouganda :			
	Accord entre la République de l'Ouganda et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 14 juin 2005	91		
Nº	42860. Pays-Bas et Pologne :			
	Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Pologne relatif à la navigation sur les voies d'eau intérieures. Varsovie, 31 janvier 1992	93		
Nº	42861. Pays-Bas et Office européen des brevets :			
	Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et l'Organisation européenne des brevets relatif à l'emploi des membres de famille. La Haye, 6 avril 2005	123		
Nº	42862. Pays-Bas et Bangladesh :			
	Arrangement administratif entre le Royaume des Pays-Bas et le Bangladesh relatif au projet intitulé "Développement de Char et Troisième projet de règlement". Dhaka, 27 septembre 2005	125		
Nº	42863. Lituanie et Chypre :			
	Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre. Nicosie, 4 janvier 1994	127		
Nº	42864. Lituanie et Lettonie :			
	Accord relatif à l'établissement de la région d'information de vol entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie (avec protocole). Riga, 15 avril 1998	133		
Nº	42865. Lituanie et Chine (pour la Région administrative spéciale de Macao) :			
	Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas. Macao, 6 décembre 2001	147		
Nº	42866. Lituanie et Chypre :			
	Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif au transport routier international de passagers et de marchandises. Nicosie, 15 février 2000	165		

N^o	42867. Lituanie et Chypre :		
	Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre (avec annexe). Vilnius, 1 août 1997	191	
Nº	42868. Lituanie et Croatie :		
	Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Croatie relatif au commerce et à la coopération économique. Vilnius, 15 octobre 1999	239	
Nº	42869. Lituanie et République de Corée :		
	Accord relatif à la suppression des formalités de visas entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Corée. Copenhague, 7 février 2002	259	
Nº	42870. Lituanie et Lettonie :		
	Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie relatif à la protection de l'environnement. Birzai, 1 octobre 1999	275	
Nº	42871. Lituanie et Chypre :		
	Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la marine marchande. Nicosie, 15 février 2000	295	

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publi cations/practice/registration and publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

* *

<u>Disclaimer</u>: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* *

<u>Déni de responsabilité</u>: Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

Treaties and international agreements

registered in

July 2006

Nos. 42853 to 42871

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2006

N^{os} 42853 à 42871

No. 42853

Netherlands and Mozambique

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Mozambique concerning the encouragement and reciprocal protection of investments. Maputo, 18 December 2001

Entry into force: 1 September 2004 by notification, in accordance with article 14

Authentic texts: Dutch, English and Portuguese

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 3 July 2006

Pays-Bas et Mozambique

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Mozambique relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Maputo, 18 décembre 2001

Entrée en vigueur : 1^{er} septembre 2004 par notification, conformément à l'article 14

Textes authentiques : néerlandais, anglais et portugais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Pays-Bas, 3 juillet 2006

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Mozambique inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen

Het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Mozambique, (hierna te noemen de Verdragsluitende Partijen);

Geleid door de wens intensievere economische samenwerking tussen hen te bevorderen met betrekking tot investeringen door onderdanen van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij;

Erkennend dat overeenstemming over de aan dergelijke investeringen toe te kennen behandeling het particuliere kapitaalverkeer en de economische ontwikkeling van de Verdragsluitende Partijen stimuleert;

Beamend dat een stabiel kader voor internationale investeringen het doeltreffend gebruik van economische middelen optimaliseert en de levensomstandigheden verbetert;

Erkennend dat met de ontwikkeling van economische en zakelijke banden de eerbiediging van internationaal aanvaarde arbeidsrechten dient te worden bevorderd:

Beamend dat deze doelstellingen kunnen worden verwezenlijkt zonder versoepeling van algemeen toepasselijke maatregelen op het gebied van gezondheid, veiligheid en milieu;

Erkennend dat overeenstemming over de aan dergelijke investeringen toe te kennen behandeling het kapitaalverkeer en de overdracht van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de Verdragsluitende Partijen stimuleert, en dat een eerlijke en rechtvaardige behandeling van investeringen wenselijk is,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Voor de toepassing van dit Verdrag:

- a. wordt onder de term "investeringen" verstaan: alle soorten vermogensbestanddelen en in het bijzonder, doch niet uitsluitend:
 - i. roerende en onroerende zaken, alsmede andere zakelijke rechten met betrekking tot alle soorten vermogensbestanddelen;
 - ii. rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen en joint ventures;

- iii. aanspraken op geld, op andere vermogensbestanddelen of op iedere prestatie die economische waarde heeft;
- iv. rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische werkwijzen, goodwill en knowhow;
- v. rechten verleend krachtens het publiekrecht of bij overeenkomst, met inbegrip van rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van natuurlijke rijkdommen.
- b. omvat de term "onderdanen" met betrekking tot elk van de Verdragsluitende Partijen:
 - i. natuurlijke personen die de nationaliteit van die Verdragsluitende Partij hebben;
 - ii. rechtspersonen die zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij;
 - iii. rechtspersonen die niet zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij, maar die onder al dan niet rechtstreeks toezicht staan van natuurlijke personen zoals omschreven onder i of van rechtspersonen zoals omschreven onder ii.
 - c. wordt onder de term "grondgebied" verstaan:

het grondgebied van de betrokken Verdragsluitende Partij en alle aan de territoriale zee grenzende gebieden die, krachtens het recht van de betrokken Verdragsluitende Partij en overeenkomstig het internationaal recht, tot de exclusieve economische zone of het continentaal plat van de betrokken Verdragsluitende Partij behoren, en waarin deze Verdragsluitende Partij rechtsmacht of soevereine rechten uitoefent.

Artikel 2

Elke Verdragsluitende Partij bevordert, binnen het kader van haar wetten en voorschriften, economische samenwerking door middel van de bescherming op haar grondgebied van investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij. Met inachtneming van haar recht de door haar wetten of voorschriften verleende bevoegdheden uit te oefenen, staat elke Verdragsluitende Partij dergelijke investeringen toe.

Artikel 3

- 1. Elke Verdragsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door die onderdanen. Elke Verdragsluitende Partij kent aan die investeringen volledige fysieke zekerheid en bescherming toe.
- 2. In het bijzonder kent elke Verdragsluitende Partij aan die investeringen een behandeling toe die in ieder geval niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen onderdanen of aan investeringen van onderdanen van een derde staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdaan.

- 3. Indien een Verdragsluitende Partij onderdanen van een derde staat bijzondere voordelen heeft toegekend uit hoofde van overeenkomsten tot oprichting van douane-unies, economische unies, monetaire unies of soortgelijke instellingen, dan wel op grond van interim-overeenkomsten die tot dergelijke unies of instellingen leiden, is die Verdragsluitende Partij niet verplicht dergelijke voordelen toe te kennen aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij.
- 4. Elke Verdragsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij.
- 5. Indien naast dit Verdrag de wettelijke bepalingen van een van beide Verdragsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationaal recht die thans tussen de Verdragsluitende Partijen bestaan of op een later tijdstip onderling worden aangegaan, een algemene of bijzondere regeling bevatten op grond waarvan investeringen door onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in dit Verdrag is voorzien, heeft een dergelijke regeling, in zoverre zij gunstiger is, voorrang boven dit Verdrag.

Artikel 4

Met betrekking tot belastingen, heffingen, lasten en verminderingen en vrijstellingen van belasting kent iedere Verdragsluitende Partij aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij die zich op haar grondgebied met economische activiteiten bezighouden, een behandeling toe die niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan haar eigen onderdanen of aan die van een derde staat die zich in dezelfde omstandigheden bevinden, naar gelang van welke het gunstigst is voor de betrokken onderdanen. Hierbij wordt evenwel geen rekening gehouden met bijzondere belastingvoordelen door die Partij toegekend:

- a. krachtens een verdrag ter vermijding van dubbele belasting; of
- b. uit hoofde van haar deelneming aan een douane-unie, economische unie of soortgelijke instelling; of
 - c. op basis van wederkerigheid met een derde staat.

Artikel 5

De Verdragsluitende Partijen waarborgen dat betalingen die verband houden met een investering kunnen worden overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- a. winsten, interesten, dividenden en andere lopende inkomsten;
- b. gelden nodig
- i. voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halffabrikaten of eindproducten, of

- ii. om kapitaalgoederen te vervangen teneinde de continuïteit van een investering te waarborgen;
- c. bijkomende gelden nodig voor de ontwikkeling van een investering;
 - d. gelden voor de terugbetaling van leningen;
 - e. royalty's of honoraria;
 - f. inkomsten uit arbeid van natuurlijke personen;
 - g. de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering;
 - h. betalingen uit hoofde van de artikelen 6 en 7.

Artikel 6

Geen der Verdragsluitende Partijen neemt maatregelen waardoor direct of indirect aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij hun investeringen worden ontnomen, tenzij aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

- a. de maatregelen worden genomen in het algemeen belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;
- b. de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met enige verbintenis die de Verdragsluitende Partij die deze maatregelen neemt, is aangegaan;
- c. de maatregelen gaan vergezeld van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling dient overeen te komen met de werkelijke waarde van de desbetreffende investeringen, dient rente te omvatten tegen een gewone commerciële rentevoet tot de datum van betaling en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder vertraging te worden betaald en te kunnen worden overgemaakt naar het door de betrokken gerechtigden aangewezen land en in de valuta van het land waarvan de gerechtigden onderdaan zijn of in een door de gerechtigden aanvaarde vrij inwisselbare valuta.

Artikel 7

Aan onderdanen van de ene Verdragsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of ongeregeldheden, wordt door de laatstbedoelde Verdragsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Verdragsluitende Partij toekent aan haar eigen onderdanen of aan onderdanen van een derde staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdanen.

Artikel 8

Indien de investeringen van een onderdaan van de ene Verdragsluitende Partij verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's of anderszins aanleiding geven tot de betaling van schadevergoeding ter zake van die investeringen krachtens een bij wet, voorschrift of overheidscontract ingesteld stelsel, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar of de door de ene Verdragsluitende Partij aangewezen instantie in de rechten van de bedoelde onderdaan, ingevolge de voorwaarden van deze verzekering of krachtens een andere gegeven schadeloosstelling, door de andere Verdragsluitende Partij erkend.

Artikel 9

Elke Verdragsluitende Partij stemt ermee in juridische geschillen die ontstaan tussen die Verdragsluitende Partij en een onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij betreffende een investering van die onderdaan op het grondgebied van de eerstbedoelde Verdragsluitende Partij voor te leggen aan het Internationale Centrum voor de Beslechting van Investeringsgeschillen ter beslechting door conciliatie of arbitrage krachtens het Verdrag inzake de beslechting van geschillen met betrekking tot investeringen tussen staten en onderdanen van andere staten, dat op 18 maart 1965 te Washington werd opengesteld voor ondertekening. Een rechtspersoon die onderdaan is van de ene Verdragsluitende Partij en die, voordat een dergelijk geschil ontstaat, onder toezicht staat van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij, wordt in overeenstemming met artikel 25, tweede lid, letter b, van het verdrag voor de toepassing van het verdrag behandeld als onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 10

Elk van beide Verdragsluitende Partijen kan aan de andere Partij voorstellen overleg te plegen over een aangelegenheid betreffende de uitlegging of toepassing van dit Verdrag. De andere Partij neemt het voorstel in welwillende overweging en biedt passende gelegenheid voor dergelijk overleg.

Artikel 11

- 1. Enig geschil tussen de Verdragsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag dat niet binnen een redelijke termijn langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt, tenzij de Partijen anders zijn overeengekomen, op verzoek van een van beide Partijen voorgelegd aan een uit drie leden samengesteld scheidsgerecht. Elke Partij benoemt een scheidsman en de twee aldus benoemde scheidslieden benoemen tezamen een derde scheidsman die geen onderdaan van een der Partijen is tot hun voorzitter.
- 2. Indien een van de Partijen nalaat haar scheidsman te benoemen en indien zij binnen twee maanden geen gevolg heeft gegeven aan het verzoek van de andere Partij tot deze benoeming over te gaan, kan de laatstgenoemde Partij de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

- 3. Indien de beide scheidslieden binnen twee maanden na hun benoeming geen overeenstemming kunnen bereiken over de keuze van de derde scheidsman, kan elk der Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.
- 4. Indien in de in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde gevallen de President van het Internationale Gerechtshof verhinderd is de genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van een van beide Verdragsluitende Partijen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President verhinderd is de genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van een van beide Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof dat de hoogste anciënniteit heeft, beschikbaar is en geen onderdaan is van een der Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.
- 5. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van eerbiediging van het recht. Alvorens uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elk stadium van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan regeling van het geschil ex aequo et bono, indien de Partijen dit overeenkomen.
- 6. Tenzij de Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedure vast.
- 7. Het scheidsgerecht neemt zijn beslissing bij meerderheid van stemmen. Deze beslissing is onherroepelijk en bindend voor de Partijen.

Artikel 12

De bepalingen van dit Verdrag zijn, vanaf de datum waarop dit in werking treedt, ook van toepassing op investeringen die voor die datum zijn gedaan. Het Verdrag is echter niet van toepassing op claims die vóór zijn inwerkingtreding zijn ontstaan.

Artikel 13

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Koninkrijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij anders is bepaald in de in artikel 14, eerste lid, bedoelde mededeling.

Artikel 14

1. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan hun grondwettelijk vereiste procedures is voldaan, en blijft van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar.

- 2. Tenzij ten minste zes maanden voor het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Verdragsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt dit Verdrag telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij elke Verdragsluitende Partij zich het recht voorbehoudt dit Verdrag te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.
- 3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan voor de datum van beëindiging van dit Verdrag, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.
- 4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van dit Verdrag ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Maputo op 18-12-2001, in de Nederlandse, de Portugese en de Engelse taal, zijnde de drie teksten authentiek. In geval van verschil in interpretatie is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden

(w.g.) ARIE C. A. VAN DER WIEL

Voor de Republiek Mozambique

(w.g.) LUISA DIAS DIOGO

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF MOZAMBIQUE CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND THE RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Kingdom of the Netherlands and the Republic of Mozambique (hereinafter the "Contracting Parties");

Desiring to promote greater economic cooperation between them, with respect to investments by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Recognising that agreement upon the treatment to be accorded to such investment will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Contracting Parties;

Agreeing that a stable framework for international investment will maximise effective utilisation of economic resources and improve living standards;

Recognising that the development of economic and business ties should promote respect for internationally accepted labour rights;

Agreeing that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application;

Recognising that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties, and that fair and equitable treatment of investment is desirable;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

- a) the term "investments" means every kind of asset and more particularly, though not exclusively:
- (i) movable and immovable property as well as any other rights in rem in respect of every kind of asset;
- (ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;
- (iii) claims to money, to other assets or to any performance having an economic value;
- (iv) rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;
- (v) rights granted under public law or under contract, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.
 - b) the term "nationals" shall comprise with regard to either Contracting Party:

- (i) natural persons having the nationality of that Contracting Party;
- (ii) legal persons constituted under the law of that Contracting Party;
- (iii) legal persons not constituted under the law of that Contracting Party but controlled, directly or indirectly, by natural persons as defined in (i) or by legal persons as defined in (ii).
- c) the term "territory" means: the territory of the Contracting Party concerned and any area adjacent to the territorial sea which, under the laws applicable in the Contracting Party concerned, and in accordance with international law, is the exclusive economic zone or continental shelf of the Contracting Party concerned, in which that Contracting Party exercises jurisdiction or sovereign rights.

Article 2

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of nationals of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

- 1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments of nationals of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those nationals. Each Contracting Party shall accord to such investments full physical security and protection.
- 2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments treatment which in any case shall not be less favourable than that accorded either to investments of its own nationals or to investments of nationals of any third State, whichever is more favourable to the national concerned.
- 3. If a Contracting Party has accorded special advantages to nationals of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions, monetary unions or similar institutions, or on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to nationals of the other Contracting Party.
- 4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of nationals of the other Contracting Party.
- 5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over the present Agreement.

Article 4

With respect to taxes, fees, charges and to fiscal deductions and exemptions, each Contracting Party shall accord to nationals of the other Contracting Party who are engaged in any economic activity in its territory, treatment not less favourable than that accorded to its own nationals or to those of any third State who are in the same circumstances, whichever is more favourable to the nationals concerned. For this purpose, however, any special fiscal advantages accorded by that Party shall not be taken into account:

- a. Under an agreement for the avoidance of double taxation; or
- b. By virtue of its participation in a customs union, economic union or similar institution; or
 - c. On the basis of reciprocity with a third State.

Article 5

The Contracting Parties shall guarantee that payments relating to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

- a) profits, interests, dividends and other current income;
- b) funds necessary:
- (i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products,
 - (ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;
 - c) additional funds necessary for the development of an investment;
 - d) funds in repayment of loans;
 - e) royalties or fees;
 - f) earnings of natural persons;
 - g) the proceeds of sale or liquidation of the investment;
 - h) payments arising under the Articles 6 and 7.

Article 6

Neither Contracting Party shall take any measures of nationalisation or expropriation depriving nationals of the other Contracting Party of their investments unless the following conditions are complied with:

- a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) the measures are not discriminatory or contrary to any undertaking which the Contracting Party which takes such measures may have given;
- c) the measures are taken against just and equitable compensation. Such compensation shall represent the genuine value of the investments affected, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without delay, to the country designated

by the claimants concerned and in the currency of the country of which the claimants are nationals or in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 7

Nationals of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own nationals or to nationals of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned.

Article 8

If the investments of a national of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks or otherwise give rise to payment of indemnification in respect of such investments under a system established by law, regulation or government contract, any subrogation of the insurer or re-insurer or Agency designated by the one Contracting Party to the rights of the said national pursuant to the terms of such insurance or under any other indemnity given shall be recognised by the other Contracting Party.

Article 9

Each Contracting Party hereby consents to submit any legal dispute arising between that Contracting Party and a national of the other Contracting Party concerning an investment of that national in the territory of the former Contracting Party to the International Centre for Settlement of Investment Disputes for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on 18 March 1965. A legal person which is a national of one Contracting Party and which before such a dispute arises is controlled by nationals of the other Contracting Party shall, in accordance with Article 25 (2) (b) of the Convention, for the purpose of the Convention be treated as a national of the other Contracting Party.

Article 10

Either Contracting Party may propose to the other Party that consultations be held on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 11

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of

time by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal, composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Party.

- 2. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.
- 3. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.
- 4. If, in the cases provided for in the paragraphs (2) and (3) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Party, the most senior member of the Court available who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.
- 5. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice settlement of the dispute ex aequo et bono if the Parties so agree.
- 6. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.
- 7. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Parties.

Article 12

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments which have been made before that date. They shall, however, not be applicable to claims, which have arisen prior to its entry into force.

Article 13

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, to the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 14, paragraph (1) provides otherwise.

Article 14

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their constitutionally required procedures have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

- 2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, whereby each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.
- 3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement, the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.
- 4. Subject to the period mentioned in paragraph (2) of this Article, the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorised thereto, have signed the present Agreement.

DONE in two originals at Maputo, on 18-12-2001, in the [Dutch], Portuguese and English languages, the three texts being authentic. In case of difference of interpretation, the English text will prevail.

For the Kingdom of the Netherlands: ARIE C. A. VAN DER WIEL

For the Republic of Mozambique: LUISA DIAS DIOGO

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O REINO DOS PAÍSES BAIXOS E A REPÚBLICA DE MOÇAMBIQUE SOBRE A PROMOÇÃO E PROTECÇÃO RECÍPROCA DE INVESTIMENTOS

O Reino dos Países Baixos e a República de Moçambique (de ora em diante designados as "Partes Contratantes");

Desejando promover uma maior cooperação económica entre si, com relação a investimentos feitos pelos nacionais de uma parte Contratante no território da outra Parte Contratante;

Reconhecendo que o acordo do tratamento a ser dispensado a tais investimentos vai estimular o fluxo de capitais privados e o desenvolvimento económico, das Partes Contratantes:

Acordando que um quadro estável para o investimento internacional vai maximizar a utilização efectiva dos recursos económicos e melhorar os níveis de vida;

Reconhecendo que o desenvolvimento de relações económicas e empresariais deve promover o respeito dos direitos laborais internacionalmente consagrados;

Acordando que estes objectivos podem ser alcançados sem o relaxamento de medidas sanitárias, de segurança e ambientais de aplicação geral;

Reconhecendo que o acordo sobre o tratamento a ser dispensado a tais investimentos vai estimular o fluxo de capitais e tecnologias e desenvolvimento económico das Partes Contratantes e que um tratamento justo e equitativo de investimentos afigura-se necessário,

Acordaram no que se segue:

Artigo 1

Para os objectivos do presente Acordo:

- (a) o termo "investimentos" significa todo o tipo de bens e mais particularmente, embora não exclusivamente:
- (i) propriedade móvel e imóvel bem como quaisquer outros direitos <u>in rem</u> que dizem respeito a todo o tipo de bens;
- (ii) direitos adquiridos de acções, títulos e outros tipos de interesses nas empresas e joint ventures;
- (iii) acções de crédito, de outros bens ou de qualquer desempenho que possua um valor económico;
- (iv) direitos de propriedade intelectual, processos técnicos, trespasse e 'know how';
- (v) direitos garantidos no âmbito da lei ou sob contrato, incluindo direitos de prospecção, exploração, extracção e exploração de recursos naturais.
- (b) o termo "nacionais" deverá compreender no que se refere a cada Parte Contratante:
- (i) pessoas naturais que tenham a nacionalidade dessa Parte Contratante;
- (ii) pessoas jurídicas constituídas ao abrigo da lei da Parte Contratante;
- (iii) pessoas jurídicas não constituídas ao abrigo da lei da Parte Contratante mas controladas, directa ou indirectamente, por pessoas naturais conforme definidas em (i) ou por pessoas jurídicas nos termos definidos em (ii).

(c) o termo "território" significa:

O território da Parte Contratante em questão e qualquer área adjacente ao mar territorial que, sob as leis aplicáveis nessa Parte Contratante e em conformidade com o direito internacional, é a zona económica exclusiva ou plataforma continental dessa Parte Contratante na qual essa Parte Contratante exerce os direitos de jurisdição ou de soberania.

Artigo 2

Qualquer das Partes Contratantes deverá, no quadro jurídico interno, promover a cooperação económica através da protecção no seu território de investimentos de nacionais da outra Parte Contratante. No âmbito do exercício de poderes conferidos através das suas leis ou regulamentos, cada Parte Contratante deverá autorizar tais investimentos.

Artigo 3

- 1) Cada Parte Contratante deverá garantir um tratamento justo e equitativo aos investimentos de nacionais da outra Parte Contratante e não deverá impedir, através de medidas injustificadas e discriminatórias, a operação, gestão, manutenção, uso, usufruto ou desembaraço dos mesmos pelos referidos nacionais. Cada Parte Contratante deverá dispensar aos investimentos uma segurança e protecção físicas completas.
- 2) Mais especificamente, cada Parte Contratante deverá dispensar a estes investimentos um tratamento que em qualquer dos casos não deverá ser menos favorável do que aquele que é dispensado tanto a investimentos dos seus nacionais

como a investimentos de nacionais de terceiros Estados, seja qual for o mais favorável para o nacional visado.

- 3) Se uma Parte Contratante tiver dispensado vantagens especiais a nacionais de qualquer terceiro Estado por virtude de acordos que estabeleçam uniões aduaneiras, uniões económicas, uniões monetárias ou instituições afins, ou na base de acordos transitórios que conduzam a tais uniões ou instituições, essa Parte Contratante não se obriga a dispensar tais vantagens a nacionais da outra Parte Contratante.
- 4) Cada Parte Contratante deverá observar qualquer obrigação a que tenha aderido relativa a investimentos de nacionais da outra Parte Contratante.
- 5) Caso as disposições da lei de uma Parte Contratante ou obrigações ao abrigo do direito internacional existentes no presente ou que venham a existir no futuro entre as Partes Contratantes em acréscimo ao presente acordo constarem de um regulamento, quer seja geral ou específico, que dispensa aos investimentos de nacionais da outra Parte Contratante um tratamento mais favorável do que o previsto no presente Acordo, tal regulamento deverá até ao alcance em que tal é mais favorável, prevalecer sobre o presente Acordo.

Artigo 4

Com relação a impostos, honorários, cobranças e deduções e isenções fiscais, cada Parte Contratante deverá dispensar aos nacionais da outra Parte Contratante, que estejam envolvidos em qualquer actividade económica no seu território, tratamento não menos favorável do que aquele dispensado aos seus próprios nacionais ou a nacionais de qualquer terceiro Estado que estejam em mesmas circunstâncias, seja qual for o mais favorável para os nacionais visados. Para este efeito, todavia, quaisquer vantagens fiscais especiais dispensadas por essa Parte Contratante não deverão ser tidas em consideração:

- a) no âmbito de um Acordo para se evitar uma dupla cobrança de impostos; ou
- b) por virtude da sua participação em uma união aduaneira, união económica ou instituição afim; ou
- c) na base de reciprocidade com um terceiro Estado.

As Partes Contratantes deverão garantir que os pagamentos referentes a um investimento sejam transferíveis. As transferências deverão ser feitas em moeda livremente convertível, sem restrições ou demoras. Tais transferências incluem em particular mas não exclusivamente:

- a) lucros, juros, dividendos e outros rendimentos correntes;
- b) fundos necessários para
 - (i) a aquisição de matérias primas ou material auxiliar, produtos semiacabados ou acabados

ou

- (ii) para repor bens capitais com vista a salvaguardar a continuidade de um investimento.
- c) fundos adicionais necessários para o desenvolvimento de um investimento;
- d) fundos em pagamento de empréstimos;
- e) royalties ou honorários;
- f) salários de pessoas físicas;
- g) lucros da venda ou liquidação do investimento;
- h) pagamentos efectuados ao abrigo dos Artigos 6 e 7.

Nenhuma das Partes Contratantes deverá tomar medidas de nacionalização ou expropriação que prive os nacionais da outra Parte Contratante dos seus investimentos a menos que as seguintes condições sejam cumpridas:

- a) as medidas serem tomadas no interesse público e ao abrigo do processo da lei devida;
- as medidas não sejam discriminatórias ou contrárias a qualquer empreendimento que a Parte Contratante que as toma pode ter dispensado;
- c) as medidas sejam tomadas contra uma compensação justa e equitativa. Tal compensação deverá representar o valor genuíno dos investimentos envolvidos, deverá incluir juros à taxa comercial em vigor até à data do pagamento e deverá, com vista a ser efectiva para os reclamantes, ser paga e feita transferível, sem demora, para o país indicado pelos reclamantes visados e na moeda dos reclamantes em cujo País são nacionais ou em qualquer outra moeda livremente convertível e aceite pelos reclamantes.

Artigo 7

Os nacionais de uma Parte Contratante que sofram perdas de seus investimentos no território da outra Parte Contratante devido a guerra ou outro conflito armado, revolução, estado de emergência, revolta, levantamento ou distúrbios deverão ser dispensados pela última Parte Contratante um tratamento, no que diz respeito à restituição, indemnização, compensação ou outra solução, não menos favorável do que aquele que a Parte Contratante dispensa a seus próprios nacionais ou a nacionais de qualquer terceiro Estado, seja qual for o mais favorável para os nacionais visados.

Se os investimentos de um nacional de uma Parte Contratante forem segurados contra riscos não comerciais ou pelo contrário provocarem o pagamento de indemnização com relação a tais investimentos ao abrigo de um sistema estabelecido por lei, regulamento ou contrato do governo, qualquer sub-rogação da seguradora ou reseguradora ou agência designada por uma Parte Contratante para os direitos de tal nacional no seguimento das condições de tal seguro ou ao abrigo de qualquer outra indemnização dada deverá ser reconhecida pela outra Parte Contratante.

Artigo 9

Cada Parte Contratante consente aqui em submeter qualquer disputa legal que surja entre essa Parte Contratante e um nacional da outra Parte Contratante com relação a um investimento desse nacional no território da primeira Parte Contratante ao Centro Internacional para Resolução das Disputas de Investimentos para sua resolução por conciliação ou arbitragem ao abrigo da Convenção sobre a Resolução de Disputas de Investimentos entre Estados e Nacionais de outros Estados, aberta para assinatura em Washington a 18 de Março de 1965. Uma pessoa jurídica que seja nacional de uma Parte Contratante e que antes do surgimento dessa disputa é controlada pelos nacionais da outra Parte Contratante deverá, em conformidade com o Artigo 25 (2) (b) da Convenção, para fins da Convenção ser tratada como nacional da outra Parte Contratante.

Artigo 10

Qualquer das partes Contratantes pode propor à outra Parte Contratante a realização de consultas sobre qualquer assunto relacionado com a interpretação deste Acordo. A outra Parte Contratante deverá dispensar uma consideração favorável à proposta e deverá dispor de uma oportunidade para a realização de tais consultas.

- 1) Qualquer disputa entre as Partes Contratantes relacionada com a interpretação ou aplicação do presente Acordo, que não seja resolvida dentro de um espaço razoável de tempo por meios diplomáticos de negociação deverá, a menos que as Partes decidam o contrário, ser submetida, a pedido de qualquer das Partes, a um tribunal de arbitragem, composta de três membros. Cada Parte deverá indicar um árbitro e dois árbitros indicados deverão em conjunto nomear um terceiro árbitro para agir como presidente, que não seja nacional de nenhuma das Partes.
- 2) Se uma das Partes não indicar o seu árbitro e não tiver feito nada para esse efeito dentro de dois meses após o convite da outra Parte para proceder a tal indicação, a última Parte poderá convidar o Presidente do Tribunal Internacional da Justiça a fazer a necessária indicação.
- 3) Se os dois árbitros não puderem alcançar um acordo, dentro de dois meses após a sua indicação, sobre a escolha do terceiro árbitro, qualquer das Partes pode convidar o Presidente do Tribunal Internacional de Justiça a proceder à devida nomeação.
- 4) Se, nos casos previstos nos parágrafos (2) e (3) deste Artigo, o Presidente do Tribunal Internacional de Justiça estiver impedido de exercer tais funções ou for nacional de uma das Partes Contratantes, o Vice Presidente deverá ser convidado a proceder às nomeações necessárias. Se o Vice Presidente estiver impedido de exercer tais funções ou for nacional de uma das Partes, o membro mais antigo do Tribunal disponível e que não seja nacional de nenhuma das Partes deverá ser convidado a proceder às necessárias nomeações.
- 5) O Tribunal deverá decidir na base do respeito pela lei. Antes de o Tribunal decidir, pode a qualquer altura do decorrer de diligências propor às Partes que a disputa seja resolvida de forma amigável. As disposições anteriores não deverão prejudicar a resolução da disputa ex aequo et bono caso as Partes assim acordem.

- 6) A menos que as Partes decidam o contrário, o tribunal deverá determinar o seu próprio procedimento.
- 7) O Tribunal deverá tomar a sua decisão por uma maioria de votos. Tal decisão deverá ser final e obrigatória para as Partes.

As disposições deste Acordo deverão, a partir da data de entrada em vigor do mesmo, também aplicar-se a investimentos que tenham sido feitos antes daquela data. Não deverão, todavia, ser aplicáveis a reclamações ou disputas, que tenham surgido antes da sua entrada em vigor.

Artigo 13

No que se refere ao Reino dos Países Baixos, o presente Acordo deverá aplicar-se na parte do Reino na Europa, nas Antilhas Holandesas e Aruba, a menos que a notificação prevista no Artigo 14, parágrafo (1) estipule o contrário.

Artigo 14

- O presente Acordo deverá entrar em vigor no primeiro dia do segundo mês subsequente à data em que as Partes Contratantes se tiverem notificado uma a outra por escrito que os seus procedimentos constitucionais necessários foram concluídos, e deverá permanecer em vigor por um período de quinze anos.
- 2) A menos que uma notificação do término tenha sido entregue por uma das Partes Contratantes à outra pelo menos seis meses antes da data do fim de validade, o presente Acordo deverá ser prolongado tacitamente por períodos de dez anos, no

qual cada Parte Contratante reserva o direito de extinguir o Acordo sujeito a aviso de pelos menos seis meses antes da data do fim do actual período de validade.

- 3) Com respeito a investimentos feitos antes da data do término do presente Acordo, os Artigos anteriores deverão continuar efectivos por mais um período de quinze anos contados a partir daquela data.
- 4) Quanto ao período mencionado no parágrafo (2) deste Artigo, o Reino dos Países Baixos deverá ter o direito de extinguir a aplicação do presente Acordo separadamente com relação a quaisquer partes do Reino.

EM TESTEMUNHO DO ACIMA, os abaixo assinados representantes, devidamente autorizados para o efeito, assinaram o presente Acordo.

Pelo Reino dos Países Baixos

Pela República de Moçambique

I line Has Hobo

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DU MOZAMBIQUE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PRO-TECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le royaume des Pays-Bas et la république du Mozambique (ci-après dénommés les « Parties contractantes »);

Désireux de promouvoir davantage la coopération économique entre eux en ce qui concerne les investissements réalisés par les ressortissants d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux privés ainsi que le développement économique des Parties contractantes;

S'accordant sur le fait qu'un cadre stable favorable aux investissements internationaux maximalisera l'utilisation effective des ressources économiques et améliorera leur niveau de vie respectif;

Reconnaissant que le développement des liens économiques et commerciaux devrait contribuer à promouvoir les droits dans le domaine du travail acceptés à l'échelle internationale;

Étant tous deux d'avis que ces objectifs peuvent être réalisés sans relâcher les mesures d'application générale dans le domaine de la santé, de la sécurité et de l'environnement;

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologie, ainsi que le développement économique des Parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « investissements » désigne tous les types d'avoirs et notamment mais non exclusivement :
- (i) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels pour chaque type d'avoirs;
- (ii) Les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation à des sociétés et à des coentreprises;
- (iii) Les créances financières, celles sur d'autres avoirs ou sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- (iv) Les droits dans le domaine de la propriété intellectuelle, des procédés techniques, de la clientèle et du savoir-faire;

- (v) Les droits conférés par le droit public ou en vertu d'un contrat, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'acquisition de ressources naturelles.
- b) Le terme « ressortissants » désigne, au regard de l'une ou de l'autre Partie contractante :
 - (i) Les personnes physiques ayant la nationalité de ladite Partie contractante;
- (ii) Les personnes morales constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante;
- (iii) Les personnes morales qui ne sont pas constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante mais contrôlées, directement ou indirectement, par des personnes physiques définies à l'alinéa (i) ou par des personnes morales définies à l'alinéa (ii).
- c) Le terme « territoire » s'entend comme étant le territoire de la Partie contractante concernée et toute zone adjacente aux eaux territoriales qui, en vertu de la législation applicable sur le territoire de la Partie contractante concernée et en conformité avec le droit international, constitue la zone économique exclusive ou le plateau continental de la Partie contractante concernée sur lesquels ladite Partie contractante exerce des droits souverains ou une juridiction.

Article 2

Chaque Partie contractante encourage, dans le cadre de ses lois et règlements, la coopération économique en protégeant sur son territoire les investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante. Sous réserve de son droit à exercer les attributions qui lui sont conférées par ses lois et règlements, chaque Partie contractante accepte lesdits investissements.

Article 3

- 1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits ressortissants. Chaque Partie contractante accorde aux dits investisseurs une sécurité et une protection physique non discriminatoire.
- 2. Plus particulièrement, chaque Partie contractante accorde aux dits investissements un traitement qui n'est en aucun cas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements réalisés par ses propres ressortissants ou par les ressortissants d'un État tiers, le traitement le plus favorable au ressortissant concerné étant retenu.
- 3. Si une Partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux ressortissants d'un État tiers en vertu d'accords établissant des unions douanières, des unions économiques ou monétaires, ou des institutions analogues, ou sur la base d'accords provisoires conduisant à de telles unions ou institutions, ladite Partie contractante n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux ressortissants de l'autre Partie contractante.

- 4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle peut avoir contractée en ce qui concerne les investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante.
- 5. Si les dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties contractantes en sus de celles du présent Accord contiennent un règlement à caractère général ou spécifique conférant aux investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4

En matière d'impôts, de droits, de redevances, ainsi que de déductions et d'exemptions fiscales, chaque Partie contractante accorde aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui exercent une activité économique quelconque sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou à ceux de tout État tiers se trouvant dans la même situation, le traitement le plus favorable pour les ressortissants concernés étant retenu. Toutefois, il n'est pas tenu compte à cette fin d'avantages fiscaux spéciaux accordés par ladite Partie contractante :

- a) En vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition; ou
- b) En vertu de sa participation à une union douanière, une union économique ou une institution analogue;
 - c) Sur la base de la réciprocité avec un État tiers.

Article 5

Les Parties contractantes garantissent la possibilité de transférer les paiements résultant d'un investissement. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertie, sans restriction ou retard. Les dits transferts incluent en particulier, mais non exclusivement :

- a) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;
- b) Les fonds nécessaires :
- (i) À l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis:
- (ii) Au remplacement d'immobilisations afin d'assurer la continuité d'un investissement;
 - c) Les fonds supplémentaires nécessaires au développement d'un investissement;
 - d) Les fonds reçus en remboursement de prêts;
 - e) Les redevances ou honoraires;
 - f) Les revenus des personnes physiques;
 - g) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;
 - h) Les paiements découlant des articles 6 et 7.

Article 6

Aucune des Parties contractantes ne prend de mesures de nationalisation ou d'expropriation ayant pour effet de déposséder les ressortissants de l'autre Partie contractante de leurs investissements, sans qu'il soit satisfait aux conditions suivantes :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'intérêt public, avec toutes les garanties prévues par la loi;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires ou contraires à des engagements préalables de la Partie contractante qui prend lesdites mesures;
- c) Les mesures sont prises en contrepartie d'une indemnité juste et équitable. Cette indemnité représente la valeur réelle des investissements touchés et doit être assortie d'un intérêt calculé au taux commercial normal jusqu'à la date du paiement, pour pouvoir être considérée comme ayant été versée aux intéressés, doit être payée et transférée sans retard vers le pays désigné par les intéressés concernés et dans la monnaie du pays dont ils sont ressortissants ou dans toute autre monnaie librement convertible acceptée par les intéressés.

Article 7

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une rébellion, d'une insurrection ou de troubles, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que ladite autre Partie contractante accorde à ses propres ressortissants ou aux ressortissants d'États tiers, en appliquant celui des deux traitements qui est le plus favorable aux ressortissants intéressés.

Article 8

Si les investissements d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes sont assurés contre des risques non commerciaux ou sont justifiables de toute autre manière du versement d'une indemnité en vertu d'un régime institué par la loi, par un règlement ou par un contrat public, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur ou de l'organisme désigné par ladite Partie contractante aux droits dudit ressortissant aux termes de cette assurance ou au titre de toute autre indemnité octroyée, est reconnue par l'autre Partie contractante.

Article 9

Chaque Partie contractante consent à soumettre tout différend d'ordre juridique survenant entre ladite Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par cet investisseur dans le territoire de la première Partie contractante au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) en vue du règlement par voie de conciliation ou d'arbitrage en

vertu de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965. Une personne morale qui est un ressortissant de l'une des Parties contractantes et qui, avant que le différend ne survienne, était contrôlée par des ressortissants de l'autre Partie contractante, est traitée aux fins de la Convention, conformément à l'article 25 (2) (b) de la Convention, comme un ressortissant de l'autre Partie contractante.

Article 10

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante la tenue de consultations sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine avec bienveillance la proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

Article 11

- 1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peut être réglé dans un délai raisonnable par voie de négociations diplomatiques, est, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, soumis à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment comme président du tribunal un troisième arbitre qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes.
- 2. Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de l'autre Partie contractante, de procéder à cette désignation, cette dernière Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.
- 3. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du tiers arbitre au cours des deux mois qui suivent leur désignation, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.
- 4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes (2) et (3) du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de procéder aux nominations nécessaires, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Viceprésident est prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est empêché de procéder à ces nominations, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, de procéder aux nominations nécessaires.
- 5. Le tribunal prend ses décisions sur la base du respect du droit. Avant de se prononcer, il peut à toute étape de la procédure proposer aux Parties contractantes un règlement à l'amiable du différend. Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice au règlement du différend ex aequo et bono si les Parties contractantes en conviennent ainsi.
- 6. À moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, le tribunal fixe lui-même sa procédure.

7. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et ont force obligatoire pour les Parties contractantes.

Article 12

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également dès la date de son entrée en vigueur aux investissements effectués avant cette date. Toutefois, elles ne s'appliquent pas aux différends survenus avant son entrée en vigueur.

Article 13

En ce qui concerne le royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique à la partie du royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que la notification prévue au paragraphe (1) de l'article 14 n'en dispose autrement.

Article 14

- 1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées par écrit l'achèvement des formalités constitutionnelles requises, et il le demeure en vigueur pendant quinze ans.
- 2. À moins que l'une des Parties contractantes ne notifie l'autre Partie contractante de son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date d'expiration, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.
- 3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.
- 4. Sous réserve de la période mentionnée au paragraphe (2) du présent article, le royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin séparément aux dispositions du présent Accord pour toute partie du royaume.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Maputo le 18 décembre 2001, en langues néerlandaise, portugaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume des Pays-Bas : ARIE C. A. VAN DER WIEL

Pour la République du Mozambique : LUISA DIAS DIOGO

No. 42854

Belgium and United Republic of Tanzania

General Agreement between the United Republic of Tanzania and the Kingdom of Belgium on development cooperation. Dar es Salaam, 16 October 2002

Entry into force: 26 April 2006 by notification, in accordance with article 11

Authentic texts: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Belgium, 3 July 2006

Belgique et République-Unie de Tanzanie

Convention générale de coopération au développement entre la République unie de Tanzanie et le Royaume de Belgique. Dar es-Salaam, 16 octobre 2002

Entrée en vigueur : 26 avril 2006 par notification, conformément à l'article 11

Textes authentiques: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Belgique, 3 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

GENERAL AGREEMENT BETWEEN THE UNITED REPUBLIC OF TANZANIA AND THE KINGDOM OF BELGIUM ON DEVELOPMENT CO-OPERATION

Preamble

The United Republic of Tanzania (hereinafter referred to as "Tanzania") and the Kingdom of Belgium (hereinafter referred to as "Belgium"), hereinafter jointly referred to as "the Parties" and separately as a "Party",

Determined to intensify their relations of partnership and co-operation which they want to develop on the basis of mutual respect, sovereignty and equality of both nations, the pursuit of sustainable and harmonious development, beneficial to their populations and particularly the poorest of their rural and urban zones,

Reaffirming their commitment to:

The principles of the Charter of the United Nations, the democratic values and human rights stipulated in the Universal Declaration of Human Rights, the Resolutions of the June 1993 World Conference on Human Rights in Vienna and the continuous protection of Human Rights and Fundamental Liberties;

The 20/20 concept adopted at the March 1995 World Summit of Copenhagen on Social Development;

The declaration of the International Labour Organization on the principles and fundamental rights at work adopted at the International Conference on Labour in Geneva in June 1998;

The dignity and value of the human person, man and woman, actors and beneficiaries of development equally entitled to rights as recommended by the fourth World Conference on Women in Beijing in September 1995;

The protection and conservation of the environment and the implementation of Agenda 21 adopted at the United Nations Conference on Environment and Development in Rio de Janeiro in June 1992;

Convinced that these principles constitute the essential basis of the development cooperation between both nations;

Believing that the development co-operation between the parties shall be realised through the public authorities, the civil society and the private sectors, who have each an essential and indispensable role within this process.

Aware of the need to provide a political and legal framework for their development co-operation, based on mutual respect, dialogue and shared responsibility;

Have agreed as follows:

Article 1. Objective of the General Agreement

The objective of this General Agreement is to provide a political, institutional and legal framework for the Government to Government Development Co-operation between the Parties.

Article 2. Objectives of the development co-operation

The main objective of the Government to Government Development Co-operation between the Parties is to further sustainable human development. To that end, the Government to Government Development Co-operation shall aim at fighting poverty, promoting partnership between the people of Tanzania and the people of Belgium, promoting democracy, the rule of law, the role of civil society and good governance, enhancing respect for human dignity, human freedom and human rights as well as combating all forms of discrimination based on social or ethnic elements or on religion, philosophy or gender.

- a. The Parties shall, within the framework of their respective laws and regulations and taking into account their international obligations, as well as the Agreements between the European Union and Tanzania, make every effort to favour a sustainable human, social, cultural and economic development.
- b. The objective of this agreement is to enhance the capacity of citizens of the parties for development and to meet their basic needs. Priority is given to a sustainable development, in which the human person remains central and which is adapted to the needs and capacities of the beneficiaries, while taking into account the specific gender related issues.
- c. The Parties will aim at the coherence of the bilateral development co-operation programmes and of their complementality. Taking into account the policies and activities of Tanzania, of the decentralised authorities, of other donors, of non governmental organisations and of local initiatives, co-ordination and participation is considered as an essential part of a sustainable co-operation policy.
- d. The Parties intend to co-operate closely in order to ensure transparency, accountability and integrity in the use of public funds and eliminate any opportunity that may exist for corrupt practices in their development co-operation.

Article 3. Priority sectors and themes

The Government to Government Development Co-operation between the Parties shall be centered on one or several of the following sectors:

- (i) Primary health care, including reproductive health;
- (ii) Education and training;
- (iii) Agriculture and food security;
- (iv) Infrastructure meeting basic needs;
- (v) Conflict prevention and community building; as well as on the following cross-sector themes:

- (vi) Equality of rights and chances between men and women;
- (vii) Respect for the environment and the combat against desertification;
- (viii) Social economy.

Article 4. Multi-Annual Indicative Development Co-operation Programmes

The Government to Government Development Co-operation between the Parties shall be given shape in Indicative Development Co-operation Programs of which the contents, the duration and the budget shall be jointly defined by the Joint Committee referred to in Article 5. The objectives of the Indicative Development Co-operation Programs shall comply with the development plans of Tanzania and with the objectives given in Article 2.

In addition, the Indicative Development Co-operation Programs shall be situated in the sectors and themes listed in Article 3 and they shall aim at:

- (i) strengthening of institutional and managerial capabilities by entrusting a growing role to local management and local implementation;
 - (ii) assuring technical and financial viability after the end of Belgian funding;
- (iii) using an efficient and effectual implementation method which puts the decision making authority as close as possible to the target groups.

Article 5. Joint Committee

A Joint Committee of representatives of both Parties is established, which shall:

- (i) draft and approve the Indicative Development Co-operation Programs referred to in Article 4;
 - (ii) monitor and evaluate their implementation and amend them, if necessary.

The Joint Committee shall meet, at the ministerial level at least every three years or at the request of one of the Parties and, at an appropriate level of representation, at least once a year. It shall meet alternately in Belgium and in Tanzania.

Article 6. Development Co-operation activities

- (i) The Indicative Development Co-operation Programs shall be materialized in specific development co-operation activities. In each development cooperation activity, the contribution of Belgium may consist of technical co-operation, training or education activities, grants in kind or in funds including notably budgetary aid, loans, shareholderships, debt relief or a combination of these.
- (ii) Each development co-operation activity shall be prepared, planned and implemented in accordance with an integrated and goal oriented management cycle consisting of four phases: identification, formulation, implementation and evaluation.
- (iii) The identification of each development co-operation activity shall be the result of a consultative process between the Parties. Tanzania shall have the final responsibility of the identification.

In order to make sure each development co-operation activity is well adapted to the capabilities and the needs of the beneficiaries, a participatory approach shall be followed.

To that end, for each development co-operation activity a joint local consultative body shall be established during the identification. For the implementation of the development co-operation activity this body shall be transformed into the Joint Steering Committee. Its overall task will be the supervision of the implementation of the development co-operation activity. Its composition will be defined in the Specific Agreement of the development co-operation activity and include representatives of all relevant stakeholders, including the beneficiaries.

- (iv) Before the start of its implementation phase, each development co-operation activity shall be given a legal basis by a Specific Agreement entered into by both parties.
- (v) Depending on the implementation method chosen, such Specific Agreement shall, for the development co-operation activity concerned, stipulate at least the following:
 - the objectives;
 - the implementation mechanisms and deadlines;
 - the rules on how to use and to transfer funds, if any;
 - the rules on procurement and transfer of equipment, if any;
 - the rights, responsibilities and obligations of all parties involved;
 - the modalities of reporting, follow up and control;
- the characteristics and terms of reference of the Joint Steering Committee for the co-operation activity concerned.

Article 7. Implementing institutions

- (i) The Ministry of Finance on behalf of the United Republic of Tanzania and, on the side of Kingdom of Belgium, the Federal Public Service Foreign Affairs, Foreign Trade and Development Co-operation, acting through the Directorate General for International Co-operation shall be the supreme authorities to decide on projects to be funded and to undertake consultations under the General Agreement.
- (ii) For the general implementation of this agreement, the Belgian Party is represented by the Embassy of Belgium in Dar es Salaam. Within this Embassy the Attaché/Counsellor for International Co-operation is in charge of all matters relating to development co-operation.
 - (iii) The "Belgian Technical Cooperation" (BTC)
- (a) Belgium shall entrust the implementation of its commitments at the formulation and implementation phases referred to in article 6, §2, to the "Belgian Technical Cooperation" (BTC), a Belgian public law company with social purposes.

Belgium shall enter into conventions with the BTC whereby the latter commits itself to comply with the Specific Agreements referred to in article 6, §5 and with a deontological code towards the partners.

(b) Tanzania accepts BTC's designation and grants its expatriate personnel the privileges and immunities referred to in article 8, §2.

- (c) If requested by Tanzania to contribute to the identification phase of a development cooperation activity, Belgium may entrust this task to BTC.
- (d) If the nature of the development co-operation activity requires such, its implementation may be entrusted, either by the Belgian Minister responsible for development co-operation, or by the BTC, to a specialised organisation.

Article 8. Privileges and immunities

- (i) All equipment imported or purchased within the framework of a development cooperation activity implemented pursuant to this General Agreement or any Specific Agreement deriving from it, shall be exempted from any taxes or duties.
- (ii) All expatriate personnel employed in the BTC-office and expatriate personnel employed in Tanzania pursuant to this General Agreement or any Specific Agreement deriving from it, shall be covered by the tax exemption facilities under Government Notice No. 192 of 1970. They shall have the right to import or purchase, free of duty, a motor vehicle, furniture and articles intended for their personal use and the use of the members of their family living with them within a period of four months after the date of first arrival. Their salaries and fees shall be exempted from taxation by Tanzania. Personal property and real estate of the BTC-office shall be exempted from all taxes or levies.
- (iii) For the implementation of this General Agreement, the Resident Representative of the BTC and his/her Deputy recruited in Belgium, provided that they are not nationals of Tanzania, shall be granted, in principle, the privileges and immunities applicable to administrative and technical personnel employed in diplomatic or consular missions.

Article 9. Control and evaluation

The Parties shall take all necessary administrative and budgetary measures, in order to achieve the objectives of the Specific Agreements pursuant to this General Agreement, including joint or separate administrative and financial controls, audits and evaluations.

Both parties shall inform each other about the results of these controls, audits and evaluations on a regular basis.

For transparency reasons, BTC at regular intervals shall report on expenditures to the Tanzanian authorities and a more detailed procedure for control and evaluation shall be developed in each Specific Agreement according to the implementation method.

In the event of conflict between the General Agreement and a Specific Agreement, the former should prevail.

Article 10. Dispute Settlement

Any disputes arising from the interpretation or the implementation of this General Agreement and its measures of application shall be settled by way of bilateral negotiation. In the event that it proves impossible to resolve disputes in that way, such disputes shall be subject to the procedures laid down in the United Nations Charter.

Article 11. Entry into force - duration - termination

This General Agreement enters into force on the first day after the latter of the dates on which the parties have notified each other in writing that the procedures required by their respective laws to bring the Agreement into force have been complied with. This General Agreement shall replace on that date the General Agreement signed in Dar Es Salaam on January 3rd 1984.

Any cooperation activities ongoing before the date of entering into force of this General Agreement shall continue in accordance with the provisions of the agreements concerned.

This General Agreement is valid for a period of five years from the date of signing. Unless otherwise notified, at the latest six months before closing date of the five years period, it shall be automatically extended for a new period of five years.

Each party may terminate this General Agreement at any moment subject to six months' notice.

Article 12. Addresses

All notifications and communications related to the implementation of this General Agreement and the Specific Agreements deriving from it, unless otherwise agreed, shall be addressed by each party respectively at the following persons whose mailing and e-mail addresses as well as telephone and fax numbers shall be communicated through diplomatic channels:

For the United Republic of Tanzania: The Permanent Secretary Ministry of Finance P. O. Box 9111 DAR ES SALAAM

For the Kingdom of Belgium: The Counsellor for International Cooperation Embassy of Belgium P. O. Box 9210 DAR ES SALAAM IN WITNESS WHEREOF, both parties have signed the present General Agreement. SIGNED at Dar es Salaam, in duplicate in English, both copies being equally authentic on this $16^{\rm th}$ day of October 2002.

For the Kingdom of Belgium:

EDDY BOUTMANS
The Secretary of State for Development Co-operation

For the United Republic of Tanzania:

GRAY S. MGONJA

The Deputy Permanent Secretary

Ministry of Finance

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

CONVENTION GÉNÉRALE DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE ET LE ROYAUME DE BELGIQUE

Préambule

La République Unie de Tanzanie (ci-après dénommée « Tanzanie ») et le Royaume de Belgique (ci-après dénommé « Belgique »), ci-après dénommés ensemble « les Parties »,

Résolues à intensifier leurs relations de partenariat et de coopération qu'elles souhaitent développer sur la base du respect mutuel, de la souveraineté et de l'égalité des deux nations, de la recherche d'un développement durable, harmonieux et bénéfique pour toutes les composantes de leurs populations et particulièrement celles les plus démunies de leurs zones rurales et urbaines,

Réaffirmant leur attachement :

- aux principes de la Charte des Nations unies, aux valeurs de démocratie et des droits de l'homme, telles que reconnues dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, dans les Résolutions de la Conférence Mondiale sur les Droits de l'Homme organisée à Vienne en juin 1993, et à la protection continue des droits de l'homme et des libertés fondamentales;
- au concept 20/20 adopté au Sommet Mondial de Copenhague en mars 1995 sur le Développement Social;
- à la déclaration de l'Organisation Internationale du Travail relative aux principes et droits fondamentaux au travail, adoptée par la Conférence internationale du travail à Genève en juin 1998;
- à la dignité et à la valeur de la personne humaine, hommes et femmes, acteurs et bénéficiaires du développement, sujets égaux en droits selon les recommandations de la quatrième Conférence Mondiale sur les Femmes organisée à Beijing en septembre 1995;
- à la protection et à la conservation de l'environnement ainsi qu'à la mise en œuvre de l'Agenda 21 adopté lors de la Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le Développement organisée à Rio de Janeiro en juin 1992;

Convaincues que ces principes constituent les fondements essentiels de coopération entre les nations;

Estimant que la coopération au développement entre les deux Parties devrait s'opérer par les autorités publiques, la société civile et le secteur privé, qui ont chacun un rôle essentiel et indispensable à jouer dans ce processus;

Considérant qu'il importe de déterminer un cadre politique et juridique pour leur coopération, basé sur le respect mutuel, le dialogue et la responsabilité partagée;

¹ Translation supplied by the Government of Belgium – Traduction fournie par le Gouvernement belge.

Sont convenues des dispositions suivantes :

Article premier. Objet de la Convention générale

La présente Convention générale a pour objet de définir le cadre politique, institutionnel et juridique de la coopération bilatérale directe, dont il sera convenu entre les deux Parties.

Article 2. Objectifs de la coopération bilatérale directe

Cette coopération entre les Gouvernements a comme objectif prioritaire de favoriser le développement humain durable.

À cette fin, elle visera à combattre la pauvreté, à promouvoir le partenariat entre les populations de Tanzanie et de Belgique, à promouvoir la démocratie, l'état de droit, le rôle de la société civile et la bonne gouvernance, à favoriser le respect de la dignité humaine, des libertés et droits de l'Homme ainsi qu'à combattre toutes formes de discrimination basées sur des motifs sociaux, ethniques, religieux, philosophiques ou fondées sur le sexe.

- a. Les Parties mettront tout en œuvre pour favoriser le développement durable sur les plans humain, social, culturel et économique; et ce, dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs, et en tenant compte de leurs obligations internationales ainsi que des accords conclus entre l'Union européenne et la Tanzanie.
- b. L'objectif de cette convention est d'améliorer les capacités de développement des citoyens des deux Parties et de satisfaire leurs besoins de base. Priorité est donnée au développement durable, dans lequel la personne humaine reste centrale, et qui est en adéquation avec les besoins et les capacités des bénéficiaires, tout en tenant compte des questions spécifiques ayant trait au genre.
- c. Les Parties veilleront à la cohérence et à la complémentarité de leurs programmes bilatéraux de coopération au développement. En prenant en compte les politiques et les activités de la Tanzanie, des autorités décentralisées, des autres bailleurs de fonds, des organisations non gouvernementales et des initiatives locales, la coordination et la participation sont considérées comme des éléments essentiels d'une politique de coopération durable.
- d. Les Parties ont l'intention de collaborer étroitement afin d'assurer la transparence, la responsabilité et l'intégrité dans l'utilisation des fonds publics, et d'éliminer toute possibilité de corruption dans leur coopération au développement.

Article 3. Secteurs et thèmes prioritaires

La coopération bilatérale directe entre les Parties se concentrera sur un ou plusieurs des secteurs suivants :

- (i) les soins de santé de base, en ce comprise la santé reproductive;
- (ii) l'enseignement et la formation;
- (iii) l'agriculture et la sécurité alimentaire;

- (iv) l'infrastructure de base;
- (v) la prévention des conflits et la consolidation de la société;
- et sur les thèmes transsectoriels suivants :
- (vi) le rééquilibrage des droits et des chances des femmes et des hommes;
- (vii) le respect de l'environnement et le combat contre la désertification;
- (viii) l'économie sociale.

Article 4. Programmes indicatifs de coopération multi-annuels

La coopération bilatérale directe entre les Parties se concrétisera par des programmes indicatifs de coopération dont le contenu, la durée et le budget seront définis de commun accord par la Commission mixte visée à l'article 5.

Les objectifs de ces programmes indicatifs de coopération s'inscriront dans ceux des plans de développement de la Tanzanie ainsi que dans ceux repris à l'article 2.

Les programmes indicatifs de coopération se situeront en outre dans les secteurs et thèmes cités à l'article 3 et ils veilleront à :

- (i) renforcer les capacités institutionnelles et de gestion, accordant un rôle croissant à la gestion et à l'exécution locales;
 - (ii) assurer la viabilité technique et financière après la cessation des apports belges;
- (iii) utiliser un mode d'exécution efficace et efficient et situant les pouvoirs de décision le plus près possible des groupes cibles.

Article 5. Commission mixte

Une Commission mixte composée de représentants des deux Parties :

- (i) préparera et définira les programmes indicatifs de coopération visés à l'article 4; et
- (ii) en suivra et évaluera la mise en œuvre pour leur apporter, le cas échéant, les adaptations nécessaires.

La Commission mixte se réunira au niveau ministériel au moins une fois tous les trois ans ou à la demande de l'une des Parties, et chaque année à un niveau de représentation approprié, alternativement en Belgique et en Tanzanie.

Article 6. Prestations de coopération

(i) Les programmes indicatifs de coopération seront concrétisés par des prestations de coopération spécifiques. Dans chaque prestation de coopération, la contribution du Royaume de Belgique pourra comprendre de la coopération technique, des activités de formation ou d'études, des dons en nature ou en numéraire dont notamment l'aide budgétaire, des prêts, des prises de participations, des allégements de dettes ou une combinaison de ces éléments.

- (ii) Chaque prestation de coopération sera préparée, planifiée et mise en œuvre selon un cycle intégré de gestion axé sur les objectifs et composé de quatre phases : identification, formulation, mise en œuvre et évaluation.
- (iii) L'identification de chaque prestation de coopération sera le résultat d'un processus consultatif entre les Parties. La Tanzanie aura la responsabilité finale de l'identification

Afin de garantir son adéquation aux capacités et aux besoins des bénéficiaires, toute prestation de coopération suivra strictement une approche participative.

À cette fin, pour chaque prestation de coopération, une structure mixte de concertation locale sera établie durant l'identification. Pour la mise en œuvre de cette prestation de coopération, cette structure sera transformée en Comité directeur mixte. Sa tâche globale sera la supervision de la mise en œuvre de la prestation de coopération. Sa composition sera définie dans la Convention spécifique relative à la prestation de coopération et comprendra des représentants de toutes les parties prenantes concernées, y compris les bénéficiaires.

- (iv) Une Convention spécifique, conclue entre les deux Parties avant le démarrage de sa phase de mise en œuvre, constituera la base juridique de chaque prestation de coopération.
- (v) En fonction du mode de coopération retenu, une telle Convention spécifique précisera notamment, pour la prestation de coopération concernée :
 - les objectifs;
 - les mécanismes et les délais de mise en œuvre;
 - le cas échéant, les règles d'utilisation et de transfert de fonds;
 - le cas échéant, les règles d'acquisition et de transfert d'équipements;
 - les droits, les responsabilités et les obligations de toutes les Parties;
 - les modalités d'établissement de rapports, de suivi et de contrôle;
- les caractéristiques et termes de référence du Comité directeur mixte pour cette prestation de coopération.

Article 7. Organes d'exécution

- (i) Le ministère des Finances du côté de la République unie de Tanzanie, et, du côté du Royaume de Belgique, le Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement, agissant par la direction générale de la Coopération au Développement, seront les autorités suprêmes pour décider des projets à financer et pour mener des consultations dans le cadre de la Convention générale.
- (ii) Pour l'exécution générale de la présente Convention, la Partie belge est représentée par l'Ambassade de Belgique à Dar es Salaam. Au sein de cette ambassade, l'Attaché de la Coopération Internationale est chargé des questions relatives à la coopération au développement.
 - (iii) La « Coopération technique belge » (CTB)
- (a) La Belgique confiera la réalisation de ses obligations dans les phases de formulation et de mise en œuvre, visées à l'article 6, § 2, à la « Coopération Technique Belge » (CTB), société anonyme de droit public belge à finalité sociale.

La Belgique conclura avec la CTB des conventions par lesquelles la CTB s'engage à respecter les conventions spécifiques visées à l'article 6, § 5, ainsi qu'un code déontologique envers les partenaires.

- (b) La Tanzanie accepte la désignation de la CTB et accorde à son personnel expatrié les privilèges et immunités visés à l'article 8, § 2.
- (c) Si la Tanzanie demande de contribuer à la phase d'identification d'une prestation de coopération, la Belgique peut confier cette tâche à la CTB.
- (d) Si la nature des prestations de coopération l'exige, leur exécution peut être confiée, soit par le ministre belge qui a la coopération dans ses compétences, soit par la CTB, à des organismes spécialisés.

Article 8. Privilèges et immunités

- (i) Tout équipement importé ou acheté dans le cadre d'une prestation de coopération mis en œuvre conformément à cette Convention générale ou à toute Convention spécifique qui en découle, sera exempté de tout droit ou taxe.
- (ii) Tout le personnel expatrié employé à la représentation de la CTB ainsi que le personnel expatrié employé en Tanzanie conformément à cette Convention générale ou à toute Convention spécifique qui en découle, bénéficiera des facilités d'exemption de taxes prévues par la notification gouvernementale N° 192 de 1970. Ils auront le droit d'importer ou d'acheter, en franchise de droits, un véhicule, des meubles et des articles à leur usage personnel ainsi qu'à l'usage des membres de leur famille vivant avec eux, pendant une période de quatre mois à partir de leur daté d'arrivée.

Leurs salaire et émoluments seront exonérés de taxes par la Tanzanie. Les biens personnels et immeubles de la représentation de la CTB seront exemptés de toutes taxes et impôts.

(iii) Pour l'exécution de la présente Convention générale, le Représentant Résident de la BTC et son Adjoint recruté en Belgique, pour autant qu'ils ne soient pas ressortissants de Tanzanie, bénéficieront, en principe, des privilèges et immunités applicables au personnel administratif et technique des postes diplomatiques ou consulaires.

Article 9. Contrôle et évaluation

Les Parties prendront toutes les mesures administratives et budgétaires nécessaires pour atteindre les objectifs des Conventions spécifiques qui découlent de la présente Convention générale, y compris des contrôles administratifs et financiers, des audits et des évaluations, qu'elles réaliseront ensemble ou séparément.

Chacune des Parties informera régulièrement l'Autre des résultats de ces contrôles, audits et évaluations. Pour des raisons de transparence, la CTB rendra compte aux autorités tanzaniennes, à intervalles réguliers, des dépenses effectuées; une procédure de contrôle et d'évaluation plus détaillée sera développée dans chaque Convention spécifique, suivant le mode de mise en œuvre.

En cas de conflit entre la Convention générale et une Convention spécifique, la première devra prévaloir.

Article 10. Litiges

Les litiges nés de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention générale et de ses mesures d'exécution seront réglés par voie de négociation bilatérale. Ceux qui n'auront pu être résolus de cette façon seront soumis aux procédures prévues par la Charte des Nations unies.

Article 11. Entrée en vigueur - durée - dénonciation

La présente Convention générale entrera en vigueur le premier jour qui suit la date à laquelle la dernière Partie y procédant aura notifié à l'Autre l'accomplissement des procédures légales internes requises pour son entrée en vigueur. La présente Convention générale remplacera à cette date l'Accord général signé à Dar es Salaam le 3 janvier 1984.

Les prestations de coopération en cours à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention générale se poursuivent en conformité avec les dispositions prévues par les accords qui les régissent.

La présente Convention générale est conclue pour une période de cinq ans à partir de la date de signature. Sauf si notifié autrement, au plus tard six mois avant l'expiration de la période de cinq ans, elle sera automatiquement prolongée pour une nouvelle période de cinq ans.

Chacune des deux Parties peut dénoncer cette Convention générale à tout moment, la notification de dénonciation prenant effet six mois plus tard.

Article 12, Adresses

Toute notification et communication relative à l'exécution de la présente Convention générale et des Conventions spécifiques qui en découlent, sera, sauf disposition particulière, adressée respectivement par chaque Partie aux personnes suivantes, dont les adresses postales et électroniques ainsi que les numéros de téléphone et de fax seront communiqués par la voie diplomatique :

Pour la République Unie de Tanzanie : The Permanent Secretary Ministry of Finance P. O. Box 9111 DAR ES SALAAM

Pour le Royaume de Belgique : L'Attaché de la Coopération internationale Ambassade de Belgique P. O. Box 9210 DAR ES SALAAM EN FOI DE QUOI, les deux Parties ont signé la présente Convention générale.

FAIT à Dar es Salaam, le 16 octobre 2002, en deux exemplaires originaux, chacun en langue anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique : Le Secrétaire d'État pour la Coopération internationale, EDDY BOUTMANS

> Pour la République Unie de Tanzanie : Le *Deputy Permanent Secretary*, Ministère des finances GRAY S. MGONJA

No. 42855

Netherlands and Belize

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and Belize. Belmopan, 20 September 2002

Entry into force: 1 October 2004 by notification, in accordance with article 14

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 3 July 2006

Pays-Bas et Belize

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et le Belize. Belmopan, 20 septembre 2002

Entrée en vigueur : 1^{er} octobre 2004 par notification, conformément à l'article 14

Textes authentiques : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Pays-Bas, 3 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHER-LANDS AND BELIZE

The Kingdom of the Netherlands

and

Belize.

(hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to strengthen their traditional ties of friendship and to extend and intensify the economic relations between them, particularly with respect to investments by the nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognising that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investments is desirable,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

- a) the term "investments" means every kind of asset and more particularly, though not exclusively:
- (i) movable and immovable property as well as any other rights in rent in respect of every kind of asset;
- (ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;
- (iii) claims to money, to other assets or to any performance having an economic value;
- (iv) rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how:
- (v) rights granted under public law or under contract, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.
 - b) the term "nationals" shall comprise with regard to either Contracting Party:
 - (i) natural persons having the nationality of that Contracting Party;
 - (ii) legal persons constituted under the law of that Contracting Party;
- (iii) legal persons not constituted under the law of that Contracting Party but controlled, directly or indirectly, by natural persons as defined in (i) or by legal persons as defined in (ii).
 - c) the term "territory" means:

the territory of the Contracting Party concerned and any area adjacent to the territorial sea which, under the laws applicable in the Contracting Party concerned, and in accordance with international law, is the exclusive economic zone or continental shelf of the Contracting Party concerned, in which that Contracting Party exercises jurisdiction or sovereign rights.

Article 2. Promotion of Investments

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of nationals of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3. Treatment of Investments

- 1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments of nationals of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those nationals. Each Contracting Party shall accord to such investments full security and protection.
- 2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments treatment which in any case shall not be less favourable than that accorded either to investments of its own nationals or to investments of nationals of any third State, whichever is more favourable to the national concerned.
- 3. If a Contracting Party has accorded special advantages to nationals of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions, monetary unions or similar institutions, or on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to nationals of the other Contracting Party.
- 4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of nationals of the other Contracting Party.
- 5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over the present Agreement.

Article 4. Taxation

With respect to taxes, fees, charges and to fiscal deductions and exemptions, each Contracting Party shall accord to nationals of the other Contracting Party who are engaged in any economic activity in its territory, treatment not less favourable than that accorded to its own nationals or to those of any third State who are in the same circumstances, whichever is more favourable to the nationals concerned. For this purpose, how-

ever, any special fiscal advantages accorded by that Party, shall not be taken into account:

- a) under an agreement for the avoidance of double taxation; or
- b) by virtue of its participation in a customs union, economic union or similar institution; or
 - c) on the basis of reciprocity with a third State.

Article 5. Transfer of Payments

1. Each Contracting Party shall guarantee that payments relating to an investment of a national of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party may be transferred into and out of that territory.

The transfers shall be made in a freely convertible currency, without restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

- a) profits, interests, dividends and other current income;
- b) funds necessary:
- (i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products; or
 - (ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;
 - c) additional funds necessary for the development of an investment;
 - d) funds in repayment of loans;
 - e) royalties or fees;
 - f) earnings of natural persons;
 - g) the proceeds of sale or liquidation of the investment;
 - h) payments arising under the Articles 6 and 7.
- 2. Notwithstanding paragraph 1 of this Article, a Contracting Party may delay the transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures,
 - a) to protect the rights of creditors; or
 - b) relating to or ensuring compliance with laws and regulations:
 - (i) on the issuing, trading and dealing in securities, futures and derivatives;
 - (ii) concerning reports or records of transfers;
- (iii) in connection with criminal offences and orders of judgements in administrative and adjudicatory proceedings.

Such delay shall be consistent with its rights and obligations as a member of the International Monetary Fund and be subject to the following conditions:

- a) it may be used for a limited period only, and only to the extent necessary; and
- b) it shall be exercised on a non-discriminatory basis; and
- c) at the request of either Contracting Party prompt and adequate consultations shall be conducted on the measures taken.

Article 6. Expropriation

Neither Contracting Party shall take any measures depriving, directly or indirectly, nationals of the other Contracting Party of their investments unless the following conditions are complied with:

- a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) the measures are not discriminatory or contrary to any undertaking which the Contracting Party which takes such measures may have given;
- c) the measures are taken against just compensation. Such compensation shall represent the genuine value of the investments affected, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without delay, to the country designated by the claimants concerned and in the currency of the country of which the claimants are nationals or in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 7. Compensation for Losses

Nationals of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own nationals or to nationals of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned

Article 8. Subrogation

If the investments of a national of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks or otherwise give rise to payment of indemnification in respect of such investments under a system established by law, regulation or government contract, any subrogation of the insurer or re-insurer or Agency designated by the one Contracting Party to the rights of the said national pursuant to the terms of such insurance or under any other indemnity given shall be recognised by the other Contracting Party.

Article 9. Settlement of disputes between a national and a Contracting Party

Each Contracting Party hereby consents to submit any legal dispute arising between that Contracting Party and a national of the other Contracting Party concerning an investment of that national in the territory of the former Contracting Party to the International Centre for Settlement of Investment Disputes for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on 18 March 1965. A legal person which is a national of one Contracting Party and which before such a dispute arises is controlled by nationals of the other Contracting Party shall, in accordance with Article 25 (2) (b) of the Convention, for the purpose of the Convention be treated as a national of the other Contracting Party.

Article 10. Scope of this Agreement

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments, which have been made before that date.

Article 11. Consultations between Contracting Parties

Either Contracting Party may propose to the other Party that consultations be held on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 12. Dispute between Contracting Parties

- 1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of time by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal, composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Party.
- 2. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.
- 3. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.
- 4. If, in the cases provided for in the paragraphs 2 and 3 of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.
- 5. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice settlement of the dispute ex aequo et bono if the Parties so agree.
- 6. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.
- 7. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Parties.

Article 13. Territorial Application

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, to the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 14, paragraph (1) provides otherwise.

Article 14. Duration and Termination

- 1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their constitutionally required procedures have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.
- 2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, whereby each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.
- 3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement, the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.
- 4. Subject to the period mentioned in paragraph 2 of this Article, the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorised thereto, have signed the present Agreement.

DONE in two originals at Belmopan, on 20 September 2002, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

R. A. VORNIS

For Belize: ASSAD SHOMAN

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉ-CIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE BELIZE

Le Royaume des Pays-Bas

et

le Belize

(ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer leurs liens traditionnels d'amitié, d'étendre et d'intensifier les relations économiques mutuelles, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par les ressortissants de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologie, ainsi que le développement économique des Parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « investissements » désigne tous les types d'avoirs et notamment mais non exclusivement :
- (i) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels pour chaque type d'avoirs;
- (ii) Les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation à des sociétés et à des coentreprises;
- (iii) Les créances financières, celles sur d'autres avoirs ou sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- (iv) Les droits dans le domaine de la propriété intellectuelle, des procédés techniques, de la clientèle et du savoir-faire;
- (v) Les droits conférés par le droit public ou en vertu d'un contrat, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'acquisition de ressources naturelles.
- b) Le terme « ressortissants » désigne, au regard de l'une ou de l'autre Partie contractante :
 - (i) Les personnes physiques ayant la nationalité de ladite Partie contractante;
- (ii) Les personnes morales constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante;

- (iii) Les personnes morales qui ne sont pas constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante mais contrôlées, directement ou indirectement, par des personnes physiques définies à l'alinéa (i) ou par des personnes morales définies à l'alinéa (ii).
- c) Le terme « territoire » s'entend comme étant le territoire de la Partie contractante concernée et toute zone adjacente aux eaux territoriales qui, en vertu de la législation applicable sur le territoire de la Partie contractante concernée et en conformité avec le droit international, constitue la zone économique exclusive ou le plateau continental de la Partie contractante concernée sur lesquels ladite partie contractante exerce des droits souverains ou une juridiction.

Article 2. Promotion des investissements

Chaque Partie contractante encourage, dans le cadre de ses lois et règlements, la coopération économique en protégeant sur son territoire les investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante. Sous réserve de son droit à exercer les attributions qui lui sont conférées par ses lois et règlements, chaque Partie contractante accepte lesdits investissements.

Article 3. Traitement des investissements

- 1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits ressortissants. Chaque Partie contractante accorde aux dits investisseurs une sécurité et une protection physique non discriminatoire.
- 2. Plus particulièrement, chaque Partie contractante accorde aux dits investissements un traitement qui n'est en aucun cas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements réalisés par ses propres ressortissants ou par les ressortissants d'un État tiers, le traitement le plus favorable au ressortissant concerné étant retenu.
- 3. Si une Partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux ressortissants d'un État tiers en vertu d'accords établissant des unions douanières, des unions économiques ou monétaires, ou des institutions analogues, ou sur la base d'accords provisoires conduisant à de telles unions ou institutions, ladite Partie contractante n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux ressortissants de l'autre Partie contractante.
- 4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle peut avoir contractée en ce qui concerne les investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante.
- 5. Si les dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties contractantes en sus de celles du présent Accord contiennent un règlement à caractère général ou spécifique conférant aux investissements réalisés par les ressortissants de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4. Fiscalité

En matière d'impôts, de droits, de redevances, ainsi que de déductions et d'exemptions fiscales, chaque Partie contractante accorde aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui exercent une activité économique quelconque sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou à ceux de tout État tiers se trouvant dans la même situation, le traitement le plus favorable pour les ressortissants concernés étant retenu. Toutefois, il n'est pas tenu compte à cette fin d'avantages fiscaux spéciaux accordés par ladite Partie contractante :

- a) En vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition; ou
- b) En vertu de sa participation à une union douanière, une union économique ou une institution analogue;
 - c) Sur la base de la réciprocité avec un État tiers.

Article 5. Transfert des paiements

1. Chaque Partie contractante garantit le libre transfert depuis l'étranger ou vers l'étranger des paiements résultant d'investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertie, sans restriction ou retard. Les dits transferts incluent en particulier, mais non exclusivement :

- a) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;
- b) Les fonds nécessaires :
- (i) À l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis; ou
- (ii) Au remplacement d'immobilisations afin d'assurer la continuité d'un investissement;
 - c) Les fonds supplémentaires nécessaires au développement d'un investissement;
 - d) Les fonds reçus en remboursement de prêts;
 - e) Les redevances ou honoraires;
 - f) Les revenus des personnes physiques;
 - g) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;
 - h) Les paiements découlant des articles 6 et 7.
- 2. Nonobstant le paragraphe premier de cet article, une Partie contractante peut différer le transfert en appliquant de bonne foi des mesures équitables et non discriminatoires,
 - a) Visant à protéger les droits des créanciers; ou
- b) Garantissant le respect des lois et règlements ou s'y rapportant en ce qui concerne :
 - (i) L'émission, la vente et les opérations sur titres, contrats à terme et dérivés;
 - (ii) Les rapports et les dossiers relatifs aux transferts;

(iii) Touchant des infractions pénales et des ordonnances ou des arrêts dans des procédures administratives et arbitrales.

Ce report doit être compatible avec les droits et les obligations lui incombant en tant que membre du Fonds monétaire international et il est soumis aux conditions suivantes :

- a) Il peut être utilisé pour une période limitée dans le temps et non pas uniquement comme une fin en soi; et
 - b) Il sera appliqué de manière non discriminatoire; et
- c) À la demande de l'autre Partie contractante, des consultations rapides et idoines seront engagées sur les mesures prises.

Article 6. Expropriation

Aucune des Parties contractantes ne prend de mesures ayant pour effet de déposséder, directement ou indirectement, les ressortissants de l'autre Partie contractante de leurs investissements, sans qu'il soit satisfait aux conditions suivantes :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'intérêt public, avec toutes les garanties prévues par la loi;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires ou contraires à des engagements préalables de la Partie contractante qui prend lesdites mesures;
- c) Les mesures sont prises en contrepartie d'une juste indemnité. Cette indemnité représente la valeur réelle des investissements touchés et doit être assortie d'un intérêt calculé au taux commercial normal jusqu'à la date du paiement, pour pouvoir être considérée comme ayant été versée aux intéressés, doit être payée et transférée sans retard, vers le pays désigné par les intéressés concernés et dans la monnaie du pays dont ils sont ressortissants ou dans toute autre monnaie librement convertible acceptée par les intéressés.

Article 7. Compensation pour pertes

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une rébellion, d'une insurrection ou de troubles, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que ladite autre Partie contractante accorde à ses propres ressortissants ou aux ressortissants d'États tiers, en appliquant celui des deux traitements qui est le plus favorable aux ressortissants intéressés.

Article 8. Subrogation

Si les investissements d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes sont assurés contre des risques non commerciaux ou sont justifiables de toute autre manière du versement d'une indemnité en vertu d'un régime institué par la loi, par un règlement ou par un contrat public, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur ou de l'organisme désigné par ladite Partie contractante aux droits dudit ressortissant aux termes de cette as-

surance ou au titre de toute autre indemnité octroyée, est reconnue par l'autre Partie contractante.

Article 9. Règlement des différends entre un ressortissant et une Partie contractante

Chaque Partie contractante consent à soumettre tout différend d'ordre juridique survenant entre ladite Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par cet investisseur dans le territoire de la première Partie contractante au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) en vue du règlement par voie de conciliation ou d'arbitrage en vertu de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965. Une personne morale qui est un ressortissant de l'une des Parties contractantes et qui, avant que le différend ne survienne, était contrôlée par des ressortissants de l'autre Partie contractante, est traitée aux fins de la Convention, conformément à l'article 25 (2) (b) de la Convention, comme un ressortissant de l'autre Partie contractante.

Article 10. Champ d'application du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également dès la date de son entrée en vigueur aux investissements effectués avant cette date.

Article 11. Consultations entre les Parties contractantes

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante la tenue de consultations sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine avec bienveillance la proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

Article 12. Différend entre les Parties contractantes

- 1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peut être réglé dans un délai raisonnable par voie de négociations diplomatiques, est, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, soumis à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment comme président du tribunal un troisième arbitre qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes.
- 2. Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de l'autre Partie contractante, de procéder à cette désignation, cette dernière Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.
- 3. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du tiers arbitre au cours des deux mois qui suivent leur désignation, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

- 4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de procéder aux nominations nécessaires, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Vice-président est prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est empêché de procéder à ces nominations, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, de procéder aux nominations nécessaires.
- 5. Le tribunal prend ses décisions sur la base du respect du droit. Avant de se prononcer, il peut à toute étape de la procédure proposer aux Parties contractantes un règlement à l'amiable du différend. Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice au règlement du différend ex aequo et bono si les Parties contractantes en conviennent ainsi.
- 6. À moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, le tribunal fixe luimême sa procédure.
- 7. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et ont force obligatoire pour les Parties contractantes.

Article 13. Application territoriale

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que la notification prévue au paragraphe (1) de l'article 14 n'en dispose autrement.

Article 14. Durée et résiliation

- 1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées par écrit l'achèvement des formalités constitutionnelles requises, et il le demeure pendant quinze ans.
- 2. À moins que l'une des Parties contractantes ne notifie l'autre Partie contractante de son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date d'expiration, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.
- 3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.
- 4. Sous réserve de la période mentionnée au paragraphe (2) du présent article, le Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin séparément aux dispositions du présent Accord pour toute partie du Royaume.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Belmopan, le 20 septembre 2002, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

R. A. VORNIS

Pour le Belize :

ASSAD SHOMAN

Belgium and New Zealand

Agreement between the Kingdom of Belgium and the Government of New Zealand on the employment of dependants of diplomatic and consular staff. Brussels, 23 April 2003

Entry into force: 1 June 2006 by notification, in accordance with article 8

Authentic texts: Dutch, English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: Belgium, 3 July 2006

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Belgique et Nouvelle-Zélande

Accord entre le Royaume de Belgique et le Gouvernement néo-zélandais sur l'exercice d'activités à but lucratif par des membres de la famille de membres du personel diplomatique et consulaire. Bruxelles, 23 avril 2003

Entrée en vigueur : 1^{er} juin 2006 par notification, conformément à l'article 8

Textes authentiques : néerlandais, anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Belgique, 3 juillet 2006

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Belgium and United States of America

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Belgium and the United States of America on the employment of dependants of diplomatic and consular staff. Brussels, 19 February 2004 and 18 March 2004

Entry into force: 1 June 2006, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic texts: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Belgium, 3 July 2006

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Belgique et États-Unis d'Amérique

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume de Belgique et les États-Unis d'Amérique sur l'exercice d'activités à but lucratif par des membres de la famille de membres du personel diplomatique et consulaire. Bruxelles, 19 février 2004 et 18 mars 2004

Entrée en vigueur : 1^{er} juin 2006, conformément aux dispositions desdites notes

Textes authentiques: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Belgique, 3 juillet 2006

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Lithuania and Croatia

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Croatia regarding the readmission of persons whose entry or residence is illegal. Stockholm, 28 May 1998

Entry into force: 1 January 2000 by notification, in accordance with article

Authentic texts: Croatian, English and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Croatie

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la réadmission des personnes dont l'entrée ou la résidence est illégale. Stockholm, 28 mai 1998

Entrée en vigueur : 1^{er} janvier 2000 par notification, conformément à l'article

Textes authentiques: croate, anglais et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR KROATIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

SUSITARIMAS

DĖL NETEISĖTAI ATVYKUSIŲ AR ESANČIŲ ASMENŲ GRĄŽINIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kroatijos Respublikos Vyriausybė (toliau: Susitariančios Šalys),

siekdamos vystyti bendradarbiavimą tarp dviejų Susitariančių Šalių, užtikrinant nuostatų, reguliuojančių asmenų vykimą tranzitu, vykdymą, nepažeidžiant teisių ir garantijų, numatytų Susitariančių Šalių valstybių galiojančiuose įstatymuose ir kituose teisės aktuose,

atsižvelgdamos į 1948 m. gruodžio 10 d. Jungtinių Tautų Generalinės Asamblėjos patvirtintą Visuotinę žmogaus teisių deklaraciją, 1950 m. lapkričio 4 d. Žmogaus teisių ir pagrindinių laisvių apsaugos konvenciją ir 1951 m. liepos 28 d. Konvenciją dėl pabėgėlių statuso, papildytą 1967 m. sausio 31 d. Protokolu dėl pabėgėlių statuso, taip pat į kitus šiuos santykius reguliuojančius tarptautinius susitarimus,

siekdamos palengvinti neteisėtai atvykusių ar esančių asmenų grąžinimą, bendradarbiavimo dvasia ir lygybės pagrindu,

susitarė:

1 straipsnis

Sąvoka

Šiame Susitarime "leidimas gyventi" - vienos Susitariančios Šalies kompetentingos tarnybos išduotas leidimas, suteikiantis teisę jo turėtojui gyventi tos valstybės teritorijoje. Leidimas gyventi neapima leidimo laikinam buvimui vienos Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, svarstant prašymą dėl prieglobsčio suteikimo.

2 straipsnis

Susitariančių Šalių valstybių piliecių priemimas

1. Kiekviena Susitarianti Šalis į savo valstybės teritoriją be jokių formalumų priims asmenis, kurie neatitinka ar nustojo atitikti galiojančius atvykimo ir buvimo reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje reikalavimus, jeigu bus nustatyta ar pagrįstai numanoma, kad jie yra Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, piliečiai. Ta pati taisyklė taikoma asmenims, kurie neteko Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas

reikalavimas, valstybės pilietybės nuo to momento, kai jie atvyko į reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją, neigydami kurios nors kitos valstybės pilietybės.

- 2. Reikalaujanti Susitarianti Salis tomis pačiomis salygomis priims asmenis atgal, jeigu vėlesnio tyrimo metu paaiškės, kad asmenys neturėjo kitos Susitariančios Šalies valstybės pilietybės ir šio Susitarimo 4, 5 ir 6 straipsnių nuostatos jiems/joms negali būti taikomos.
- 3. Šio straipsnio 1 punkte nurodyti asmenys privalo būti pasirengę bet kuriuo metu pateikti įrodymus apie atvykimo laiką į teritoriją tos Susitariančios Šalies valstybės, kurios pilietybės jie neturi. Tuo atveju, jeigu jrodymų nėra, bus laikoma, kad asmenų buvimas yra neteisėtas, sutinkamai su Susitariančios Šalies, kurios valstybės teritorijoje jie yra, teisės aktais.
- 4. Abiejų Susitariančių Šalių sienos apsaugos tarnybos informuos viena kita apie dokumentus, kurie patvirtina teiseto atvykimo į jų valstybių teritorijas laiką.

3 straipsnis

Pilietybės nustatymas

- 1. Grąžinamų asmenų pilietybė bus nustatoma šių dokumentų pagrindu:
- pilietybės liudijimo ar kito dokumento su asmens duomenimis, išduoto kompetentingos tarnybos;

- identifikacinės kortelės;

- paso ar kito kelionės dokumento, išduoto kompetentingos tarnybos;

- karinės tarnybos knygelės;

- dokumento, išduoto kompetentingos konsulinės įstaigos;

 jūrininko knygelės; - upeivio knygelės.

2. Gali būti numanoma, kad asmenys turi pilietybę, jeigu yra:

- dokumentai, nurodyti ankstesniame punkte, kurių galiojimo laikas

baigėsi;

patvirtinantys asmens tapatybę dokumentai, išduoti Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės kompetentingų tarnybų (pvz., vairuotojo pažymėjimas);

- dokumentai, išduoti reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės kompetentingų tarnybų, kuriuose nurodyta asmens pilietybė, įskaitant tuos,

kurių galiojimo laikas baigėsi;

- aukščiau nurodytų dokumentų fotokopijos; - reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės administracinių ar teismo organų įregistruotas asmens pareiškimas;

- užfiksuotas patikimų liudytojų pareiškimas.

- 3. Jeigu pilietybės turėjimas tik numanomas, tačiau nėra šio straipsnio 2 punkte nurodytų dokumentų, pilietybė gali būti nustatoma per Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės konsulines įstaigas.
- 4. Jeigu pilietybės turėjimas bus patvirtintas, Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės konsulinės įstaigos nedelsiant išduos

dokumentus, kurie bus naudojami asmenų grąžinimui į valstybę, kurios pilietybe jie turi.

4 straipsnis

Trečiujų valstybių piliečių ir asmenų be pilietybės gražinimas išankstinio pranešimo pagrindu

- 1. Susitarianti Šalis reikalaujančios Susitariančios Šalies kompetentingu tarnybų išankstinio pranešimo pagrindu be formalumų priims trečiųjų valstybių piliečius ar asmenis be pilietybės, kurie neteisėtai atvyko Šalies reikalaujančios Susitariančios valstybės teritoriją Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės teritorijos, jeigu nuo ju neteisėto atvykimo praėjo ne daugiau kaip septynios dienos.
- 2. Bus laikoma, kad trečiųjų valstybių piliečiai atvyko į vienos Susitariančios Šalies valstybės teritoriją tiesiogiai iš kitos Susitariančios Šalies valstybės teritorijos, jeigu tai bus įrodyta.

5 straipsnis

Trečiujų valstybių piliečių gražinimas reikalavimo pagrindu

1. Susitarianti Šalis, kitai Susitariančiai Šaliai pareikalavus, priims trečiųjų valstybių piliečius, kurie neatitinka ar nustojo atitikti galiojančius atvykimo ir buvimo reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje

atvykimo ir buvimo reikalaujančios Susitariančios Salies valstybės teritorijoje reikalavimus, jeigu bus nustatyta, kad trečiųjų valstybių piliečiai atvyko į Susitariančios Šalies valstybės teritoriją tiesiogiai iš Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės teritorijos.

2. Susitarianti Šalis, kitai Susitariančiai Šaliai pareikalavus, priims trečiųjų valstybių piliečius, kurie neatitinka ar nustojo attiikti galiojančius atvykimo ir buvimo reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje reikalavimus, jeigu jie turi Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, išduotus galiojančius leidimus gyventi.

3. Šio straipsnio 1 ir 2 punktuose numatytas isipareigojimas priimti

3. Šio straipsnio 1 ir 2 punktuose numatytas įsipareigojimas priimti asmenis netaikomas trečiųjų valstybių piliečių atžvilgiu, jeigu jiems reikalaujanti Susitarianti Šalis po atvykimo į jos valstybės teritoriją išdavė leidimus gyventi.

6 straipsnis

Asmenų be pilietybės grąžinimas reikalavimo pagrindu

Susitarianti Šalis, kitai Susitariančiai Šaliai pareikalavus, priims asmenis be pilietybės, kurie neatitinka ar nustojo atitikti galiojančius atvykimo ir buvimo reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje reikalavimus, jeigu jie turi Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimus, jeigu jie turi Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, išduotą kelionės dokumentą, suteikiantį teisę grįžti į išdavusios šį dokumentą Susitariančios Šalies valstybės teritoriją arba jeigu jie prieš atvykdami į reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją gyveno Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės teritorijoje ir tiesiogiai iš ten atvyko po šio Susitarimo įsigaliojimo.

7 straipsnis

Terminai

- 1. Susitarianti Šalis atsakys į jai nukreiptą priėmimo reikalavimą nedelsdama, ne vėliau kaip po trisdešimties dienų po reikalavimo įteikimo.
- 2. Susitarianti Šalis, kuriai nukreiptas reikalavimas, priims asmenis po patvirtinimo priimti nedelsdama, ne veliau kaip po devyniasdešimties dienų po tokio patvirtinimo. Reikalaujančiai Susitariančiai Šaliai pateikus prašymą, sis terminas gali būti pratęstas, kol bus pašalintos teisinės ir praktinės kliūtys.

8 straipsnis

Isipareigojimo priimti pasibaigimas

Reikalavimas priimti asmenį turi būti pateiktas ne vėliau kaip per šešis mėnesius po to, kai Susitarianti Šalis nustatė neteisėtą trečiųjų valstybių piliečių ar asmėnų be pilietybės atvykimą ar buvimą jos valstybės teritorijoje.

9 straipsnis

Tranzitinis vykimas ekspulsijos atveju

- 1. Susitarianti Šalis leis vykti tranzitu per savo valstybių teritoriją trečiųjų valstybių piliečiams, kuriems Susitarianti Šalis, prašanti leidimo tranzitiniam vykimui, nurodė išvykti.
- 2. Susitarianti Šalis, prašanti leidimo tranzitiniam vykimui, prisiima atsakomybę už trečiųjų valstybių piliečių nuvykimą į paskirties valstybes ir priims šiuos piliečius atgal, jeigu dėl kokių nors priežasčių jų gražinimas negali būti baigtas.
- 3. Susitarianti Šalis, prašanti leidimo tranzitiniam vykimui, patvirtins kitai Susitariančiai Šaliai, kad trečiųjų valstybių piliečiai turi kelionės dokumentus, leidžiančius jiems atvykti į paskirties valstybes.
- 4. Susitarianti Šalis, kuri pradėjo ekspulsijos procedūras, privalo informuoti Susitariančią Šalį, kuriai nukreiptas reikalavimas, apie atvejus, kada būtina užtikrinti palydą grąžinamam asmeniui. Susitarianti Šalis, kuriai nukreiptas reikalavimas, gali:

- nuspręsti užtikrinti palydą savo personalu - ar užtikrinti palydą, bendradarbiaujant su Susitariančia Šalimi, kuri pradėjo ekspulsijos proceduras.

5. Prašymas tranzitiniam vykimui gali būti netenkinamas, jeigu:

- trečiųjų valstybių piliečiams gresia teisinis persekiojimas paskirties valstybėje dėl jų rasės, religijos, tautybės ar priklausymo tam tikrai socialinei grupei ar dėl jų politinių pažiūrų;

- trečiųjų valstybių piliečiams gresia baudžiamasis persekiojimas ir nuteisimas, remiantis paskirties valstybės baudžiamuoju kodeksu už

nusikaltimą, įvykdytą prieš tranzitinį vykimą;

- trečiųjų valstybių piliečiai negali būti priimti ar baudžiamasis persekiojimas inicijuotas valstybėje, kurios prašoma tranzitinio vykimo.

10 straipsnis

Išlaidos

1. Asmenų pervežimo išlaidas iki Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės sienos, sutinkamai su šio Susitarimo 2, 4, 5 ir 6 straipsniais, apmoka reikalaujanti Susitarianti Šalis.

2. Su tranzitiniu pervežimu susijusias išlaidas iki paskirties valstybės sienos ir galimas išlaidas, atsirandančias dėl transporto grįžimo, sutinkamai su šio Susitarimo 9 straipsniu, apmoka reikalaujanti Susitarianti Salis.

11 straipsnis

Pasikeitimas informacija

Šio Susitarimo vykdymui kitai Susitariančiai Šaliai turi būti pateikiama tik tokia informacija apie atskirus atvejus:

- a) asmens ir, kai reikia, asmens šeimos narių duomenys (vardas, pavardė, ankstesni vardai, pravardės ir pseudonimai, gimimo data ir vieta, lytis, esama ir buvusi pilietybė/tautybė);
- -b) pasas, identifikacinė kortelė ar kitas kelionės dokumentas (numeris, išdavimo data, išdavusi tarnyba, išdavimo vieta, galiojimo laikas, galiojimo teritorija);
 - c) kiti duomenys, kurie reikalingi asmenų identifikavimui;
- d) leidimai gyventi ir vizos, išduotas Susitariančių Šalių ar trečiųjų valstybių, maršrutai, sustojimo vietos, bilietai ir kiti galimi pasirengimai kelionėms:
- e) leidimo tranzitiniam vykimui pagal šio Susitarimo 9 straipsnio 5 punktą atsisakymo išduoti priežastys.

12 straipsnis

Vykdymas

- 1. Įsigaliojus šiam Susitarimui, Susitariančios Šalys diplomatiniais kanalais praneš viena kitai apie kompetentingas tarnybas, atsakingas už šio Susitarimo vykdymą, taip pat apie pasikeitimus, susijusius su šiomis tarnybomis, jų adresus bei perduos kitą informaciją, kuri palengvins susisiekimą.
- 2. Kompetentingos tarnybos, reikalui esant, susitiks ir spręs praktinius klausimus, kylančius vykdant šį Susitarimą.

3. Kompetentingos tarnybos priims kitus sprendimus, reikalingus šio

Susitarimo vykdymui, pvz., dėl:
- informacijos, išduodamų dokumentų ir įrodymų, reikalingų grąžinimui; taip pat priemonių tranzitiniam vykimui;
- valstybės sienos perėjimo punktų nustatymo, tikslaus atvykimo laiko

ekstradicijos ir grąžinimo vykdymui;

i trečiųjų valstybių piliečių tranzitinio pervežimo sąlygų, lydint Susitariančių Šalių kompetentingų tarnybų palydoms,

i i prodymų ir priežasčių, kuriais remiantis, įmanoma nustatyti ar manyti, kad užsienietis atvyko tiesiogiai iš vienos Susitariančios Šalies valstybės teritorijos į kitos Susitariančios Šalies valstybės teritoriją.

13 straipsnis

Santykis su kitais tarptautiniais susitarimais

Susitarimo itakoti Susitariančiu Šaliu nuostatos negali isipareigojimų, kylančių iš kitų tarptautinių susitarimų.

14 straipsnis

Baigiamosios nuostatos

- 1. Šis Susitarimas įsigalios pirmą dieną mėnesio, kuris eina po to mėnesio, kai diplomatiniais kanalais buvo gautas paskutinis raštiškas pranešimas apie tai, kad vidaus teisės reikalavimai, reikalingi šio Susitarimo į̇̃sigaliojimui, į̇̃vykdyti.
- 2. Kiekviena Susitarianti Šalis gali laikinai sustabdyti šio Susitarimo, išskyrus 2 straipsnį, veikimą dėl valstybės saugumo, visuomenės tvarkos ar visuomenės sveikatos apsaugos priežasčių, raštu apie tai informuodama kitą Susitariančią Šalį. Šis Susitarimas sustabdomas raštiško pranešimo gavimo dieną.
- 3. Šis Susitarimas sudarytas neapibrėtam laikui. Kiekviena Susitarianti Šalis, diplomatiniais kanalais informavusi raštu kitą Susitariančią Šalį, gali nutraukti šio Susitarimo veikimą. Šio Susitarimo veikimas nutrūksta pirmą dieną mėnesio, kuris eina po to mėnesio, kai kita Susitarianti Šalis gavo pranešima.

Sudarytas Stokholme 19 38 m. geguva 28 d. dviem egzemplioriais lietuvių, kroatų ir anglų kalbomis, autentiškais tekstais. Esant neatitikimams interpretuojant, tekstas anglų kalba bus laikomas pagrindiniu.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

Man dresage

Kroatijos Respublikos Vyriausybės vardu

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA REGARDING THE READMISSION OF PERSONS WHOSE ENTRY OR RESIDENCE IS ILLEGAL.

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter: Contracting Parties),

Desiring to develop the co-operation between the two Contracting Parties in order to ensure a better application of the provisions relevant to the transit of persons while respecting the rights and guarantees provided by the laws and regulations of the Contracting Parties in force,

Taking into account the Universal Declaration of Human Rights adopted on 10 December 1948 by the General Assembly of the United Nations, the Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms and the Convention of 28 July 1951 on the Status of Refugees, as amended by the Protocol of 31 January 1967 on the Status of Refugees, as well as all the other international agreements in this field,

Desiring to facilitate readmission of persons whose entry or residence is illegal and in the spirit of co-operation and on the basis of reciprocity,

Have agreed as follows:

Article 1. Definition

For the purposes of this Agreement a "residence permit" is a permission issued by the competent authority of one of the Contracting Parties which entitles the bearer to reside on its territory. A residence permit does not mean permission for temporary residence on the territory of one of the Contracting Parties pending asylum application resolvement.

Article 2. Readmission of Nationals of the Contracting Parties

- 1. Each Contracting Party shall readmit to its territory without any formality any person who does not or who no longer fulfils the conditions in force for entry or residence on the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is established or may be validly assumed that they possess the nationality of the requested Contracting Party. The same shall apply to persons who have been deprived of the nationality of the requested Contracting Party since entering the territory of the requesting Contracting Party without acquiring the nationality of any State.
- 2. The requesting Contracting Party shall readmit under the same conditions any person for whom a later check establishes that the person was not in possession of the nationality of the other Contracting Party and the provisions of Article 4, 5 and 6 of this Agreement cannot be applied to him/her.

- 3. For the purposes of this Article, persons defined in Paragraph 1 are obliged at every moment to produce proof of the date of entry onto the territory of the Contracting Party whose nationality they do not possess. In case of lack of proof they shall be considered persons whose residence is illegal in accordance to the legislation of the Contracting Party whose territory they are on.
- 4. Border control authorities of both Contracting Parties shall inform each other of the documents which prove the date of legal entry onto their territory.

Article 3. Establishing of nationality

- 1. The nationality of the person to be readmitted shall be established on the basis of the following documents:
- citizenship certificate or other document containing personal particulars and issued by the competent authority;
 - identification card;
 - passport or other travel document issued by the competent authority;
 - military service book;
 - document issued by the competent consular office;
 - seaman's book;
 - riverman's book.
 - 2. Nationality may be assumed on the basis of:
 - documents defined in the preceding paragraph whose validity has expired;
- documents which have been issued by competent authorities of the requested Contracting Party and which contain the identity of the person in question (e.g., drivers license):
- documents which have been issued by competent authorities of the requesting Contracting Party and which contain data on the nationality of the person in question even if their validity has expired;
 - a photocopy of one of the above;
- a statement of the person in question contained in records of administrative or judicial authorities of the requesting Contracting Party;
 - recorded statement of trustworthy witnesses.
- 3. If nationality is assumed but no document defined in Paragraph 2 of this Article exists, nationality may be established through consular authorities of the requested Contracting Party.
- 4. If nationality is confirmed consular authorities of the requested Contracting Party shall without delay issue the documents necessary for the person's readmission into the country of his/her nationality.

Article 4. Readmission of third country nationals or stateless persons on the basis of advance notification

- 1. A Contracting Party shall on the basis of advance notification of the competent authorities of the requesting Contracting Party, without formality readmit a national of a third country or a stateless person who has illegally entered the territory of the requesting Contracting Party directly from the territory of the requested Contracting Party, if no more than seven days have passed since the illegal entry.
- 2. It shall be considered that the national of a third country has entered the territory of Contracting Party directly from the territory of the other Contracting Party if the entry can be proved.

Article 5. Readmission of third country nationals on the basis of a request

- 1. A Contracting Party shall at the request of the other Contracting Party readmit a national of a third country who does not or who no longer fulfils the conditions of entry or residence which are applicable on the territory of the requesting Contracting Party, if it is established that the third country national has entered its territory directly from the territory of the requested Contracting Party.
- 2. A Contracting Party shall at the request of the other Contracting Party readmit a national of a third country who does not or who no longer fulfils the conditions of entry or residence which are applicable on the territory of the requesting Contracting Party but is in possession of a valid residence permit, which has been issued by the requested Contracting Party.
- 3. The obligation of readmission defined in Paragraph 1 and 2 of this Article shall not apply to third country nationals to whom the requesting Contracting Party has issued a residence permit upon their arrival to its territory.

Article 6. Readmission of stateless persons on the basis of a request

A Contracting Party shall upon the request of the other Contracting Party readmit a stateless person who has entered the territory of the requesting Contracting Party by use of a travel document issued by the requested Contracting Party entitling the return to the territory of the issuing Contracting Party and who does not or who no longer fulfils the conditions of entry or residence which are applicable on the territory of the requesting Contracting Party, or who has immediately before entering into the territory of the requesting Contracting Party resided on the territory of the requested Contracting Party and has arrived directly from its territory after this Agreement has entered into force.

Article 7. Time limits

- 1. The requested Contracting Party shall reply to readmission requests addressed to it without any delay and in any case not later than thirty days after the request has been submitted.
- 2. The requested Contracting Party shall accept the persons whose readmission has been approved without any delay, and in any case not later than ninety days upon ap-

proval. Upon application by the requesting Contracting Party this time limit may be extended by the time necessary to deal with legal or practical obstacles.

Article 8. Time limit of the readmission obligation

The application for readmission must be submitted within a maximum of six months by the Contracting Party noting the illegal entry and/or presence of the said national of a third country or stateless person on its territory.

Article 9. Transit passage for the purpose of expulsion

- 1. A Contracting Party shall upon the request by the other Contracting Party allow transit over its territory to third country nationals who are being expelled by the Contracting Party requesting transit.
- 2. The Contracting Party requesting transit shall be responsible for the continuation of passage of third country nationals to their country of destination and shall readmit these nationals if for whatever reason expulsion cannot be carried out.
- 3. The Contracting Party requesting transit shall guarantee to the other Contracting Party that the third country national granted transit possesses a travel document which will enable the person to arrive to the country of destination.
- 4. The Contracting Party which has initiated the expulsion measure must inform the requested Contracting Party whether it is necessary to ensure escort for the person being expelled. The requested Contracting Party may:
 - decide whether to ensure escort from its own personnel;
- or ensure escort in cooperation with the Contracting Party which has initiated the expulsion measure.
 - 5. A request for transit may be denied if:
- the third country national is faced with judicial consequences in the country of destination because of his race, religion, nationality or affiliation to a certain social group or because of his/her political views;
- the third country national is exposed to the threat of a judicial proceeding and conviction on the basis of the Penal Code of the country of destination for a criminal act committed before transit:
- the third country national cannot be accepted or a criminal proceeding has been instigated in the country for which transit is requested.

Article 10. Costs

- 1. The costs of transporting persons in accordance with Articles 2, 4, 5 and 6 of this Agreement shall be borne by the requesting Contracting Party up to the border of the requested Contracting Party.
- 2. The costs of transit up to the border of the country of destination and possible costs of return transport shall be borne by the requesting Contracting Party in accordance with article 9 of this Agreement.

Article 11. Exchange of information

Information on individual cases which must be provided to the other Contracting Party in order to implement this Agreement may concern only the following:

- a) the personal particulars of the person and if necessary of the person's family members (name, last name, previous names, nicknames or pseudonyms, date and place of birth, sex, current and previous citizenship/nationality);
- b) passport, identity card or other travel documents (number, date of issue, issuing authority, place of issue, period of validity, territory of validity);
 - c) other details needed to identify the person;
- d) residence permits and visas issued by the Contracting Parties or by third countries, itinerary, stopping places, travel tickets and other possible travel arrangements;
- e) information on the reasons for denying transit, defined in Article 9, paragraph 5 of this Agreement.

Article 12. Implementation provisions

- 1. With the entering into force of this Agreement, the Contracting Parties shall notify each other through diplomatic channels on the bodies competent for the implementation of this Agreement, as well as on the possible changes as regards these bodies, stating the addresses and other information to facilitate the communication.
- 2. The competent bodies shall meet when necessary and decide on the way of communicating, as well as on the practical details necessary for the implementation of the present Agreement.
- 3. The competent bodies shall make other decisions necessary for the implementation of this Agreement, i.e.:
- on the information, accompanying documents and evidence necessary for readmission, as well as on the measures for the implementation of transit;
- on choosing the border crossings, and on the exact arrival time, so that extradition and readmission can be carried out;
- on the conditions for transit transportation of third country nationals escorted by competent bodies of the Contracting Parties;
- on evidence and reasons on the basis of which it is possible to prove or consider possible that a foreign national has arrived directly from the territory of one of the Contracting Parties to the territory of the other Contracting Party.

Article 13. Relation to other international agreements

The provisions of the present Agreement shall not affect the obligations of the Contracting Parties arising from other international agreements.

Article 14. Final provisions

- 1. This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the month in which the last written notification is received through diplomatic channels that all the preconditions required by the internal legislation of the Contracting Parties have been fulfilled for entering into force of this Agreement.
- 2. Each Contracting Party may temporarily suspend this Agreement, except Article 2, on the ground of the protection of State security, public order or public health, by notifying the other Contracting Party in writing. The suspension shall become effective on the day of receiving the written notification.
- 3. This Agreement is concluded for an indefinite period of time. Each Contracting Party may denounce this Agreement by notifying the other Contracting Party in writing through diplomatic channels. The denunciation shall become effective on the first day of the month following the month in which the notification thereof was received by the other Contracting Party.

DONE at Stockholm on 28 May 1998 in two originals, in the Lithuanian, Croatian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Lithuania:

On behalf of the Government of the Republic of Croatia:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

UGOVOR IZMEÐU VLADE REPUBLIKE LITVE

VLADE REPUBLIKE HRVATSKE PREDAJI I PRIHVATU OSOBA KOJIH JE ULAZAK ILI BORAVAK PROTUZAKONIT

Vlada Republike Litve i Vlada Republike Hrvatske, (u daljnjem tekstu: ugovorne stranke),

želeći razvijati suradnju između dviju ugovornih stranaka kako bi se osigurala bolja primjena odredbi o kretanju osoba, uz poštivanje prava i jamstava koja predviđaju zakoni i propisi ugovornih stranaka koji su na snazi,

uzimajući u obzir Opću deklaraciju o ljudskim pravima koju je 10. prosinca 1948.godine usvojila. Opća skupština Ujedinjenih naroda, Europsku konvenciju o zaštiti ljudskih prava i temeljnih sloboda od 4. studenog 1950. godine te Ženevsku konvenciju o statusu izbjeglica od 28.lipnja 1951.godine dopunjenu Protokolom o statusu izbjeglica od 31.siječnja 1967.godine i uvažavajući ostale međunarodne ugovore u ovom području,

u želji da se olakša predaja i prihvat osoba kojih je ulazak ili boravak protuzakonit, u duhu suradnje i na temelju uzajamnosti,

ugovorile su kako slijedi:

Članak 1. Značenje izraza

Pod dozvolom boravka u smislu ovog Ugovora podrazumijeva se odobrenje, izdato od nadležnog tijela jedne od ugovornih stranaka, koje osobi daje pravo na boravak na njezinom teritoriju. Dozvolom boravka ne smatra se odobrenje privremenog boravka na teritoriju jedne od ugovornih stranaka dok se čeka rješenje zahtjeva za azil.

Članak 2. Prihvat državljana ugovornih stranaka

- 1. Svaka će ugovorna stranka, bez posebnih formalnosti, prihvatiti svaku osobu koja ne ispunjava ili više ne ispunjava uvjete ulaska ili boravka koji se primjenjuju na teritoriju ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat, ukoliko je utvrđeno ili se pretpostavlja da osoba ima državljanstvo ugovorne stranke kojoj je zahtjev upućen. Isto će se primijeniti i na osobe kojima je nakon ulaska na teritorij ugovorne stranke koja podnosi zahtjev oduzeto državljanstvo ugovorne stranke kojoj je zahtjev upućen, a nisu stekle državljanstvo treće države.
- Ugovorna stranka koja zahtijeva prihvat primit će natrag pod istim uvjetima osobu za koju se naknadnom provjerom utvrdi da nije imala državljanstvo druge ugovorne stranke i da se na nju ne primjenjuju odredbe članka 4., 5. i 6. ovog Ugovora.
- 3. U smislu ovog članka, osobe iz stavka 1. obvezne su u svakom trenutku pružiti dokaze o datumu ulaska na teritorij ugovorne stranke čije državljanstvo ne posjeduju. U nedostatku dokaza one se vode kao osobe s nezakonitim boravkom prema zakonodavstvu te ugovorne stranke.

 Tijela zadužena za nadzor granica međusobno će se obavješćivati o ispravama kojima se dokazuje datum zakonita ulaska na njihov teritorij.

Članak 3. Utvrđivanje državljanstva

- 1. Državljanstvo osobe koja će se prihvatiti utvrđuje se na temelju sljedećih javnih isprava:
 - domovnice ili druge javne isprave s osobnim podacima izdate od nadležnog tijela,
 - osobne iskaznice.
 - putovnice ili druge putne isprave izdate od nadležnog tijela,
 - voine knjižice,
 - isprave izdate od nadležnog konzularnog tijela,
 - pomorske knjižice,
 - brodarske knjižice.
- 2. Državljanstvo se može pretpostaviti na temelju:
 - isprava navedenih u prethodnom stavku kojima je rok važenja istekao,
 - isprava koje su izdala službena tijela ugovorne stranke kojoj se podnosi zahtjev a u kojoj je iskazan identitet osobe (primjerice: vozačka dozvola),
 - isprava koje su izdala službena tijela ugovorne stranke koja podnosi zahtjev a u kojoj je iskazano državljanstvo osobe iako im je rok važenja istekao,
 - preslika jedne od prethodno navedenih isprava,
 - iskaza osobe sadržanog u zapisniku upravnih ili sudskih tijela ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat,
 - zapisnički zabilježenih iskaza vjerodostojnih svjedoka.
- Ukoliko se državljanstvo pretpostavlja, a ne postoje isprave iz stavka 2.ovog članka, državljanstvo će se moći utvrditi uz pomoć konzularnih tijela ugovorne stranke od koje se zahtijeva prihvat.
- 4. U slučaju da se državljanstvo potvrdi, konzularna tijela ugovorne stranke od koje se zahtijeva prihvat bez odgađanja će izdati isprave koje su potrebne za povrat u državu čiji je državljanin.

Članak 4. Prihvat državljana trećih država ili osoba bez državljanstva na temelju prethodne obavijesti

- 1. Ugovorna će stranka, na temelju prethodne obavijesti nadležnih tijela druge ugovorne stranke, bez formalnosti prihvatiti državljanina treće države ili osobu bez državljanstva koja je nezakonito ušla na teritorij ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat izravno s teritorija ugovorne stranke od koje se zahtijeva prihvat, ukoliko od nezakonitog ulaska nije prošlo više od sedam dana.
- Smatrat će se da je državljanin treće države izravno ušao na teritorij jedne ugovorne stranke s teritorija druge ugovorne stranke ukoliko se ulazak može dokazati.

Članak 5. Prihvat državljana trećih država na temelju zahtjeva

1. Ugovorna će stranka, na zahtjev druge ugovorne stranke, prihvatiti državljanina treće države koji ne ispunjava ili više ne ispunjava uvjete ulaska ili boravka koji se primjenjuju na teritoriju ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat, ukoliko se utvrdi da je taj državljanin ušao na njen teritorij izravno s teritorija ugovorne stranke od koje se zahtijeva prihvat.

- 2. Ugovorna će stranka, na zahtjev druge ugovorne stranke prihvatiti državljanina treće države koji ne ispunjava ili više ne ispunjava uvjete ulaska ili boravka koji se primjenjuju na teritoriju ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat a koji ima važeću dozvolu boravka, koju je izdala ugovorna stranka od koje se zahtijeva prihvat.
- Obveza prihvata iz stavka 1. i 2. ovoga članka ne odnosi se na državljane treće države kojima je ugovorna stranka koja zahtijeva prihvat izdala dozvolu boravka nakon ulaska na njezin teritorij.

Članak 6. Prihvat osoba bez državljanstva na temelju zahtjeva

Ugovorna će stranka, na zahtjev druge ugovorne stranke prihvatiti i osobu bez državljanstva koja je ušla na teritorij ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat koristeći putnu ispravu koju je izdala ugovorna stranka od koje se zahtijeva prihvat i koja omogućuje povratak na teritorij ugovorne stranke i koja ne ispunjava ili više ne ispunjava uvjete ulaska ili boravka koji se primjenjuju na teritoriju ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat, ili koji je neposredno prije dolaska na teritorij ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat boravio na teritoriju ugovorne stranke od koje se zahtijeva prihvat i došao izravno s njezinog teritorija, nakon stupanja na snagu ovog Ugovora.

Članak 7. Rokovi

- 1. Ugovorna će stranka odgovoriti na njoj upućene zahtjeve za prihvat bez odgode, a u svakom slučaju najkasnije trideset dana od podnošenja zahtjeva.
- 2. Ugovorna stranka od koje se zahtijeva prihvat preuzet će osobe kojih je prihvat odobren bez odgode, a u svakom slučaju najkasnije unutar devedeset dana od danog odobrenja. Taj se rok, na zahtjev ugovorne stranke koja zahtijeva prihvat, može i produljiti za vrijeme potrebno za rješavanje stvarnih ili praktičnih zapreka.

Članak 8. Rok nakon kojeg prestaje obveza prihvata osobe

Zahtjev za prihvat osobe može se podnijeti nadležnim tijelima druge ugovorne stranke najkasnije u roku od šest mjeseci nakon što je ugovorna stranka utvrdila nezakonit ulazak i/ili boravak državljanina treće države ili osobe bez državljanstva na svom teritoriju.

Članak 9. Tranzit zbog udaljavanja

- 1. Ugovorna će stranka, na zahtjev druge ugovorne stranke, dopustiti tranzit preko svog teritorija državljana trećih država, koje udaljava ugovorna stranka koja podnosi zahtjev za tranzit.
- Ugovorna stranka koja podnosi zahtjev za tranzit odgovorna je za nastavak putovanja državljana treće države do države odredišta te će ponovno prihvatiti te državljane ukoliko se iz bilo kojeg razloga udaljavanje ne može provesti.
- Ugovorna stranka koja podnosi zahtjev za tranzit jamči drugoj ugovornoj stranci da državljanin_treće države kojem je odobren tranzit posjeduje putnu ispravu do države odredišta.

- 4. Ugovorna stranka koja je poduzela mjeru udaljavanja mora naznačiti ugovornoj stranci kojoj je zahtjev za tranzit upućen da li je potrebno osigurati pratnju za osobu koja se udaljava: Ugovorna stranka kojoj je zahtjev za tranzit upućen može:
 - odlučiti hoće li osigurati pratnju iz redova vlastitog osoblja
 - ili osigurati pratnju u suradnji s ugovornom strankom koja je poduzela mjeru udaljavanja.
- 5. Zahtjev za tranzit može se odbiti:
 - ako državljaninu treće države u državi odredišta prijeti sudski progon zbog njegove rase, vjere, nacionalnosti ili pripadnosti određenoj društvenoj skupini ili zbog njegovih političkih nazora;
 - ako je državljanin treće države izložen opasnosti da se protiv njega pokrene sudski postupak te da bude osuđen na temelju Kaznenog zakona države odredišta zbog kaznenih djela koja je počinio prije tranzita;
 - ako se državljanin treće države ne može prihvatiti ili ako je protiv njega pokrenut kazneni postupak u državi kroz koju je za njega zatražen tranzit.

Članak 10. Troškovi

- 1 Troškove prijevoza osoba koje se prihvaćaju sukladno člancima 2., 4., 5. i 6. ovog Ugovora snosi ugovorna stranka koja zahtijeva prihvat i to do granice ugovorne stranke od koje se zahtijeva prihvat.
- Troškove prijevoza do granice države odredišta i troškove eventualnog povratnog prijevoza, sukladno članku 9. ovog Ugovora, snosi ugovorna stranka koja podnosi zahtjev za tranzit.

Članak 11. Razmjena podataka

Podaci o pojedinačnim slučajevima, koji se moraju dati drugoj ugovornoj stranci za provedbu ovog Ugovora, mogu se isključivo odnositi na:

- a) osobne podatke osobe i, ako je potrebno, članova obitelji (ime, prezime, prethodna mena, nadimci ili pseudonimi, datum i mjesto rođenja, spol, sadašnje i bilo koje prethodno državljanstvo);
- b) putovnice, osobne iskaznice ili druge putne isprave (broj, datum izdavanja, ovlašteno nadležno tijelo koje je ispravu izdalo, mjesto izdavanja, rok valjanosti, područje na kojem isprava vrijedi);
- c) ostale podatke potrebne za identifikaciju osoba;
- d) dozvole boravka i vize koje su izdale ugovorne stranke ili treće države, plan putovanja, mjesta zaustavljanja, putne karte i druge podatke vezane za put.
- e) podatke o razlozima odbijanja zahtjeva za tranzit, navedenih u članku 9.stavku 5.ovog Ugovora.

Članak 12. Provedbene odredbe

 Stupanjem na snagu ovog Ugovora, ugovorne će se stranke diplomatskim putem međusobno izvijestiti o tijelima nadležnim za provedbu ovog Ugovora te o eventualnim promjenama vezanim uz ta tijela, navodeći adrese i druge podatke u svrhu lakše komunikacije.

- 2. <u>Nadležna će se tijela sastajati po potrebi i odlučiti o načinu komuniciranja te praktičnim pojedinostima potrebnim za provedbu ovog Ugovora.</u>
- 3. Nadležna će tijela donijeti i druge odluke potrebne za provedbu ovog Ugovora, primjerice o:
 - podacima, popratnim dokumentima i dokazima potrebnim za prihvat kao i mjerama za provedbu tranzita;
 - odabiru graničnih prijelaza te točnom vremenu dolaska kako bi se provela predaja i prihvat;
 - uvjetima za tranzitni prijevoz državljana trećih država pod pratnjom nadležnih tijela ugovornih stranaka;
 - dokaze ili razloge na temelju kojih je moguće dokazati ili smatrati vjerojatnim da je stranac došao izravno s teritorija jedne ugovorne stranke na teritorij druge ugovorne stranke.

Članak 13. Odnos s drugim međunarodnim ugovorima

Odredbe ovog Ugovora nemaju utjecaja na obveze ugovornih stranaka koje proizlaze iz drugih međunarodnih ugovora.

Članak 14. Završne odredbe

- Ovaj Ugovor stupa na snagu prvim danom mjeseca koji slijedi mjesecu u kojem je primljena posljednja pisana obavijest diplomatskim putem da su ispunjeni svi uvjeti predviđeni unutarnjim zakonodavstvom ugovornih stranaka za stupanje na snagu ovog Ugovora.
- 2. Svaka ugovorna stranka može privremeno suspendirati primjenu ovog Ugovora, uz iznimku članka 2., zbog zaštite sigurnosti države, javnog reda ili zdravlja građana, tako da o tomu pisano diplomatskim putem izvijesti drugu ugovornu stranku. Suspenzija stupa na snagu danom primitka pisanog priopćenja.
- 3. Ovaj se Ugovor sklapa na neodređeno vrijeme. Svaka ugovorna stranka može otkazati ovaj Ugovor na način da o tomu pisano, diplomatskim putem izvijesti drugu ugovornu stranku. Otkaz stupa na snagu prvog dana mjeseca koji slijedi mjesecu u kojem je druga ugovorna stranka primila obavijest o otkazu.

Sastavljeno u STOCILHOLMU dana 28. SUIBNO 1998. u dva izvorna primjerka, na litvanskom, hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su sva tri teksta jednako vjerodostojna. U slučaju neslaganja u tumačenju, engleski tekst će biti mjerodavan.

II IME VLADE

U IME VLADE REPUBLIKE LITVE

Marles

84

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LI-TUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES DONT L'ENTRÉE OU LA RÉSIDENCE EST ILLÉGALE

Le Gouvernement de la république de Lituanie et le Gouvernement de la république de Croatie, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de développer la coopération entre les deux Parties contractantes afin de mieux assurer l'application des dispositions relatives au transfert des personnes dans le respect des lois et des règlements en vigueur des Parties contractantes,

Tenant compte de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies, de la Convention du 4 novembre 1950 de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés telle que modifiée par le Protocole du 31 janvier 1967 sur le statut de réfugié, de même que des autres accords internationaux dans ce domaine,

Désireux de faciliter la réadmission des personnes dont l'entrée ou la résidence est illégale et dans un esprit de coopération basé sur la réciprocité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définition

Aux fins du présent Accord, un « permis de séjour » s'entend d'un document délivré par l'autorité compétente d'une des Parties contractantes, autorisant l'intéressé à résider sur son territoire. Un permis de séjour n'autorise pas le séjour temporaire sur le territoire de l'une des Parties contractantes dans l'attente de la décision concernant la demande d'asile

Article 2. Réadmission de ressortissants des Parties contractantes

- 1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire sans formalité les personnes qui ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante, à condition qu'il soit établi ou qu'il puisse être valablement supposé qu'elles possèdent la nationalité de la Partie contractante requérante. Cela vaut également pour toute personne qui, après son entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, a été déchue de la nationalité de la Partie contractante requise et n'a pas obtenu la nationalité de l'État.
- 2. La Partie contractante requérante réadmet dans les mêmes conditions ces personnes pour lesquelles un contrôle a posteriori établit qu'elles ne possédaient pas la nationalité de l'autre Partie contractante et que les dispositions des articles 4, 5 et 6 du présent Accord ne peuvent leur être appliquées.

- 3. Aux fins du présent article, les personnes visées à l'alinéa 1 doivent pouvoir justifier à tout moment de la date à laquelle elles sont entrées sur le territoire de la Partie contractante dont elles n'ont pas la nationalité. À défaut, elles sont considérées comme des personnes dont le séjour est illégal au regard de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles se trouvent.
- 4. Les autorités des deux Parties contractantes chargées du contrôle aux frontières se notifient mutuellement les documents justifiant de la date de l'entrée régulière sur leur territoire.

Article 3. Établissement de la nationalité

- 1. La nationalité de la personne à réadmettre est établie sur la base des documents suivants :
- Certificat de citoyenneté ou autre document contenant les coordonnées personnelles et délivré par l'autorité compétente;
 - Carte d'identité;
 - Passeport ou autre document de voyage délivré par l'autorité compétente;
 - Livret de service militaire;
 - Document délivré par le bureau consulaire compétent;
 - Carnet de marin:
 - Carnet de draveur.
 - 2. La nationalité peut être considérée comme présumée sur la base de :
 - Documents définis au paragraphe précédent dont la validité est expirée;
- Documents délivrés par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante et faisant état de l'identité de la personne en question (permis de conduire par exemple);
- Documents délivrés par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante et contenant des données sur la nationalité de la personne en question, même si leur validité est expirée;
 - Photocopie de l'un des documents précédemment énumérés;
- Déclaration de la personne en question figurant dans les dossiers des autorités administratives ou judiciaires de la Partie contractante requérante;
 - Dépositions de témoins de bonne foi consignées dans un procès-verbal.
- 3. Si la nationalité est présumée mais qu'aucun des documents visés au paragraphe 2 du présent article n'existe, la nationalité peut être établie par les autorités consulaires de la Partie contractante requise.
- 4. Si la nationalité est confirmée, les autorités consulaires de la Partie contractante requise délivrent sans délai les documents nécessaires pour que les personnes soient réadmises dans le pays dont ils ressortissent.

Article 4. Réadmission de ressortissants de pays tiers ou d'apatrides sur la base d'une notification préalable

- 1. Moyennant notification préalable des autorités compétentes de la Partie contractante requérante, la Partie contractante réadmet sans formalité les ressortissants d'un pays tiers ou d'apatrides entrés illégalement sur le territoire de la Partie contractante requérante directement depuis le territoire de la Partie contractante requise si l'entrée illégale ne remonte pas à plus de sept jours.
- 2. Le ressortissant d'un pays tiers sera censé être entré sur le territoire d'une Partie contractante directement depuis le territoire de l'autre Partie contractante si l'entrée peut être prouvée.

Article 5. Réadmission de ressortissants de pays tiers sur la base d'une requête

- 1. À la demande de l'autre Partie contractante, la Partie contractante réadmet sur son territoire les ressortissants d'un pays tiers qui ne remplissent pas ou qui ne remplissent plus les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante, s'il est établi que les ressortissants de pays tiers sont entrés sur son territoire directement depuis celui de la Partie contractante requise.
- 2. À la demande d'une Partie contractante, l'autre Partie contractante réadmet sur son territoire les ressortissants d'un pays tiers qui ne remplissent pas ou qui ne remplissent plus les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante, s'il est établi que les ressortissants de pays tiers sont entrés sur son territoire directement depuis celui de la Partie contractante requise.
- 3. L'obligation de réadmission visée aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'applique pas aux ressortissants de pays tiers auxquels la Partie contractante requérante a délivré un permis de séjour à leur arrivée sur son territoire.

Article 6. Réadmission d'apatrides sur la base d'une requête

À la demande d'une Partie contractante, l'autre Partie contractante réadmet les apatrides entrés sur le territoire de la Partie contractante requérante en produisant un document de voyage délivré par la Partie contractante requise autorisant le retour sur le territoire de la Partie contractante émettrice et qui ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante ou qui, juste avant d'entrer sur le territoire de la Partie contractante requérante, séjournaient sur le territoire de la Partie contractante requise et sont arrivés directement de son territoire après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Délais prescrits

- 1. La Partie contractante requise répond sans retard aux demandes de réadmission qui lui sont adressées et, en tout état de cause, dans un délai maximum de trente jours à compter de la date à laquelle la demande a été introduite.
- 2. La Partie contractante requise accueille sans retard les personnes dont la réadmission a été approuvée et, en tout état de cause, dans un délai maximum de quatre-

vingt-dix jours à compter de la date d'approbation. Sur demande de la Partie contractante requérante, les délais prescrits peuvent être prolongés jusqu'à ce que les obstacles légaux ou pratiques aient été levés.

Article 8. Délai prescrit en matière d'obligation de réadmission

Les demandes de réadmission doivent être présentées dans un délai maximum de six mois par la Partie contractante ayant constaté l'entrée et/ou la présence illégale sur son territoire desdits ressortissants d'un pays tiers ou desdits apatrides.

Article 9. Passage en transit aux fins d'expulsion

- 1. Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre, autorise le transit sur son territoire aux ressortissants de pays tiers expulsés par la Partie contractante demandant le transit.
- 2. La Partie contractante requérant le transit assume la responsabilité de la poursuite du passage des ressortissants de pays tiers vers leur pays de destination et réadmet ces ressortissants si, pour une raison quelconque, l'expulsion ne peut être exécutée.
- 3. La Partie contractante requérant le transit garantit à l'autre Partie contractante que les ressortissants de pays tiers dont le transit est autorisé sont munis d'un titre de transport leur permettant d'arriver dans le pays de destination.
- 4. La Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement doit signaler à la Partie contractante requise s'il est nécessaire d'escorter la personne expulsée. La Partie contractante requise peut :
 - Soit décider d'assurer elle-même l'escorte:
- Soit décider d'assurer l'escorte en collaboration avec la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement.
 - 5. Une demande de transit peut être refusée si :
- Le ressortissant du pays tiers risque dans le pays de destination d'être inquiété en raison de sa race, religion, nationalité ou de son affiliation à certains groupes sociaux ou en raison de ses opinions politiques;
- Le ressortissant d'un pays tiers est menacé de poursuites judiciaires ou risque d'être déclaré coupable sur la base du Code pénal du pays de destination pour avoir commis un acte criminel avant le transit;
- Le ressortissant du pays tiers ne peut être accueilli ou une procédure pénale a été entamée dans le pays pour lequel le transit est requis.

Article 10. Coûts

1. Les frais de transport visés aux articles 2, 4, 5 et 6 du présent Accord sont à la charge de la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière avec la Partie contractante requise.

2. Les frais de transit jusqu'à la frontière du pays de destination et les frais éventuels encourus pour le transport de retour sont, conformément à l'article 9 du présent Accord, à la charge de la Partie contractante requérante.

Article 11. Échange d'informations

Les informations devant être fournies sur chaque cas individuel à l'autre Partie contractante pour que le présent Accord puisse entrer en vigueur ne peuvent concerner que les éléments suivants :

- a) Coordonnées personnelles de la personne et si nécessaire, des membres de la famille de la personne (nom, prénom, noms antérieurs, surnoms ou pseudonymes, date et lieu de naissance, sexe, citoyenneté/nationalité actuelle et antérieure);
- b) Passeport, carte d'identité ou autres documents de voyage (numéro, date de délivrance, autorité émettrice, lieu de délivrance, période de validité, territoire de validité);
 - c) Autres informations détaillées nécessaires pour identifier la personne;
- d) Permis de séjour et visas délivrés par les Parties contractantes ou par des pays tiers, itinéraire, lieux d'arrêt, billets de voyage et autres arrangements possibles concernant le voyage;
- e) Informations sur les raisons du refus de transit visées au paragraphe 5 de l'article 9 du présent Accord.

Article 12. Dispositions relatives à la mise en application

- 1. Par l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties contractantes s'informent mutuellement ou par la voie diplomatique des instances compétentes intervenant dans la mise en application du présent Accord, ainsi que des changements éventuels concernant ces instances, en précisant les adresses et autres informations nécessaires pour faciliter la communication.
- 2. Les instances compétentes se réunissent lorsque cela s'avère nécessaire et décident de la manière de communiquer entre elles de même que des détails pratiques nécessaires à la mise en application du présent Accord.
- 3. Les instances compétentes prennent les autres décisions nécessaires à la mise en application du présent Accord, à savoir :
- Sur les renseignements accompagnant les documents et les pièces justificatives nécessaires à la réadmission, de même que sur les mesures nécessaires à l'exécution du transit;
- Sur le choix des points de passage frontaliers et sur le temps d'arrivée exact en sorte que l'extradition et la réadmission puissent être effectuées;
- Sur les conditions du transport en transit des ressortissants de pays tiers escortés par les instances compétentes des Parties contractantes;
- Sur les justificatifs et les raisons sur la base desquels il est possible de prouver ou de considérer possible qu'un ressortissant étranger est arrivé directement du territoire de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 13. Relations avec d'autres accords internationaux

Les dispositions du présent Accord ne modifient en rien les obligations des Parties contractantes découlant des autres accords internationaux.

Article 14. Dispositions finales

- 1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier du mois qui suit celui où la dernière notification écrite, annonçant que toutes les conditions préalables requises par le droit interne des Parties contractantes ont été remplies pour l'entrée en vigueur du présent Accord, aura été reçue par la voie diplomatique.
- 2. Chaque Partie contractante peut suspendre temporairement le présent Accord à l'exception de l'article 2, pour des raisons touchant au maintien de la sécurité de l'État, de l'ordre public ou de la santé publique, en informant l'autre Partie contractante par écrit. La suspension devient définitive le jour de la réception de la notification écrite.
- 3. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord en notifiant par écrit l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet le premier du mois qui suit celui où la notification de ladite dénonciation aura été reçue par l'autre Partie contractante.

FAIT à Stockholm le 28 mai 1998 en deux exemplaires originaux rédigés en langues lituanienne, croate et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Au nom du Gouvernement de la République de Lituanie :

Au nom du Gouvernement de la République de Croatie :

International Atomic Energy Agency and Uganda

Agreement between the Republic of Uganda and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Vienna, 14 June 2005

Entry into force: 14 February 2006 by notification, in accordance with article 24

Authentic texts: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Atomic Energy Agency*, 10 July 2006

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Agence internationale de l'énergie atomique et Ouganda

Accord entre la République de l'Ouganda et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Vienne, 14 juin 2005

Entrée en vigueur : 14 février 2006 par notification, conformément à l'article 24

Textes authentiques: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Agence internationale de l'énergie atomique, 10 juillet 2006

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Netherlands and Poland

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Poland concerning inland navigation. Warsaw, 31 January 1992

Entry into force: 1 December 1992 by notification, in accordance with article 20

Authentic texts: Dutch and Polish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 3 July 2006

Pays-Bas et Pologne

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Pologne relatif à la navigation sur les voies d'eau intérieures. Varsovie, 31 janvier 1992

Entrée en vigueur : 1er décembre 1992 par notification, conformément à l'article 20

Textes authentiques : néerlandais et polonais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Pays-Bas, 3 juillet 2006

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Republiek Polen inzake de binnenvaart

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Republiek Polen,

Indachtig de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Volksrepubliek Polen inzake economische, industriële en technische samenwerking van 2 juli 1974;

Erkennend dat de uit bestaande multilaterale verdragen voortvloeiende rechten en verplichtingen van beide Partijen onverlet moeten blijven;

Geleid door de wens het vervoer van personen en goederen met binnenschepen te regelen;

Ernaar strevend de binnenvaart van beide landen verder te ontwikkelen, en

Ernaar strevend daarbij rekening te houden met de wederzijdse belangen bij de verbetering van de waterwegen die de twee Partijen verbinden,

zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

- 1. In deze Overeenkomst wordt verstaan onder
- a. "Nederlandse schepen": de in een Nederlands binnenschepenregister officieel ingeschreven binnenschepen, waarvoor een verklaring inzake het behoren tot de Rijnvaart is afgegeven;
- b. "Poolse schepen": binnenschepen die officieel zijn ingeschreven in een Pools administratief register van Poolse binnenschepen;
- c. "Nederlandse scheepvaartondernemingen": scheepvaartondernemingen of -ondernemers waarvan de schepen officieel zijn ingeschreven in een Nederlands binnenschepenregister en waarvoor een verklaring inzake het behoren tot de Rijnvaart is afgegeven;
- d. "Poolse scheepvaartondernemingen": scheepvaartondernemingen of ondernemers waarvan de schepen officieel zijn ingeschreven in een Pools administratief register van Poolse schepen;
- e. "bevoegde autoriteiten": voor het Koninkrijk der Nederlanden de Minister van Verkeer en Waterstaat en voor de Republiek Polen de Minister van Vervoer en Maritieme Zaken, voor zover dezen elkaar niet mededelen dat andere autoriteiten of instanties bevoegd zijn;

- f. "havens": de zee- en binnenhavens, laad- en losplaatsen, alsmede de aanlegplaatsen van passagiersschepen.
 - 2. In deze Overeenkomst wordt verstaan onder
- a. "transitovervoer": vervoer, waarbij op schepen van de ene Partij personen en/of goederen door het grondgebied van de andere Partij worden vervoerd en waarbij geen personen of goederen worden opgenomen of afgezet;

b. "wisselvervoer": vervoer tussen havens van beide Partijen met schepen van beide Partijen, waarbij personen en/of goederen worden

opgenomen of afgezet;

c. "vervoer door derden": vervoer tussen havens van beide Partijen met schepen van een derde staat, waarbij personen en/of goederen worden opgenomen of afgezet;

d. "derde-landenvervoer": vervoer met schepen van de ene Partij tussen havens van de andere Partij en van een derde staat, waarbij

personen en/of goederen worden opgenomen of afgezet;

e. "cabotage": vervoer tussen twee havens van de desbetreffende andere Partij, waarbij personen en/of goederen worden opgenomen of afgezet.

Artikel 2

Nederlandse schepen mogen de Poolse waterwegen en Poolse schepen de Nederlandse waterwegen in het kader van het vervoer overeenkomstig artikel 3 tot en met 7 van deze Overeenkomst bevaren en de havens en ligplaatsen gebruiken. Dit geldt ook dienovereenkomstig voor het vervoer van drijvende werktuigen en drijvende voorwerpen, alsmede voor het transporteren van schepen in aanbouw.

Artikel 3

Nederlandse en Poolse schepen mogen personen en goederen in het transitovervoer door het grondgebied van de andere Partij vervoeren.

Artikel 4

- 1. Nederlandse en Poolse schepen mogen personen en goederen in het wisselvervoer tussen havens van beide Partijen vervoeren.
- 2. In het wisselvervoer dienen de scheepvaartondernemingen van beide Partijen lading te kunnen aannemen, zonder dat ladingverdeling plaatsvindt.
- 3. Op verzoek van de bevoegde autoriteit van een van beide Partijen dienen op voorstel van de Gemengde Commissie economisch toereikende richtprijzen voor de vervoersdiensten en de bijzondere voorwaarden in het wisselvervoer te worden overeengekomen.

Artikel 5

Vervoer door derden is slechts toegestaan in de gevallen die door de bevoegde autoriteiten op voorstel van de Gemengde Commissie worden overeengekomen.

Artikel 6

Derde-landenvervoer is slechts toegestaan in de gevallen die door de bevoegde autoriteiten op voorstel van de Gemengde Commissie worden overeengekomen.

Artikel 7

Cabotage is slechts toegestaan op grond van een speciale vergunning van de bevoegde autoriteit.

Artikel 8

De schepen, de bemanning, de passagiers en de lading zijn onderworpen aan de wetgeving van de Partij waarvan de binnenwateren worden bevaren.

Ten aanzien daarvan komen beide Partijen overeen:

- a. De bevoegde autoriteiten van de ene Overeenkomstsluitende Staat zullen de in de andere Overeenkomstsluitende Staat verstrekte documenten en attesten die op het schip, de leiding van het schip en de bemanning, alsmede op de lading betrekking hebben erkennen, voor zover deze overeenstemmen met de in de ene Overeenkomstsluitende Staat geldende bepalingen.
- b. Gevaarlijke stoffen mogen door schepen uitsluitend worden vervoerd, indien zij hiervoor het voor de desbetreffende waterweg voorgeschreven geldige certificaat van toestemming bezitten.

Artikel 9

Beide Partijen zullen de schepen van de ene en van de andere Partij bij de uitoefening van de hun overeenkomstig de artikelen 2 tot en met 7 van deze Overeenkomst verleende vervoersrechten gelijk behandelen; dit geldt in het bijzonder:

- a. bij het gebruik van sluizen, haveninrichtingen en ligplaatsen;
- b. bij de heffing van scheepvaart- en havenrechten;
- c. bij het afhandelen van de formaliteiten door de bevoegde autoriteiten;
 - d. bij het voorzien van brandstoffen en smeermiddelen.

Artikel 10

Beide Partijen zullen de schepen van de ene en van de andere Partij met betrekking tot de douanebehandeling van de aan boord meegevoerde mond- en scheepsvoorraad gelijk behandelen. Dit geldt dienovereenkomstig voor de op de schepen voor het verbruik of gebruik bestemde brandstoffen en smeermiddelen.

Artikel 11

1. De scheepvaartondernemingen van beide Partijen mogen op het grondgebied van de andere Partij met inachtneming van het aldaar geldende recht slechts in zoverre vertegenwoordigingen oprichten en acquisitie plegen, als dit op basis van wederkerigheid op het grondgebied van de andere Partij is toegestaan.

2. De scheepvaartondernemingen van beide Partijen kunnen ter bevordering van de rendabiliteit van hun vervoer met elkaar overeenkomsten sluiten over bedrijfsmatige, technische en commerciële samenwerking.

Artikel 12

- 1. Elke Partij verleent de scheepvaartondernemingen van de andere Partij het recht hun inkomsten vrij over te maken naar het grondgebied van de andere Partij.
- 2. De overmaking geschiedt op basis van de officiële wisselkoers binnen de gebruikelijke termijn.

Indien de valuta's van beide Partijen vrij converteerbaar zijn, geschieden deze overmakingen op basis van de geldende deviezenmarktkoersen voor lopende betalingen; ze zullen uitsluitend onderworpen zijn aan de voor alle landen in vergelijkbare omstandigheden geldende deviezenbepalingen. Voor de overmaking zullen slechts de voor dergelijke transacties bij de banken gebruikelijke kosten in rekening worden gebracht.

Artikel 13

- 1. De bemanningsleden van de schepen van beide Partijen hebben voor de grensoverschrijding een reisdocument nodig, alsmede een verblijfstitel, voor zover deze is vereist.
- 2. Op passagiers- en goederenschepen kunnen samen met de bemanningsleden ook hun echtgenoten en kinderen in- en uitreizen, indien zij in het bezit zijn van de in het eerste lid genoemde documenten. Kinderen beneden de zestien jaar die in het reisdocument van een van hun ouders zijn bijgeschreven kunnen, ook wanneer zij niet in het bezit zijn van de in het eerste lid genoemde documenten, samen met de bemanningsleden reizen.
- 3. Alle in het eerste en tweede lid genoemde personen aan boord moeten worden ingeschreven in een lijst van opvarenden.
- 4. Beide Partijen wisselen modellen uit van de in het eerste lid bedoelde documenten.

Artikel 14

In geval van averij, ongeval, ernstige ziekte van een persoon aan boord of om andere redenen, zoals ijsgang, die de doorvaart of thuisvaart onmogelijk maken, scheppen de bevoegde autoriteiten de mogelijkheid aan de schepen of personen van de andere Partij die bij een dergelijk voorval zijn betrokken de nodige hulp te bieden.

Artikel 15

- 1. Voor de tenuitvoerlegging en het toezicht op de naleving van deze Overeenkomst wordt een Gemengde Commissie gevormd. Door de bevoegde autoriteiten worden drie leden afgevaardigd naar de Gemengde Commissie. Aan de beraadslagingen van de Gemengde Commissie kunnen deskundigen deelnemen. De Gemengde Commissie stelt een reglement van orde vast. De bevoegde autoriteiten van beide Partijen nemen afwisselend het voorzitterschap van de Gemengde Commissie waar.
 - 2. De Gemengde Commissie heeft in het bijzonder de taak:
- a. een statistiek bij te houden van het vervoer van de schepen van beide Partijen;
- b. voorstellen te doen aan de bevoegde autoriteiten m.b.t. de vastlegging van de richtprijzen voor de vervoersdiensten en van de bijzondere voorwaarden in het wisselvervoer (artikel 4, derde lid);
- c. voorstellen te doen aan de bevoegde autoriteiten m.b.t. de overeenkomsten inzake het vervoer door derden (artikel 5) en het derde-landenvervoer (artikel 6).
- 3. De op basis van de voorstellen ingevolge het tweede lid van dit artikel voorziene overeenkomsten komen tot stand doordat de bevoegde autoriteiten elkaar binnen twee weken hun instemming met de hun door de Gemengde Commissie voorgelegde voorstellen mededelen.
- 4. Indien in de Gemengde Commissie geen overeenstemming kan worden bereikt, komen op verzoek van een van beide Partijen de vertegenwoordigers van de bevoegde autoriteiten binnen vier weken voor overleg bijeen.
- 5. De Gemengde Commissie heeft verder de taak aan beide Partijen voorstellen te doen met betrekking tot de aanpassing van deze Overeenkomst aan de ontwikkeling van de binnenvaart en met betrekking tot de oplossing van alle vragen die voortvloeien uit de toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 16

De bevoegde autoriteiten zullen de Gemengde Commissie op haar verzoek de stukken doen toekomen, die zij nodig heeft ter vervulling van haar taken overeenkomstig artikel 15, tweede lid, van deze Overeenkomst.

Artikel 17

Meningsverschillen met betrekking tot de interpretatie of toepassing van deze Overeenkomst worden door rechtstreekse onderhandelingen tussen de bevoegde autoriteiten geregeld. Indien geen overeenstemming kan worden bereikt, worden de meningsverschillen langs diplomatieke weg bijgelegd.

Artikel 18

De bepalingen van deze Overeenkomst gelden wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft slechts voor het grondgebied van het Rijk in Europa.

Artikel 19

Met de in de preambule genoemde multilaterale verdragen worden in het bijzonder bedoeld de Herziene Rijnvaartakte en het EEG-Verdrag, in hun huidige en toekomstige geldige versies.

Artikel 20

- 1. Deze Overeenkomst wordt voor onbepaalde tijd gesloten.
- 2. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand na de dag waarop beide Overeenkomstsluitende Partijen elkaar ervan in kennis hebben gesteld dat de vereiste nationale voorwaarden voor de inwerkingtreding zijn vervuld.
- 3. Deze Overeenkomst kan door elke Overeenkomstsluitende Partij met inachtneming van een termijn van zes maanden schriftelijk langs diplomatieke weg worden opgezegd. In dat geval treedt de Overeenkomst buiten werking wanneer de opzegtermijn is verlopen.

GEDAAN te Warschau op 1 januari 1992, in twee exemplaren in de Nederlandse en de Poolse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

(w.g.) J. W. SEMEIJNS DE VRIES VAN DOESBURGH

Voor de Regering van de Republiek Polen

(w.g.) E. WALIGORSKI

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UMOWA

między Rządem Królestwa Holandii a Rządem Rzeczypospolitej Polskiej

o żegludze śródlądowej

Rząd Królestwa Holandii i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej,

mając na uwadze Umowę między Rządem Królestwa Holandii a Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej o współpracy gospodarczej, przemysłowej i technicznej z dnia 2 lipca 1974 roku;

uznając, że prawa i obowiązki obu Stron, wynikające z istniejących umów wielostronnych, powinny być zachowane;

pragnąc uregulowania spraw związanych z przewozem osób i ładunków statkami żeglugi śródlądowej;

dążąc do dalszego rozwoju obustronnych przewozów żeglugą śródlądową i

pragnąc uwzględnić przy tym obustronne interesy związane z ulepszeniem dróg wodnych łączących obie Strony, uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

- 1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie:
 - a) "statki holenderskie" oznacza statki żeglugi śródlądowej wpisane urzędowo do holenderskiego rejestru statków żeglugi śródlądowej, dla których wystawiono dokumenty przynależności do żeglugi na Renie;
 - b) "statki polskie" oznacza statki żeglugi śródlądowej wpisane urzędowo do polskiego rejestru administracyjnego polskich statków żeglugi śródlądowej;
 - c) "holenderskie przedsiębiorstwa żeglugowe" oznacza przedsiębiorstwa lub przedsiębiorców uprawiających żeglugę, których statki są wpisane urzędowo do holenderskiego rejestru statków żeglugi śródlądowej i dla których wystawiono dokument przynależności do żeglugi na Renie;

- d) "polskie przedsiębiorstwa żeglugowe" oznacza przedsiębiorstwa lub przedsiębiorców uprawiających żeglugę, których statki są wpisane urzędowo do polskiego rejestru administracyjnego polskich statków żeglugi śródlądowej;
- e) "właściwe władze" oznacza w odniesieniu do Królestwa Holandii, Ministra Komunikacji i Robót Publicznych, a w odniesieniu do Rzeczypospolitej Polskiej, Ministra Transportu i Gospodarki Morskiej, chyba, że wymienieni Ministrowie zawiadomia się wzajemnie o wyznaczeniu innych właściwych organów lub jednostek;
- f) "porty" oznacza porty morskie i śródlądowe, stanowiska załadunkowe i wyładunkowe, jak również przystanie dla żeglugi pasażerskiej.

2. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie:

- a) "przewozy tranzytowe" oznacza przewozy, w których statkami jednej Strony przewożone są osoby i/lub ładunki przez terytorium drugiej Strony, bez wsiadania lub wysiadania osób, ani też załadowywania lub wyładowywania ładunków;
- b) "przewozy wzajemne" oznacza przewozy osób i ładunków między portami obu Stron, statkami należącymi do obu Stron, z wsiadaniem lub wysiadaniem osób, bądź też załadowywaniem lub wyładowywaniem ładunków;
- c) "przewozy krajów trzecich" oznacza przewozy osób i ładunków między portami obu Stron statkami państwa trzeciego, z wsiadaniem lub wysiadaniem osób, bądź też załadowywaniem i wyładowywaniem ładunków;
- d) "przewozy do krajów trzecich" oznacza przewozy osób i ładunków statkami jednej Strony między portami drugiej Strony i państwa trzeciego, z wsiadaniem lub wysiadaniem osób, bądź też załadowywaniem i wyładowywaniem ładunków;
- e) "kabotaż" oznacza przewozy osób i ładunków między portami jednej Strony statkami drugiej Strony, z wsiadaniem lub wysiadaniem osób, bądź też załadowywaniem lub wyładowywaniem ładunków.

Artykuł 2

Statki holenderskie moga korzystać z polskich dróg wodnych, a statki polskie - z holenderskich dróg wodnych przy wykonywaniu przewozów zgodnie z artykułami od 3 do 7 niniejszej Umowy, a także korzystać z portów i miejsc postoju. Postanowienie to ma również odpowiednie zastosowanie do transportowania urządzeń i obiektów pływających oraz statków nowo zbudowanych.

Artykuł 3

Statki holenderskie i polskie mogą przewozić osoby i ładunki w ruchu tranzytowym przez terytorium drugiej Strony

Artykuł 4

- Statki holenderskie i polskie mogą przewozić osoby i ładunki w przewozach wzajemnych między portami obu stron.
- W przewozach wzajemnych powinny uczestniczyć przedsiębiorstwa żeglugowe obu Stron bez podziału podaży ładunków.
- 3. W odniesieniu do przewozów wzajemnych, na wniosek właściwych władz jednej Strony będą uzgadniane, na propozycję Komisji Mieszanej, ekonomicznie uzasadnione ramowe ceny usług przewozowych i warunki dodatkowe.

Artykuł 5

Przewozy krajów trzecich są dozwolone tylko w tych przypadkach, gdy zostanie to uzgodnione przez właściwe władze na propozycje Komisji Mieszanej.

Artykuł 6

Przewozy do krajów trzecich są dozwolone tylko w tych przypadkach, gdy zostanie to uzgodnione przez właściwe władze obu Stron na propozycję Komisji Mieszanej.

Artykuł 7

Kabotaż jest dozwolony tylko na podstawie specjalnego zezwolenia właściwych władz.

Artykuł 8

Statki, załogi, pasażerowie i ładunki podlegają przepisom prawnym tej Strony, na której śródlądowych drogach wodnych się znajdują.

- W tym celu obie Strony uzgadniaja, co następuje:
- a) właściwe władze jednej Umawiającej się Strony będą uznawały dokumenty i zaświadczenia wydane przez drugą Umawiającą się Stronę, odnoszące się do statku, kierownictwa statku, załogi i ładunku, jeżeli odpowiadają one przepisom obowiązującym w Państwie Umawiającej się Strony,
- b) ładunki niebezpieczne mogą być przewożone statkami tylko w przypadku posiadania przez nie ważnego zezwolenia wymaganego dla danej drogi wodnej.

Artykuł 9

Statki obu Stron będą jednakowo traktowane przez nie przy korzystaniu z przyznanych im praw przewozowych zgodnie z artykułami od 2 do 7 niniejszej Umowy, dotyczy to w szczególności:

- a) korzystaniu ze śluz, urządzeń portowych i miejsc postojowych;
- b) pobierania opłat żeglugowych i portowych:
- c) odpraw przez właściwe władze;
- d) zaopatrywania w materiały pędne i smary.

Artykuł 10

Statki obu Stron będą jednakowo traktowane przez nie w zakresie postępowania celnego w odniesieniu do przewożonych na pokładzie zapasów i żywności i zapasów statkowych. Dotyczy to również odpowiednio materiałów pędnych i smarów przeznaczonych do zużycia lub użytkowania na statkach.

Artykuł 11

 Przedsiębiorstwa żeglugowe obu Stron mogą tworzyć, na zasadzie wzajemności, przedstawicielstwa lub prowadzić akwizycję na terytorium drugiej Strony przy zachowaniu jej przepisów wewnętrznych, jedynie wówczas, gdy jest to dozwolone na terytorium tej drugiej Strony.

 Przedsiębiorstwa żeglugowe obu Stron w celu poprawy rentowności swoich przewozów mogą zawierać porozumienia w sprawie współpracy eksploatacyjnej, technicznej i handlowej.

Artykuł 12

- Każda Strona zapewnia przedsiębiorstwom żeglugowym drugiej Strony prawo swobodnego transferu ich wpływów na terytorium swego Państwa.
- 2. Transfer będzie dokonywany na podstawie urzędowych kursów wymiany w zwyczajowych terminach. Jeżeli waluty obu Stron są wolnowymienialne, taki transfer będzie dokonywany na podstawie rynkowych kursów dewizowych, obowiązujących dla bieżących płatności; będą one podporządkowane wyłącznie ustaleniom dewizowym, obowiązującym dla wszystkich państw o porównywalnej sytuacji. Za transfery gotówkowe będą pobierane tylko opłaty stosowane zwyczajowo przez banki przy takich operacjach.

Artykuł 13

- Członkowie załóg statków obu Stron przy przekraczaniu granicy powinni posiadać dokument podróży oraz, jeżeli jest wymagane, pozwolenie na pobyt.
- Na statkach pasażerskich i towarowych mogą wjeżdżać i wyjeżdżać wspólnie z członkami załóg również ich małżonkowie i dzieci, jeżeli posiadają jeden z dokumentów wymienionych w ustępie 1. Dzieci poniżej 16 roku życia, które są wpisane do dokumentu podróży jednego z rodziców, mogą podróżować wspólnie z członkami załóg także w przypadku nie posiadania dokumentów wymienionych w ustępie 1.
- 3. Wszystkie osoby znajdujące się na statku, wymienione w ustępie 1 i 2 muszą być wpisane do listy załogi statku.
- 4. Obie Strony dokonają wymiany wzorów dokumentów określonych w ustępie 1.

Artykuł 14

W przypadku awarii, wypadku, ciężkiej choroby osoby na pokładzie lub z innych przyczyn, jak pochód lodów, uniemożliwiających dalszą podróż lub podróż powrotną, właściwe władze zapewnią statkom lub osobom drugiej Strony, uczestniczącym w takim zdarzeniu, możliwość udzielenia niezbędnej pomocy.

Artykuł 15

- 1. W celu wykonywania i nadzoru nad stosowaniem niniejszej Umowy tworzy się Komisję Mieszaną. Do Komisji Mieszanej właściwe władze wyznaczą po trzech członków. Na posiedzenia Komisji Mieszanej mogą być włączani rzeczoznawcy. Komisja Mieszana ustala swój regulamin pracy. Właściwe władze obu Stron sprawują przemiennie przewodnictwo w Komisji Mieszanej.
- 2. Do zadań Komisji Mieszanej należy w szczególności:
 - a) sporządzanie statystki ruchu statków obu Stron;
 - b) przedkładanie właściwym władzom propozycji odnośnie ustalenie ramowych cen usług przewozowych i warunków dodatkowych w przewozach wzajemnych (artykuł 4 ustep 3);
 - c) przedkładanie właściwym władzom propozycji odnośnie porozumień w sprawie przewozów krajów trzecich (artykuł 5) i przewozów do krajów trzecich (artykuł 6).
- 3. Porozumienia przewidziane na podstawie propozycji zgodnie z ustępem 2 niniejszego artykułu nabierają mocy, gdy właściwe władze poinfromują się wzajemnie w ciągu dwóch tygodni o swej zgodzie na propozycję przedłożoną im przez Komisję Mieszaną.
- 4. Jeżeli nie można osiągnąć porozumienia w Komisji Mieszanej, wówczas na wniosek jednej Strony przedstawiciele właściwych władz spotykają się w ciągu czterech tygodni na konsultacje.
- 5. Zadaniem Komisji Mieszanej jest ponadto przedkładanie obu Stronom propozycji odnośnie dostosowania niniejszej Umowy do rozwoju przewozów statkami żeglugi śródlądowej oraz rozwiązywania wszelkich spraw wynikających ze stosowania niniejszej Umowy.

ı

Artykuł 16

Właściwe władze będą przekazywać Komisji Mieszane jej prośbę takie materiały, które okażą się jej niezbędne dla wykonania zadań zgodnie z artykułem 15 ustęp 2 niniejszej Umowy.

Artykuł 17

Rozbieżności dotyczące interpretacji lub stosowania niniejszej Umowy będą wyjaśniane w drodze bezpośrednich rokowań między właściwymi władzami. W przypadku niemożności osiągnięcia porozumienia, rozbieżności te będą rozstrzygane na drodze dyplomatycznej.

Artykuł 18

Postanowienia niniejszej Umowy obowiązują Królestwo Holandii tylko w odniesieniu do jej terytorium w Europie.

Artykuł 19

Pod pojęciem wymienienionych w preambule umów wielostronnych są rozumiane w szczególności Zrewidowany Akt Żeglugi na Renie i Układ EWG w ich każdorazowo obowiązującym brzmieniu.

Artykuł 20

- 1. Niniejsza Umowa jest zawarta na czas nieokreślony.
- 2. Niniejsza Umowa wchodzi w życie pierwszego dnia drugiego miesiąca po dniu, w którym obie Umawiające się Strony notyfikowały sobie wzajemnie o spełnieniu wewnętrznych wymogów niezbędnych dla jej wejścia w życie.
- 3. Niniejsza Umowa może być wypowiedziana przez każdą z Umawiających się Stron przy zachowaniu terminu sześciu miesięcy w formie pisemnej notyfikacji na drodze dyplomatycznej; w tym przypadku Umowa traci moc po upływie terminu wypowiedzenia.

Sporządzono w Warszawie, dnia 31 stycznia 1992 r. w dwóch oryginalnych egzemplarzach w językach niderlandzkim i polskim, przy czym oba teksty są jednakowo autentyczne.

Z upoważnienia Rządu Królestwa Holandii

Mit

Z upoważnienia Rządu Rzeczypospolitej Polskiej

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH REPUBLIC ON INLAND NAVIGATION

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Polish Republic,

Being mindful of the Agreement of 2 July 1974 between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the People's Republic of Poland on economic, industrial and technical cooperation;

Acknowledging that the rights and obligations of both Parties accruing from existing multilateral treaties must remain intact;

Guided by the desire to regulate the carriage of passengers and freight by inland waterway vessels;

Endeavouring further to develop inland navigation in both countries; and

Endeavouring in so doing to take account of the mutual interests of the two Parties in improving the waterways;

Have agreed as follows:

Article 1

- 1. In this Agreement the following definitions shall apply:
- a. "Dutch vessels": inland waterway vessels officially listed in a Dutch register of inland waterway vessels for which a document has been issued certifying that the vessel belongs to the Rhine Navigation;
- b. "Polish vessels": inland waterway vessels officially listed in a Polish administrative register of Polish inland waterway vessels;
- c. "Dutch shipping companies": shipping companies or shipping operators whose vessels are officially listed in a register of Dutch inland waterway vessels and for which a declaration has been issued certifying that the vessel belongs to the Rhine Navigation;
- d. "Polish shipping companies": shipping companies or shipping operators whose vessels are officially listed in a Polish administrative register of Polish inland waterway vessels;
- e. "Competent authorities": in the case of the Kingdom of the Netherlands the Minister of Transport, Public Works and Water Management and in the case of the Polish Republic the Minister of Transport and Maritime Affairs unless one or both of these notifies the other that other authorities or agencies are competent;

¹ Translation supplied by the Government of the Netherlands – Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

- f. "Ports": marine or inland waterway ports, loading and unloading wharves and landing places for passenger vessels.
 - 2. In this Agreement the following definitions shall apply:
- a. "Transit": carriage of persons and/or freight by vessels of one Party through the territory of the other Party where no persons or freight are taken on board or put ashore;
- b. "Inter-country carriage": carriage by a vessel of one Party from a port of either Party to a port of the other Party where passengers and/or freight are taken on board or put ashore;
- c. "Carriage by third countries": carriage by vessels of a third state between ports of either of the two Parties where passengers and/or freight are taken on board or put ashore:
- d. "Third-country carriage": carriage by vessels of one Party between ports of the other Party and a third state where passengers and/or freight are taken on board or put ashore;
- e. "Cabotage": carriage by vessels of one Party between two ports of the other Party where passengers and/or freight are taken on board or put ashore.

Dutch and Polish vessels may navigate Polish and Dutch waterways respectively for transportation purposes and use the ports and landing places there in accordance with articles 3 to 7 of this Agreement. The same applies to floating machinery, other floating objects and the transportation of vessels under construction.

Article 3

Dutch and Polish vessels may carry persons and freight in transit through the territory of the other Party.

Article 4

- 1. Dutch and Polish vessels may carry out inter-country carriage of passengers and freight.
- 2. The shipping companies of both Parties may accept cargoes for inter-country carriage and shall not be subject to cargo-sharing.
- 3. At the request of the competent authority of either of the two Parties, economically sufficient indicative prices for inter-country carriage and the special conditions applying to inter-country carriage should be agreed based on a proposal of the Joint Committee.

Article 5

Carriage by third countries shall be permitted only in cases agreed by the competent authorities based on a proposal of the Joint Committee.

Third-country carriage shall be permitted only in cases agreed by the competent authorities based on a proposal of the Joint Committee.

Article 7

Cabotage is permitted only by virtue of a special permit from the competent authority.

Article 8

Vessels, crew, passengers and cargo shall be subject to the law of the Party whose inland waters are being navigated. In this regard, the two Parties agree that:

- a. The competent authorities of one Signatory State shall recognise the documents and certificates issued in the other Signatory State relating to the vessel, its officers, crew and the cargo in so far as these comply with the provisions applying in the first-mentioned Signatory State;
- b. Dangerous substances may only be transported by vessels which possess a valid certificate for the waterway concerned authorising them to do so.

Article 9

Each Party shall treat the vessels of both Parties equally in relation to the transport rights granted to them in accordance with articles 2 to 7 of this Agreement; this applies in particular to:

- a. The use of locks, port facilities and landing places;
- b. The levy of shipping and port fees;
- c. The performance of the formalities by the competent authorities;
- d. The provision of fuels and lubricants.

Article 10

Each Party shall deal with the vessels of both Parties equally in relation to the customs treatment of food provisions and other ships' supplies carried on board. The same applies mutatis mutandis to fuels and lubricants carried on board vessels for their own consumption or use.

Article 11

1. The shipping companies of the two Parties may only establish representations and make acquisitions within the territory of the other Party with due observance of the law applying there if the other Party has reciprocal rights.

2. Shipping companies of both Parties may conclude agreements with one another on operational, technical and commercial cooperation in order to increase their profitability.

Article 12

- 1. Each Party shall grant the shipping companies of the other Party the right to freely transfer its income to the territory of that other Party.
- 2. This transfer shall be made at the official rate of exchange within a normal period of time. If both Parties' currencies are freely convertible, these transfers shall be made on the basis of the prevailing market exchange rates for current payments; they will be subject only to the provisions applying to all countries in similar circumstances. The only costs shall be those normally charged by the banks for such transactions.

Article 13

- 1. The crew members of the vessels of both Parties shall need a travel document to cross national borders, and a residence permit where required.
- 2. Crew members may be accompanied by their spouse and children on passenger and cargo vessels on cross-border voyages if they are in possession of the documents referred to in paragraph 1. Children under 16 included in the travel document of one of their parents may accompany crew members even if not in possession of the documents referred to in paragraph 1.
- 3. All persons referred to in paragraphs 1 and 2 shall be included on a list of persons on board.
 - 4. The Parties shall exchange models of the documents referred to in paragraph 1.

Article 14

In case of damage, accident, the serious illness of a person on board or for other reasons such as ice drift which make the onward or return voyage impossible, the competent authorities shall ensure that vessels or persons of the other Party that are involved in such an incident are offered any necessary assistance.

Article 15

1. A Joint Committee shall be formed to implement and enforce this Agreement. The competent authorities shall appoint three representatives to the Joint Committee.

Experts may participate in the deliberations of the Joint Committee. The Joint Committee shall adopt Rules of Procedure. The Joint Committee shall be chaired alternately by the competent authorities of the two Parties.

- 2. Amongst its duties the Joint Committee shall:
- a. Maintain statistics on transport by vessels of the two Parties;

- b. Make proposals to the competent authorities on the setting of indicative prices for the transport services and on special conditions applying to inter-country transport (article 4, paragraph 3);
- c. Make proposals to the competent authorities on agreements on carriage by third countries (article 5) and third-country carriage (article 6).
- 3. Agreements made on the basis of paragraph 2 shall be finalised when the competent authorities communicate to one another within two weeks their agreement with the proposals submitted to them by the Joint Committee.
- 4. If agreement cannot be reached within the Joint Committee, the representatives of the competent authorities shall meet for discussions at the request of either of the two Parties within a period of four weeks.
- 5. It shall also be a task of the Joint Committee to make proposals to the two Parties for modifying this Agreement in response to developments in inland navigation and for resolving all issues which arise in the application of this Agreement.

The competent authorities will provide to the Joint Committee at its request those documents which the latter needs in order to discharge its tasks in accordance with article 15, paragraph 2, of this Agreement.

Article 17

Differences of opinion on the interpretation or application of this Agreement shall be settled by direct negotiations between the competent authorities. If agreement cannot be reached the differences of opinion shall be settled through diplomatic channels.

Article 18

The provisions of this Agreement apply only to the territory of the Kingdom of the Netherlands in Europe.

Article 19

The multilateral treaties mentioned in the Preamble refer in particular to the Revised Convention for the navigation of the Rhine and the EEC Treaty in their current and future versions.

Article 20

- 1. This Agreement is concluded for an indeterminate period.
- 2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the day on which each Signatory to this Agreement has informed the other that the national conditions required for entry into force have been satisfied.

3. This Agreement can be terminated by either of the Signatories to this Agreement by giving six months' notice in writing through diplomatic channels. In this case the Agreement shall be terminated upon expiry of the period of notice.

DONE in Warsaw on 1 January 1992, in two originals in the Dutch and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands: J. W. SEMEIJNS DE VRIES VAN DOESBURGH

For the Government of the Polish Republic: E. WALIGORSKI

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE CONCERNANT LA NAVIGATION INTÉRIEURE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République de Pologne,

Considérant l'Accord signé le 2 juillet 1974 entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République populaire de Pologne relatif à la collaboration économique, industrielle et technique;

Constatant que les droits et obligations des deux Parties, résultant de traités multilatéraux en vigueur, doivent demeurer inchangés;

Désirant réglementer le transport de passagers et de fret par les navires affectés à la navigation intérieure;

Décidés à promouvoir la navigation intérieure par les deux Parties;

Soucieux également de prendre en compte les intérêts des deux Parties dans l'amélioration des voies navigables;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

- 1. Au sens du présent Accord, on entend par :
- a) « Navires néerlandais » : les navires de navigation intérieure officiellement inscrits au registre néerlandais de la navigation intérieure pour lesquels des certificats ont été émis attestant de leur appartenance au régime de la navigation du Rhin;
- b) « Navires polonais » : les navires de navigation intérieure officiellement inscrits dans un registre administratif polonais des navires de la navigation intérieure polonaise;
- c) « Entreprises de navigation néerlandaises » : les entreprises et/ou les sociétés ou les armateurs dont les navires sont officiellement inscrits dans un registre des navires de la navigation intérieure néerlandaise et pour lesquels des certificats ont été émis attestant de leur appartenance au régime de la navigation du Rhin;
- d) « Entreprises de navigation polonaises » : les entreprises et/ou les sociétés ou les armateurs dont les navires sont officiellement inscrits dans un registre administratif polonais des navires de la navigation polonaise;
- e) « Autorités compétentes » : dans le cas du Royaume des Pays-Bas, le Ministre des transports, des travaux publics et de la gestion des eaux et, dans celui de la République de Pologne, le Ministre des transports et de la marine, pour autant qu'ils ne se notifient pas mutuellement que d'autres autorités ou organes sont compétents;
- f) « Ports » : les ports de mer ou les ports fluviaux, les points de transbordement du fret, ainsi que les postes d'accostage pour les passagers.
 - 2. Au sens du présent Accord, on entend par :

- a) « Trafic de transit » : le trafic des navires de l'une des Parties qui transportent des passagers et/ou du fret à travers le territoire de l'autre Partie sans charger ou décharger de fret ou sans embarquer ou débarquer de passagers;
- b) « Trafic direct » : le trafic entre les ports des deux Parties par des navires des deux Parties entraînant l'embarquement ou le débarquement de passagers et/ou le chargement ou le déchargement de fret;
- c) « Trafic impliquant des navires de pays tiers » : le trafic entre les ports des deux Parties impliquant des navires d'un pays tiers et entraînant l'embarquement ou le débarquement de passagers et/ou le chargement ou le déchargement de fret;
- d) « Trafic de pays tiers » : le trafic entre des ports d'une Partie et des ports d'un pays tiers impliquant des navires de l'autre Partie et entraînant l'embarquement ou le débarquement de passagers et/ou le chargement ou le déchargement de fret;
- e) « Cabotage » : le trafic entre deux ports d'une Partie impliquant des navires de l'autre Partie et entraînant l'embarquement ou le débarquement de passagers et/ou le chargement ou le déchargement de fret.

Les navires néerlandais sont autorisés à emprunter les voies navigables polonaises et les navires polonais sont autorisés à emprunter les voies navigables néerlandaises ainsi qu'à utiliser les ports et les postes d'accostage officiellement autorisés, respectivement à des fins de transport et conformément aux dispositions des articles 3 à 7 du présent Accord. Cette disposition s'applique également au transport de matériel et d'objets flottants, de même qu'au transport des navires en construction.

Article 3

Les navires néerlandais et polonais sont autorisés à transporter des passagers et du fret en transit à travers le territoire de l'autre Partie.

Article 4

- 1. Les navires néerlandais et polonais sont autorisés à transporter des passagers et du fret en trafic direct entre les ports des deux Parties.
- 2. Les entreprises de navigation des deux Parties sont autorisées à se livrer au trafic direct de fret sans répartition du volume de marchandises transportées.
- 3. À la demande des Autorités compétentes de l'une ou l'autre Partie, les tarifs recommandés et financièrement praticables pour le coût du transport de marchandises en trafic direct, ainsi que toutes autres conditions connexes, font l'objet d'un accord sur la base d'une proposition du Comité mixte.

Article 5

Le trafic impliquant des navires de pays tiers ne sera autorisé que sur la base d'une proposition faite par le Comité mixte avec l'accord des Autorités compétentes.

Le trafic de pays tiers ne sera autorisé que sur la base d'une proposition faite par le Comité mixte avec l'accord des Autorités compétentes.

Article 7

Le cabotage ne sera autorisé que sur la base d'une autorisation spéciale émise par les Autorités compétentes.

Article 8

Les navires, leurs membres d'équipage, passagers et fret sont soumis à la législation de la Partie dont les voies fluviales sont empruntées. À cette fin, les deux Parties conviennent que :

- a. Les documents et certificats émis sur le territoire d'une Partie et qui concernent un navire, ses membres d'équipage, passagers et fret, seront reconnus par l'autre Partie dans la mesure où ils sont conformes à la réglementation en vigueur sur le territoire de cette autre Partie:
- b. Les navires ne peuvent transporter de marchandises dangereuses que s'ils possèdent les autorisations valables prévues pour les voies navigables qu'ils empruntent.

Article 9

Chacune des Parties appliquera le même traitement aux navires de l'autre Partie que celui appliqué à ses propres navires en ce qui concerne les droits de trafic qui leur sont accordés conformément aux dispositions des articles 2 à 7 du présent Accord; ceci vaut particulièrement pour :

- a. L'utilisation des écluses, des installations portuaires et des postes d'accostage;
- b. La perception des droits de port et de navigation;
- c. L'exécution des formalités par les Autorités compétentes;
- d. La fourniture de carburants et de lubrifiants.

Article 10

Chacune des Parties appliquera le même traitement aux navires de l'autre Partie que celui appliqué à ses propres navires en ce qui concerne le dédouanement des approvisionnements alimentaires et des provisions de bord transportés sur le navire. Il en sera de même des carburants et lubrifiants à bord destinés au navire.

Article 11

1. Il sera loisible aux entreprises de navigation des deux Parties d'installer des bureaux et d'offrir leurs services sur le territoire de l'autre Partie, conformément à la législation intérieure de celle-ci, uniquement sur la base de la réciprocité.

2. Les entreprises de navigation des deux Parties peuvent conclure des accords mutuels sur la coopération opérationnelle, technique et commerciale aux fins d'accroître la rentabilité de leurs activités.

Article 12

- 1. Chaque Partie accorde aux entreprises de navigation de l'autre Partie le droit de transférer librement leurs revenus sur le territoire de leur propre État.
- 2. Le transfert sera effectué sur la base du taux de change officiel en vigueur durant la période en cours. Si les devises des deux Parties sont librement convertibles, ces transferts seront faits sur la base des taux de change prévalant pour les paiements courants et ne peuvent se faire que dans les conditions applicables dans tous les pays entretenant des relations comparables. Les frais imposés ne seront pas plus élevés que les frais bancaires habituels applicables à ce type de transaction.

Article 13

- 1. Les membres d'équipage des navires des deux Parties devront être munis d'un document de voyage et, le cas échéant, d'un permis de séjour.
- 2. Pour les navires transportant des passagers et du fret, les conjoints et les enfants des membres de l'équipage sont autorisés à pénétrer sur le territoire de l'autre Partie et à le quitter en même temps qu'eux s'ils sont en possession des documents mentionnés au paragraphe 1 du présent article. Les enfants âgés de moins de 16 ans inscrits sur le document de voyage d'un de leurs parents sont autorisés à accompagner les membres de l'équipage même s'ils ne sont pas en possession des documents mentionnés au paragraphe 1 du présent article.
- 3. Toutes les personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 du présent article devront être inscrites sur une liste des membres d'équipage.
- 4. Les deux Parties devront échanger des modèles des documents mentionnés au paragraphe 1 du présent article.

Article 14

En cas de dégât, de collision, de maladie grave affectant une personne à bord ou pour toute autre raison, telles les banquises, empêchant la poursuite du voyage ou l'achèvement du voyage de retour, les Autorités compétentes veilleront à ce que l'assistance nécessaire soit fournie aux navires ou aux personnes de l'autre Partie impliqués dans l'accident.

Article 15

1. Un Comité mixte sera créé en vue d'assurer l'application et le suivi du présent Accord. Les Autorités compétentes affecteront chacune trois membres à ce Comité. Des experts sont autorisés à participer à ses délibérations. Le Comité mixte établira son pro-

pre règlement intérieur. Les Autorités compétentes des deux Parties assureront successivement la présidence du Comité mixte.

- 2. Le Comité mixte sera chargé des tâches suivantes :
- a. Entreprendre des enquêtes statistiques sur le trafic effectué par les navires des deux Parties;
- b. Soumettre des propositions aux Autorités compétentes en vue de fixer les tarifs recommandés pour le transport de fret et les conditions particulières liées au trafic direct (paragraphe 3, article 4);
- c. Faire des propositions aux Autorités compétentes concernant les accords sur le trafic impliquant des navires de pays tiers (article 5) et le trafic de pays tiers (article 6).
- 3. Les accords conclus sur la base du paragraphe 2 du présent article entreront en vigueur lorsque les Autorités compétentes se notifieront réciproquement, dans un délai de deux semaines, l'acceptation des propositions qui leur auront été soumises par le Comité mixte.
- 4. Si un accord ne peut être réalisé au sein du Comité mixte, les représentants des Autorités compétentes se réuniront à la demande de l'une ou l'autre des Parties, dans un délai de quatre semaines, pour tenir des discussions.
- 5. Le Comité mixte sera également chargé de soumettre des propositions aux deux Parties sur la possibilité d'ajuster le présent Accord aux fins de rendre compte de l'évolution de la navigation fluviale et de proposer des solutions à tous les problèmes découlant de l'application du présent Accord.

Article 16

Les Autorités compétentes transmettront au Comité mixte, à sa demande, les documents nécessaires à l'exécution des fonctions dudit Comité conformément au paragraphe 2 de l'article 15 du présent Accord.

Article 17

Les divergences d'opinion concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord seront résolues par le truchement de négociations directes entre les Autorités compétentes. Si aucun accord ne peut être atteint, ces divergences seront réglées par la voie diplomatique.

Article 18

Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent, en ce qui concerne les Pays-Bas, qu'à son territoire européen.

Article 19

Les traités multilatéraux mentionnés dans le préambule du présent Accord concernent en particulier la Convention révisée pour la navigation du Rhin ainsi que le Traité

établissant la Communauté économique européenne dans leurs versions actuelles et ultérieures.

Article 20

- 1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.
- 2. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties se sont informées réciproquement que les formalités constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur sont terminées.
- 3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant notification écrite d'un préavis de six mois, acheminée par la voie diplomatique. Dans ce cas, il cessera de produire ses effets à la fin de la période de préavis mentionnée dans la notification.

FAIT à Varsovie le 1^{er} janvier 1992, en deux exemplaires originaux, dans les langues néerlandaise et polonaise, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

J. W. SEMEIJNS DE VRIES VAN DOESBURGH

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

E. Waligorski

Netherlands and European Patent Organisation

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of the Netherlands and the European Patent Organization concerning the employment of family members. The Hague, 6 April 2005

Entry into force: provisionally on 6 April 2005 by signature and definitively on 16 June 2005, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic texts: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 3 July 2006

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Pays-Bas et Office européen des brevets

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et l'Organisation européenne des brevets relatif à l'emploi des membres de famille. La Haye, 6 avril 2005

Entrée en vigueur : provisoirement le 6 avril 2005 par signature et définitivement le 16 juin 2005, conformément aux dispositions desdites notes

Textes authentiques: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Pays-Bas, 3 juillet 2006

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Netherlands and Bangladesh

Administrative Arrangement between the Kingdom of the Netherlands and Bangladesh concerning the project entitled "Char Development and Settlement Project III". Dhaka, 27 September 2005

Entry into force: 27 September 2005 by signature, in accordance with article XIII

Authentic texts: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 3 July 2006

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Pays-Bas et Bangladesh

Arrangement administratif entre le Royaume des Pays-Bas et le Bangladesh relatif au projet intitulé "Développement de Char et Troisième projet de règlement". Dhaka, 27 septembre 2005

Entrée en vigueur : 27 septembre 2005 par signature, conformément à l'article XIII

Textes authentiques: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Pays-Bas, 3 juillet 2006

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Lithuania and Cyprus

Agreement for cooperation in the field of tourism between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus. Nicosia, 4 January 1994

Entry into force: 1 September 1994 by notification, in accordance with article 9

Authentic texts: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Chypre

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre. Nicosie, 4 janvier 1994

Entrée en vigueur : 1^{er} septembre 1994 par notification, conformément à l'article 9

Textes authentiques: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT FOR COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus desirous to broaden further the friendly relations between the two countries on the basis of equality and for their mutual benefit, and recognising the importance of tourism for the development of their economic relations, have agreed as follows:

Article 1

The Parties particularly wish to reinforce and broaden the tourist relations between the two countries, for the purpose of improving the mutual knowledge of life, history and culture of their people as well as for the purpose of increasing their bilateral exchanges in the economic field.

The definite co-operation under the present Agreement is subject to the framework of the respective legislation of the parties and namely within the limits of the available budgets.

Article 2

The Parties shall, subject to their laws and regulations in force, simplify travelling formalities for the purpose of reinforcing the tourism traffic between the two countries.

Article 3

The Parties shall give special attention to the reinforcement of tourism between their respective countries, namely organised and not organised tourism, thematic specialised travel groups such as congresses, symposia, exhibitions, sport activities, music and theatre festivals

Article 4

The Parties are in favour of a closer cooperation between their administrative authorities and tourism organisations as well as between other organisations participating in the development of tourism.

Article 5

The Parties consider with favour the diffusion of tourist information, in order to reinforce the tourist traffic, namely by means of publicity, information and advertising, exchange of printed material, films and expositions.

The Parties shall favourably consider the adoption of measures envisaging the provision of assistance in the field of training of personnel in the hotel and tourist sectors and the encouragement of the conclusion of agreements and conventions between the organisations, public and private, concerned with the preparation and the implementation of tourist development studies and projects.

Article 7

The Parties shall make efforts to develop further the cooperation between their appropriate administrative authorities in the international organisations for tourism and shall exchange information concerning their achievements in this field.

Article 8

The Parties shall give special attention so that the appropriate administrative authorities and organisations in the tourist sector of both countries would realise the exchange of information, experience, date and other documentation, concerning tourism, in the field of their respective competence.

Article 9

The present Agreement will enter into force upon the completion of the necessary procedures laid down in the legislation of each Contracting Party, the operative date being the one which coincides with the data signifying completion of the procedures by the last Party.

The Agreement will then come into operation for a period of 5 years. The Agreement will be renewed by tacit acquiescence unless denounced by one of the Parties by an advance notice of 6 months.

DONE at Nicosia on the 4th day of January One Thousand Nine Hundred and ninety four in two original copies in English.

For the Government of the Republic of Lithuania:

SAULIOUD ENDRIUSKA
Director of the Lithuanian State Tourism Dept.

For the Government of the Republic of Cyprus:

ANDREAS NICOLAOU

Chairman of the Cyprus Tourism Organisation

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre, désireux d'élargir encore les relations d'amitié entre leurs deux pays sur la base de l'égalité et pour leur bénéfice mutuel, et reconnaissant l'importance du tourisme dans le renforcement de leurs relations économiques, sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties veillent particulièrement au renforcement et à l'élargissement des relations touristiques entre elles, dans le but d'améliorer la connaissance réciproque de la vie, de l'histoire et de la culture de leurs peuples, et d'accroître leurs échanges bilatéraux dans le domaine économique.

La coopération définie dans le présent Accord s'effectue dans le cadre de la législation respective des Parties, notamment dans la limite de leurs disponibilités budgétaires.

Article 2

Dans le cadre de leurs lois et réglementations respectives, les Parties veillent à simplifier les formalités de voyage en vue de renforcer les flux touristiques entre elles.

Article 3

Les Parties veillent particulièrement à renforcer le tourisme entre elles, notamment les voyages sous forme organisée ou non, les voyages de groupe à thème spécialisé, tels que congrès, colloques, expositions, activités sportives, musicales et théâtrales.

Article 4

Les Parties favorisent une étroite coopération entre leurs autorités administratives et les organismes chargés du tourisme dans leurs pays respectifs ainsi qu'entre autres organismes participant au développement du tourisme.

Article 5

Les Parties favorisent la diffusion de l'information touristique, en vue de renforcer les échanges de touristes, notamment au moyen de la promotion, de l'information et de la publicité, d'échanges de documentation, de films et d'expositions.

Les Parties favorisent l'adoption de mesures visant à offrir une assistance dans le domaine de la formation du personnel des secteurs hôtelier et touristique, et à encourager la conclusion d'accords et de conventions entre les organismes publics et privés concernés par l'étude et la réalisation de projets de développement touristique.

Article 7

Les Parties s'efforcent d'accroître encore la coopération entre les autorités administratives compétentes de leurs pays respectifs dans le cadre des organisations internationales du tourisme et procèdent à des échanges d'informations sur les résultats obtenus dans ce domaine.

Article 8

Les Parties veillent particulièrement à ce que les autorités administratives et organismes compétents chargés du tourisme des deux pays échangent des informations, des données d'expérience et autres documents concernant le tourisme dans le cadre de leurs prérogatives respectives.

Article 9

Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent Accord, laquelle interviendra à la date de la dernière notification.

L'Accord entrera alors en vigueur pour une durée de cinq ans. Il sera renouvelé par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des Parties moyennant un préavis de six mois.

FAIT à Nicosie le 4 janvier mil neuf cent quatre-vingt-quatorze, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie : Le Directeur du Département d'État du tourisme de Lituanie,

SAULIOUS ENDRIUSKA

Pour le Gouvernement de la République de Chypre : Le Président de l'Organisation du tourisme de Chypre,

Andreas Nicolaou

Lithuania and Latvia

Agreement on establishment of flight information region between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia (with protocol). Riga, 15 April 1998

Entry into force: provisionally on 15 April 1998 by signature and definitively on 10 April 2001, in accordance with article 4

Authentic texts: English, Latvian and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Lettonie

Accord relatif à l'établissement de la région d'information de vol entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie (avec protocole). Riga, 15 avril 1998

Entrée en vigueur : provisoirement le 15 avril 1998 par signature et définitivement le 10 avril 2001, conformément à l'article 4

Textes authentiques: anglais, letton et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ESTABLISHMENT OF FLIGHT INFORMATION REGION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as the "Parties",

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on December 7, 1944, with any Annex adopted under Article 90 of the said Convention and any Amendment of the Annexes or the Convention under Articles 90 and 94 thereof, which have been adopted by both Parties, and

Desiring to establish effective and co-ordinated air traffic control in the air space over the high seas of the Baltic Sea, as well as

Wishing to express the good will of both Parties,

Have agreed as follows:

Article 1

The Republic of Lithuania delegates to the Republic of Latvia the responsibility for air traffic control of the route H64 in accordance with the Proposal for Amendment of the ICAO EUR Air Navigation Plan (Serial No: EUR/NAT 95/40 - ATS/SAR) within vertical limits of controlled airspace under conditions set forth in a separate protocol which is an integral part of this Agreement.

Article 2

The Parties shall not perform any actions unilaterally which can change the geographical position of the route H64 or in any way can disturb normal operation over route H64.

Article 3

The Parties shall not perform any actions which can impede the introduction of the new airway from FIR Vilnius to FIR Malmo.

Article 4

The Provisions of the Agreement shall be applied provisionally from the date of signature and shall enter into force from the date of the entry into force of the Proposal for Amendment of the ICAO EUR Air Navigation Plan (Serial No: EUR/NAT 95/40 - ATS/SAR), provided that the internal procedures of the Parties for the entry into force of

the Agreement have been fulfilled and the Parties have notified each other about that through the diplomatic channels.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments have signed this Agreement.

DONE at Riga on April 15, 1998 in two original copies, each of them in the Lithuanian, Latvian and English languages.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Latvia:

PROTOCOL

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as the "Parties",

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Republic of Lithuania in accordance with Article 1 of this Agreement on Establishment of Flight Information Region between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia delegates to the Republic of Latvia the responsibility for air traffic control of route H64 free of charge.

Article 2

The Protocol shall enter into force on the same day as the Agreement on Establishment of Flight Information Region between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia. The provisions of the Protocol shall apply from the day of signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Riga on April 15, 1998 in two original copies, each of them in the Lithuanian, Latvian and English languages.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Latvia:

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR LATVIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS S U T A R T I S DĖL SKRYDŽIŲ INFORMACIJOS REGIONO NUSTATYMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Latvijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Šalimis",

būdamos narėmis Tarptautinės civilinės aviacijos konvencijos, parengtos pasirašymui 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, su visais priedais priimtais, vadovaujantis minėtosios konvencijos 90 straipsniu ir visomis priedų ir konvencijos pataisomis, abiejų šalių priimtomis, vadovaujantis 90 ir 94 konvencijos straipsniais, ir

siekdamos įdiegti efektyvų bei koordinuotą skrydžių valdymą oro erdvėje virš atviros Baltijos jūros, taip pat

norėdamos parodyti abiejų Šalių geranoriškumą,

susitarė:

1 straipsnis

Lietuvos Respublika, vadovaudamasi Pasiūlymu dėl pataisos Europos oro navigaciniame plane (serijos Nr. EUR/NAT 95/40 – ATS-SAR), deleguoja Latvijos Respublikai atsakomybę už skrydžių valdymą H64 maršrute, vertikaliose kontroliuojamosios oro erdvės ribose, sąlygomis, išdėstytomis atskirame protokole, kuris yra šios sutarties neatskiriama dalis.

2 straipsnis

Šalys nesiims jokių vienašališkų veiksmų, galinčių pakeisti H64 maršruto geografinę padėtį arba kokiu nors būdu trukdyti normaliam oro eismui H64 maršrute.

3 strapsnis

Šalys nesiims veiksmų, galinčių trukdyti įdiegti naują oro kelią iš Vilniaus skrydžių informacijos regiono į Malmės skrydžių informacijos regioną.

4 straipsnis

Šios sutarties nuostatos laikinai bus taikomos nuo jos pasirašymo dienos ir įsigalios nuo pasiūlymo dėl pataisos Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos (ICAO) Europos oro navigaciniame plane (Serijos Nr. EUR/NAT 95/40-ATS/SAR) įsigaliojimo dienos, iki tol Šalims įvykdžius vidaus procedūras šios sutarties įsigaliojimui ir joms apie tai pranešus viena kitai diplomatiniais kanalais.

Tai patvirtindami, žemiau pasirašiusieji, būdami tinkamai savo Vyriausybių igalioti, pasirašė šią sutartį.

Sudaryta Rygoje 1998 metų balandžio mėn. 15 d. dviem originaliais egzemplioriais lietuvių, latvių ir anglų kalbomis.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu A-2 val our Latvijos Respublikos Vyriausybės vardu-

PROTOKOLAS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Latvijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Šalimis",

susitarė:

1 straipsnis

Lietuvos Respublikos Vyriausybė, vadovaudamasi Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Latvijos Respublikos Vyriausybės sutarties dėl skrydžių informacijos regiono nustatymo 1 straipsniu, nemokamai deleguoja Latvijos Respublikai atsakomybę už skrydžių valdymą H64 maršrute.

2 straipsnis

Protokolas įsigalios ta pačią dieną kaip ir Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Latvijos Respublikos Vyriausybės sutartis dėl skrydžių informacijos regiono nustatymo. Protokolo nuostatos bus taikomos nuo pasirašymo dienos.

Tai patvirtindami, žemiau pasirašiusieji, būdami tinkamai įgalioti savo Vyriausybių, pasirašė šį Protokolą.

Sudaryta Rygoje 1998 m. balandžio mėn. 15 d. dviem originaliais egzemplioriais lietuvių, latvių ir anglų kalbomis.

Lietuvos Respublikos A. Endisums

Vyriausybės vardu

Latvijos Respublikos Vyriausybės vardu[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

Lietuvas Republikas valdības un Latvijas Republikas valdības

LĪGUMS

par lidojumu informācijas telpas izveidošanu

Lietuvas Republikas valdība un Latvijas Republikas valdība, turpmāk sauktas par "Pusēm",

būdamas Konvencijas par starptautisko civilo aviāciju, kas atklāta parakstīšanai 1944. gada 7. decembrī Čikāgā, dalībnieces, ar visiem, saskaņā ar šīs Konvencijas 90. pantu pieņemtajiem Pielikumiem un visiem saskaņā ar 90. un 94. pantu pieņemtajiem Pielikumu vai Konvencijas grozījumiem, kurus pieņēmušas abas Puses, un

vēloties izveidot efektīvu un saskaņotu gaisa satiksmes vadību gaisa telpā virs atklātās Baltijas jūras, kā arī

vēloties izteikt abu pušu labo gribu,

ir vienojušās par sekojošo:

1. pants

Lietuvas Republika nodod Latvijas Republikai atbildību par gaisa satiksmes vadību trasē H64 saskaņā ar Izmaiņu pieteikumu Starptautiskās civilās aviācijas organizācijas (ICAO) Gaisa navigācijas plānā (Air Navigation Plan; Serial No: EUR/NAT 95/40 - ATS/SAR) kontrolējamās gaisa telpas vertikālajās robežās, saskaņā ar nosacījumiem, kas izteikti atsevišķā Protokolā, kurš ir šā Līguma neatņemama sastāvdaļa.

2. pants

Puses neveiks nekādas vienpusējas darbības, kas varētu izmainīt trases H64 ģeogrāfisko stāvokli vai kas jebkādā veidā varētu traucēt normālu trases H64 darbību.

2. lpp.

3. pants

Puses neveiks nekādas darbības, kas varētu traucēt izveidot jaunu trasi starp Viļņas lidojumu informācijas rajonu (FIR Vilnius) un Malmes lidojumu informācijas rajonu (FIR Malmo).

4. pants

Līguma nosacījumi tiek pielietoti provizoriski no tā parakstīšanas datuma un tie stājas spēkā pēc ICAO Gaisa navigācijas plāna Izmaiņu pieteikuma (Air Navigation Plan; Serial No: EUR/NAT 95/40 - ATS/SAR) stāšanās spēkā un pēc tam, kad Pušu iekšējās procedūras, kas nepieciešamas, lai Līgums stātos spēkā, ir izpildītas, un par to Puses pa diplomātiskajiem kanāliem ir paziņojušas viena otrai.

TO APLIECINOT, šim nolūkam savu valdību pienācīgi pilnvarotas personas ir parakstījušas šo Līgumu.

Parakstīts Rīgā 1998. gada 15. aprīlī divos oriģināleksemplāros, katrs no tiem lietuviešu, latviešu un angļu valodā.

Lietuvas Republikas valdības vārdā:

A. Violiscon

Latvijas Republikas

valdības vārdā:

PROTOKOLS

Lietuvas Republikas valdība un Latvijas Republikas valdība, turpmāk sauktas par "Pusēm",

ir vienojušās par sekojošo:

1. pants

Saskaņā ar Lietuvas Republikas valdības un Latvijas Republikas valdības Līguma par lidojumu informācijas telpas izveidošanu 1. pantu Lietuvas Republika nodod Latvijas Republikai atbildību par gaisa satiksmes vadību trasē H64 bez maksas.

2. pants

Protokols stājas spēkā vienlaicīgi ar Lietuvas Republikas valdības un Latvijas Republikas valdības Līgumu par lidojumu informācijas telpas izveidošanu. Protokola nosacījumi stājas spēkā ar tā parakstīšanas dienu.

TO APLIECINOT, šim nolūkam savu valdību pienācīgi pilnvarotas personas ir parakstījušas šo Protokolu.

Parakstīts Rīgā 1998. gada 15. aprīlī divos oriģināleksemplāros, katrs no tiem lietuviešu, latviešu un angļu valodā.

Lietuvas Republikas
valdības vārdā:

Latvijas Republikas valdības vārdā:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE RÉGIONS D'INFORMATION DE VOL (FIR) ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés les « Parties »,

Participant à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement des annexes ou de la Convention en vertu des articles 90 et 94 de celle-ci qui ont pu être adoptés par les deux Parties,

Désirant établir un contrôle efficace et coordonné de la circulation aérienne dans l'espace aérien couvrant les hautes mers de la Baltique,

Souhaitant exprimer la bonne foi des deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La République de Lituanie délègue à la République de Lettonie la responsabilité du contrôle de la circulation aérienne sur la route H64 conformément à la proposition d'amendement du Plan mondial de l'O.A.C.I. relatif à la navigation aérienne EUR (N° série : EUR/NAT 95/40 – ATS/SAR) dans les limites verticales de l'espace aérien contrôlé conformément aux dispositions mentionnées dans un protocole séparé et intégré du présent Accord.

Article 2

Les Parties ne seront pas autorisées à entreprendre des actions unilatérales susceptibles de modifier la position géographique de la route H64 ou de troubler de quelque manière que ce soit le bon fonctionnement de la route H64.

Article 3

Les Parties ne seront pas autorisées à mener des actions susceptibles d'empêcher l'introduction de la nouvelle route aérienne de la FIR Vilnius à la FIR Malmö.

Article 4

Les dispositions du présent Accord seront provisoirement d'application à dater de la signature et entreront en vigueur à partir de la date d'entrée en vigueur de la proposition d'amendement du Plan mondial de l'O.A.C.I. relatif à la navigation aérienne EUR

(N° série : EUR/NAT 95/40 – ATS/SAR), après que les procédures internes des Parties pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été terminées et moyennant notification réciproque des deux Parties par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Riga, le 15 avril 1998, en deux exemplaires originaux, chacun rédigé dans les langues lituanienne, lettone et anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

PROTOCOLE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés les « Parties »,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République de Lituanie, conformément à l'article premier du présent Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie concernant l'établissement de régions d'information de vol (FIR), délègue la responsabilité du contrôle de la circulation aérienne sur la route H64 à la République de Lettonie, sans aucune contrainte financière.

Article 2

L'entrée en vigueur du présent Protocole aura lieu le même jour que celle de l'Accord relatif à l'établissement de régions d'information de vol entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie. Les dispositions du présent Protocole seront d'application à compter de la date de la signature.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Riga, le 15 avril 1998, en deux exemplaires originaux, chacun rédigé dans les langues lituanienne, lettone et anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

No. 42865

Lithuania and

China (for Macao Special Administrative Region)

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China on mutual abolition of visa requirements. Macao, 6 December 2001

Entry into force: 4 February 2002, in accordance with article 10

Authentic texts: Chinese, English and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie

et

Chine (pour la Région administrative spéciale de Macao)

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas. Macao, 6 décembre 2001

Entrée en vigueur : 4 février 2002, conformément à l'article 10

Textes authentiques: chinois, anglais et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

立陶宛共和國政府

與

中華人民共和國

澳門特別行政區政府

互免簽證

的協定

立陶宛共和國政府和中華人民共和國澳門特別行政區政府(以下 簡稱"締約雙方"), 爲了發展締約雙方友好關係和便利締約雙方人員 往來,達成以下協議:

第一條

- (一) 持立陶宛共和國有效公民護照、外交護照、兒童旅行證件、海員證者,可免辦簽證,於指定向國際旅客開放的通行口岸進入中華人民共和國澳門特別行政區,由進入境內日起計逗留最多九十天,且在離境時無需另外批准。
- (二) 持中華人民共和國澳門特別行政區有效護照者,可免辦簽證, 於指定向國際旅客開放的通行口岸進入立陶宛共和國,由進入境 內日起計逗留最多九十天,且在離境時無需另外批准。

第二條

豁免簽證並非授予第一條所指人員工作的權利。 為工作、執行事業、學習或逗留多於九十天的目的進入立陶宛共和國或中華人民共和國澳門特別行政區境內的人員須事先辦妥簽證。

第三條

本協定不免除第一條所述人員應遵守締約另一方法律和規章的義務。

第四條

締約雙方應透過外交途徑儘快相互通知對方本身任何關於外國人 入境, 逗留和出境法規的改變。

第五條

- (一)締約任一方保留拒絕第一條所述人員中被認爲不受歡迎者進入或逗留於本身境內的權利。
- (二) 締約任一方在任何時間均有接收第一條所述人員回境的義 務。

第六條

第一條所述人員如在對方境內失去旅行證件,應立即向該方有權

限機關報告。 該機關將向其免費發出證明這一事實的文件。

第七條

基于國家安全或社會秩序的理由,締約任一方均可臨時中止實施本協定的全部或者部份條款,但第五條第二款除外。締約一方應透過外交途徑即時將本協定的中止實施通知締約另一方。

第八條

- (一) 締約雙方應自本協定生效日前最少三十日,透過外交途徑交換本協定第一條所述旅行證件樣本。
- (二)締約一方如在本協定生效後更新上述第一條所述旅行證件 式樣或啓用新的旅行證件,應提前最少三十日透過外交途徑向締 約另一方提供這些證件的樣本。

第九條

應透過換文對本協定作出經締約雙方同意的修改。

第十條

- (一) 本協定自簽訂後第九十天起生效。
- (二) 本協定不設期限, 一直有效至締約一方透過外交途徑將其一 終止本協定的意圖通知締約另一方之日後第六十天。

本協定于二〇〇一年十二月 、日在 澳門 簽訂,一式兩份, 每份分別用立陶宛文、中文和英文寫成,三種文本同等作準。如在解釋上遇有分歧,以英文文本為準。

立陶宛共和國

政府代表

中華人民共和國

澳門特別行政區

政府代表

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE MACAO SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON MUTUAL ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "Contracting Parties"),

Desiring to facilitate travels and thus to promote the development of friendly relations between the two Contracting Parties,

Have agreed as follows:

Article 1

- 1. Holders of valid citizen's passport, diplomatic passport, child's travel document, seamen's book of the Republic of Lithuania may enter the territory of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China without a visa at frontier gates designated for international traffic, stay there up to 90 days from the date of the first border crossing and leave the territory without a separate permission.
- 2. Holders of valid passport of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China may enter into the territory of the Republic of Lithuania without a visa at frontier gates designated for international traffic, stay there up to 90 days from the date of the first border crossing and leave the territory without a separate permission.

Article 2

Visa exemption does not grant the right to work to the persons mentioned in Article 1. Persons who enter the territory of the Republic of Lithuania or the territory of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China with the aim to work, to carry out a profession, to study or for a period exceeding 90 days are obliged to get visas beforehand.

Article 3

The present Agreement does not release the persons mentioned in Article 1 from the obligation to obey the laws and regulations in force on the territory of the other Contracting Party.

Article 4

The Contracting parties shall, as soon as possible mutually inform each other through diplomatic channels of any change in their respective legislation concerning the entry, stay and departure of foreigners.

Article 5

- 1. Either Contracting Party reserves the right to deny entry or stay on its territory to the persons mentioned in Article 1 whom it considers undesirable.
- 2. Either Contracting Party shall be obliged to accept back to its territory the persons mentioned in Article 1 at any time.

Article 6

Persons mentioned in Article 1 who have lost their travel documents on the territory of the other Contracting Party, shall be obliged to report it immediately to the competent authorities of that Party, which shall issue them a free of charge document certifying this fact.

Article 7

Either Contracting Party may temporarily suspend the application of the present Agreement wholly or partially, except of paragraph 2 of Article 5, for the reasons of national security or public order. Such suspension of the present Agreement shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 8

- 1. The Contracting Parties shall exchange the specimens of valid travel documents specified in Article 1 through diplomatic channels not later than 30 days before the entry into force of the present Agreement.
- 2. If either Contracting Party modifies its travel documents specified in Article 1 or introduces any new travel document after the entry into force of the present Agreement, it shall provide the other Contracting Party with specimens of such documents through diplomatic channels at least 30 days before they are introduced.

Article 9

Any amendment of the present Agreement agreed upon by the Contracting Parties shall be effected by exchange of notes.

Article 10

- 1. The present Agreement shall enter into force on the 90th day after signing of this Agreement.
- 2. The present Agreement is concluded for an indefinite period and shall remain in force until the 60^{th} day after the day on which one of the Contracting Parties notifies through diplomatic channels the other Contracting Party of its intention to terminate it.

DONE in duplicate in Macao on 6 December 2001 in Lithuanian, Chinese and English, all texts being equally authentic. In case of any difference in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR KINIJOS LIAUDIES RESPUBLIKOS MAKAO SPECIALIOJO ADMINISTRACINIO REGIONO VYRIAUSYBĖS SUSITARIMAS DĖL ABIPUSIO VIZŲ REŽIMO PANAIKINIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kinijos Liaudies Respublikos Makao specialiojo administracinio regiono Vyriausybė, toliau – Susitariančiosios Šalys,

norėdamos palengvinti keliones ir taip skatinti abiejų šalių draugiškų santykių plėtrą,

susitarė:

1 straipsnis

- 1.1 Asmenys, turintys galiojantį Lietuvos Respublikos piliečio pasą, diplomatinį pasą, vaiko kelionės dokumentus ar jūrininko knygelę, gali per sienos perėjimo punktus, skirtus tarptautiniam judėjimui, atvykti į Kinijos Liaudies Respublikos Makao specialiojo administracinio regiono teritoriją be vizos, būti joje ne ilgiau kaip 90 dienų nuo pirmo sienos perėjimo ir išvykti iš teritorijos be atskiro leidimo.
- 1.2 Asmenys, turintys galiojantį Kinijos Liaudies Respublikos Makao specialiojo administracinio regiono pasą, gali per sienos perėjimo punktus, skirtus tarptautiniam judėjimui, atvykti į Lietuvos Respublikos teritoriją be vizos, būti joje ne ilgiau kaip 90 dienų nuo pirmo sienos perėjimo ir išvykti iš teritorijos be atskiro leidimo.

2 straipsnis

Vizų režimo panaikinimas 1 straipsnyje nurodytiems asmenims nesuteikia teisės dirbti. Asmenys, kurie vyksta į Lietuvos Respublikos ar Kinijos Liaudies Respublikos Makao specialiojo administracinio regiono teritoriją dirbti, verstis profesine veikla, studijuoti arba būti ilgiau kaip 90 dienų, privalo gauti vizas iš anksto.

3 straipsnis

Šis Susitarimas 1 straipsnyje nurodytų asmenų neatleidžia nuo pareigos laikytis kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje galiojančių įstatymų ir kitų teisės aktų.

4 straipsnis

Susitariančiosios Šalys kiek įmanoma greičiau diplomatiniais kanalais praneša viena kitai apie bet kokius jų nacionalinės teisės normų pasikeitimus, susijusius su užsieniečių atvykimu, buvimu ir išvykimu.

5 straipsnis

- 1.1 Kiekviena Susitariančioji Šalis pasilieka teisę neleisti atvykti į savo teritoriją ar joje būti 1 straipsnyje nurodytiems asmenims, kuriuos ji laiko nepageidaujamais.
- 1.2 Kiekviena Susitariančioji Šalis privalo bet kuriuo metu priimti atgal į savo teritorija 1 straipsnyje nurodytus asmenis.

6 straipsnis

1 straipsnyje nurodyti asmenys, kurie pametė savo kelionės dokumentus kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, nedelsdami privalo apie tai pranešti tos Šalies kompetentingoms institucijoms, kurios jiems nemokamai išduoda tą faktą patvirtinantį dokumenta.

7 straipsnis

Kiekviena Susitariančioji Šalis nacionalinio saugumo arba viešosios tvarkos sumetimais gali laikinai sustabdyti viso šio Susitarimo arba jo dalies galiojimą, išskyrus 5

straipsnio 2 dalį. Apie tokį šio Susitarimo galiojimo sustabdymą viena Susitariančioji Šalis nedelsdama diplomatiniais kanalais praneša kitai Susitariančiajai Šaliai.

8 straipsnis

- 1.1 Susitariančiosios Šalys diplomatiniais kanalais perduoda viena kitai 1 straipsnyje nurodytų galiojančių kelionės dokumentų pavyzdžius ne vėliau kaip prieš 30 dienų iki šio Susitarimo įsigaliojimo dienos.
- 1.2 Jei viena Susitariančioji Šalis pakeičia 1 straipsnyje nurodytus kelionės dokumentus arba pradeda taikyti naują kelionės dokumentą įsigaliojus šiam Susitarimui, ji diplomatiniais kanalais pateikia kitai Susitariančiajai Šaliai tokių dokumentų pavyzdžius mažiausiai prieš 30 dienų iki jų pradėjimo taikyti dienos.

9 straipsnis

Kiekvienas šio Susitarimo pakeitimas, del kurio susitarė Susitariančiosios Šalys, atliekamas pasikeičiant notomis.

10 straipsnis

- 1.1 Šis Susitarimas įsigalioja devyniasdešimtą dieną nuo jo pasirašymo dienos.
- 1.2 Šis Susitarimas sudaromas neribotam laikotarpiui. Jis galioja iki šešiasdešimtos dienos nuo tos dienos, kai viena Susitariančioji Šalis diplomatiniais kanalais praneša kitai Susitariančiajai Šaliai apie savo ketinimą jį nutraukti.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti savo Vyriausybių tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šį Susitarimą.

Sudarytas 200 1m. guadiir 6 d. Heka o dviem egzemplioriais lietuvių, kinų ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl aiškinimo, remiamasi tekstu anglų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS VARDU KINIJOS LIAUDIES RESPUBLIKOS MAKAO SPECIALIOJO ADMINISTRACINIO REGIONO VYRIAUSYBĖS VARDU

Shith Chan.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE MACAO DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À LA SUPPRESSION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de faciliter les formalités de voyage et de promouvoir ainsi le développement de relations amicales entre les deux Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

- 1. Les ressortissants de la République de Lituanie titulaires d'un passeport national, d'un passeport diplomatique, d'un document de voyage pour enfants ou d'un registre d'équipage valable, peuvent entrer sur le territoire de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine sans présenter de visa aux points de passage de la frontière ouverts au trafic international, y séjourner pendant une durée ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours à compter du premier passage à la frontière ou le quitter sans obtenir de permission expresse.
- 2. Les ressortissants de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine titulaires d'un passeport valable, peuvent entrer sur le territoire de la République de Lituanie sans présenter de visa aux points de passage de la frontière ouverts au trafic international, en sortir ou le traverser aux points de passage de la frontière ouverts au trafic international, y séjourner pendant une durée ne dépassant pas quatrevingt-dix (90) jours à compter du premier passage à la frontière ou le quitter sans obtenir de permission expresse.

Article 2

L'exemption des formalités de visas ne confère pas aux personnes visées à l'article premier du présent Accord le droit de travailler sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes. Les personnes entrant sur le territoire de la République de Lituanie ou sur le territoire de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine dans l'intention d'y travailler, d'y exercer une profession, d'y étudier ou d'y séjourner pendant une durée supérieure à quatre-vingt-dix (90) jours seront tenus d'obtenir préalablement un visa.

Article 3

Le présent Accord n'exempte pas les personnes mentionnées à l'article premier de l'obligation de se conformer aux législations et réglementations en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 4

Les Parties contractantes s'informeront mutuellement et aussi rapidement que possible, par la voie diplomatique, de toute modification de leurs législations respectives concernant l'entrée, le séjour et le départ des étrangers.

Article 5

- 1. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire des personnes mentionnées à l'article premier et considérées comme indésirables.
- 2. Chaque Partie contractante aura l'obligation d'admettre sur son territoire, à tout moment, le retour des personnes mentionnées à l'article premier du présent Accord.

Article 6

Les personnes mentionnées à l'article premier qui auront perdu leurs documents de voyage sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront tenues de rapporter immédiatement la perte auprès des Autorités compétentes de ladite Partie, lesquelles devront leur fournir gratuitement un document attestant ladite perte.

Article 7

Chaque Partie contractante peut suspendre temporairement l'application du présent Accord en tout ou en partie, à l'exception du paragraphe 2 de l'article 5, pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public. Ladite suspension sera immédiatement notifiée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 8

- 1. Les Parties contractantes s'échangeront les modèles des documents de voyage valides et mentionnés à l'article premier par la voie diplomatique au plus tard trente (30) jours avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
- 2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes modifie ses documents de voyage mentionnés à l'article premier ou introduit un nouveau document de voyage après l'entrée en vigueur du présent Accord, elle fournira à l'autre Partie contractante les modèles de ces documents par la voie diplomatique au moins trente (30) jours avant leur introduction

Article 9

Tout amendement au présent Accord mutuellement convenu par les Parties contractantes entrera en vigueur moyennant échange de notes.

Article 10

- 1. Le présent Accord entrera en vigueur quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de la signature.
- 2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et restera en vigueur soixante (60) jours à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties aura notifié, par la voie diplomatique, son intention de résilier le présent Accord.

FAIT à Macao le 6 décembre 2001, en double exemplaire, dans les langues lituanienne, chinoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine :

No. 42866

Lithuania and Cyprus

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus on the international transport of passengers and goods by road. Nicosia, 15 February 2000

Entry into force: 1 April 2001 by notification, in accordance with article 16

Authentic texts: English, Greek and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Chypre

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif au transport routier international de passagers et de marchandises. Nicosie, 15 février 2000

Entrée en vigueur : 1^{er} avril 2001 par notification, conformément à l'article 16

Textes authentiques: anglais, grec et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus, hereinafter referred to as the "Contracting Parties", desirous of promoting the carriage of passengers and goods by road vehicles between the two countries and in transit through their territories, have agreed as follows:

I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Scope and application

The provisions of this Agreement shall apply to the international transport of passengers and goods (except military) by road vehicles, registered in the territory of either Contracting Party, between the territories of the Republic of Lithuania and the Republic of Cyprus and in transit through them, as well as to and from third countries.

Article 2. Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (a) The term "carrier" shall mean a physical or legal person who is authorised by either Contracting Party, in accordance with its national laws and regulations, to be engaged in the international transport of passengers and goods by road for hire or reward or on his own account.
- (b) The term "passenger vehicle" shall mean any power-driven vehicle which has more than eight seats in addition to that of the driver. This term also covers a trailer coupled to a passenger vehicle for the transport of passengers luggage.
- (c) The term "goods vehicle" shall mean any power-driven vehicle that is constructed for use on the roads for the carriage of goods. This term also covers a trailer coupled to a goods vehicle and a semitrailer carried by a tractor irrespective of its place of registration.

Article 3. Competent Authorities

1. The competent authorities for the implementation of this Agreement are:

In the case of the Republic of Lithuania: Ministry of Transport;

In the case of the Republic of Cyprus: Ministry of Communications and Works.

2. In case any of the competent authorities mentioned in paragraph 1 of this Article is changed, the name of the new authority shall be notified to the other Contracting Party through diplomatic channels.

II. TRANSPORT OF PASSENGERS

Article 4. Licensing regime

All passenger transport operations between the territories of the Contracting Parties and in transit through them, except those specified in Article 6, are subject to the licensing regime.

Article 5. Regular services

- 1. For the purposes of this Agreement "regular service" means the service which provides for the carriage of passengers at a specified frequency along specified routes, whereby passengers may embark and disembark at predetermined stopping points.
- 2. Regular services between the territories of the Contracting Parties or in transit through them shall be approved by the competent authorities of the Contracting Parties. Each competent authority shall issue a licence for the portion of the route which is performed in its territory.
- 3. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly determine the conditions of issue of the licence, namely its duration, the frequency of the transport operations and the timetable to be applied, as well as any other detail necessary for the smooth and effective operation of the service.
- 4. The application for a licence shall be addressed to the competent authority of the Contracting Party, in whose territory the vehicle is registered, which has the right to accept it or not. In case there is no objection thereto, the said competent authority shall communicate the fact to the competent authority of the other Contracting Party furnishing it with all necessary documents for approval or not.

The application shall be accompanied by documents containing necessary details (proposed period during which the service is to be operated during the year, the date on which the service is intended to begin, the route, the frequency of the service and the timetable). The competent authorities of the Contracting Parties may require further details as they consider necessary.

Article 6. Occasional services

- 1. Occasional carriage of passengers is not subject to licensing. A transport service is considered occasional when the same persons are carried by the same passenger vehicle either:
- (a) on a round trip beginning and ending in the territory of the Contracting Party where the vehicle is registered, or

- (b) on a journey beginning at a place in the territory of the Contracting Party where the vehicle is registered and ending at a destination in the territory of the other Contracting Party provided that, save where otherwise authorised, the vehicle returns empty to the territory of the first Contracting Party, or
- (c) on an empty journey to the territory of the other Contracting Party for taking passengers, who have been carried under (b) above, back to the territory of the Contracting Party where the vehicle is registered, or
 - (d) on a transit service of occasional character.
- 2. A document containing the following item has to be prepared for each occasional transport operation, be completed before the beginning of a journey and be confirmed by the organiser of the journey. This document shall be kept in the vehicle and be always available for inspection:
 - (a) carrier's name and address;
 - (b) place of departure and destination;
 - (c) vehicle's registration number;
 - (d) driver's name;
 - (e) type of service;
 - (f) list of passengers.

Article 7. Other services subject to licensing

Any other non-regular service, not covered by Article 6, is subject to licensing the procedure of which shall be agreed by the Joint Committee established in accordance with Article 15 of this Agreement.

III. TRANSPORT OF GOODS

Article 8. Licensing regime

- 1. Carriers authorised by either Contracting Party are allowed to carry out international transport of goods by road between the territories of the Contracting Parties or in transit through them, without any licence.
- 2. The undertaking of a transport operation by a carrier authorised by one Contracting Party from the territory of the other Contracting Party to and from any third country requires a licence granted by the competent authority of that other Contracting Party as follows:
 - (a) a licence shall apply to one return journey only;
- (b) the form and number of licences shall be agreed between the competent authorities of the Contracting Parties through the Joint Committee referred to in Article 15 of this Agreement;
- (c) the competent authorities of the Contracting Parties shall send each other annually the number of licences agreed in accordance with subparagraph (b) of this paragraph.

IV. OTHER PROVISIONS

Article 9. Cabotage

The undertaking of a transport operation by a carrier authorised by one Contracting Party between two points in the territory of the other Contracting Party is prohibited, unless a special licence is granted by the competent authority of that other Contracting Party.

Article 10. Weight and dimensions of vehicles

- 1. As regards the weight and dimensions of the vehicles, each Contracting Party undertakes not to impose on vehicles registered in the territory of the other Contracting Party conditions which are more restrictive than those imposed on vehicles registered in its own territory.
- 2. The carriers authorised by one Contracting Party shall be bound to comply with the laws and regulations of the other Contracting Party, as regards the weight and dimensions of vehicles, on entering the territory of that Contracting Party. In case the weight and/or dimensions of the vehicle used for transport exceed the maximum weight and or dimensions permitted in the territory of the Contracting Party where the transport operation is to take place, the carrier has to obtain in advance a special authorisation from the competent authority of that Contracting Party.

Article 11. Taxes and charges

- 1. Passenger and goods vehicles registered in the territory of one Contracting Party and temporarily brought into the territory of the other Contracting Party, shall be exempted from all taxes, fees and other charges levied on the circulation or the possession of vehicles in the territory of the latter Contracting Party.
- 2. The exemptions under this Article shall not apply to road tolls (applicable to certain road sections and bridges) and value added taxes or to customs and excise duties on fuel consumption of the motor vehicles, save the fuel being in the ordinary fuel tanks of the entering motor vehicles.

Article 12. Import of spare parts for the repair of vehicles

Spare parts required for the repair of a vehicle already brought into the territory of one Contracting Party shall be admitted temporarily, under a temporary importation title, without payment of import duties and other taxes and free of import prohibitions and restrictions.

Replaced parts shall be allowed to be re-exported or destroyed under customs control and supervision.

Article 13. National legislation

For all matters which are not regulated by the provisions of this Agreement or those of international conventions or agreements binding on both Contracting Parties, the laws and regulations of the Contracting Parties shall apply.

Article 14. Infringement of the Agreement

- 1. If a carrier authorised by one Contracting Party, while in the other Contracting Party, infringes [upon] any provision of this Agreement, the competent authority of the Contracting Party in whose territory the infringement occurred may, without prejudice to any legal action that may be taken in its territory, inform the first Contracting Party of the circumstances of the infringement. The competent authority of the Contracting Party in whose territory the infringement occurred may request the competent authority of the other Contracting Party:
- (a) to issue a warning to the carrier concerned stressing that any subsequent infringement may lead to a refusal of entry of his vehicles in its territory where the infringement occurred for such a period as may be specified in the warning, or
- (b) to notify in writing the said carrier that entry of his vehicles in its territory has been prohibited temporarily or permanently in accordance with its national legislation.
- 2. The competent authority of the Contracting Party which receives such a request from the competent authority of the other Contracting Party shall comply therewith and shall, as soon as possible, inform the competent authority of that other Contracting Party of the action taken

Article 15. Joint Committee

For the effective implementation of this Agreement and the discussion of any matter arising therefrom, a Joint Committee, composed of government officials and experts to be appointed by the competent authorities of the Contracting Parties, is established. The Joint Committee shall meet at the request of either competent authority, at a date convenient to both sides.

Article 16. Entry into force, validity

- 1. This Agreement shall enter into force on the 30th day after the receipt of the latter notification signifying the approval of the Agreement in accordance with the constitutional or legal procedures of the Contracting Parties.
- 2. This Agreement is concluded for an unlimited period. It may be denounced by either Contracting Party by giving a written notice to the other Contracting Party through diplomatic channels. The denunciation will enter into force six months after the date such a notice is received.

Article 17. Amendment

Any amendment to this Agreement shall be agreed upon in writing between the Contracting Parties and shall enter into force in accordance with the procedure described in Article 16.

DONE in Nicosia on the 15th of February 2000, in duplicate in the Lithuanian, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpreting this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Cyprus:

[Greek text – Texte grec]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

μεταξύ της Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Λιθουανίας και της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας για τις Διεθνείς Οδικές Μεταφορές Επιβατών και Εμπορευμάτων

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας, στο εξής αναφερόμενες ως "Συμβαλλόμενα Μέρη", στην επιθυμία τους όπως προωθήσουν τη μεταφορά επιβατών και εμπορευμάτων με οχήματα μεταξύ των δύο χωρών και διαμέσου των επικρατειών τους, έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

Ι. ΓΕΝΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο 1 Σκοπός και εφαρμογή

Οι πρόνοιες της Συμφωνίας αυτής εφαρμόζονται στις διεθνείς μεταφορές επιβατών και εμπορευμάτων (εκτός τις στρατιωτικές) με οχήματα, εγγεγραμμένα στην επικράτεια οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, μεταξύ των επικρατειών της Δημοκρατίας της Λιθουανίας και της Κυπριακής Δημοκρατίας και διαμέσου αυτών καθώς και από και προς τρίτες χώρες.

Άρθρο 2 Ορισμοί

Για σκοπούς της Συμφωνίας αυτής:

- (α) Ο όρος "μεταφορέας" σημαίνει φυσικό ή νομικό πρόσωπο που είναι εξουσιοδοτημένο από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, σύμφωνα με τους εθνικούς νόμους και κανονισμούς τους, να ασχολείται στη διεθνή μεταφορά επιβατών και εμπορευμάτων οδικώς επί μισθώσει ή έναντι αμοιβής ή με δικά του έξοδα.
- (β) Ο όρος "επιβατικό όχημα" σημαίνει οποιοδήποτε μηχανοκίνητο όχημα το οποίο έχει περισσότερες από 8 θέσεις επιπρόσθετα με αυτή του οδηγού. Ο όρος αυτός περιλαμβάνει επίσης ρυμουλκούμενο συζευγμένο με το επιβατικό όχημα για τη μεταφορά αποσκευών των επιβατών.
- (γ) Ο όρος "εμπορικό όχημα" σημαίνει οποιοδήποτε μηχανοκίνητο όχημα που έχει κατασκευασθεί για χρήση για τη μεταφορά εμπορευμάτων οδικώς. Ο όρος αυτός περιλαμβάνει επίσης και ρυμουλκούμενο συζευγμένο με εμπορικό όχημα και ημιρυμουλκούμενο συρόμενο από ρυμουλκό ανεξάρτητα από τη χώρα εγγραφής του.

Άρθρο 3 Αρμόδιες Αρχές

1. Οι αρμόδιες αρχές για εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής είναι:

Στην περίπτωση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας: Το Υπουργείο Μεταφορών

Στην περίπτωση της Κυπριακής Δημοκρατίας: Το Υπουργείο Συγκοινωνιών και Έργων

2. Σε περίπτωση που οποιαδήποτε από τις αρμόδιες αρχές που αναφέρονται στην παράγραφο 1 του Άρθρου αυτού αλλάξει, το όνομα της νέας αρχής θα γνωστοποιείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος μέσω της διπλωματικής οδού.

ΙΙ. ΜΕΤΑΦΟΡΑ ΕΠΙΒΑΤΩΝ

Άρθρο 4 Καθεστώς χορήγησης άδειας

Όλες οι επιχειρήσεις μεταφοράς επιβατών μεταξύ των επικρατειών των Συμβαλλομένων Μερών και διαμέσου αυτών, εκτός αυτές που καθορίζονται στο Άρθρο 6, υπόκεινται στο καθεστώς χορήγησης άδειας.

Άρθρο 5 Τακτικές υπηρεσίες

- 1. Για σκοπούς της Συμφωνίας αυτής "τακτική υπηρεσία" σημαίνει την υπηρεσία η οποία προνοεί για τη μεταφορά επιβατών σε προκαθορισμένες συχνότητες κατά τη διάρκεια προκαθορισμένων διαδρομών κατά τις οποίες οι επιβάτες θα μπορούν να επιβιβάζονται και αποβιβάζονται σε προκαθορισμένα σημεία.
- 2. Τακτικές υπηρεσίες μεταξύ των επικρατειών των Συμβαλλόμενων Μερών ή διαμέσου αυτών θα εγκρίνονται από τις αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Μερών. Κάθε αρμόδια αρχή θα εκδίδει άδεια για το μέρος εκείνο της διαδρομής το οποίο θα εκτελείται στην επικράτεια της.
- 3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών θα καθορίζουν από κοινού τους όρους για την έκδοση άδειας, δηλαδή τη διάρκεια της, τη συχνότητα των επιχειρήσεων μεταφοράς και του ωραρίου που θα εφαρμόζεται καθώς επίσης και οποιαδήποτε άλλη λεπτομέρεια αναγκαία για την ομαλή και αποτελεσματική διεξαγωγή της υπηρεσίας.
- 4. Η αίτηση για χορήγηση άδειας θα απευθύνεται στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους, στην επικράτεια του οποίου είναι εγγεγραμμένο το όχημα, το οποίο έχει το δικαίωμα να την αποδεχθεί ή όχι. Στην περίπτωση που δεν υπάρχει ένσταση, η εν λόγω αρμόδια αρχή κοινοποιεί το γεγονός στην αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους εφοδιάζοντας την με όλα τα αναγκαία έγγραφα για έγκριση ή όχι. Η αίτηση θα συνοδεύεται με έγγραφα που θα περιέχουν τις αναγκαίες λεπτομέρειες (προτεινόμενη περίοδο κατά τη διάρκεια της

οποίας θα διεξάγεται η υπηρεσία, ημερομηνία κατά την οποία αναμένεται να αρχίσει η υπηρεσία, συχνότητα της υπηρεσίας και ωράριο). Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών δύνανται να ζητήσουν περισσότερες λεπτομέρειες όπως θα το θεωρήσουν αναγκαίο.

Άρθρο 6 Περιοδικές υπηρεσίες

- 1. Η περιοδική μεταφορά επιβατών δεν υπόκειται σε άδεια. Μια υπηρεσία μεταφοράς θεωρείται περιοδική όταν τα ίδια άτομα μεταφέρονται από το ίδιο επιβατικό όχημα είτε:
- (α) σε κυκλικό ταξίδι που αρχίζει και τελειώνει στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου το όχημα είναι εγγεγραμμένο, ή
- (β) σε ταξίδι που αρχίζει από ένα σημείο στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου το όχημα είναι εγγεγραμμένο και καταλήγει σε ένα προορισμό στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους νοουμένου ότι, εκτός όπου ρυθμίζεται διαφορετικά, το όχημα επιστρέφει άδειο στην επικράτεια του πρώτου Συμβαλλόμενου Μέρους, ή
- (γ) σε άδειο ταξίδι στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για την επιστροφή επιβατών, οι οποίοι έχουν μεταφερθεί σύμφωνα με (β) πιο πάνω, πίσω στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου το όχημα είναι εγγεγγραμμένο, ή
- (δ) για διαμετακομιστική υπηρεσία περιοδικού χαρακτήρα.
- 2. Έγγραφο που περιέχει τα ακόλουθα στοιχεία θα πρέπει να ετοιμάζεται για κάθε περιοδική επιχείρηση μεταφοράς, να συμπληρώνεται πριν την έναρξη του ταξιδιού και να επιβεβαιώνεται από τον υπεύθυνο του ταξιδιού. Το έγγραφο αυτό θα φυλάσσεται μέσα στο όχημα και θα είναι πάντοτε διαθέσιμο για έλεγχο:
- (α) όνομα και διεύθυνση μεταφορέα.
- (β) τόπο αναχώρησης και προορισμού-
- (γ) αριθμό εγγραφής οχήματος.
- (δ) όνομα οδηγού-
- (ε) τύπο υπηρεσίας.
- (στ) κατάλογο επιβατών.

Αρθρο 7 Αλλες διαδρομές που υπόκεινται σε άδειες

Οποιαδήποτε άλλη μη τακτική υπηρεσία που δεν καλύπτεται από το ΄Αρθρο 6 υπόκειται σε άδεια για την οποία η διαδικασία θα συμφωνηθεί από τη Μικτή Επιτροπή που εγκαθιδρύεται σύμφωνα με το ΄Αρθρο 15 της Συμφωνίας αυτής.

ΙΙΙ. ΜΕΤΑΦΟΡΑ ΕΜΠΟΡΕΥΜΑΤΩΝ

΄Αρθρο 8 Καθεστώς χορήγησης άδειας

- 1. Εξουσιοδοτημένοι μεταφορείς από οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Μέρος δικαιούνται να διεξάγουν διεθνείς μεταφορές εμπορευμάτων οδικώς μεταξύ των επικρατειών των Συμβαλλομένων Μερών ή διαμέσου αυτών, χωρίς οποιαδήποτε άδεια.
- 2. Η ανάληψη επιχείρησης μεταφοράς από μεταφορέα εξουσιοδοτημένο από ένα Συμβαλλόμενο Μέρος από την επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους προς και από οποιαδήποτε τρίτη χώρα απαιτεί άδεια που εκδίδεται από την αρμόδια αρχή αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ως ακολούθως:
- (α) η άδεια θα ισχύει για ένα ταξίδι μετ' επιστροφής μόνο
- (β) ο τύπος και ο αριθμός των αδειών θα συμφωνηθεί μεταξύ των αρμοδίων αρχών των Συμβαλλομένων Μερών μέσω της Μικτής Επιτροπής που αναφέρεται στο Άρθρο 15 της Συμφωνίας αυτής·
- (γ) οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών θα στέλνουν η μια στην άλλη ετησίως τον αριθμό των αδειών που συμφωνείται σύμφωνα με την υποπαράγραφο (β) της παραγράφου αυτής.

ΙΥ. ΑΛΛΕΣ ΠΡΟΝΟΙΕΣ

Άρθρο 9 Ενδομεταφορές

Απαγορεύεται η ανάληψη επιχείρησης μεταφοράς από μεταφορέα εξουσιοδοτημένο από ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη μεταξύ δύο σημείων στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εκτός αν χορηγηθεί ειδική άδεια από την αρμόδια αρχή αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 10 Βάρος και διαστάσεις οχημάτων

- 1. ΄Οσο αφορά το βάρος και τις διαστάσεις των οχημάτων, κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος αναλαμβάνει να μην επιβάλλει στα οχήματα που είναι εγγεγραμμένα στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους όρους που είναι αυστηρότεροι από εκείνους που επιβάλλει στα οχήματα που είναι εγγεγραμμένα στη δική του επικράτεια.
- 2. Οι εξουσιοδοτημένοι από ένα Συμβαλλόμενο Μέρος μεταφορείς είναι υποχρεωμένοι να συμμορφώνονται με τους νόμους και κανονισμούς του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, όσο αφορά το βάρος και τις διαστάσεις των οχημάτων, όταν εισέρχονται στην επικράτεια του εν λόγω Συμβαλλόμενου Μέρους. Σε περίπτωση που το βάρος και/ή οι διαστάσεις του οχήματος που χρησιμοποιείται για τη μεταφορά υπερβαίνει το μέγιστο επιτρεπτό βάρος και/ή τις διαστάσεις που

επιτρέπονται στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου θα πραγματοποιηθεί η επιχείρηση μεταφοράς, ο μεταφορέας πρέπει να εξασφαλίσει εκ των προτέρων ειδική εξουσιοδότηση από την αρμόδια αρχή του εν λόγω Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 11 Φόροι και χρεώσεις

- 1. Επιβατικά και εμπορικά οχήματα εγγεγραμμένα στην επικράτεια ενός Συμβαλλόμενου Μέρους που εισάγονται προσωρινά στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, απαλλάσσονται από όλους τους φόρους, τα δικαιώματα και άλλες επιβαρύνσεις που επιβάλλονται στην κυκλοφορία ή την κατοχή οχημάτων στην επικράτεια του δεύτερου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 2. Οι απαλλαγές κάτω από το Άρθρο αυτό δεν εφαρμόζονται στα διόδια (που ισχύουν για ορισμένα μέρη αυτοκινητόδρομων και γέφυρες) και στο φόρο προστιθέμενης αξίας ή τους δασμούς και τους εσωτερικούς φόρους για την κατανάλωση καυσίμων από τα μηχανοκίνητα οχήματα, εκτός από τα καύσιμα που βρίσκονται στα κανονικά ντεπόζιτα καυσίμων των εισερχόμενων μηχανοκίνητων οχημάτων.

Άρθρο 12 Εισαγωγή ανταλλακτικών για την επιδιόρθωση οχημάτων

Ανταλλακτικά που απαιτούνται για την επιδιόρθωση ενός οχήματος που έχει ήδη μεταφερθεί στην επικράτεια ενός Συμβαλλόμενου Μέρους θα γίνονται δεκτά προσωρινά με βάση προσωρινό έγγραφο εισόδου χωρίς την καταβολή εισαγωγικών δασμών και άλλων φόρων και θα είναι ελεύθερα από απαγορεύσεις εισαγωγής και περιορισμούς. Τα εξαρτήματα που θα αντικαθίστανται θα επιτρέπεται να επανεξάγονται ή να καταστρέφονται κάτω από τελωνειακό έλεγχο και επίβλεψη.

Άρθρο 13 Εθνική νομοθεσία

Για όλα τα θέματα που δε ρυθμίζονται από τις πρόνοιες της Συμφωνίας αυτής ή αυτές άλλων διεθνών συμβάσεων ή συμφωνιών που δεσμεύουν και τα δυο Συμβαλλόμενα Μέρη, θα εφαρμόζονται οι νόμοι και κανονισμοί των Συμβαλλόμενων Μερών.

Άρθρο 14 Παραβίαση της Συμφωνίας

1. Αν ένας μεταφορέας εξουσιοδοτημένος από το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος, ενόσω βρίσκεται στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, παραβιάσει οποιαδήποτε πρόνοια της Συμφωνίας αυτής, η αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους στην επικράτεια του οποίου έγινε η παραβίαση δύναται, χωρίς επηρεασμό οποιασδήποτε νομικής ενέργειας που δυνατό να ληφθεί στην επικράτεια του, να ενημερώσει το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος για τις συνθήκες της παραβίασης. Η αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους, στην επικράτεια του οποίου έγινε η

παραβίαση, δύναται να ζητήσει από την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους·

- (α) να εκδώσει μια προειδοποίηση στον ενδιαφερόμενο μεταφορέα τονίζοντας ότι οποιαδήποτε επόμενη παραβίαση μπορεί να οδηγήσει στην άρνηση εισόδου των οχημάτων του στην επικράτεια της όπου έγινε η παραβίαση για τέτοια περίοδο όπως θ' αναφέρεται στην προειδοποίηση, ή
- (β) να γνωστοποιήσει γραπτώς στον εν λόγω μεταφορέα ότι η είσοδος των οχημάτων του στην επικράτεια της απαγορεύεται προσωρινά ή μόνιμα σύμφωνα με τη νομοθεσία της.

Άρθρο 15 Μικτή Επιτροπή

Για την αποτελεσματική εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής και για συζήτηση οποιουδήποτε θέματος που εγείρεται από αυτή, εγκαθιδρύεται Μικτή Επιτροπή, αποτελούμενη από κυβερνητικούς αξιωματούχους και εμπειρογνώμονες που θα οριστούν από τις αρμόδιες αρχές του Συμβαλλομένων Μερών. Η Μικτή Επιτροπή θα συναντάται, ύστερα από αίτηση της μιας ή της άλλης αρμόδιας αρχής, σε ημερομηνία που θα διευκολύνει και τις δύο πλευρές.

Άρθρο 16 Ισχύς, εγκυρότητα

- 1. Η Συμφωνία αυτή θα τεθεί σε ισχύ την 30η μέρα μετά την παραλαβή της τελευταίας γνωστοποίησης που θα βεβαιώνει την έγκριση της Συμφωνίας σύμφωνα με τις συνταγματικές ή νομικές διαδικασίες των Συμβαλλόμενων Μερών.
- 2. Η Συμφωνία αυτή συνομολογείται για απεριόριστη περίοδο. Δύναται να καταγγελθεί από οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Μέρος δίδοντας γραπτή ειδοποίηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος μέσω της διπλωματικής οδού. Η καταγγελία θα τεθεί σε ισχύ έξι μήνες μετά την ημερομηνία παραλαβής τέτοιας ειδοποίησης.

Άρθρο 17 Τροποποίηση

Οποιαδήποτε τροποποίηση στη Συμφωνία αυτή θα συμφωνείται γραπτώς μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών και θα τίθεται σε ισχύ σύμφωνα με τη διαδικασία που περιγράφεται στο Άρθρο 16.

Έγινε στη Λευκωσία στις 15 Φεβρουαρίου, 2000, σε δύο αντίγραφα στη λιθουανική, ελληνική και αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα θεωρούνται εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση ασάφειας στην ερμηνεία της Συμφωνίας αυτής το αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

Για την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας

Sold of

Για την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας [LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR KIPRO RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

SUTARTIS

Dėl tarptautinio keleivių ir krovinių vežimo kelių transportu

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kipro Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Susitariančiomis Šalimis", siekdamos skatinti keleivių ir krovinių vežimą kelių transporto priemonėmis tarp abiejų šalių ir tranzitu per jų teritorijas,

susitarė:

I. BENDROSIOS NUOSTATOS

1 straipsnis Veiklos sritis ir taikymas

1. Šios Sutarties sąlygos taikomos tarptautiniam keleivių ir krovinių (išskyrus karinius) vežimui kelių transporto priemonėmis, registruotomis abiejų Susitariančių Šalių teritorijose, tarp Lietuvos Respublikos teritorijos ir Kipro Respublikos teritorijos, tranzitu per jas, taip pat į trečiąsias šalis arba iš jų.

2 straipsnis Apibrėžimai

Pagal šia Sutarti:

- (a) terminas "vežėjas" reiškia bet kurį fizinį ar juridinį asmenį, kuris yra Susitariančių Šalių įgaliotas vežti keleivius ir krovinius tarptautiniais maršrutais kelių transportu už nuomą ar atlygį, ar savo sąskaita pagal atitinkamus tos šalies įstatymus ir teisės aktus.
- (b) terminas "keleivinė transporto priemonė" reiškia bet kurią motorinę transporto priemonę, kuri turi daugiau nei aštuonias vietas, neskaitant vairuotojo vietos. Šis terminas taip pat taikomas priekabai skirtai vežti keleiviu bagaža, kuri yra sujungta su keleivine transporto priemone.

(c) terminas "krovininė transporto priemonė" reiškia bet kurią motorinę transporto priemonę, kuri pagaminta ir skirta kroviniams vežti keliais. Šis terminas taip pat taikomas priekabai, sujungtai su krovinine transporto priemone, ir vilkiko tempiamai puspriekabei, nepriklausomai nuo jos registracijos vietos.

3 straipsnis Kompetentingos įstaigos

1. Kompetentingos įstaigos, atsakingos už šios Sutarties vykdymą, yra:

Lietuvos Respublikoje: Susisiekimo ministerija;

Kipro Respublikoje: Ryšių ir darbų ministerija.

2. Jeigu viena iš kompetentingų įstaigų, minėtų šio straipsnio 1 punkte, pasikeičia, jos pavadinimas diplomatiniais kanalais pranešamas kitai Susitariančiai Šaliai.

KELEIVINIS TRANSPORTAS 4 straipsnis Leidimų išdavimo tvarka

Keleivių vežimui tarp Susitariančių Šalių ir tranzitu per jų teritorijas yra taikoma leidimų tvarka, išskyrus 6 straipsnyje nurodytus atvejus.

5 straipsnis Reguliarūs reisai

- 1. Pagal šią Sutartį terminas "reguliarus vežimas" reiškia paslaugas, kai keleiviai vežami nustatytu dažnumu nustatytais maršrutais ir gali būti įlaipinami bei išlaipinami iš anksto numatytose stotelėse.
- 2. Reguliarų vežimą tarp Susitariančių Šalių teritorijų arba tranzitu per jų teritorijas patvirtina Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos. Abiejų Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos išduoda leidimus jų teritorijose veikiantiems maršrutams.

- 3. Susitariančių Salių kompetentingos įstaigos bendrame susitarime numato leidimų išdavimo tvarką, galiojimo laiką, vežimų dažnumą, tvarkaraščių ir kitų detalių, užtikrinančių vežimo paslaugų sklandumą ir efektyvumą.
- 4. Pareiškimas leidimui gauti pateikiamas tos Susitariančios Šalies kompetentingai įstaigai, kurios teritorijoje yra registruota transporto priemonė ir kuri turi teisę jį priimti arba atmesti. Jeigu dėl pareiškimo nėra jokių prieštaravimų, Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga, kartu su būtinais, patvirtinančiais ar atmetančiais dokumentais, siunčia pranešimą kitos Susitariančios Šalies kompetentingai įstaigai. Prie pareiškimo pridėti dokumentai privalo turėti visus būtinus priedus (siūlomas laikotarpis vežimo paslaugoms per metus, numatoma vežimo paslaugų pradžios data, maršrutas, dažnumas ir tvarkaraštis). Jeigu reikia, Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos gali pareikalauti papildomos informacijos.

6 straipsnis Nereguliarūs reisai

- 1. Nereguliariam keleivių vežimui leidimų nereikia. Vežimas laikomas nereguliariu, kai tie patys keleiviai vežami ta pačia keleivine transporto priemone:
- (a) kelionė "ten ir atgal" prasideda ir baigiasi Susitariančios Šalies teritorijoje, kurioje yra registruota transporto priemonė, arba
- (b) kelionė prasideda Susitariančios Šalies teritorijoje, kurioje yra registruota transporto priemonė, ir baigiasi kitos Susitariančios Šalies teritorijoje, su sąlyga (jei nenumatyta kitaip), kad transporto priemonė grįžta į pirmosios Susitariančios Šalies teritoriją be keleivių, arba
- (c) kelionė į kitos Susitariančios Šalies teritoriją vyksta be keleivių, su tikslu parvežti keleivius, kurie buvo atvežti pagal minėtą b) punktą, atgal į Susitariančios Šalies teritoriją, kurioje yra registruota transporto priemonė, arba
- (d) vykdant nereguliarius vežimus tranzitu.
- 2. Kiekvienam nereguliariam vežimui turi būti parengtas dokumentas, kuris prieš kelionės pradžia užpildomas atsakant į punktus:
- (a) vežėjo pavardė ir adresas;

- (b) išvykimo ir atvykimo vieta;
- (c) transporto priemonės registracijos numeris;
- (d) vairuotojo pavardė;
- (e) vežimo rūšis;
- (f) keleivių sąrašas.
- Šį dokumentą patvirtina kelionės organizatorus. Jis laikomas transporto priemonėje ir visada turi būti parengtas pateikti kontrolei.

7 straipsnis Kiti vežimai, kuriems reikalingi leidimai

Bendra komisija, sudaryta pagal šios Sutarties 15 straipsnį, susitaria dėl leidimų procedūros, 6 straipsnyje nepaminėtiems nereguliariems keleivių vežimams.

III. KROVININIS TRANSPORTAS

8 straipsnis Leidimų išdavimo tvarka

- 1. Kiekvienos Susitariančios Šalies įgaliotiems vežėjams leidžiama atlikti tarptautinius vežimus keliais tarp Susitariančių Šalių teritorijų arba tranzitu per jas be leidimo.
- 2. Jeigu vienos Susitariančios Šalies įgaliotas vežėjas vykdo vežimą iš kitos Susitariančios Šalies teritorijos į/iš trečios šalies, reikalingas specialus leidimas, kurį išduoda pastarosios Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga:
- (a) leidimas suteikia teisę tik vienai kelionei ten ir atgal;
- (b) Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos susitaria dėl leidimų formos ir skaičiaus, kurį nustato Bendra komisija minima šios Sutarties 15 straipsnyje;
- (c) Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos, vadovaudamosi šio punkto (b) papunkčiu, kiekvienais metais, pasikeičia susitartu leidimų skaičiumi.

IV. KITOS NUOSTATOS

9 straipsnis Kabotažas ir trečiųjų šalių transportas

Vežimas tarp dviejų punktų Susitariančios Šalies teritorijoje, kurį vykdo kitos Susitariančios Šalies įgaliotas vežėjas, draudžiamas, išskyrus tuos atvejus, kai Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga šiam tikslui išduoda specialų leidimą.

10 straipsnis Transporto priemonių masė ir matmenys

- 1. Abi Susitariančios Šalys įsipareigoja netaikyti griežtesnių transporto priemonių masės ir matmenų normų transporto priemonėms, registruotoms kitos Susitariančios Šalies teritorijoje, nei tas, kurias taiko transporto priemonėms, registruotoms savo šalies teritorijoje.
- 2. Vienos Susitariančios Šalies vežėjai, atvykę į kitos Susitariančios Šalies teritoriją privalo laikytis tos Susitariančios Šalies įstatymų ir taisyklių dėl transporto priemonių masės ir matmenų. Tuo atveju, kai transporto priemonės, naudojamos vežimui, masė ir/ar matmenys viršija maksimalią masę ir/ar matmenis tos Susitariančios Šalies teritorijoje kur bus vykdomas vežimas, vežėjas privalo iš anksto gauti tos Susitariančios Šalies kompetentingos įstaigos specialų leidimą.

11 straipsnis Mokesčiai ir rinkliavos

- 1. Keleivinės ir krovininės transporto priemonės, registruotos vienos Susitariančios Šalies teritorijoje ir laikinai įvažiavusios į kitos Susitariančios Šalies teritoriją, atleidžiamos nuo visų mokesčių, rinkliavų ir kitų mokėjimų už transporto priemonės judėjimą arba jos turėjimą tos Susitariančios Šalies teritorijoje.
- 2. Šiame straipsnyje nurodytos sąlygos netaikomos rinkliavoms už kelius (t.y. atskiriems kelio ruožams ir tiltams), pridėtinės vertės, muito ir akcizo mokesčiams už motorinių transporto priemonių naudojamą kurą, išskyrus atvejus, kai atvykstančių motorinių transporto priemonių kuras yra įprastiniuose kuro bakuose.

12 straipsnis Atsarginių dalių, skirtų transporto priemonių remontui, importas

Atsargines dalis, reikalingas automobilio, įvažiavusio į vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją, remontui turi būti leista įvežti laikinai, laikinojo importo tvarka, atleidžiant nuo importo mokesčių ir kitų mokesčių mokėjimo, netaikant importo draudimų ir apribojimų. Pakeičiamas dalis leidžiama reeksportuoti arba sunaikinti, kontroliuojant ir prižiūrint muitinei.

13 straipsnis Nacionaliniai įstatymai

Visais atvejais, kurie nėra sureguliuoti šios Sutarties nuostatomis arba abiems Susitariančioms Šalims galiojančiomis tarptautinėmis konvencijomis ar sutartimis, taikomi Susitariančiose Šalyse galiojantys įstatymai ir taisyklės.

14 straipsnis Sutarties pažeidimas

- 1. Jeigu vienos Susitariančios Šalies įgaliotas vežėjas pažeidžia kurią nors šios Sutarties nuostatą kitos Susitariančios Šalies teritorijoje, Susitariančios Šalies, kurios teritorijoje buvo padarytas pažeidimas, kompetentinga įstaiga gali informuoti tos Susitariančios Šalies kompetentingą įstaigą apie pažeidimo aplinkybes, neatsisakydamos galimų teisinių veiksmų, galiojančių savo teritorijoje. Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga, kurios teritorijoje įvyko pažeidimas, gali paprašyti kitos Susitariančios Šalies kompetentingą įstaigą:
- (a) pareikšti įspėjimą vežėjui, pabrėžiant, kad dėl pakartotinio pažeidimo jo transporto priemonei gali būti uždrausta įvažiuoti į teritoriją, kurioje įvyko pažeidimas, laikotarpiui, nurodytam įspėjime, arba
- (b) raštu pranešti tokiam vežėjui apie laikiną arba nuolatinį draudimą įvažiuoti jo transporto priemonėms į jos teritoriją pagal jos nacionalinius įstatymus.
- 2. Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga, kuri gauna tokį prašymą iš kitos Susitariančios Šalies kompetentingos įstaigos, vykdo jį ir skubiai informuoja kitos Susitariančios Šalies kompetentingą įstaigą apie veiksmus, kurių imtasi.

15 straipsnis Bendra komisija

Sėkmingam šios Sutarties vykdymui bei kitų klausimų, susijusių su šia Sutartimi aptarimui, sudaroma Bendra komisija iš vyriausybės pareigūnų ir ekspertų, kuriuos skiria Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos. Bendra komisija susitinka vienos iš kompetentingų įstaigų prašymu abiem šalims patogiu laiku.

16 straipsnis Įsigaliojimas, galiojimo laikas

- 1. Ši Sutartis įsigalios trisdešimtą dieną nuo paskutinio pranešimo gavimo apie patvirtinimą pagal Susitariančių Šalių konstitucines ir teisines procedūras.
- 2. Ši Sutartis sudaryta neterminuotai. Kiekviena iš Susitariančių Šalių bet kuriuo metu gali ją denonsuoti, diplomatiniais kanalais raštu pranešdama apie tai kitai Susitariančiai Šaliai. Denonsavimas įsigalios po šešių mėnesių nuo tos dienos, kai kita Susitarianti Šalis gaus pranešimą.

17 straipsnis Pataisymas

Susitariančios Šalys raštu susitars dėl bet kurių šios Sutarties pataisymų, kurie įsigalios pagal 16 straipsnyje numatytą procedūrą.

Sudaryta 2000m., wasario 153, Tikorjoje dviem egzemplioriais, lietuvių, graikų ir anglų kalbomis, visiems tekstams turint vienodą galią. Kilus nesutarimams, aiškinantis šios Sutarties teiginius, pirmenybė teikiama tekstui anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

Kalish

Kipro Respublikos Vyriausybės vardu

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LI-TUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL DE VOYA-GEURS ET DE MARCHANDISES

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre, ci-après dénommés les « Parties contractantes », désireux de promouvoir le transport routier de voyageurs et de marchandises entre les deux pays et en transit à travers leur territoire, sont convenus de ce qui suit :

I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Portée et application

Les dispositions du présent Accord s'appliquent au transport international de voyageurs et de marchandises (sauf militaires) par véhicules immatriculés dans l'une ou l'autre des Parties contractantes entre les territoires de la République de Chypre et la République de Lituanie et en transit à travers lesdits territoires ainsi qu'à destination ou en provenance de pays tiers.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « transporteur » désigne toute personne physique ou morale, autorisée par l'une ou l'autre Partie contractante, conformément à sa réglementation et sa législation nationales, à effectuer des opérations de transport international de voyageurs ou de marchandises pour le compte d'autrui ou pour son propre compte.
- b) Le terme « véhicule pour passagers » désigne tout véhicule routier automoteur pour le transport d'au moins huit personnes, en plus du chauffeur. Ce terme désigne également une remorque attelée au véhicule pour passagers, pour le transport de leurs bagages.
- c) Le terme « véhicule de marchandises » désigne tout véhicule automoteur construit pour transporter des marchandises par la route. Ce terme désigne aussi toute remorque attelée à un véhicule de marchandises et semi-remorque attelée à un tracteur routier, quel que soit le lieu d'immatriculation.

Article 3. Autorités compétentes

1. En ce qui concerne la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes sont :

Pour la République de Lituanie : Ministère des transports;

Pour la République de Chypre : Ministère des communications et des travaux publics.

2. En cas de changement des autorités compétentes au paragraphe premier du présent article, le nom de la nouvelle autorité compétente sera notifié à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

II. TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article 4. Octroi de permis

Toutes les activités de transport de voyageurs entre les territoires des Parties contractantes et en transit à travers ces pays, à l'exception des opérations spécifiées à l'article 6, sont soumises à l'octroi de permis.

Article 5. Services réguliers

- 1. Aux fins du présent Accord, l'expression « services réguliers » désigne les services de transport de voyageurs sur des itinéraires et selon des horaires préalablement spécifiés, les voyageurs pouvant embarquer et débarquer à des arrêts déterminés.
- 2. Les services réguliers entre les territoires des Parties contractantes ou en transit à travers ces pays seront approuvés conjointement par les autorités compétentes des Parties contractantes. Chaque autorité compétente délivrera les autorisations afférentes à la Partie de l'itinéraire située sur son territoire.
- 3. Les autorités compétentes des Parties contractantes établiront en commun les conditions d'attribution du permis, à savoir la durée de sa validité, la fréquence des activités de transport et les horaires, ainsi que tous autres détails nécessaires au fonctionnement efficace et aisé des services réguliers.
- 4. Les demandes de permis sont adressées à l'autorité compétente de la Partie contractante dans le territoire de laquelle le véhicule est immatriculé, qui a le droit de l'accepter ou non. En l'absence d'objection, ladite autorité compétente communique l'approbation à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante et lui fournit tous les documents nécessaires pour approbation ou refus.

La demande sera accompagnée de documents reprenant les détails nécessaires (période d'exploitation proposée au cours de l'année, date prévue du début des services, itinéraire, fréquence du service et horaire). Au besoin, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent demander des détails supplémentaires.

Article 6. Services discrétionnaires

1. Les services discrétionnaires de voyageurs n'exigent pas l'obtention de permis. Un service de transport est considéré comme discrétionnaire lorsque les mêmes personnes sont transportées par le même véhicule de voyageurs :

- a) Sur un trajet aller-retour commençant et se terminant sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé; ou
- b) Pour un déplacement commençant en un point donné sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé et se terminant à une destination sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que le véhicule, à moins d'une autorisation contraire, retourne à vide sur le territoire de la première Partie contractante; ou
- c) S'agissant d'un transport à vide à destination du territoire de l'autre Partie contractante pour y embarquer des voyageurs qui ont été transportés dans les conditions mentionnées à l'alinéa (b) ci-dessus, pour les ramener sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé; ou
 - d) Pour un transport en transit à caractère discrétionnaire.
- 2. Un document contenant les renseignements ci-après doit être établi pour chaque transport discrétionnaire, être complété avant le départ et être confirmé par l'organisateur du voyage. Ce document devra être conservé à bord du véhicule et disponible à tout moment pour inspection :
 - a) Nom et adresse du transporteur;
 - b) Point de départ et destination;
 - c) Numéro d'immatriculation du véhicule;
 - d) Nom du chauffeur:
 - e) Type de service;
 - f) Liste des passagers.

Article 7. Autres services soumis à des permis

Tout autre service non régulier, non couvert par l'article 6, est soumis à la procédure de permis convenue par le Comité mixte instauré conformément à l'article 15 du présent Accord.

III. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 8. Régime des autorisations

- 1. Les transporteurs autorisés par chacune des Parties contractantes pourront effectuer le transport routier international de marchandises entre les territoires des Parties contractantes ou en transit à travers ceux-ci, ou en provenance et à destination d'un pays tiers, sans permis d'aucune sorte.
- 2. Le transport par un transporteur autorisé par une Partie contractante du territoire de l'autre Partie contractante à destination et en provenance d'un pays tiers exigera un permis octroyé par l'autorité compétente de ladite autre Partie contractante de la façon suivante :
 - a) Le permis ne visera qu'un voyage retour;

- b) La forme et le nombre de permis seront convenus entre les autorités compétentes des Parties contractantes par le biais du Comité mixte auquel il est fait référence à l'article 15 du présent Accord;
- c) Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiqueront chaque année le nombre de permis convenu conformément à l'alinéa (b) du présent paragraphe.

IV. AUTRES DISPOSITIONS

Article 9. Cabotage

Les transporteurs autorisés d'une Partie contractante ne peuvent pas effectuer des opérations de transport entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante, à moins que l'autorité compétente de ladite autre Partie contractante octroie une autorisation spéciale.

Article 10. Poids et gabarit des véhicules

- 1. En matière de poids et de gabarit des véhicules, chaque Partie contractante s'engage à ne pas soumettre les véhicules immatriculés sur le territoire de l'autre Partie contractante à des conditions plus restrictives que celles imposées aux véhicules immatriculés sur son propre territoire.
- 2. Les transporteurs autorisés par une Partie contractante sont tenus d'observer les lois et règlements de l'autre Partie contractante concernant le poids et le gabarit des véhicules, à partir de leur entrée sur le territoire de ladite autre Partie contractante. Si le poids et/ou le gabarit des véhicules utilisés pour le transport dépassent les limites maximales admises sur le territoire de la Partie contractante où le transport doit se faire, le transporteur doit obtenir à l'avance une autorisation spéciale délivrée par l'autorité compétente de cette Partie contractante.

Article 11. Taxes et droits

- 1. Les véhicules de transport de voyageurs et de marchandises immatriculés dans le territoire d'une Partie contractante et circulant sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exonérés de tous impôts, taxes et autres droits sur la circulation ou la possession des véhicules sur le territoire de ladite autre Partie contractante.
- 2. Les exonérations visées dans le présent article ne s'appliquent pas aux péages (applicables à certaines sections de routes et aux ponts) et aux taxes sur la valeur ajoutée ni aux droits de douane et d'accise sur la consommation de carburant des véhicules à moteur, à l'exception du carburant se trouvant dans le réservoir monté à titre permanent par le constructeur des véhicules entrant sur le territoire.

Article 12. Importation de pièces de rechange pour le dépannage des véhicules

Les pièces de rechange importées temporairement dans le territoire de l'autre Partie contractante, destinées à la réparation de véhicules utilisés dans le cadre du présent Accord, seront exonérées de droits de douane et d'autres droits et taxes à l'importation.

Les pièces remplacées seront réexportées ou détruites sous le contrôle des autorités douanières compétentes de l'autre Partie contractante.

Article 13. Législation nationale

Pour toutes les questions non couvertes par les dispositions du présent Accord ou les dispositions contraignantes pour les deux Parties contractantes des conventions ou accords internationaux, les lois et réglementations des Parties contractantes seront applicables.

Article 14. Infraction aux dispositions du présent Accord

- 1. Si un transporteur autorisé par une Partie contractante ne respecte pas les dispositions du présent Accord alors qu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, l'autorité compétente de cette dernière peut, sans préjudice de toute sanction pouvant être appliquée sur son territoire, informer la première Partie contractante des circonstances de l'infraction. L'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise peut demander à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante :
- a) D'adresser un avertissement au transporteur intéressé, soulignant que toute récidive peut entraîner pour ses véhicules un refus d'entrée sur son territoire où l'infraction a eu lieu, pour toute période spécifiée dans l'avertissement; ou
- b) De notifier, par écrit, audit transporteur l'interdiction d'entrée temporaire ou permanente de ses véhicules sur son territoire, conformément à sa législation nationale.
- 2. L'autorité compétente de la Partie contractante qui reçoit une telle demande de la part de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante s'y conformera et communiquera, dès que possible, les mesures prises, à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

Article 15. Comité mixte

Pour la mise en œuvre effective du présent Accord et en vue d'examiner tout problème qui en découle, un Comité mixte est mis en place. Il se compose de fonctionnaires et d'experts à désigner par les autorités compétentes des Parties contractantes. Le Comité se réunira à la demande de l'une ou l'autre autorité compétente, à une date convenant aux deux Parties.

Article 16. Entrée en vigueur, validité

- 1. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour après la réception de la dernière des deux notifications signifiant l'approbation de l'Accord conformément aux procédures juridiques/constitutionnelles des Parties contractantes.
- 2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante, par notification écrite à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. La dénonciation entrera en vigueur six mois après la date de réception de cette notification.

Article 17. Amendements

Les Parties contractantes conviendront par écrit de tout amendement au présent Accord et l'amendement entrera en vigueur conformément à la procédure décrite à l'article 16.

FAIT en double exemplaire à Nicosie, le 15 février 2000, en double exemplaire en langues lituanienne, grecque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

No. 42867

Lithuania and Cyprus

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus (with annex). Vilnius, 1 August 1997

Entry into force: 8 January 2000 by notification, in accordance with article 21

Authentic texts: English, Greek and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Chypre

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre (avec annexe). Vilnius, 1 août 1997

Entrée en vigueur : 8 janvier 2000 par notification, conformément à l'article 21

Textes authentiques: anglais, grec et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus (hereinafter referred to in this Agreement as the Contracting Parties) being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

- 1. For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:
- (a) the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have become effective for or been ratified by both Contracting Parties;
- (b) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Government of the Republic of Lithuania the Ministry of Transport and in the case of the Government of the Republic of Cyprus the Minister of Communications and Works or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions presently exercised by the said aeronautical authorities;
- (c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;
- (d) the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail;
- (e) the term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;
- (f) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Article 96 of the Convention
- 2. It is understood that the titles given to the Articles of this Agreement do in no way restrict or extend the meaning of any of the provisions of this Agreement.

Article 2. Applicability of Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Convention insofar as those provisions are applicable to international air services.

Article 3. Granting of Rights

- 1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing and operating scheduled international air services on the routes specified in the Route Schedule annexed to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively.
- 2. An airline designated by each Contracting Party shall enjoy, whilst operating an agreed service on a specified route, the following rights:
 - (a) to fly, without landing, across the territory of the other Contracting Party;
 - (b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
- (c) to make stops in the said territory at the points specified for that route in the Route Schedule annexed to this Agreement, for the purpose of putting down and taking on international traffic in passengers, cargo and mail.
- 3. Nothing in paragraphs 1 and 2 of this Article shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the privilege of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 4. Designation of Airlines

- 1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.
- 2. On receipt of such designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 3 of this Article and paragraph 1 of Article 5, without delay, grant to the airline designated the appropriate operating authorisations.
- 3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.
- 4. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff is in force and time tables are approved in accordance with the provisions of Articles 9 and 14 of this Agreement in respect of such services.

Article 5. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

- 1. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in paragraph 2 of Article 3 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:
- (a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in the nationals of such Contracting Party; or
- (b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or
- (c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.
- 2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.
- 3. In the event of action by one Contracting Party under this Article, the rights of the other Contracting Party under Article 17 shall not be prejudiced.

Article 6. Charges

The charges to be levied by either Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those paid by its national aircraft engaged in similar international services.

Article 7. Exemption From Customs and Other Duties

- 1. Aircraft of the designated airline of one Contracting Party operating international services as well as supplies of fuel, lubricating oils, other consumable technical supplies, spare parts, regular equipment and stores including food, beverages and tobacco shall, upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party, be exempt on the basis of reciprocity from customs duties, inspection fees and other similar duties or charges, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re- exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that territory.
- 2. There shall also be exempt from all import duties and taxes, on a reciprocal basis, air tickets, shipping documents and labels for luggage, all printed with the name or the emblem of the airline, imported into the territory of either Contracting Party by the designated airline of the other Contracting Party or its agents, for the exclusive use for the servicing of its own aircraft and passengers.
- 3. Regular airborne equipment, as well as materials and supplies on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such other Party.

- 4. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, with the exception of charges corresponding to the service performed:
- (a) aircraft stores, including fuel and lubricating oils, taken on board in the territory of a Contracting Party, within limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and for use on board outbound aircraft engaged in an international air service of the other Contracting Party;
- (b) spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international air services by the designated airline of the other Contracting Party.
- 5. Materials referred to in paragraphs 2, 3 and 4 above may be placed under the supervision or control of the customs authorities up to such time as they may be reexported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.
- 6. Baggage, cargo and mail in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 8. Principles Governing Operation of the Agreed Services

- 1. The designated airlines of the two Contracting Parties shall be afforded fair and equal opportunity in the operation of the agreed services on the specified routes.
- 2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.
- 3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party designating the airline and the territory of the other Contracting Party. Provision for the carriage of passengers and cargo including mail both taken on board and discharged at points on the specified routes in the territories of states other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:
- (a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of other transport services established by airlines of the states comprising the area;
 - (c) the requirements of through airline operation.
- 4. In order that the designated airlines may be afforded fair and equal treatment, the frequency of the services and their capacity, as well as the flight schedules shall be subject to approval by the aeronautical authorities of the two Contracting Parties. This requirement should also be met in case of any change concerning the agreed services.
- 5. The aeronautical authorities of the two Contracting Parties should, if necessary, endeavour to reach a satisfactory arrangement regarding flight schedules, capacity and frequencies.

Article 9. Approval of Time-tables

The designated airline of either Contracting Party shall, not later than sixty (60) days prior to the date of operation of any agreed service(s), submit its proposed time-tables to the aeronautical authorities of the other Contracting Party for approval. Such time-tables shall include the type of service and aircraft to be used, the flight schedule and any other relevant information. This shall, likewise, apply to any subsequent changes. In special cases this time limit may be reduced subject to the approval of the said authorities.

Article 10. Supply of Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to the traffic carried on the agreed services by their designated airlines to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted by the designated airline to its national aeronautical authorities. Such data shall include details on volume, distribution, origin and destination of the traffic. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of the Contracting Party may desire from the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the two Contracting Parties

Article 11. Applicability of Laws and Regulations

- 1. The laws and regulations of one Contracting Party shall apply to the navigation and operation of the aircraft of the airline designated by the other Contracting Party during entry into, stay in and departure from the territory of the other Contracting Party.
- 2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, stay in and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail such as formalities regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party while they are within the said territory.
- 3. Passengers, baggage, cargo and mail in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the airport reserved for such purpose shall, except in respect of security measures against violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 12. Airline Commercial Representation - Transfer of Earnings

1. The designated airline of one Contracting Party shall be entitled, in accordance with the laws and regulations relating to entry, residence and employment of the other Contracting Party, to bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party those of its own managerial, technical, operational and other specialist staff who are required for the provision of air services.

- 2. The ground handling operations of the designated airline of one Contracting Party shall be carried out in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party.
- 3. Each Contracting Party shall grant the designated airline of the other contracting Party the right to engage in the sale of air transportation in its territory directly and, at the airline's discretion, through agents.
- 4. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer, in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Party in the territory of which the revenue accrued, of the excess of receipts over expenditure earned by that airline in the territory of the other Contracting Party in connection with the carriage of passengers, mail and cargo.
- 5. If a Contracting Party imposes restrictions on the transfer of excess of receipts over expenditure by the designated airline of the other Contracting Party, the latter shall have the right to impose reciprocal restrictions on the designated airline of that Contracting Party.

Article 13. Aviation Security

- 1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law the Contracting Parties shall, in particular, act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988.
- 2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
- 3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.
- 4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or

loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 14. Tariffs

- 1. The tariffs to be charged by the airlines of the Contracting Parties for the agreed services shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service and the tariffs of other airlines operating scheduled services over the whole or part of the same routes.
- 2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be agreed by the designated airlines of both Contracting Parties, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route and such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.
- 3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least sixty (60) days prior to the proposed date of their introduction. In special cases this time limit may be reduced subject to the agreement of the said authorities.
- 4. Approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.
- 5. If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 2 of this Article or if, during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any other state or with any authority whose advice they may consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.
- 6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 18 of this Agreement.
- 7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established.

Article 15. Consultation and Amendment

- 1. In a spirit of close co-operation the two Contracting Parties or their aeronautical authorities shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement and the Annex thereto.
- 2. If either Contracting Party considers it desirable to amend any of the provisions of this Agreement, it may request consultation with the other Contracting Party. Such consultation shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request. Any amendments so agreed shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes following completion of the constitutional or otherwise required procedures.
- 3. Amendments relating only to the provisions of the Agreement other than those of the annexed Schedules shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedures.
- 4. Amendments relating only to the provisions of the annexed Schedules may be agreed upon between the aeronautical authorities of both Contracting Parties. Such amendments will become effective as soon as they are approved by both aeronautical authorities.

Article 16. Conformity with Multilateral Conventions

This Agreement and its Annex will be amended so as to conform with any multilateral convention which may become binding upon the Contracting Parties.

Article 17. Termination

- 1. Either Contracting Party may, at any time, give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organisation.
- 2. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 18. Settlement of Disputes

- 1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.
- 2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to an arbi-

tral tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third state and shall act as President of the arbitral tribunal.

- 3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.
- 4. The expenses of the arbitration shall be equally shared between the Contracting Parties.

Article 19. Registration with ICAO

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

Article 20. Annexes

Annex to this Agreement shall be deemed to be part of the Agreement and all references to it shall include reference to the Annex, except where otherwise expressly provided.

Article 21. Entry into Force

- 1. This Agreement shall enter into force on the 30th day after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic notes that the required constitutional formalities have been fulfilled. This Agreement shall be valid for ten (10) years. In the event that neither of the Contracting Parties renounces the Agreement at least than six (6) months prior to the expiry date of the said period, its validity shall be extended indefinitely.
- 2. This Agreement is drawn in two originals in the Lithuanian, Greek and English languages, all originals being equally authentic. In case of dispute, the English text shall prevail. Each Party retains one copy for implementation.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in Vilnius on this 1^{st} day of August of the year one thousand nine hundred and ninety seven.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Cyprus:

ANNEX

ROUTE SCHEDULE

1. Schedule 1

Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Lithuania.

From To Intermediate Points Points Beyond
Points in Lithuania Larnaca and/ or Paphos To be specified To be specified

2. Schedule 2

Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Cyprus:

From	To	Intermediate Points	Points Beyond
Points in Cyprus	Points in Lithuania	To be specified	To be specified

3. No fifth freedom traffic rights shall be exercised between intermediate points or points beyond and the territory of the other Contracting Party unless an agreement to that effect is made between the two Contracting Parties.

[Greek text – Texte grec]

ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΗ ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΙΘΟΥΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιδουανίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας (αναφερόμενες στο εξής στη Συμφωνία αυτή ως "τα Συμβαλλόμενα Μέρη"), οι οποίες μετέχουν στη Σύμβαση περί Διεθνούς Πολιτικής Αεροπορίας, που ανοίχθηκε για υπογραφή στο Σικάγο στις 7 Δεκεμβρίου 1944. Επιθυμώντας να συνομολογήσουν Συμφωνία με σκοπό την εγκαθίδρυση αεροπορικών υπηρεσιών μεταξύ και πέραν των αντιστοίχων εδαφών τους.

Συμφώνησαν τα ακόλουδα:

ΑΡΘΡΟ 1 - ΟΡΙΣΜΟΙ

- 1. Για τους σκοπούς της Συμφωνίας αυτής, εκτός αν από το κείμενο προκύπτει άλλωσπως:
- (a) Ο όρος "Σύμβαση" σημαίνει τη Σύμβαση περί Διεθνούς Πολιτικής Αεροπορίας, που ανοίχθηκε για υπογαφή στο Σικάγο στις 7 Δεκεμβρίου 1944 και περιλαμβάνει οποιοδήποτε Παράρτημα που υιοθετείται δυνάμει του 'Αρθρου 90 της εν λόγω Σύμβασης, καθώς και κάθε τροποποίηση των Παραρτημάτων ή της Σύμβασης, δυνάμει των 'Αρθρων 90 και 94, στην έκταση που τα εν λόγω Παραρτήματα και οι τροποποιήσεις ισχύουν ή έχουν επικυρωθεί και από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη.
- (β) Ο όρος "αεροναυτικές αρχές" σημαίνει, σε ό,τι αφορά την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιδουανίας, το Υπουργείο Μεταφορών, και σε ό,τι αφορά την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας τον Υπουργό Συγκοινωνιών και Έργων ή, και στις δύο περιπτώσεις, οποιοδήποτε άλλο πρόσωπο ή όργανο που είναι εξουσιοδοτημένο να ασκεί οποιαδήποτε καθήκοντα, τα οποία επί του παρόντος ασκούνται από τις εν λόγω αεροναυτικές αρχές.
- (γ) Ο όρος "καθορισμένη αεροπορική γραμμή" σημαίνει αεροπορική γραμμή, που έχει καθορισθεί και εξουσιοδοτηθεί σύμφωνα με το 'Αρθρο 4 αυτής της Συμφωνίας.
- (δ) Ο όρος "ναύλα" σημαίνει τις τιμές που είναι πληρωτέες για τη μεταφορά επιβατών και φορτίου και τους όρους υπο τους οποίους θα ισχύουν αυτές οι τιμές, περιλαμβανομένων των προμηθειών και των όρων πρακτόρευσης και άλλων βοηθητικών υπηρεσιών, με εξαίρεση την αμοιβή και τους όρους που αφορούν τη μεταφορά ταχυδρομείου.

- (ε) Ο όρος "έδαφος" σε σχέση με ένα Κράτος έχει την έννοια που αποδίδεται στον όρο αυτό από το 'Αρθρο 2 της Σύμβασης.
- (στ) Οι όροι "αεροπορική υπηρεσία" "διεθνής αεροπορική υπηρεσία", "αεροπορική γραμμή" και "στάθμευση για μη εμπορικούς σκοπούς", έχουν την έννοια που αποδίδεται αντιστοίχως στους όρους αυτούς από το 'Αρθρο 96 της Σύμβασης.
- 2. Νοείται ότι οι επικεφαλίδες που τιτλοφορούν τα 'Αρθρα αυτής της Συμφωνίας ουδόλως περιορίζουν ή επεκτείνουν την έννοια οποιασδήποτε από τις διατάξεις αυτής της Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 2 - ΕΦΑΡΜΟΓΗ ΤΗΣ ΣΥΜΒΑΣΗΣ ΤΟΥ ΣΙΚΑΓΟΥ

Οι διατάξεις της Συμφωνίας αυτής υπόκεινται στις διατάξεις της Σύμβασης, στην έκταση που οι διατάξεις εκείνες αφορούν σε διεθνείς αεροπορικές υπηρεσίες.

ΑΡΘΡΟ 3 - ΠΑΡΑΧΩΡΗΣΗ ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΩΝ

- 1. Κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη παραχωρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος τα δικαιώματα που καθορίζονται σ' αυτή τη Συμφωνία προς το σκοπό της εγκαθίδρυσης και λειτουργίας τακτικών διεθνών αεροπορικών υπηρεσιών στα δρομολόγια που καθορίζονται στον Πίνακα Δρομολογίων που επισυνάπτεται σ' αυτή τη Συμφωνία. Τέτοιες υπηρεσίες και δρομολόγια θα καλούνται στο εξής ως "συμφωνημένες υπηρεσίες" και "καθορισμένα δρομολόγια", αντιστοίχως.
- 2. Αεροπορική γραμμή που καθορίζεται από το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα απολαύει τα πιο κάτω δικαιώματα όταν εκτελεί συμφωνημένες υπηρεσίες σε καθορισμένο δρομολόγιο:
- (a) να υπερίπταται του εδάφους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους χωρίς προσγείωση:
- (6) να προσγειώνεται στο έδαφος αυτό για μη εμπορικούς σκοπούς και
- (γ) να προσγειώνεται στο έδαφος αυτό στα σημεία που καδορίζονται στον Πίνακα Δρομολογίων που επισυνάπτεται σ' αυτή τη Συμφωνία για το συγκεκριμένο δρομολόγιο για αποδίδαση ή επιδίδαση επιδατών, εμπορευμάτων και ταχυδρομείου διεθνούς κίνησης.
- 3. Τίποτε από όσα διαλαμβάνονται στις παραγράφους 1 και 2 αυτού του 'Αρθρου δεν θα πρέπει να ερμπνευθεί ότι παρέχει στην αεροπορική γραμμή ενός Συμβαλλόμενου Μέρους το προνόμιο να παραλαμβάνει επιβάτες, φορτίο ή

ταχυδρομείο στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, με αμοιβή ή μίσθωση, και με προορισμό άλλο σημείο επί του εδάφους αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

ΑΡΘΡΟ 4 - ΚΑΘΟΡΙΣΜΟΣ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΩΝ ΓΡΑΜΜΩΝ

- 1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα έχει το δικαίωμα να καθορίζει εγγράφως στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος μια αεροπορική γραμμή για την εκτέλεση των συμφωνημένων υπηρεσιών επί των καθορισμένων δρομολογίων.
- 2. Μόλις λάβουν το έγγραφο καθορισμού οι αεροναυτικές αρχέςτου άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα χορηγούν, χωρίς καθυστέρηση, τις κατάλληλες επιχειρησιακές εξουσιοδητήσεις στην καθορισμένη αεροπορική γραμμή του άλλου Μέρους, επιφυλασσομένων των διατάξεων της παραγράφου 3 αυτού του 'Αρθρου και της παραγράφου 1 του 'Αρθρου 5.
- 3. Οι αεροναυτικές αρχές ενός Συμβαλλόμενου Μέρους μπορούν να καλέσουν την αεροπορική γραμμή που έχει καθορισθεί από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος να προσκομίσει αποδείξεις ότι είναι σε θέση να ικανοποιήσει τους όρους όπως καθορίζονται από τους νόμους και κανονισμούς που συνήθως εφαρμόζονται από αυτές τις Αρχές για τη λειτουργία διεθνών αεροπορικών υπηρεσιών, σύμφωνα με τις διατάξεις της Σύμβασης.
- 4. 'Έφ' όσον μια αεροπορική γραμμή καθορισθεί και εξουσιοδοτηθεί κατά τον τρόπο αυτό, θα δικαιούται να αρχίσει οποτεδήποτε να λειτουργεί τις συμφωνημένες υπηρεσίες, νοουμένου ότι θα βρίσκονται σε ισχύ ναύλα καθορισμένα σύμφωνα με τις διατάξεις των 'Αρθρων 9 και 14 αυτής της Συμφωνίας για τις εν λόγω υπηρεσίες.

ΑΡΘΡΟ 5 - ΑΡΝΗΣΗ, ΑΝΑΚΛΗΣΗ Η ΑΝΑΣΤΟΛΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΙΑΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΟΔΟΤΗΣΗΣ

- 1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος δικαιούται να αρνηθεί να χορηγήσει ή να ανακαλέσει επιχειρησιακή εξουσιοδότηση ή να αναστείλει την άσκηση των δικαιωμάτων που καθορίζονται στην παράγραφο 2 του 'Αρθρου 3 αυτής της Συμφωνίας από την αεροπορική γραμμή που έχει καθορισθεί από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος ή να επιβάλει τους αναγκαίους, κατά την κρίση του, όρους στην άσκηση των εν λόγω δικαιωμάτων:
- (α) σε κάθε περίπτωση που δεν ικανοποιείται ότι η ουσιαστική κυριότητα και ο πραγματικός έλεγχος της αεροπορικής αυτής γραμμής ανήκει στο Συμβαλλόμενο Μέρος που καθορίζει την αεροπορική γραμμή ή στους πολίτες αυτού του Μέρους ή

- (β) σε περίπτωση που η εν λόγω αεροπορική γραμμή παραλείπει να συμμορφωθεί προς τους νόμους και/ή κανονισμούς του Συμβαλλόμενου Μέρους που χορηγεί τα δικαιώματα ή
- (γ) σε περίπτωση που η αεροπορική γραμμή άλλωσπως παραλείπει να λειτουργεί σύμφωνα με τους όρους που καθορίζονται δυνάμει της Συμφωνίας αυτής.
- 2. Εκτός εάν ή άμεση ανάκληση, αναστολή ή επιβολή των όρων που διαλαμβάνονται στην παράγραφο 1 αυτού του 'Αρθρου είναι αναγκαία για την πρόληψη περαιτέρω παραβάσεων των νόμων και/ή κανονισμών, το εν λόγω δικαίωμα θα ασκείται μόνον κατόπιν διαβουλεύσεων με το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος.
- 3. Σε περίπτωση λήγης μέτρων από το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος δυνάμει αυτού του 'Αρθρου, τα δικαιώματα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους δυνάμει του 'Αρθρου 17 δεν θα παραβλάπτονται.

ΑΡΘΡΟ 6 - ΤΕΛΗ

Τα τέλη για χρήση αεροδρομίων και άλλων αεροπορικών διευκολύνσεων που θα επιβάλλονται από το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος στα αεροσκάφη της καθορισμένης αεροπορικής γραμμής του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους δεν θα είναι υψηλότερα από τα τέλη που καταβάλλονται από τα εθνικά του αεροσκάφη, που εκτελούν παρόμοιας φύσης διεθνείς αεροπορικές υπηρεσίες.

ΑΡΘΡΟ 7 - ΕΞΑΙΡΕΣΗ ΑΠΟ ΔΑΣΜΟΥΣ ΚΑΙ ΑΛΛΟΥΣ ΦΟΡΟΥΣ

- 1. Τα αεροσκάφη της καθορισμένης αεροπορικής γραμμής του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, τα οποία εκτελούν διεθνείς αεροπορικές υπηρεσίες, καθώς επίσης και τα εφόδια σε καύσιμα, λιπαντικά έλαια, άλλα αναλώσιμα τεχνικά εφόδια, ανταλλακτικά, ο κανονικός εξοπλισμός και οι πορμήθειες, συμεπριλαμβανομένων τροφίμων, ποτών και καπνικών προϊόντων, θα απαλλάσσονται από τελωνειακούς δασμούς, τέλη επιθεώρησης και άλλους παρόμοιους δασμούς και τέλη κατά την άφιξη ή την αναχώρησή τους από το έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους με βάση την αρχή της αμοιβαιότητας και νοουμένου ότι τέτοιος εξοπλισμός και προμήθειες θα παραμένουν εντός του αεροσκάφους μέχρις ότου επανεξαχθούν ή χρησιμοποιηθούν ή καταναλωθούν από τα εν λόγω αεροσκάφη κατά τη διάρκεια πτήσεων υπεράνω του εν λόγω εδάφους
- 2. Θα απαλλάσσονται επίσης από όλους τους εισαγωγικούς δασμούς και φόρους, με βάση την αμοιβαιότητα, τα αεροπορικά εισιτήρια, τα φορτωτικά

έγγραφα και οι ετικέττες αποσκευών που φέρουν το όνομα ή το έμβλημα της αεροπορικής γραμμής και που εισάγονται στο έδαφος ενός Συμβαλλόμενου Μέρους από την καθορισμένη αεροπορική γραμμή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή τους αντιπροσώπους του για να χρησιμοποιηθούν αποκλειστικά για την εξυπηρέτηση των δικών του αεροσκαφών και επιβατών.

- 3. Κανονικός αερομεταφερόμενος εξοπλισμός καθώς και υλικά και προμήθειες που βρίσκονται σε αεροσκάφος ενός Συμβαλλόμενου Μέρους μπορούν να εκφορτώνονται στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μόνον με την έγκριση των τελωνειακών αρχών του άλλου αυτού Μέρους.
- 4. Επί πλέον θα απαλλάσσονται από τους ίδιους δασμούς, τέλη και επιβαρύνσεις, με εξαίρεση τις επιβαρύνσεις που αντιστοιχούν με τις προσφερόμενες υπηρεσίες, τα ακόλουθα:
- (a) αεροπορικές προμήθειες που φορτώνονται στο έδαφος ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, μέσα σε όρια που θα καθορίζονται από τις αρχές του εν λόγω Συμβαλλόμενου Μέρους, οι οποίες θα χρησιμοποιηθούν πάνω σε αεροσκάφος που αναχωρεί και χρησιμοποιείται για την εκτέλεση διεθνών αεροπορικών υπηρεσιών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- (β) ανταλλακτικά τα οποία εισάγονται στο έδαφος ενός Συμβαλλόμενου Μέρους για τη συντήρηση ή την επιδιόρθωση αεροσκαφών, τα οποία χρησιμοποιούνται σε διεθνείς αεροπορικές υπηρεσίες από την καθορισμένη αεροπορική γραμμή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 5. Τα υλικά που αναφέρονται στις πιο πάνω παραγράφους 2, 3 και 4 δυνατό να τεδούν υπό την επίβλεψη ή τον έλεγχο των τελωνειακών αρχών, μέχρις ότου επανεξαχδούν ή διατεδούν σύμφωνα με τους τελωνειακούς κανονισμούς.
- 6. Αποσκευές, φορτίο και ταχυδρομείο που τελούν σε απ' ευθείας διαμετακόμιση θα εξαιρούνται από τελωνειακούς δασμούς και άλλους παρόμοιους φόρους.

ΑΡΘΡΟ 8 - ΑΡΧΕΣ ΠΟΥ ΔΙΕΠΟΥΝ ΤΗ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑ ΣΥΜΦΩΝΗΜΕΝΩΝ ΥΠΗΡΕΣΙΩΝ

- 1. Στις καθορισμένες αεροπορικές γραμμές των δύο Συμβαλλομένων Μερών θα παρέχονται δίκαιες και ίσες δυνατότητες για τη λειτουργία των συμφωνημένων υπηρεσιών στα καθορισμένα δρομολόγια.
- 2. Κατά τη λειτουργία των συμφωνημένων υπηρεσιών η καθορισμένη αεροπορική γραμμή του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα πρέπει να λαμβάνει υπόχη τα συμφέροντα της αεροπορικής γραμμής του άλλου Συμβαλλόμενου

Μέρους, κατά τρόπο που να μην επηρεάζονται υπέρμετρα οι υπηρεσίες που η τελευταία παρέχει σε ολόκληρο ή σε τμήμα των ιδίων δρομολογίων.

- 3. Οι συμφωνημένες υπηρεσίες που παρέχονται από τις καθορισμένες αεροπορικές γραμμές των Συμβαλλομένων Μερών θα έχουν ως πρωταρχικό σκοπό την παροχή, με εύλογο συντελεστή πληρότητας, επαρκούς χωρητικότητας για την αντιμετώπιση των τρεχουσών και των ευλόγως προβλεπόμενων αναγκών μεταφοράς επιβατών, φορτίων και ταχυδρομείου μεταξύ του εδάφους του Συμβαλλόμενου Μέρους που έχει καθορίσει την αεροπορική γραμμή και του εδάφους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Η μεταφορά επιβατών και φορτίου, περιλαμβανομένου ταχυδρομείου, που φορτώνονται και εκφορτώνονται σε σημεία που βρίσκονται επί των καθορισμένων δρομολογίων στα εδάφη άλλων κρατών από εκείνα που καθορίζουν την αεροπορική γραμμή θα πραγματοποιείται με βάση τις γενικές αρχές ότι η χωρητικότητα πρέπει να είναι σχετική με:
- (a) τις επιβατικές ανάγκες προς και από το έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους που έχει καθορίσει την αεροπορική γραμμή:
- (6) τις επιθατικές ανάγκες της περιοχής μέσω της οποίας διέρχεται η συμφωνημένη υπηρεσία αφού ληφδούν υπόψη οι άλλες μεταφορικές υπηρεσίες που εκτελούνται από αεροπορικές γραμμές των χωρών που αποτελούν την περιοχή.
- (γ) τις ανάγκες για διαμετακομιστικής φύσεως αεροπορικές υπηρεσίες.
- 4. Για να διασφαλίζεται η δίκαιη και ίση μεταχείριση των καθορισμένων αεροπορικών γραμμών, η συχνότητα των υπηρεσιών και η χωρητικότητα τους, όπως επίσης και τα δρομολόγια πτήσεων θα υπόκεινται στην έγκριση των αεροναυτικών αρχών των δύο Συμβαλλομένων Μερών. Αυτό πρέπει να τηρείται και σε περίπτωση τυχόν αλλαγών στις συμφωνημένες υπηρεσίες.
- 5. Οι αεροναυτικές αρχές των δύο Συμβαλλομένων Μερών, πρέπει αν παραστεί ανάγκη, να προσπαθήσουν να επιτύχουν ικανοποιητικές διευθετήσεις σχετικά με τα δρομολόγια πτήσεων, χωρητικότητα και συχνότητα.

ΑΡΘΡΟ 9 - ΕΓΚΡΙΣΗ ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΩΝ

Η καθορισμένη αεροπορική γραμμή κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα υποβάλλει τα προτεινόμενα δρομολόγια στις αεροναυτικές αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους για έγκριση, όχι αργότερα από εξήντα (60) μέρες πριν ημερομηνία λειτουργίας οποιασδήποτε συμφωνημένης υπηρεσίας/υπηρεσιών. Αυτά τα δρομολόγια δα περιλαμβάνουν το είδος τον τύπο αεροσκάφους που δа χρησιμοποιηθεί, και πτήσεις και άλλες συναφείς πληροφορίες. δρομολογημένες εφαρμόζεται κατά τον ίδιο τρόπο σε οποιεσδήποτε μεταγενέστερες αλλαγές. Σε ειδικές περιπτώσεις αυτό το χρονικό όριο μπορεί να μειωθεί εφόσον εγκριθεί από τις προαναφερόμενες αρχές.

ΑΡΘΡΟ 10 - ΠΑΡΟΧΗ ΣΤΑΤΙΣΤΙΚΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ

Οι αεροναυτικές αρχές του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα παρέχουν στις αεροναυτικές αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, ύστερα από σχετική αίτηση, πληροφορίες και στατιστικές αναφορικά με την αεροπορική κίνηση που μεταφέρεται επί των συμφωνημένων υπηρεσίων από τις καθορισμένες αεροπορικές γραμμές προς και από το έδαφος του άλλου Συμβαλόμενου Μέρους, όπως αυτές συνήθως ετοιμάζονται και υποβάλλονται από την καθορισμένη αεροπορική γραμμή προς τις αεροναυτικές αρχές της χώρας του. Τα εν λόγω στοιχεία θα περιλαμβάνουν λεπτομέρειες για τον όγκο, την κατανομή, την προέλευση και τον προορισμό της αεροπορικής κίνησης. Οποιαδήποτε πρόσθετα στατιστικά στοιχεία αεροπορικής κίνησης, τα οποία οι αεροναυτικές αρχές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους δυνατό να ζητήσουν από τις αεροπορικές αρχές του άλλου Μέρους θα αποτελούν, ύστερα από σχετική αίτηση, αντικείμενο αμοιβαίων διαβουλεύσεων και συμφωνίας μεταξύ των δύο Συμβαλλομένων Μερών.

ΑΡΘΡΟ 11 - ΕΦΑΡΜΟΓΗ ΝΟΜΩΝ ΚΑΙ ΚΑΝΟΝΙΣΜΩΝ

- 1. Οι νόμοι και οι κανονισμοί ενός Συμβαλλόμενου Μέρους δα τυγχάνουν εφαρμογής σε ό,τι αφορά την αεροπλοΐα και το χειρισμό των αεροσκαφών της καθορισμένης αεροπορικής γραμμής του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους κατά την είσοδο, την παραμονή και την αναχώρηση τους από το έδαφος του πρώτου αναφερομένου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 2. Οι νόμοι και κανονισμοί ενός Συμβαλλόμενου Μέρους που διέπουν την είσοδο, την παραμονή και την αναχώρηση από το έδαφος του επιβατών, πληρωμάτων, φορτίων και ταχυδρομείου όπως είναι οι διατυπώσεις αναφορικά με την είσοδο, έξοδο, μετανάστευση, τελωνεία, συνάλλαγμα, υγεία και καραντίνα, δα εφαρμόζονται στην περίπτωση των επιβατών, του πληρώματος, του φορτίου και του ταχυδρομείου που μεταφέρεται από τα αεροσκάφη της καδορισμένης αεροπορικής γραμμής του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εφ' όσον βρίσκονται στο εν λόγω έδαφος.
- 3. Επιβάτες, αποσκευές, φορτίο και ταχυδρομείο που τελούν σε απ' ευθείας διαμετακόμιση επί του εδάφους οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη και δεν εγκαταλείπουν το αεροδρόμιο που προορίζεται για το σκοπό αυτό δα υπόκεινται μόνο σε ένα απλοποιημένο έλεγχο, εκτός σε ότι αφορά μέτρα ασφαλείας κατά της βίας και της αεροπειρατείας.

ΑΡΘΡΟ 12 - ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΑΝΤΙΠΡΟΣΩΠΕΥΣΗ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΩΝ ΓΡΑΜΜΩΝ - ΜΕΤΑΦΟΡΑ ΕΣΩΛΟΝ

- 1. Η καδορισμένη αεροπορική γραμμή του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους δα δικαιούται, σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς που αφορούν στην είσοδο, διαμονή και εργοδότηση του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, να φέρουν και να διατηρούν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εκείνο από το δικό της διευδυντικό, τεχνικό, λειτουργικό και άλλο εξειδικευμένο προσωπικό το οποίο χρειάζεται για την παροχή αεροπορικών υπηρεσιών.
- 2. Οι υπηρεσίες χειριστών εδάφους της καθορισμένης αεροπορικής γραμμής του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους θα διεξάγονται μέσα στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 3. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος παραχωρεί στην καθορισμένη αεροπορική γραμμή του άλλου Συμβαλλλόμενου Μέρους το δικαίωμα να ασχολείται άμεσα με την πώληση αερομεταφορών εντός του εδάφους του και κατ' επιλογή της αεροπορικής αυτής γραμμής, και μέσω πρακτόρων.
- 4. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος παραχωρεί στην καθορισμένη αεροπορική γραμμή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους το δικαίωμα ελεύθερης μεταφοράς σύμφωνα με τους περί ξένου συναλλάγματος κανονισμούς του Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του οποίου προέκυμαν τα έσοδα, του πλεονάσματος των εισπράξεων έναντι των δαπανών της αεροπορικής γραμμής, που πραγματοποιήθηκαν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους από τη μεταφορά επιβατών, φορτίου και ταχυδρομείου.
- 5. Αν ένα Συμβαλλόμενο Μέρος επιβάλει περιορισμούς στη μεταφορά του πλεονάζοντος ποσού από την καθορισμένη αεροπορική γραμμή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το τελευταίο Συμβαλλόμενο Μέρος θα έχει το δικαίωμα να επιβάλλει αντίστοιχους περιορισμούς στην καθορισμένη αεροπορική γραμμή του πρώτου Συμβαλλόμενου Μέρους.

ΑΡΘΡΟ 13 - ΑΣΦΑΛΕΙΑ ΑΕΡΟΠΛΟΙΑΣ

1. Συνεπή προς τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις τους δυνάμει του διεθνούς δικαίου, τα Συμβαλλόμενα Μέρη επαναβεβαιώνουν ότι η αμοιβαία υποχρέωσή τους προς προστασία της ασφάλειας της πολιτικής αεροπορίας έναντι πράξεων παρανόμου παρεμβάσεως συνιστά αναπόσπαστο μέρος της Συμφωνίας. Χωρίς περιορισμό της γενικότητας των δικαιωμάτων και υποχρεώσεων τους δυνάμει του διεθνούς δικαίου, τα Συμβαλλόμενα Μέρη οφείλουν, ιδιαίτερα, να ενεργούν σύμφωνα με τις διατάξεις της Σύμβασης περί Αδικημάτων και Ετέρων Πράξεων Τελουμένων Επί Αεροσκαφών, που έχει

υπογραφεί στο Τόκυο στις 14 Σεπτεμβρίου 1963, της Σύμβασης περί Καταστολής Παρανόμων Καταλήψεων Αεροσκαφών, που έχει υπογραφεί στη Χάγη στις 16 Δεκεμβρίου 1970, και της Σύβμασης περί Καταστολής Παρανόμων Πράξεων Στρεφομένων κατά της Ασφάλειας της Πολιτικής Αεροπορίας, που έχει υπογραφεί στο Μοντρεάλ στις 23 Σεπτεμβρίου 1971 και το Πρωτόκολλο περί Καταστολής Παράνομων Πράξεων Βίας σε Αερολιμένες που Εξυπηρετούν τη Διεθνή Πολιτική Αεροπορία, που έχει υπογράψει στο Μοντρεάλ, στις 24 Φεβρουαρίου 1988.

- 2. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος οφείλει να παρέχει, όταν του ζητηθεί, κάθε δυνατή βοήθεια στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για την αποτροπή πράξεων παράνομης κατάληψης πολιτικών αεροσκαφών και άλλων παράνομων πράξεων στρεφομένων κατά της ασφάλειας τέτοιων αεροσκαφών, των επιβατών και των πληρωμάτων τους, αερολιμένων και αεροναυτικών εγκαταστάσεων και για την αποτροπή οποιασδήποτε άλλης απειλής κατά της ασφάλειας της πολιτικής αεροπορίας.
- 3. Στις μεταξύ τους σχέσεις, τα Μέρη οφείλουν να ενεργούν σύμφωνα με τις διατάξεις αεροπορικής ασφάλειας, που έχουν καθιερωθεί από το Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας και καθορισθεί ως Παραρτήματα της Σύμβασης περί της Διεθνούς Πολιτικής Αεροπορίας, στην έκταση που αυτές οι διατάξεις ασφάλειας ισχύουν στα δύο Μέρη τα Μέρη θα απαιτούν όπως οι αερομεταφορείς που εκμεταλλεύονται αεροσκάφη που είναι εγγεγραμμένα στο νπολόγιό τους, ή αερομεταφορείς που έχουν την κύρια έδρα εργασιών τους ή τη μόνιμη διαμονή τους στο έδαφος τους και οι λειτουργοί των αερολιμένων που βρίσκονται στο έδαφος τους, ενεργούν σύμφωνα με τις εν λόγω διατάξεις αεροπορικής ασφάλειας.
- 4. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος συμφωνεί όπως οι εν λόγω αερομεταφορείς δυνατόν να καλούνται να τηρούν τις διατάξεις αεροπορικής ασφάλειας που αναφέρονται στην ανωτέρω παράγραφο 3 όπως απαιτείται από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος σε σχέση με την είσοδο, αναχώρηση ή την παραμονή μέσα στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα διασφαλίζει ότι εφαρμόζονται αποτελεσματικά επαρκή μέτρα μέσα στο έδαφος του για την προστασία των αεροσκαφών και τον έλεγχο επιβατών, πληρωμάτων, μεταφερομένων αντικειμένων, αποσκευών, φορτίων και προμηθειών αεροσκαφών πριν και κατά τη διάρκεια επιβίβασης ή φόρτωσης. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα εξετάζει επίσης ευμενώς οποιεσδήποτε αιτήσεις του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για τη λήγη εύλογων ειδικών μέτρων ασφάλειας για την αντιμετώπιση συγκεκριμένης απειλής.
- 5. 'Όταν συμβαίνει επεισόδιο ή απειλείται επεισόδιο παράνομης κατάληψης πολιτικού αεροσκάφους ή άλλων παρανόμων πράξεων στρεφομένων κατά της ασφάλειας τέτοιου αεροσκάφους, των επιβατών και του πληρώματός του, των αεροδρομίων ή των αεροναυτικών εγκαταστάσεων, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αλληλοβοηθούνται με τη διευκόλυνση των επικοινωνιών και τη λήψη άλλων

κατάλληλων μέτρων που θα αποσκοπούν στον ταχύ και ασφαλή τερματισμό του εν λόγω επεισοδίου ή της απειλής τέτοιου επεισοδίου.

ΑΡΘΡΟ 14 - ΝΑΥΛΑ

- 1. Τα ναύλα που δα χρεώνουν οι αεροπορικές γραμμές των Συμβαλλομένων Μερών για τις συμφωνημένες υπηρεσίες δα καδορίζονται σε εύλογα επίπεδα, λαμβανομένων υπόψη όλων των συναφών παραγόντων, περιλαμβανομένων των επιχειρησιακών δαπανών εύλογου κέρδους, των χαρακτηριστικών της υπηρεσίας και των ναύλων άλλων αεροπορικών γραμμών που εκτελούν τακτικές αεροπορικές υπηρεσίες σε ολόκληρο ή σε τμήμα των ιδίων δρομολογίων.
- 2. Τα ναύλα που αναφέρονται στην παράγραφο 1 αυτού του 'Αρθρου θα συμφωνούνται, αν αυτό είναι δυνατό, από τις καθορισμένες αεροπορικές γραμμές των δύο Συμβαλλομένων Μερών, ύστερα από διαβουλεύσεις με άλλες αεροπορικές γραμμές που εκτελούν πτήσεις πάνω σε ολόκληρο ή σε τμήμα του δρομολογίου. Τετοια συμφωνία θα επιτυγχάνεται, όπου είναι δυνατό, με τη χρησιμοποίηση των διαδικασιών του Διεθνούς Συνδέσμου Αερομεταφορέων που αφορούν τον καθορισμό ναύλων.
- 3. Τα ναύλα που θα συμφωνούνται ως ανωτέρω θα υποβάλλονται για έγκριση στις αεροναυτικές αρχές των δύο Συμβαλλομένων Μερών εξήντα (60) ημέρες τουλάχιστον πριν από τη σκοπούμενη ημερομηνία εφαρμογής τους. Σε ειδικές περιπτώσεις η προθεσμία αυτή δυνατό να συντμηθεί με τη σύμφωνη γνώμη των εν λόγω αρχών.
- 4. Η έγκριση αυτή δυνατόν να δοθεί ρητά. Αν καμιά από τις αεροναυτικές αρχές δεν έχει εκφράσει διαφωνία μέσα σε τριάντα (30) ημέρες από την ημερομηνία υποβολής τους σύμφωνα με την παράγραφο 3 αυτού του 'Αρθρου, τα ναύλα θα θεωρούνται ως εγκριθέντα. Σε περίπτωση σύντμησης της προθεσμίας υποβολής, όπως προβλέπεται στην παράγραφο 3, οι αεροναυτικές αρχές μπορούν να συμφωνήσουν ότι η προθεσμία μέσα στην οποία θα πρέπει να γνωστοποιηθεί οποιαδήποτε διαφωνία θα είναι μικρότερη από τριάντα (30) ημέρες.
- 5. Αν ένα ναύλο δεν συμφωνηθεί σύμφωνα με την παράγραφο 2 αυτού του 'Αρθρου ή αν, κατά τη διάρκεια της προθεσμίας που καθορίζεται στην παράγραφο 4 αυτού του 'Αρθρου, μια αεροναυτική αρχή γνωστοποιήσει στην άλλη αεροναυτική αρχή τη διαφωνία της σε σχέση με το ναύλο που έχει συμφωνηθεί σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 2 του 'Αρθρου αυτού, οι αεροναυτικές αρχές των δύο Συμβαλλομένων Μερών, θα επιχειρήσουν να καθορίσουν το ναύλο με αμοιβαία συμφωνία, αφού συμβουλευθούν τις αεροναυτικές αρχές οποιουδήποτε άλλου κράτους ή οποιαδήποτε αρχή, τη συμβουλή της οποίας μπορεί να κρίνουν χρήσιμη.

- 6. Αν οι αεροναυτικές αρχές αδυνατούν να συμφωνήσουν σχετικά με την έγκριση οποιουδήποτε ναύλου που τους υποβάλλεται δυνάμει της παραγράφου 3 του 'Αρθρου αυτού, ή σχετικά με τον καθορισμό οποιουδήποτε ναύλου δυνάμει της παραγράφου 5 του 'Αρθρου αυτού, η διαφορά θα διευθετείται σύμφωνα με τις διατάξεις του 'Αρθρου 18 αυτής της Συμφωνίας.
- 7. Ένα ναύλο που θα καθορισθεί σύμφωνα με τις διατάξεις αυτού του 'Αρθρου θα παραμένει σε ισχύ μέχρις ότου καθορισθεί νέο ναύλο.

ΑΡΘΡΟ 15 - ΔΙΑΒΟΥΛΕΥΣΗ ΚΑΙ ΤΡΟΠΟΠΟΙΗΣΗ

- 1. Με πνεύμα στενής συνεργασίας τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη ή οι αεροναυτικές τους αρχές θα διαβουλεύονται μεταξύ τους από καιρό σε καιρό προς το σκοπό της διασφάλισης της εφαρμογής και της ικανοποιητικής τήρησης των προνοιών αυτής της Συμφωνίας και του Παραρτήματος της.
- 2. Αν οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη επιθυμεί να επιφέρει τροποποιήσεις στις διατάξεις αυτής της Συμφωνίας μπορεί να ζητήσει τη διεξαγωγή διαβουλεύσεων με το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος. Τέτοιες διαβουλεύσεις θα αρχίζουν μέσα σε προθεσμία εξήντα (60) ημέρων από την ημερομηνία του αιτήματος. Οποιεσδήποτε τροποποιήσεις που θα συμφωνηθούν με αυτό τον τρόπο, θα τίθενται σε ισχύ μόλις επιβεβαιωθούν με την ανταλλαγή διπλωματικών ανακοινώσεων μετά τη συμπλήρωση των απαιτουμένων σύνταγματικών ή άλλων αναγκαίων διαδικασιών.
- 3. Τροποποιήσεις που αφορούν μόνον τις πρόνοιες της Συμφωνίας εκτός από εκείνες των Πινάκων του Παραρτήματος δια εγκρίνονται από το κάδε Συμβαλλόμενο Μέρος σύμφωνα με τις συνταγματικές διαδικασίες του.
- 4. Τροποποιήσεις που αφορούν αποκλειστικά τις πρόνοιες των Πινάκων του Παραρτήματος μπορούν να συμφωνούνται από τις αεροναυτικές αρχές των Συμβαλλομένων Μερών. Τέτοιες τροποποιήσεις θα τίθενται σε εφαρμογή μόλις εγκριθούν και από τις δύο αεροναυτικές αρχές.

ΑΡΘΡΟ 16 - ΣΥΜΜΟΡΦΩΣΗ ΠΡΟΣ ΠΟΛΥΜΕΡΕΙΣ ΣΥΜΒΑΣΕΙΣ

Η Συμφωνία αυτή και το Παράρτημα της δα τροποποιούνται κατά τρόπο που να συνάδουν με τις διατάξεις οποιασδήποτε πολυμερούς σύμβασης ή οποία δυνατό να καταστεί δεσμευτική για τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

ΑΡΘΡΟ 17 - ΤΕΡΜΑΤΙΣΜΟΣ

- 1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος δύναται, οποτεδήποτε, να ειδοποιήσει το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, για την απόφασή του να τερματίσει τη Συμφωνία αυτή. Η ειδοποίηση αυτή θα κοινοποιείται συγχρόνως στο Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας.
- 2. Σε τέτοια περίπτωση η Συμφωνία θα τερματίζεται δώδεκα (12) μήνες μετά την ημερομηνία λήγης της ειδοποίησης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, εκτός αν η ειδοποίηση αυτή αποσυρθεί ύστερα από αμοιβαία συμφωνία, πριν από την εκπινοή της ανωτέρω προθεσμίας. Αν δεν επιβεβαιωθεί λήγη της ειδοποίησης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος αυτή θεωρείται ως ληφθείσα δεκατέσσερις (14) ημέρες μετά τη λήγη της από το Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας.

ΑΡΘΡΟ 18 - ΔΙΕΥΘΕΤΗΣΗ ΔΙΑΦΟΡΩΝ

- 1. Αν μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών προκύψει οποιαδήποτε διαφορά σχετικά με την ερμηνεία ή την εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας, τα Συμβαλλόμενα Μέρη οφείλουν κατ' αρχή να επιχειρήσουν διευθετήση της με διαπραγματεύσεις.
- Αν τα Συμβαλλόμενα Μέρη δεν επιτύχουν διευθέτηση της διαφοράς με διαπραγματεύσεις, τότε μπορούν να συμφωνήσουν να την παραπέμμουν για απόφαση σε κάποιο πρόσωπο ή όργανο. Αν δεν συμφωνήσουν σ' αυτή τη διαδικασία, με αίτηση οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, η διαφορά δα παραπέμπεται για απόφαση σε τριμελές διαιτητικό δικαστήριο. Το καδένα από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη υποδεικνύει ανά ένα διαιτητή, το δε τρίτο μέλος του δικαστηρίου ορίζεται από τους δύο διαιτητές που δα έχουν υποδειχθεί ως ανωτέρω. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος οφείλει να υποδείξει το διαιτητή του μέσα σε εξήντα (60) ημέρες από την ημερομηνία λήγης της ειδοποίησης του άλλου Μέρους μέσω της διπλωματικής οδού με την οποία επιζητεί διαιτησία σχετικά με τη διαφορά, ο δε τρίτος διαιτητής θα ορίζεται μέσα σε προθεσμία άλλων εξήντα (60) ημερών. Αν οποιοδήποτε από τα παραλείψει υποδείξει διαιτητή Συμβαλλόμενα Méon. να προβλεπόμενη προθεσμία, ο Πρόεδρος του Συμβουλίου του Διεθνούς Αεροπορίας ύστερα Ορνανισμού Πολιτικής μπορεί, από οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, να ορίσει διαιτητή ή διαιτητές, ανάλογα με την περίπτωση. Σε τέτοια περίπτωση ο τρίτος διαιτητής πρέπει να είναι υπήκοος ενός τρίτου κράτους και να ενεργεί ως Πρόεδρος του διαιτητικού δικαστηρίου.
- 3. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη οφείλουν να συμμορφώνονται προς οποιαδήποτε απόφαση που δα εκδίδεται δυνάμει της παραγράφου 2 αυτού του 'Αρδρου.

4. Οι δαπάνες της διαιτησίας βαρύνουν κατ' ίσο λόγο και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη.

ΑΡΘΡΟ 19 - ΚΑΤΑΧΩΡΗΣΗ ΣΤΟ ΔΟΠΑ

Η Συμφωνία αυτή και κάθε τροποποίηση της θα καταχωρείται στο Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας.

ΑΡΘΡΟ 20 - ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΑ

Το Παράρτημα αυτής της Συμφωνίας θεωρείται ότι αποτελεί μέρος της Συμφωνίας και κάθε αναφορά στη Συμφωνία θα εξυπακούει και αναφορά στο Παράρτημα, εκτός αν ρητά καθορίζεται διαφορετικά.

ΑΡΘΡΟ 21 - ΕΝΑΡΞΗ ΙΣΧΥΟΣ

- 1. Η Συμφωνία αυτή δα τεδεί σε ισχύ την 30η ημέρα αφότου τα Συμβαλλόμενα Μέρη γωνστοποιήσουν το ένα στο άλλο, με διπλωματικές διακοινώσεις, ότι έχουν συμπληρωδεί οι απαιτούμενες συνταγματικές διατυπώσεις. Η Συμφωνία αυτή δα ισχύει για δέκα (10) έτη. Σε περίπτωση που κανένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη δεν καταγγείλει τη Συμφωνία έξι (6) τουλάχιστον μήνες πριν την εκπνοή της δεκαετούς περιόδου, η ισχύς της δα παραταδεί επ' αορίστον.
- 2. Η Συμφωνία αυτή καταρτίζεται σε δύο εξίσου αυδεντικά πρωτότυπα κείμενα σε τρεις γλώσσες στη λιδουανική, την ελληνική και την αγγλική. Σε περίπτωση διαφοράς, το αγγλικό κείμενο επικρατεί. Το κάδε Μέρος κρατεί ένα αντίτυπο προς εφαρμογή.
- 3. Εις πίστη των ανωτέρω, οι υπογεγραμμένοι, δεόντως εξουσιοδοτημένοι από τις οικείες Κυβερνήσεις τους, έχουν υπογράμει την παρούσα Συμφωνία.

Έγινε στο Βίλνιους την 1η Αυγούστου του έτους χίλια εννιακόσια ενευήντα επτά

Για την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιδουανίας Για την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας

17/1

Lyaluship

ПАРАРТНМА

ΠΙΝΑΚΑΣ ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΩΝ

1. <u>ΠΙΝΑΚΑΣ 1</u>

Δρομολόγια που θα εκτελούνται από την καθορισμένη αεροπορική γραμμή της Δημοκρατίας της Λιθουανίας.

<u>Από</u>	Προς	Ενδιάμεσα Σημεία	Σημεία πέραν
Σημεία στη Λιδουανία	Λάρνακα και/ή Πάφο	Να καθοριστούν	Να καθοριστούν

2. <u>ΠΙΝΑΚΑΣ 2</u>

Δρομολόγια που θα εκτελούνται από την καθορισμένη αεροπορική γραμμή της Κυπριακής Δημοκρατίας.

<u>Anó</u>	Προς	Ενδιάμεσα Σημεία	Σημεία πέραν
Σημεία στην Κύπρο	Σημεία στη Λιθουανία	Να καθοριστούν	Να καθοριστούν

3. Εκτός εάν τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη καταλήξουν σε σχετική συμφωνία δεν θα ασκούνται δικαιώματα πέμπτης ελευθερίας μεταξύ ενδιάμεσων σημείων ή σημείων πέραν και του εδάφους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR KIPRO RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS S U T A R T I S DEL ORO SUSISIEKIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kipro Respublikos Vyriausybė (toliau šioje Sutartyje vadinamos Susitariančiomis Šalimis), būdamos Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvencijos, kuri yra atvira pasirašymui nuo 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, narėmis;

Siekdamos sudaryti Sutartį oro susisiekimui tarp atitinkamų jų teritorijų ir už jų ribų pradėti,

susitarė:

1 straipsnis - SAVOKOS

- 1. Šioje Sutartyje, jei kontekste kitaip nenumatyta:
- (a) terminas "Konvencija" reiškia Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvenciją, pradėtą pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, ir apima bet kurį Priedą, priimtą pagal šios Konvencijos 90 straipsnį, ir bet kokį Priedų arba Konvencijos pakeitimą, priimtą pagal Konvencijos 90 ir 94 straipsnius, jei šie Priedai ir pakeitimai galioja arba yra ratifikuoti abiejų Susitariančių Šalių;
- (b) terminas "aeronautikos vadovybė" Lietuvos Respublikos Vyriausybės atveju reiškia Susisiekimo ministeriją ir Kipro Respublikos Vyriausybės atveju Ryšių ir darbų ministrą, arba abiem atvejais bet kurį asmenį ar instituciją, įgaliotą vykdyti bet kurias funkcijas, kurias šiuo metu vykdo minėtos aeronautikos vadovybės;
- (c) terminas "paskirtoji aviakompanija" reiškia aviakompaniją, paskirtą ir įgaliotą pagal šios Sutarties 4 straipsnį;
- (d) terminas "tarifas" reiškia kainas, mokamas už keleivių ir krovinio gabenimą, taip pat sąlygas, pagal kurias šios kainos yra taikomos, įskaitant kainas ir sąlygas už agentų bei kitas pagalbines paslaugas, išskyrus užmokestį ir sąlygas už pašto gabenimą;
- (e) terminas "teritorija", kalbant apie valstybę, turi reikšmę, apibrėžtą Konvencijos 2 straipsnyje;
- (f) terminai "oro susisiekimas", "tarptautinis oro susisiekimas", "aviakompanija" ir "nutūpimas nekomerciniais tikslais" turi reikšmes, atitinkamai apibrėžtas Konvencijos 96 straipsnyje.

2. Šios Sutarties straipsnių pavadinimai neriboja, bet ir neišplečia bet kurios šios Sutarties salygos prasmės.

2 straipsnis - ČIKAGOS KONVENCIJOS TAIKYMAS

Šios Sutarties sąlygos turi atitikti Konvencijos sąlygas tiek, kiek jos yra taikytinos tarptautiniam oro susisiekimui.

3 straipsnis - TEISIŲ SUTEIKIMAS

- 1. Viena Susitarianti Šalis suteikia kitai Susitariančiai Šaliai šioje Sutartyje numatytas teises reguliariam tarptautiniam oro susisiekimui pradėti ir vykdyti maršrutais, kurie apibrėžti Maršrutų tvarkaraštyje, pridėtame prie šios Sutarties. Toks susisiekimas ir maršrutai toliau atitinkamai vadinami "sutartu susisiekimu" ir "apibrėžtais maršrutais".
- 2. Kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija, vykdydama sutartą susisiekimą apibrėžtais maršrutais, naudosis šiomis teisėmis:
 - (a) nenutupiant perskristi kitos Susitariančios Šalies teritorija;
 - (b) nutūpti minėtoje teritorijoje nemokerciniais tikslais;
 - (c) nutūpti minėtos teritorijos punktuose, nurodytuose prie šios Sutarties pridėtame Maršrutų tvarkaraštyje, bei įlaipinti ir išlaipinti tarptautinio susisiekimo keleivius, pakrauti ir iškrauti krovinį bei paštą.
- 3. Niekas šio straipsnio 1 ir 2 punktuose nesuteikia teisės vienos Susitariančios Šalies aviakompanijai paimti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje keleivius, krovinį arba paštą ir gabenti už užmokestį arba nuomą į kitą pastarosios Susitariančios Šalies teritorijos punktą.

4 straipsnis - AVIAKOMPANIJU PASKYRIMAS

- 1. Sutartam susisiekimui apibrėžtais maršrutais vykdyti, kiekviena Susitarianti Šalis turės teisę raštu paskirti kitai Susitariančiai Šaliai vieną aviakompaniją.
- 2. Gavusi tokį paskyrimą, kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė pagal šio straipsnio 3 punkto ir 5 straipsnio 1 punkto reikalavimus, nedelsdama suteiks paskirtajai aviakompanijai reikiamus eksploatavimo įgaliojimus.
- 3. Vienos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė gali reikalauti, kad kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija įrodytų, jog ji yra pasiruošusi vykdyti įstatymų ir norminių aktų sąlygas, kurias pagal Konvencijos reikalavimus ši vadovybė paprastai taiko tarptautiniam oro susisiekimui vykdyti.

4. Kai aviakompanija taip paskiriama ir įgaliojama, ji bet kuriuo metu gali pradėti vykdyti sutartą susisiekimą su sąlyga, kad šiam susisiekimui tarifas galioja, o tvarkaraščiai yra patvirtinti pagal šios Sutarties 9 ir 14 straipsnių reikalavimus.

5 straipsnis - ATSISAKYMAS SUTEIKTI EKSPLOATAVIMO ĮGALIOJIMĄ, JO ATŠAUKIMAS ARBA SUSTABDYMAS

- 1. Viena Susitarianti Šalis turės teisę nesuteikti arba atšaukti kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos eksploatavimo įgaliojimą arba sustabdyti naudojimąsi šios Sutarties 3 straipsnio 2 punkte numatytomis teisėmis, arba iškelti tokias sąlygas, kurios, jos manymu, yra būtinos naudojantis šiomis teisėmis:
 - (a) bet kuriuo atveju, kai ji nėra įsitikinusi, kad didžioji šios aviakompanijos nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso aviakompaniją paskyrusiai Susitariančiai Šaliai arba jos piliečiams; arba
 - (b) jei aviakompanija nesilaiko šias teises suteikiančios Susitariančios Šalies įstatymų ir/arba norminių aktų; arba
 - (c) jei aviakompanija kitaip nepajėgi vykdyti šios Sutarties reikalavimų.
- 2. Jei, siekiant užkirsti kelią tolesniam įstatymų ir/arba norminių aktų pažeidinėjimui, būtina skubiai atšaukti, sustabdyti arba iškelti sąlygas, minimas šio straipsnio 1 punkte, šia teise bus pasinaudojama tik pasikonsultavus su kita Susitariančia Šalimi.
- 3. Jei viena Susitarianti Šalis ėmėsi veiksmų pagal šį straipsnį, tai ji neapriboja kitos Susitariančios Šalies teisiu, numatytų 17 straipsnyje.

6 straipsnis - RINKLIAVOS

Rinkliavos, kurias viena iš Susitariančių Šalių ima iš kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaivio už naudojimąsi aerouostais ir kita aeronavigacine įranga, nebus didesnės už tas, kurias moka jos nacionaliniai orlaiviai, naudojami tame pačiame tarptautiniame susisiekime.

7 straipsnis - ATLEIDIMAS NUO MUITŲ IR KITŲ MOKESČIŲ

1. Vienos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaivis, vykdantis tarptautinį susisiekimą, taip pat kuro ir tepalų atsargos, kitos suvartojamos techninės atsargos, atsarginės dalys, nuolatinė orlaivio įranga ir atsargos, įskaitant maistą, gėrimus ir tabako gaminius, įvežant arba išvežant iš kitos Susitariančios Šalies teritorijos, abipusiškai bus atleisti nuo muitų, patikrinimo rinkliavų ir kitų panašių mokesčių ar rinkliavų, su sąlyga,

kad ši įranga ir atsargos lieka orlaivyje iki jų išgabenimo atgal arba yra naudojamos ar suvartojamos šiame orlaivyje skrydžio per šią teritorija metu.

- 2. Taip pat nuo visų importo muitų ir mokesčių abipusiškai bus atleisti bilietai, krovinio gabenimo dokumentai ir rankinio bagažo kortelės, visa spausdinta medžiaga, turinti aviakompanijos emblemą arba pavadinimą, įvežta į vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos arba jos agentų ir skirta naudoti vien tik savo orlaiviams bei keleiviams aptarnauti.
- 3. Nuolatinė orlaivio įranga, įskaitant medžiagas ir atsargas, esančias vienos iš Susitariančių Šalių orlaivyje, gali būti iškrautos kitos Susitariančios Šalies teritorijoje tik leidus kitos Šalies muitinei.
- 4. Nuo tų pačių muitų, mokesčių ir rinkliavų, išskyrus rinkliavas, susijusias su paslaugų suteikimu, bus atleistos:
 - (a) orlaivio atsargos, įskaitant kurą ir tepalus, paimtos į orlaivį Susitariančios Šalies teritorijoje pagal tos Susitariančios Šalies vadovybės nustatytas apimtis ir skirtos naudoti išvykstančiame kitos Susitariančios Šalies orlaivyje, atliekančiame tarptautinį oro susisiekimą;
 - (b) atsarginės dalys, įvežtos į vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją orlaivio, kurį kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija naudoja tarptautiniam oro susisiekimui, techniniam aptarnavimui arba remontui.
- 5. Šio straipsnio 2, 3 ir 4 punktuose minimos medžiagos pagal muitinės taisykles gali būti pateiktos muitinės priežiūrai arba kontrolei iki jų išgabenimo atgal arba kitokio panaudojimo.
- 6. Tiesioginiu tranzitu gabenamas bagažas, krovinys ir paštas bus atleidžiamas nuo muitų ir kitų panašių mokesčių.

8 straipsnis - SUTARTO SUSISIEKIMO PRINCIPAI

- 1. Abiejų Susitariančių Šalių paskirtosios aviakompanijos turės teisingas ir vienodas galimybes vykdyti sutartą susisiekimą apibrėžtais maršrutais.
- 2. Vykdydama sutartą susisiekimą, vienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija atsižvelgs į kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos interesus, kad nepakenktų susisiekimui, kurį pastaroji vykdo visuose arba dalyje tų pačių maršrutų.
- 3. Svarbiausias Susitariančių Šalių paskirtųjų aviakompanijų vykdomo sutarto susisiekimo tikslas esant pagrįstam apkrovimo koeficientui, suteikti apimtis, atitinkančias esamus ir pagrįstai numatytus poreikius keleiviams, kroviniui ir paštui gabenti tarp Susitariančios Šalies, paskyrusios aviakompaniją, ir kitos Susitariančios Šalies teritorijų. Keleivių ir krovinio, įskaitant paštą, pakrauto ir iškrauto apibrėžtų maršrutų punktuose, esančiuose

trečiųjų šalių teritorijose, gabenimas bus atliekamas pagal bendrą principą, kai apimtys bus susijusios su:

- (a) poreikiais eismui į ir iš aviakompaniją paskyrusios Susitariančios Šalies teritorijos;
- (b) rajono, per kurį vykdomas sutartas susisiekimas, poreikiais eismui, bet atsižvelgiant į kitas šio rajono valstybių aviakompanijų teikiamas transportavimo paslaugas;
- (c) aviakompanijos poreikiais tranzitui.
- 4. Tam, kad paskirtosios aviakompanijos galėtų teisingai ir vienodai veikti, susisiekimų dažnį ir jų apimtis bei skrydžių grafikus turės patvirtinti abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės. Šis reikalavimas taip pat taikomas bet kuriam sutarto susisiekimo pakeitimui.
- 5. Abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės pagal galimybes stengsis pasiekti priimtiną susitarimą dėl skrydžių tvarkaraščių, apimčių ir dažnių.

9 straipsnis - TVARKARAŠČIŲ TVIRTINIMAS

Bet kurios Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija, ne vėliau kaip prieš šešiasdešimt (60) dienų iki numatytos sutarto susisiekimo vykdymo pradžios, pateiks kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei tvirtinti savo siūlomus tvarkaraščius. Tvarkaraščiuose bus nurodoma paslaugos rūšis ir naudojamo orlaivio tipas, skrydžių grafikas ir bet kuri kita svarbi informacija. Tai taip pat bus taikoma ir bet kuriems vėlesniems pakeitimams. Ypatingais atvejais šis terminas minėtų vadovybių susitarimu gali būti sutrumpintas.

10 straipsnis - STATISTIKOS PATEIKIMAS

Bet kurios Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė, reikalaujant kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei, pateiks informaciją ir statistinius duomenis, susijusius su jos paskirtosios aviakompanijos sutartame susisiekime vykdomu eismu į ir iš kitos Susitariančios Šalies teritorijos, kurią paprastai gali parengti ir pateikti paskirtoji aviakompanija savo nacionalinei aeronautikos vadovybei. Šie duomenys apims išsamią informaciją apie talpą, paskirstymą, eismo pradžią ir pabaigą. Bet kurie papildomi duomenys apie eismą, kurių Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė gali prašyti kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybės, esant pageidavimui, bus abiejų Susitariančių Šalių bendrų derybų ir susitarimo dalyku.

11 straipsnis - ĮSTATYMŲ IR NORMINIŲ AKTŲ TAIKYMAS

- 1. Vienos Susitariančios Šalies įstatymai ir norminiai aktai bus taikomi kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaivio navigacijai ir eksploatavimui, jam atvykstant, būnant ir išvykstant iš kitos Susitariančios Šalies teritorijos.
- 2. Vienos Susitariančios Šalies įstatymai ir norminiai aktai, reguliuojantys keleivių, įgulos, krovinio arba pašto atvykimą, buvimą ir išvykimą iš jos teritorijos, tokie kaip formalumai, susiję su įvažiavimu, išvažiavimu, emigracija, imigracija, muitine, valiuta, sveikata ir karantinu, bus taikomi keleiviams, įgulai, kroviniui ir paštui, atvežtiems kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaiviu, kol jie yra minėtoje teritorije.
- 3. Keleiviai, bagažas, krovinys ir paštas, gabenami tiesioginiu tranzitu per vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją ir nepaliekantys šiam tikslui skirtos oro uosto zonos, pereis tik supaprastintą kontrolę, išskyrus tuos atvejus, kai reikia taikyti saugumo priemones prieš nusikalstamus veiksmus ir oro piratavimą.

12 straipsnis - ATSTOVAVIMAS AVIAKOMPANIJAI, PAJAMŲ PERVEDIMAS

- 1. Vienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija turi teisę pagal kitos Susitariančios Šalies įstatymus ir norminius aktus, reguliuojančius atvykimą, buvimą ir įdarbinimą, atsigabenti ir laikyti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje savo vadovaujantį, techninį, vykdomąjį ir kitų specialistų personala, kurio reikia oro susisiekimui vykdyti.
- 2. Vienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija kitos Susitariančios Šalies teritorijoje pagal pastarosios Susitariančios Šalies įstatymus ir norminius aktus gali atlikti antžeminį aptarnavimą.
- 3. Viena Susitarianti Šalis suteiks kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę jos teritorijoje tiesiogiai arba aviakompanijos nuožiūra per agentus pardavinėti gabenimus oru.
- 4. Viena Susitarianti Šalis suteikia kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę laisvai pervesti nuo išlaidų likusias pajamas, kurias ši aviakompanija gavo kitos Susitariančios Šalies teritorijoje už keleivių, pašto ir krovinio gabenimą. Toks pervedimas atliekamas pagal tos Susitariančios Šalies, kurios teritorijoje pajamos buvo gautos, užsienio valiutos keitimo taisykles.
- 5. Jei pervedant nuo išlaidų likusias pajamas Susitarianti Šalis taiko apribojimus kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai, tai pastaroji turės teisę taikyti tokius pat apribojimus ir šios Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai.

13 straipsnis - AVIACINIS SAUGUMAS

- 1. Remdamosi savo teisėmis ir įsipareigojimais pagal tarptautinę teisę, Susitariančios Šalys dar kartą patvirtina, kad jų įsipareigojimai viena kitai ginti civilinės aviacijos saugumą nuo neteisėtų veiksmų, yra sudėtinė šios Sutarties dalis. Neribodamos savo bendrų teisių ir įsipareigojimų pagal tarptautinę teisę, Susitariančios Šalys ypač veiks pagal Konvencijos dėl nusikalstamų ir kai kurių kitų veiksmų, padarytų orlaivyje, pasirašytos 1963 m. rugsėjo 14 d. Tokijyje, Konvencijos dėl kovos su neteisėtu orlaivio pagrobimu, pasirašytos 1970 m. gruodžio 16 d. Hagoje, ir Konvencijos dėl kovos su neteisėtais veiksmais prieš civilinės aviacijos saugumą, pasirašytos 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje, ir Protokolo dėl kovos su neteisėtais veiksmais, padarytais tarptautinę civilinę aviaciją aptarnaujančiuose oro uostuose, pasirašyto 1988 m. vasario 24d. Monrealyje, reikalavimus.
- 2. Susitariančios Šalys, jei prireiks, suteiks viena kitai visokeriopą būtiną pagalbą neteisėtam orlaivio pagrobimui bei kitiems neteisėtiems veiksmams prieš tokio orlaivio, jo keleivių ir įgulos, oro uostų ir aeronavigacinės įrangos saugumą, taip pat bet kuriai civilinės aviacijos saugumui grėsmei išvengti.
- 3. Tarpusavio santykiuose Šalys veiks pagal Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos numatytus aviacijos saugumo reikalavimus, nustatytus Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvencijos Prieduose, kiek šie saugumo reikalavimai yra taikytini Susitariančioms Šalims; jos reikalaus, kad jų registro orlaivių naudotojai arba naudotojai orlaivių, kurių pagrindinė veiklos arba buvimo vieta yra jų teritorijoje, ir oro uostų, esančių jų teritorijoje, naudotojai veiktų pagal šiuos aviacijos saugumo reikalavimus.
- 4. Viena Susitarianti Šalis sutinka, kad kita Susitarianti Šalis gali reikalauti, jog šių orlaivių naudotojai laikytųsi aviacijos saugumo reikalavimų, minimų šio straipsnio 3 punkte, išvykstant arba būnant kitos Susitariančios Šalies teritorijoje. Kiekviena Susitarianti Šalis garantuos, kad jos teritorijoje bus naudojamos atitinkamos priemonės orlaiviui, keleiviams, įgulai, rankiniam bagažui, bagažui apsaugoti bei orlaivio atsargoms patikrinti prieš įlaipinant keleivius arba pakraunant bagažą ir įlaipinimo/išlaipinimo metu. Kiekviena Susitarianti Šalis taip pat palankiai atsižvelgs į bet kurį kitos Susitariančios Šalies prašymą imtis pagrįstų specialių saugumo priemonių kilus konkrečiai grėsmei.
- 5. Kai įvyks incidentas, susijęs su neteisėtu orlaivio pagrobimu bei kitokiais neteisėtais veiksmais prieš orlaivio, jo keleivių ir įgulos, oro uostų ar aeronavigacinės įrangos saugumą, arba iškils tokio incidento grėsmė, Susitariančios Šalys padės viena kitai palengvindamos ryšį, ir imsis kitų atitinkamų priemonių, įgalinančių greitai ir saugiai likviduoti toki incidenta arba jo grėsme.

14 straipsnis - TARIFAI

1. Tarifai, kuriuos Susitariančių Šalių aviakompanijos ims už sutartą susisiekimą, bus nustatomi pagrįsto dydžio, atsižvelgiant į visus veiksnius, tokius kaip: eksploatavimo išlaidos, pagrįstas pelnas, paslaugų pobūdis ir kitų aviakompanijų, atliekančių reguliarų susisiekimą visais arba dalimi tų pačių maršrutu, tarifai.

- 2. Tarifus, minimus šio straipsnio 1 punkte, esant galimybei, suderins abiejų Susitariančių Šalių paskirtosios aviakompanijos pasikonsultavusios su kitomis aviakompanijomis, eksploatuojančiomis visą arba dalį to paties maršruto; šis derinimas, pagal galimybę, bus atliktas naudojant Tarptautinės Oro Transporto Asociacijos numatytą tarifų nustatymo procedūrą.
- 3. Taip suderinti tarifai bus pateikti tvirtinti abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybėms prieš šešiasdešimt (60) dienų iki siūlomos jų įsigaliojimo dienos. Ypatingais atvejais šis terminas minėtų vadovybių susitarimu gali būti sutrumpintas.
- 4. Patvirtinimas turi būti duotas aiškiai. Jei per trisdešimt (30) dienų nuo tarifų pateikimo dienos nė viena aeronautikos vadovybė nepareiškia nepritarimo, tai pagal šio straipsnio 3 punktą tarifai bus laikomi patvirtintais. Jei pateikimo terminas sutrumpinamas, kaip numatyta 3 punkte, aeronautikos vadovybės gali susitarti, kad terminas, per kurį turi būti pareikštas nepritarimas, bus trumpesnis kaip trisdešimt (30) dienų.
- 5. Jei tarifo nepavyko suderinti pagal šio straipsnio 2 punktą arba, jei per terminą, numatytą šio straipsnio 4 punkte, viena aeronautikos vadovybė praneša kitai aeronautikos vadovybei apie savo nepritarimą tarifui, suderintam pagal šio straipsnio 2 punkto sąlygas, abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės, pasikonsultavusios su bet kurios kitos valstybės aeronautikos vadovybe arba su bet kuria kita institucija, kurios nuomonę jos gali laikyti naudinga, stengsis nustatyti tarifą abipusiu susitarimu.
- 6. Jei aeronautikos vadovybės negali suderinti joms pateikto tarifo, pagal šio straipsnio 3 punktą arba nustatyti kitą tarifą pagal šio straipsnio 5 punktą, ginčas bus sprendžiamas pagal šios Sutarties 18 straipsnio reikalavimus.
- 7. Tarifas, nustatytas pagal šio straipsnio reikalavimus, galios tol, kol bus nustatytas naujas.

15 straipsnis - KONSULTACLJOS IR PAKEITIMAI

- 1. Glaudžiai bendradarbiaudamos abi Susitariančios Šalys arba jų aeronautikos vadovybės kartkartėmis konsultuosis, siekdamos užtikrinti šios Sutarties ir jos Priedo sąlygų vykdymą.
- 2. Jei viena iš Susitariančių Šalių laikys, kad yra pageidautina pakeisti kurią nors šios Sutarties sąlygą, ji gali reikalauti konsultacijų su kita Susitariančia Šalimi. Tokios konsultacijos prasidės per šešiasdešimt (60) dienų nuo prašymo dienos. Bet kurie pakeitimai, suderinti tokiu būdu, įsigalios, kai tai bus patvirtinta apsikeičiant diplomatinėmis notomis apie įstatyminių arba kitokių reikalaujamų procedūrų įvykdymą.
- 3. Pakeitimai, susiję tik su Sutarties sąlygomis (išskyrus pridėtus tvarkaraščius), bus patvirtinti kiekvienos Susitariančios Šalies pagal jos įstatymines procedūras.
- 4. Pakeitimai, susiję tik su pridėtų tvarkaraščių sąlygomis, gali būti suderinti abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybių. Tokie pakeitimai įsigalios, kai juos patvirtins abi aeronautikos vadovybės.

16 straipsnis - ATITIKIMAS DAUGIAŠALĖMS KONVENCIJOMS

Ši Sutartis ir jos Priedas bus pakeisti taip, kad atitiktų bet kurią daugiašalę konvenciją, kuri gali tapti galiojančia Susitariančioms Šalims.

17 straipsnis - NUTRAUKIMAS

- 1. Bet kuri Susitarianti Šalis bet kuriuo metu gali pranešti kitai Susitariančiai Šaliai apie ketinimą nutraukti šią Sutartį. Tuo pat metu toks pranešimas bus perduotas ir Tarptautinei Civilinės Aviacijos Organizacijai.
- 2. Šiuo atveju Sutartis nutraukiama praėjus dvylikai (12) mėnesių nuo tos dienos, kai pranešimą gavo kita Susitarianti Šalis, jei per šį terminą abipusiu susitarimu pranešimas dėl Sutarties nutraukimo nebus atšauktas. Jei kita Susitarianti Šalis nepatvirtina pranešimo gavimo, bus manoma, kad jis gautas po keturiolikos (14) dienų nuo pranešimo gavimo Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje dienos.

18 straipsnis - GINČŲ SPRENDIMAS

- 1. Jei tarp Susitariančių Šalių kyla koks nors ginčas dėl šios Sutarties interpretavimo ar taikymo, Susitariančios Šalys pirmiausia jį stengsis išspręsti derybomis.
- 2. Jei Susitariančioms Šalims nepavyks susitarti derybomis, jos gali susitarti ginčą pateikti spręsti atitinkamam asmeniui arba institucijai; jei Šalys nesusitaria, ginčas, vienos iš Susitariančių Šalių prašymu, bus perduotas spręsti trečiųjų teismui, susidedančiam iš trijų arbitrų, iš kurių po vieną paskiria kiekviena Susitarianti Šalis, o trečiąjį pasirenka abu paskirtieji arbitrai. Abi Susitariančios Šalys savo arbitrą turi paskirti per šešiasdešimt (60) dienų nuo vienos iš Susitariančių Šalių pranešimo, kuriuo prašoma išspręsti ginčą trečiųjų teisme, pateikimo diplomatiniais kanalais kitai Susitariančiai Šaliai dienos, o trečiasis arbitras bus pasirinktas per kitas šešiasdešimt (60) dienų. Jei viena iš Susitariančių Šalių per numatytą terminą nepaskiria savojo arbitro arba per numatytą terminą nesusitariama dėl trečiojo arbitro, vienos iš Susitariančių Šalių prašymu Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos Tarybos prezidentas paskiria atitinkamai arbitrą ar arbitrus, kaip to yra reikalaujama. Šiuo atveju trečiasis arbitras turi būti trečiosios valstybės pilietis ir veikti kaip trečiųjų teismo pirmininkas.
- 3. Susitariančios Šalys vykdys bet kurį sprendimą, priimtą pagal šio straipsnio 2 punktą.
- 4. Trečiųjų teismo išlaidas Susitariančios Šalys pasidalins po lygiai.

19 straipsnis - REGISTRAVIMAS ICAO

Ši Sutartis ir visi jos pakeitimai bus įregistruoti Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje.

20 straipsnis - PRIEDAI

Šios Sutarties Priedas yra neatskiriama Sutarties dalis ir visos nuorodos į ją apims ir Priedą, jei nėra numatyta kitaip.

21 straipsnis - ISIGALIOJIMAS

1. Ši Sutartis įsigalios trisdešimtą dieną po to, kai Susitariančios Šalys diplomatiniais kanalais praneš viena kitai, kad įvykdyti įstatyminiai reikalavimai. Ši Sutartis galioja dešimt (10) metu.

Jei nė viena Susitarianti Šalis ne vėliau kaip prieš (6) mėnesius iki minėto dešimties metų termino pabaigos nepraneša kitai Susitariančiai Šaliai apie savo ketinimą nutraukti šią Sutartį, jos galiojimas pratęsiamas neribotam laikui.

- 2. Ši Sutartis sudaryta dviem egzemplioriais lietuvių, graikų ir anglų kalbomis. Visi tekstai turi vienodą galią. Kilus ginčui, bus remiamasi tekstu anglų kalba. Abi Šalys pasilieka po vieną egzempliorių įgyvendinimui.
- 3. Tai patvirtindami, čia pasirašiusieji, būdami atitinkamų savo Vyriausybių įgalioti, pasirašė šią Sutartį.

Pasirašyta Vilniuje tūkstantis devyni šimtai devyniasdešimt septintų metų rugpjūčio 1 dieną.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

Analioup

Kipro Respublikos Vyriausybės vardu

Man

226

PRIEDAS

MARŠRUTŲ TVARKARAŠTIS

1. I TVARKARAŠTIS

Maršrutai, kuriuos eksploatuoja Lietuvos Respublikos paskirtoji aviakompanija:

Iš I Tarpiniai Punktai už Kipro ribu

Punktai Larnaka ir/ bus susitarta
Lietuvoje arba Paphos

2. II TVARKARAŠTIS

Maršrutai, kuriuos eksploatuoja Kipro Respublikos paskirtoji aviakompanija:

 Iš
 Tarpiniai punktai
 Punktai už Lietuvos ribu

 Punktai
 Punktai
 bus susitarta

 Punktai
 bus susitarta

 Kipre
 Lietuvoje

3. Penktaja skrydžių laisvės teise nebus naudojamasi tarp tarpinių punktų bei punktų už Susitariančios Šalies teritorijos ribų ir kitos Susitariančios Šalies teritorijos, jei abi Susitariančios Šalys nėra susitarusios veikti kitaip.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNE-MENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre (ci-après dénommés « les Parties contractantes ») en tant que parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord en vue d'établir des services aériens entre les territoires des deux pays et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

- 1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :
- (a) L'expression « la Convention de Chicago » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que de toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention ou de tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention, conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, qui ont été adoptés par les Parties contractantes;
- (b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend en ce qui concerne le Gouvernement de la République de Lituanie, du Ministère des transports et en ce qui concerne le Gouvernement de la République de Chypre, du Ministère des Communications et des Travaux publics ou, dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme habilité à remplir les fonctions pouvant être présentement exercées par les deux autorités susmentionnées;
- (c) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et habilitée à exploiter lesdits services conformément à l'article 4 du présent Accord;
- (d) Le terme « tarif » s'entend du prix à payer pour le transport de passagers et de marchandises et des conditions dans lesquelles ces prix s'appliquent, y compris les prix et conditions applicables aux agences et aux autres services auxiliaires mais excluant la rémunération et les conditions au transport du courrier;
- (e) Le terme « territoire », appliqué à un État, a le sens que lui donne l'Article 2 de la Convention;
- (f) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur attribue respectivement l'article 96 de la Convention.
- 2. Il est entendu que les titres donnés aux articles du présent Accord ne restreignent ni n'étendent en rien le sens des dispositions de ce dernier.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont soumises aux dispositions de la Convention de Chicago dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits

- 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après énumérés dans le présent Accord, aux fins d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées au tableau annexé au présent Accord. Ces services et ces routes sont dénommés ci-après respectivement « les services convenus » et « les routes indiquées ».
- 2. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante jouit, pendant l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée des droits suivants :
 - (a) Celui de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans atterrissage;
 - (b) Celui d'effectuer sur ledit territoire des escales non commerciales; et
- (c) Celui de faire des escales en des points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe au présent Accord pour embarquer et débarquer en trafic international des passagers, du fret et du courrier.
- 3. Aucune disposition des paragraphes 1 et 2 du présent article n'est réputée conférer aux entreprises désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer, en un point de la zone de l'autre Partie contractante, des passagers ou des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter, conformément à un contrat de louage ou contre rémunération, à un autre point de la zone de cette autre Partie contractante.

Article 4. Désignation des entreprises de transport aérien

- 1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien qui sera chargée d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.
- 2. Au reçu de cette désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 5, accorder sans délai à l'entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation adéquate.
- 3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention.
- 4. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a ainsi été désignée et autorisée, elle peut à tout moment exploiter les services convenus, à condition qu'elle ait un tarif en application et que ses horaires aient été approuvés conformément aux dispositions des articles 9 et 14 du présent Accord relatifs à ces services.

Article 5. Refus, annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

- 1. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :
- (a) Dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette partie; ou
- (b) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne respecte pas la législation et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou
- (c) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.
- 2. Sauf s'il est indispensable de prendre immédiatement une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article pour empêcher que se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.
- 3. Dans le cas où une mesure est prise par une Partie contractante aux termes du présent article, les droits de l'autre Partie contractante, au titre de l'article 17, ne sont pas affectés.

Article 6. Redevances d'usage

Les frais perçus par la Partie contractante pour l'utilisation des aéroports et des autres installations aériennes par les aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante ne peuvent être supérieurs à ceux payés par ses aéronefs nationaux assurant des services internationaux similaires.

Article 7. Exemption des taxes, droits de douane et autres impôts

- 1. Les aéronefs de l'entreprise désignée d'une Partie contractante exploités en service international et assurant la fourniture de carburant, de lubrifiants, d'autres consommables techniques, de pièces de rechange, d'équipements d'un usage régulier et de provisions, y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac sont, à l'entrée sur le territoire ou à la sortie du territoire de l'autre Partie contractante, exonérés à titre de réciprocité de droits de douane, de frais d'inspection et d'autres frais ou droits similaires, à condition que lesdits équipements et lesdites fournitures restent à bord de l'aéronef jusqu'au moment où ils sont réexportés, utilisés ou consommés par ledit aéronef pendant des vols au-dessus du territoire en question.
- 2. Sont également exonérés, à titre de réciprocité, de tous les droits de douane, de toutes les taxes et autres impôts, les billets d'avion, documents d'expédition, étiquettes pour les bagages, tous imprimés avec le nom ou l'emblème de la compagnie aérienne, importés sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante par l'entreprise désignée

de l'autre Partie contractante ou par ses agents, aux fins uniquement d'assurer l'entretien de ses propres aéronefs et le ravitaillement de ses passagers.

- 3. L'équipement de bord normal de même que les matériels et les fournitures se trouvant à bord des aéronefs de l'une ou de l'autre partie contractante peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante avec l'approbation seulement de l'administration douanière de cette autre Partie
- 4. Sont également exemptés des mêmes droits, honoraires et redevances, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services :
- (a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploités dans le cadre des services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;
- (b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante.
- 5. Les matériels auxquels il est fait référence aux paragraphes 2, 3 et 4 ci-dessus peuvent être placés sous la surveillance ou le contrôle de l'administration douanière jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit autrement disposé conformément à la réglementation douanière.
- 6. Les bagages, les marchandises et le courrier en transit direct sont exonérés de tous droits de douane et autres taxes similaires.

Article 8. Principes régissant l'exploitation des services convenus

- 1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont la faculté d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées dans des conditions d'équité et d'égalité.
- 2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que la dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.
- 3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge suffisant une capacité adaptée aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers, du fret et du courrier entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et le territoire de l'autre Partie contractante. Le droit d'embarquer ou de débarquer des passagers et du fret en des points sur les routes indiquées sur le territoire d'États autres que ceux ayant désigné l'entreprise de transport aérien est exercé conformément au principe général que la capacité doit être liée :
- a) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

- b) Aux besoins du trafic dans la région desservie par les services convenus, compte tenu des autres services aériens assurés par des entreprises des États de la région; et
 - c) Aux exigences de l'exploitation économique des services long-courriers.
- 4. Afin que les entreprises désignées puissent bénéficier d'un traitement juste et équitable, la fréquence des services et leur capacité de même que les plans de vol sont subordonnés à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Cette condition doit également être remplie en cas de changement apporté aux services convenus.
- 5. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent, si nécessaire, de parvenir à un arrangement satisfaisant en matière de plans de vol, de capacité et de fréquences.

Article 9. Approbation des programmes de trafic aérien

L'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante soumet pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, au plus tard soixante (60) jours avant le début des services convenus, ses programmes. Ces programmes doivent indiquer en particulier le type de services et le type d'aéronef utilisé, les horaires ainsi que tous autres renseignements pertinents. La même procédure est suivie pour toute modification ultérieure. Dans des cas particuliers, ce délai peut être raccourci sous réserve de l'accord desdites autorités.

Article 10. Informations statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements et les statistiques liés au trafic entrepris sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de la première Partie contractante à partir du territoire de l'autre Partie contractante ou à destination de ce dernier, comme celles qui sont normalement établies et présentées par l'entreprise désignée à ses autorités aéronautiques nationales. Ces données donnent en détails le volume, la distribution, l'origine et la destination du trafic. Toutes les données statistiques supplémentaires relatives au trafic que peuvent demander les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font, sur demande, l'objet d'un accord mutuel entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 11. Applicabilité des lois et règlements

- 1. Les lois et règlements d'une Partie contractante s'appliquent à l'exploitation et à la navigation des aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante pendant leur entrée et leur séjour sur le territoire et pendant leur sortie du territoire de l'autre Partie contractante.
- 2. Les lois et réglementations d'une Partie contractante régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire des passagers, équipages, fret ou courrier telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et la quarantaine s'appliquent aux passagers, équipages, fret et courrier

transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. À moins que des mesures de sécurité destinées à lutter contre la violence et la piraterie aérienne ne l'exigent, les passagers, les bagages, le fret et le courrier en transit direct au-dessus du territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et ne quittant pas l'aéroport réservé à cet effet ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié.

Article 12. Représentation commerciale aérienne – Transfert des bénéfices

- 1. L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante est habilitée, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante en matière d'entrée, de séjour et d'emploi, de faire entrer et d'employer sur le territoire de cette autre Partie contractante, leurs cadres de direction, leurs cadres techniques, les agents d'exploitation et les autres personnels spécialisés nécessaires pour assurer les services de transport aérien.
- 2. Les opérations de manutention au sol de l'entreprise de transport aérien désignée d'une des Parties contractantes sont effectuées sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et règlements de cette autre partie contractante.
- 3. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de vendre des services de transport aérien directement sur son territoire et, à la discrétion de la compagnie aérienne, par l'intermédiaire de ses agents.
- 4. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer, librement et conformément à la réglementation des changes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les revenus sont générés, le surplus des recettes sur les dépenses réalisé par cette entreprise désignée sur le territoire de l'autre Partie contractante en rapport avec le transport de passagers, de courrier et de fret.
- 5. Si l'une des Parties contractantes impose des restrictions au transfert du surplus de recettes sur les dépenses réalisé par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, cette dernière a le droit d'imposer des restrictions réciproques à l'entreprise désignée de cette Partie contractante.

Article 13. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation réciproque qu'elles ont de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et

le Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé le 24 février 1988.

- 2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.
- 3. Dans leurs relations mutuelles, les Parties se conforment aux dispositions de sécurité aérienne fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en annexes à la Convention de Chicago, dans la mesure où lesdites dispositions et les normes relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.
- 4. Chaque Partie contractante reconnaît que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe (3) ci-dessus, demandées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire de cette autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et contrôler les passagers, l'équipage, les bagages à main, les marchandises, les bagages de soute et les provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.
- 5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'une capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger à ladite menace.

Article 14. Tarifs

- 1. Les tarifs appliqués par les entreprises désignées des parties contractantes pour les services convenus doivent être fixés à des niveaux raisonnables, en tenant compte à leur juste mesure de tous les facteurs impliquant un coût d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice raisonnable, des particularités du service et des tarifs des autres compagnies aériennes exploitant des services réguliers sur l'ensemble ou sur une partie des mêmes routes
- 2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article doivent si possible être approuvés par les entreprises désignées des deux Parties contractantes, après consultation avec les autres compagnies aériennes exploitant l'ensemble ou une partie de la même route et cet accord doit être obtenu, chaque fois que possible, en faisant appel aux procédures de l'Association du transport aérien international pour l'élaboration de ces tarifs.

- 3. Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes soixante (60) jours au moins avant la date proposée de leur mise en application. Dans des cas particuliers, ce délai peut être raccourci sous réserve de l'accord desdites autorités.
- 4. L'accord peut être donné de manière expresse. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les trente (30) jours à compter de la date de leur présentation conformément au paragraphe 3 du présent article, ces tarifs sont considérés comme approuvés. Dans l'éventualité où la période de présentation serait réduite, comme prévu au paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent convenir que la période dans laquelle le désaccord devrait être notifié sera inférieure à trente (30) jours.
- 5. Si un tarif ne peut être approuvé conformément au paragraphe 2 du présent article ou si durant la période applicable en vertu du paragraphe 4 du présent article, une autorité aéronautique informe l'autre autorité aéronautique de son désaccord quant au tarif approuvé conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent, après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre État ou avec une autorité dont l'avis peut être considéré comme utile, de déterminer le tarif par accord mutuel.
- 6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur est présenté dans le cadre du paragraphe 3 du présent article, ou sur la détermination d'un tarif au sens du paragraphe 5 du présent article, le litige sera résolu conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord.
- 7. Un tarif fixé conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif aura été établi.

Article 15. Consultations et amendements

- 1. Dans un esprit d'étroite coopération, les deux Parties contractantes ou leurs autorités aéronautiques se consultent mutuellement de temps à autre en vue d'assurer l'application satisfaisante des dispositions du présent Accord et de son annexe.
- 2. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier l'une des dispositions du présent Accord, elle peut demander à l'autre Partie contractante d'entamer des consultations. Cette consultation commencera dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande. Les amendements ainsi convenus entreront en vigueur lorsqu'ils auront été confirmés par un échange de notes diplomatiques à l'achèvement des procédures constitutionnelles ou autres formalités requises.
- 3. Les amendements se rapportant seulement aux dispositions de l'Accord et non à celles des annexes seront approuvés par chaque Partie contractante conformément à ses procédures constitutionnelles.
- 4. Les amendements se rapportant seulement aux dispositions des annexes peuvent être convenus entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Ces amendements seront exécutoires dès qu'ils auront été approuvés par les deux autorités aéronautiques.

Article 16. Conformité avec les conventions multilatérales

Le présent Accord et son annexe seront amendés de telle manière à se conformer à toute convention multilatérale susceptible de s'imposer aux Parties contractantes.

Article 17. Dénonciation

- 1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.
- 2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Règlement des différends

- 1. Si un différend surgit entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.
- 2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, ou si le troisième arbitre n'est pas nommé dans le délai fixé, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, désigner un ou des arbitres selon les besoins. Dans ce cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et fait fonction de président du tribunal d'arbitrage.
- 3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.
- 4. Les dépenses relatives à l'arbitrage sont partagées également entre les Parties contractantes.

Article 19. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Annexes

L'annexe au présent Accord est considérée comme y faisant partie intégrante et sauf mention expresse contraire, toute référence à celui-ci sera censée être une référence à l'annexe.

Article 21. Entrée en vigueur

- 1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième (30) jour qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées mutuellement par la voie diplomatique que les formalités nécessaires à son entrée en vigueur sont terminées. Le présent Accord est conclu pour une période de dix (10) ans. Dans l'éventualité où aucune des Parties contractantes ne renoncerait à l'Accord six (6) mois au moins avant la date d'expiration de ladite période, sa validité sera prolongée pour une durée indéterminée.
- 2. Le présent Accord est établi en deux exemplaires originaux rédigés en langues lituanienne, grecque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de différend, la version anglaise l'emportera. Chaque Partie garde un exemplaire pour procéder aux formalités de mise en application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vilnius le 1er août de l'année mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

1. Section 1

Routes qui peuvent êtres exploitées dans les deux sens par l'entreprise de transport aérien désignée par la République de Lituanie :

Origine Destination Points intermédiaires Points au-delà

Points en Lituanie Larnaca et/ or Paphos À préciser À préciser

2. Section 2

Routes qui peuvent êtres exploitées dans les deux sens par l'entreprise de transport aérien désignée par la République de Chypre :

Origine Destination Points intermédiaires Points au-delà

Points à Chypre Points en Lituanie À préciser À préciser

3. Les droits de trafic de cinquième liberté peuvent être exercés entre des points intermédiaires ou des points au-delà et le territoire de l'autre Partie contractante uniquement dans le cas où un accord à cet effet est conclu entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 42868

Lithuania and Croatia

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Croatia on trade and economic cooperation. Vilnius, 15 October 1999

Entry into force: 31 January 2003 by notification, in accordance with article 13

Authentic texts: Croatian, English and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Croatie

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Croatie relatif au commerce et à la coopération économique. Vilnius, 15 octobre 1999

Entrée en vigueur : 31 janvier 2003 par notification, conformément à l'article 13

Textes authentiques: croate, anglais et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]

UGOVOR IZMEĐU VLADE REPUBLIKE LITVE

VLADE REPUBLIKE HRVATSKE O TRGOVINI I GOSPODARSKOJ SURADNJI

Vlada Republike Litve i Vlada Republike Hrvatske, u daljnjemu tekstu "ugovorne stranke";

potvrđujući važnost trgovinske i gospodarske suradnje između ugovornih stranaka za uzajamni gospodarski i društveni razvitak;

želeći stvarati povoljne uvjete za raznolik i skladan razvitak gospodarstva;

potvrđujući u trgovinskim i gospodarskim odnosima načela jednakosti, uzajamne koristi i međunarodnog prava;

nastojeći razvijati trgovinu u skladu s odredbama Svjetske trgovinske organizacije (WTO);

sporazumjele su se kako slijedi:

Članak 1.

Ugovorne stranke, u skladu sa svojim zakonima i propisima, promicat će trgovinsku i gospodarsku suradnju između dviju zemalj<u>a</u> na dugoročnoj, stabilnoj i uzajamno korisnoj osnovi.

Članak 2.

Ugovorne stranke odobrit će jedna drugoj tretman najpovlaštenije nacije u svim pitanjima u svezi s:

- carinama i pristojbama bilo koje vrste koje se naplaćuju za uvoz ili izvoz ili u svezi s uvozom ili izvozom:
- načinima nametanja carina i pristojbi;
- pravilima i formalnostima u svezi s uvozom i izvozom, uključujući one koji se odnose na carinjenje, tranzit, skladištenje i pretovar;
- porezima i drugim unutarnjim pristojbama bilo koje vrste koji se izravno ili neizravno primjenjuju na uvozne proizvode;
- načinima plaćanja i prijenosa takvih plaćanja;
- propisima koji utječu na prodaju, kupovinu, prijevoz, distribuciju i korištenje proizvoda na domaćem tržištu

Članak 3.

Tretman najpovlaštenije nacije ne odnosi se na:

- a) povlastice i prednosti koje bilo koja od ugovornih stranaka odobrava susjednim zemljama u svrhu olakšavanja pogranične trgovine i prometa,
- b) povlastice i prednosti koje bilo koja od ugovornih stranaka odobrava trećoj zemlji kao rezultat članstva u carinskoj uniji ili zoni slobodne trgovine ili drugim oblicima regionalne gospodarske suradnje kojem je bilo koja od ugovornih stranaka sada stranka ili će to u budućnosti postati,
- c) prednosti odobrene temeljem sustava povlastica za zemlje u razvoju.

Članak 4.

Niti jedna odredba ovoga Ugovora neće se tumačiti na način da sprječava bilo koju ugovornu stranku da prihvati ili provede mjere:

- a) potrebne za zaštitu stanja platne bilance;
- b) potrebne za zaštitu javnog zdravlja, morala, poretka ili sigurnosti;
- c) potrebne za sprječavanje ili uklanjanje štete domaćoj industriji ili prijetnje od toga, uključujući štetu uslijed nepravednih trgovinskih postupaka;
- d) potrebne za zaštitu života ili zdravlja ljudi, životinja ili biljaka, te okoliša ili opasnosti po njih;
- e) u svezi prometa oružjem, streljivom, ratnom opremom, ili izravnim ili neizravnim prometom drugim materijalima u svrhu opskrbe vojnog postrojenja;
- f) u svezi s fisijskim (nuklearnim) tvarima, njihovim izvorima ili radioaktivnim nusproizvodima, osim u medicinske svrhe.

Te zaštitne mjere primjenjivat će se bez diskriminacije i sukladno odredbama Svjetske trgovinske organizacije (WTO), osobito odredbama Sporazuma o zaštitnim mjerama, ali nisu njime ograničene.

Članak 5.

Uvoz i izvoz roba i usluga vršit će se na temelju ugovora sklopljenih između fizičkih osoba ili subjekata dviju zemalja. Međutim, ugovorne stranke mogu na razini svojih nadležnih tijela uskladiti transakcije za uzajamnu opskrbu glavnim proizvodima od prioritetnog značenja za ugovorne stranke.

Ugovorne stranke nadzirat će stanje svojih trgovinskih i gospodarskih odnosa, te će razmjenjivati podatke i informacije radi daljnjeg razvitka uzajamnih gospodarskih odnosa.

Članak 6.

Svaka—ugovorna stranka će odobriti drugoj ugovornoj stranci povoljne uvjete za potpisivanje ugovora za isporuku proizvoda i pružanje usluga, te za njihovo ostvarivanje.

Članak 7.

Sva plaćanja proizišla iz trgovine između dviju zemalja obavljat će se u slobodno konvertibilnoj valuti, sukladno važećim zakonima i propisima svake od zemalja.

Plaćanja između dviju zemalja mogu se obavljati i putem drugih platnih aranžmana koje sklope fizičke osobe ili subjekti ugovornih stranaka ili financijska poduzeća bilo koje treće zemlje ovlaštena za financijsko poslovanje i pružanje financijskih usluga, u skladu s važećim zakonima i propisima obje zemlje.

Članak 8.

U želji da potaknu daljnji razvitak trgovinskih i gospodarskih odnosa između dviju zemalja, ugovorne stranke odobrit će jedna drugoj pogodnosti neophodne za sudjelovanje na sajmovima i izložbama na svojemu teritoriju, te će od naplate carine izuzeti uvoz i izvoz:

- a) uzoraka i reklamnih medija bez komercijalne vrijednosti;
- b) alate i pomagala dopremljenih u svrhu popravaka ili montaže, pod uvjetom povrata tih alata i pomagala;
- c) roba namijenjena sajmovima i izložbama, pod uvjetom da se ona ne prodaje ili na drugi način otuđuje na teritoriju ugovorne stranke gdje se izlaže, bez odobrenja nadležnih 'ijela ugovorne stranke,
- d) posebne kontejnere koji se koriste u međunarodnoj trgovini i koji će biti vraćeni.

Članak 9.

Ugovorne stranke promicat će suradnju na načelima uzajamne koristi te su sporazumne razvijati svoje djelatnosti na područjima: poljoprivrede, lake industrije, energetike, prijevoza, komunikacija i informacija te ostalim područjima od obostranog interesa. Sukladno svojim važećim zakonima i propisima, ugovorne stranke odobrit će povoljne uvjete za ulaganja, zajednička ulaganja, osnivanje poduzeća, tvrtki, banaka, trgovačkih društava, podružnica, inozemnih poslovnih predstavništava na svom teritoriju.

Članak 10.

Ugovorne stranke su se sporazumjele ustanoviti Zajednički odbor koji će nadzirati provedbu ovoga Ugovora te davati preporuke za poticanje trgovinske i gospodarske suradnje između ugovornih stranaka; rješavati sve sporove do kojih dođe između ugovornih stranaka, a u svezi tumačenja i provedbe ovog Ugovora. Na zahtjev bilo koje od ugovornih stranaka Zajednički odbor upriličit će sastanak u ono vrijeme i na onom mjestu koje ugovorne stranke dogovore diplomatskim putem.

Članak 11.

U vrijeme stupanja na snagu ovoga Ugovora ili u bilo koje vrijeme nakon toga, odredbe ovoga Ugovora mogu se izmijeniti i dopuniti sukladno dogovoru između ugovornih stranaka. Takve izmjene i dopune stupaju na snagu kad ugovorne stranke obavijeste jedna drugu da su ispunjene sve potrebne ustavne formalnosti za njegovo stupanje na snagu.

Članak 12.

Ovaj Ugovor ne utječe na prava i obveze proizišle iz važećih međunarodnih ugovora kojih su stranke Republika Litva i Republika Hrvatska.

Članak 13.

Ovaj Ugovor stupa na snagu danom primitka posljednje od dvije obavijesti kojom ugovorne stranke izvješćuju jedna drugu pisano diplomatskim putem da su ispunjeni svi uvjeti potrebni za njegovo stupanje na snagu, u skladu s nacionalnim zakonodavstvima ugovornih stranaka.

Ovaj Ugovor ostaje na snazi pet godina od dana njegovog stupanja na snagu, a nakon toga se prešutno produžuje na sljedeća jednogodišnja razdoblja. Ukoliko jedna od ugovornih stranaka odluči otkazati Ugovor, o tome mora pisano diplomatskim putem obavijestiti drugu ugovornu stranku, najkasnije šest mjeseci prije isteka tekućeg razdoblja.

Nakon otkaza ovog Ugovora, njegove će se odredbe primjenjivati i nadalje na neispunjene obveze iz ugovora koji su sklopljeni za vrijeme njegovog važenja.

Sastavljeno u	Vilin	m	dana	15.	K	. 19	99	•	<u>.</u> u o	dva
izvornika, svaki	na litavskom,	hrvatskom	i engleskom	jeziku,	pri	čemu	su svi	tekstovi	jedna	ako
vjerodostojni.										

U slučaju neslaganja u tumačenju, engleski tekst će biti mjerodavan.

Za Vladu Republike Litve

Burl

Za Vladu Republike Hrvatske

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA ON TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Acknowledging the importance of trade and economic cooperation between the Contracting Parties for mutual economic and social development;

Desiring to create favourable conditions for diverse and harmonious development of economy;

Confirming in trade and economic relations to the principles of equality, mutual benefit and international law;

Aspiring to develop trade in accordance with the provisions of the World Trade Organization (WTO);

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall, in accordance with their laws and regulations, promote trade and economic cooperation between the two countries on a long-term, stable and mutually beneficial basis.

Article 2

The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters relating to:

- custom duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation;
 - methods of levying customs duties and charges;
- rules and formalities in connection with importation and exportation, including those relating to customs clearance, transit, warehouses and transhipment;
- taxes and other internal charges of any kind applied directly or indirectly to imported products;
 - methods of payment and the transfer of such payment;
- regulations affecting the sale, purchase, transport, distribution and use of products in the domestic market.

Article 3

Most-favoured-nation treatment shall not apply to:

- a) preferences and advantages which either of the Contracting Parties grants to neighbouring countries for the purpose of facilitating frontier trade and traffic;
- b) preferences and advantages which either of the Contracting Parties grants to the third country resulting from a membership in a custom union or free trade area or other forms of regional economic cooperation to which either Contracting Party is now or may become a party;
 - c) advantages accorded under preferential systems for developing countries.

No provisions of the Agreement shall be interpreted in such a manner as to prevent the adoption or enforcement by either Contracting Party of measures:

- a) necessary to safeguard its balance of payment position;
- b) necessary to protect public health, morals, order or security;
- c) necessary to prevent or eliminate injury to domestic industries or the threat thereof including injury caused by unfair trade practices;
- d) necessary to protect human, animal or plant life or health, and the environment, or threat thereof;
- e) relating to traffic in arms, ammunitions, implements of war, or traffic in other materials carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment;
- f) relating to fissionable (nuclear) materials, the sources thereof, or the radioactive by-products thereof except as may be required for medical purposes.

These safeguard measures shall be applied in a non-discriminatory manner and pursuant to the provisions of WTO, in particular but not limited to the Agreement of Safeguards.

Article 5

Import and export of goods and services shall be effected on the basis of contracts concluded between the natural persons or entities of the two countries. Nevertheless, the Contracting Parties may at the level of their respective authorities adjust the mutual purveyance transactions of main products which have prioritative needs for the Contracting Parties.

The Contracting Parties shall review conditions of their trade and economic relations, and shall exchange their respective data and information for further development of mutual economic relations.

Article 6

Each Contracting Party shall accord to the other Contracting Party favourable conditions for signing contracts concerning product supplement and provision of services and their realisation.

All payments arising from trade between the two countries shall be made in a freely convertible currency, subject to the laws and regulations effective in either country. Payments between the two countries may also be effected through other payment arrangements concluded by natural persons or entities of the Contracting Parties or by financial enterprises, having a right to engage in financial operations and services, of any third state, subject to the laws and regulations in force in both countries.

Article 8

Desiring to encourage further trade and economic development between the two countries, the Contracting Parties shall accord each other advantages necessary for the participation in fairs and exhibitions in their territory exempting their imports and exports from customs duties for:

- a) samples and advertising media without commercial value;
- b) tools and means, brought in for purpose of repair or assemblage under condition that these tools and means shall be returned;
- c) commodities applied for fairs and exhibitions under condition that they shall not be sold, or otherwise alienated in the territory of the Contracting Party in which they are being exhibited without the authorisation of the competent authorities of the Contracting Party;
 - d) special containers used in international trade which shall be returned.

Article 9

The Contracting Parties shall promote cooperation on the principles of mutual benefit and agree to develop their activities in such fields as: agriculture, light industry, energetic, transport, communication and information and other spheres of mutual interest. According to their laws and regulations in force the Contracting Parties shall accord favourable conditions for making investments, establishing of joint ventures, enterprises, firms, banks, companies, branch undertakings, foreign commercial representations within their territories

Article 10

Contracting Parties agree to constitute a Joint Commission which shall review implementation of this Agreement and give recommendations stimulating trade and economic cooperation between the Contracting Parties; it shall settle any dispute arising between the Contracting Parties in interpretation and implementation of this Agreement. At the request of either Contracting Party, the Joint Commission shall arrange a meeting at the time and place the Contracting Parties have agreed through diplomatic channels.

At the time of entry into force of this Agreement or at any time thereafter the provisions of this Agreement may be amended in such a manner as may be agreed between the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force when the Contracting Parties have notified each other that all necessary constitutional formalities for the entry into force have been completed.

Article 12

This Agreement shall not influence the rights and obligations derived from the international agreements in force to which the Republic of Lithuania and the Republic of Croatia are the parties.

Article 13

This Agreement enters into force on the date of receiving the latter of the two notifications by which the Contracting Parties notify each other in writing through diplomatic channels that all conditions for the entry into force have been fulfilled in compliance with the national legislation of the Contracting Parties.

This Agreement shall remain in force for a period of five years from the date of its entry into force, and shall be tacitly renewed each year thereafter. In case one of the Contracting Parties wishes to denounce the Agreement, it should notify in writing the other Contracting Party of its intention to denounce the Agreement through diplomatic channels, not later than six months prior to the expiration of the current period.

Upon the denouncement of this Agreement, its provisions shall continue to apply to any unfulfilled obligations under the contracts concluded during its period of validity.

DONE in Vilnius on October 15, 1999 in two originals, each in Lithuanian, Croatian and English language, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Croatia:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR KROATIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

SUSITARIMAS

DĖL PREKYBINIO IR EKONOMINIO BENDRADARBIAVIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kroatijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis,

suprasdamos prekybinio ir ekonominio bendradarbiavimo tarp Susitariančiųjų Šalių svarbą abipusei ekonominei ir socialinei pletrai,

norėdamos sukurti palankias įvairiapusės ir harmoningos jų ekonomikos plėtros sąlygas,

prekybiniuose ir ekonominiuose santykiuose vadovaudamosi lygiateisiškumo, abipusės naudos ir tarptautinės teisės principais,

siekdamos vystyti prekybą pagal Pasaulio prekybos organizacijos (PPO) nuostatas,

susitarė:

1 straipsnis

Susitariančiosios Šalys, pagal jų galiojančius įstatymus ir kitus teisės aktus, skatina ilgalaikį, nuolatinį ir abipusiai naudingą tarpusavio prekybinį ir ekonominį bendradarbiavimą.

2 straipsnis

Susitariančiosios Šalys suteikia viena kitai didžiausio palankumo statusą visais klausimais, susijusiais su:

- muito ir bet kuriais kitais mokesčiais, susijusiais su importu ar eksportu;
- muitų mokesčių ir rinkliavų rinkimo būdais;

- su įvežimu ir išvežimu susijusiomis taisyklėmis bei formalumais, įskaitant procedūras, susijusias su muitiniu įforminimu, tranzitu, sandėliavimu ir perkrovimu;
- visais tiesioginiais ar netiesioginiais vidaus mokesčiais, taikomais importuotoms prekems;
 - mokėjimo būdais ir tu mokėjimų pervedimais;
- prekių pardavimo, pirkimo, gabenimo, paskirstymo ir naudojimo vidaus rinkoje tvarka.

3 straipsnis

Didžiausio palankumo statusas netaikomas:

- a) privilegijoms ir lengvatoms, kurias viena iš Susitariančiųjų Šalių teikia kaimyninėms šalims norėdama palengvinti pasienio prekybą ir pasienio pervežimus;
- b) privilegijoms ir lengvatoms, kurias viena iš Susitariančiųjų Šalių teikia trečiajai šaliai dėl jos esamo ar būsimo dalyvavimo muitų sajungoje, buvimo laisvos prekybos zonoje, arba kitose regioninio ekonominio bendradarbiavimo formose;
- c) privilegijoms, kurios yra suteikiamos besivystančioms šalims pagal preferencinės prekybos susitarimus.

4 straipsnis

Šio Susitarimo nuostatos nėra aiškinamos taip, kad užkirstų kelią Susitariančiosioms Šalims priimti ar įgyvendinti priemones:

- a) būtinas apsaugoti jų mokėjimų balansa;
- b) būtinas sveikatos apsaugai, visuomenės moralei, tvarkai ar saugumui palaikyti;
- c) būtinas užkirsti kelią arba pašalinti žalą vietinei pramonei ar grėsmę jai, įskaitant žalą padarytą nesąžininga prekybine veikla;
- d) būtinas apsaugoti žmonių gyvybę ir sveikatą, gyvūniją ir augmeniją, aplinką ar užkirsti kelią gresmei jai;
- e) susijusias su prekyba ginklais, amunicija, karo reikmenimis ar kitomis medžiagomis, vykdoma tiesiogiai ar netiesiogiai karinių formuočių aprūpinimo tikslais;

f) susijusias su branduolinėmis medžiagomis, jų šaltiniais ar radioaktyviais šalutiniais produktais, išskyrus tas, kurios gali būti reikalingos medicinai;

Šios apsaugos priemonės yra taikomos remiantis nediskriminavimo principu pagal Pasaulio prekybos organizacijos (PPO) nuostatas ir ypač, bet ne išimtinai, pagal Sutártį dėl rinkos apsaugos priemonių.

5 straipsnis

Prekių ir paslaugų importas ir eksportas tarp Susitariančiųjų Šalių vyksta sutarčių tarp Susitariančiųjų Šalių fizinių ir juridinių asmenų pagrindu. Nepaisant to, Susitariančios Šalys gali, atitinkamų institucijų lygmenyje, sudaryti apsirūpinimo pirmo būtinumo prekėmis sandorius.

Susitariančiosios Šalys analizuoja savo prekybinių ir ekonominių santykių būklę ir siekdamos tolesnės tarpusavio ekonominių santykių plėtros, keičiasi atitinkamais duomenimis ir informacija.

6 straipsnis

Kiekviena Susitariančioji Šalis suteikia kitai Susitariančiajai Šaliai palankias sutarčių dėl prekių ir paslaugų teikimo sudarymo bei jų įvykdymo sąlygas.

7 straipsnis

Visi tarpusavio prekybos atsiskaitymai ir mokėjimai tarp Susitariančiųjų Šalių yra vykdomi laisvai konvertuojama valiuta pagal jose_galiojančius įstatymus ir kitus teisės aktus.

Tarpusavio mokėjimai tarp šių dviejų valstybių taip pat gali būti vykdomi ir pagal kitus susitarimus dėl atsiskaitymų, sudarytus Susitariančiųjų Šalių fizinių ar juridinių asmenų taip pat bet kurios trečiosios valstybės finansinių įmonių, turinčių teisę užsiimti finansinėmis operacijomis ar teikti tokias paslaugas, pagal abejose valstybėse galiojančius įstatymus ir kitus teisės aktus.

8 straipsnis

Siekdamos skatinti tolimesnį prekybinių ir ekonominių ryšių tarp abiejų šalių plėtojimą. Susitariančiosios Šalys suteikia viena kitai lengvatas, būtinas dalyvauti mugėse ir parodose jų teritorijose, leisdamos įvežti ir išvežti be muito mokesčio:

- a) komercinės vertės neturinčius pavyzdžius ir reklaminę medžiagą;
- b) įrankius ir priemones, įvežamas surinkimo ar remonto tikslais, su sąlyga, kad tie įrankiai ir priemonės bus grąžinti
- c) prekes, gabenamas į muges ir parodas, su sąlyga, kad jos nebus parduodamos ar kitaip perleidžiamos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, kurioje jos buvo eksponuojamos, be kompetentingų to Susitariančiosios Šalies institucijų sutikimo;
- d) tarptautinėje prekyboje naudojamus specialius konteinerius, kurie bus grąžinami.

9 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatina abiem pusėms naudingą bendradarbiavimą bei plėtoja savo veiklą žemės ūkio, lengvosios pramonės, energetikos, susisiekimo, ryšių ir informatikos bei kitose abi šalis dominančiose srityse. Pagal savo galiojančius įstatymus ir kitus teisės aktus Susitariančiosios Šalys sudaro palankias sąlygas viena kitos investicijoms, bendrų įmonių, įmonių, firmų, bankų, bendrovių, prekybos ir vertybinių popierių biržų, užsienio prekybos atstovybių steigimui jų teritorijose.

10 straipsnis

Susitariančiosios Šalys susitaria sudaryti Jungtinę komisiją, kuri prižiūri šio Susitarimo įgyvendinimą, siūlo prekybinio ir ekonominio Susitariančiųjų Šalių bendradarbiavimo skatinimo priemones; taip pat sprendžia bet kokius ginčus, kylančius tarp Susitariančiųjų Šalių dėl šio Susitarimo aiškinimo ir vykdymo. Ši Jungtinė komisija susirenka į posėdį vienos iš Susitariančiųjų Šalių pageidavimu, diplomatiniais kanalais sutartu laiku ir sutartoje vietoje.

11 straipsnis

Šio Susitarimo įsigaliojimo metu ir bet kada vėliau jo nuostatos gali būti keičiamos Susitariančiųjų Šalių sutartu būdu. Tokios pataisos įsigalioja tada, kai Susitariančiosios Šalys praneša viena kitai apie visų konstitucinių procedūrų, reikalingų pataisų įsigaliojimui jų teritorijose, įvykdymą.

12 straipsnis

Šis susitarimas nedaro įtakos teisems ir įsipareigojimams, įgytoms ir prisiimtiems galiojančiais tarptautiniais susitarimais, kurių šalimis yra Lietuvos Respublika ir Kroatijos Respublika.

13 straipsnis

Šis Susitarimas įsigalioja antrojo raštiško Susitariančiųjų Šalių pranešimo apie sąlygų, pagal jų nacionalinę teisę reikalingų šiam Susitarimui įsigalioti jų teritorijose, įvykdymą gavimo diplomatiniais kanalais dieną.

Šis susitarimas galioja penkerius metus nuo jo įsigaliojimo dienos ir savaime atnaujinamas kiekvienais metais. Norėdama denonsuoti šį susitarimą, Susitariančioji Šalis diplomatiniais kanalais raštu praneša apie tai kitai Susitariančiajai Šaliai ne vėliau kaip prieš šešis mėnesius iki einamojo galiojimo termino pabaigos.

Denonsavus šį Susitarimą, jo nuostatos toliau taikomos neįvykdytoms prievolems pagal jo galiojimo metu sudarytas sutartis.

Pasirašyta Vilniuje 1999 m. spalio 15 d., dviem originaliais egzemplioriais, kiekvienas jų lietuvių, kroatų ir anglų kalbomis, visi tekstai vienodos teisinės galios. Kilus nesutarimams dėl šio Susitarimo aiškinimo, remtis tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

June

Kroatijos Respublikos Vyriausybės vardu

la Holer

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF AU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Croatie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »;

Reconnaissant l'importance du commerce et de la coopération économique entre les Parties contractantes pour leur développement économique et social mutuel;

Désireux de créer des conditions favorables à un développement harmonieux et diversifié de l'économie;

Confirmant dans le cadre de leurs relations économiques et commerciales les principes d'égalité, d'avantage mutuel et de droit international;

Aspirant à développer le commerce conformément aux dispositions prévues par l'Organisation mondiale du commerce (OMC);

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties contractantes, conformément à leurs lois et règlements, encouragent la coopération commerciale et économique entre les deux pays pour le long terme et sur une base stable et mutuellement avantageuse.

Article 2

Les Parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée dans toutes les affaires concernant :

- les droits de douane et autres redevances de toute nature directement ou indirectement imposés sur les importations ou les exportations;
 - les modes de perception de ces droits et redevances;
- les règles et formalités en rapport avec l'importation et à l'exportation, y compris celles concernant le dédouanement, le transit, les entrepôts et le transbordement;
- les taxes et autres redevances internes de toute nature appliquées directement ou indirectement aux produits importés;
 - les méthodes de paiement et le virement dudit paiement;
- les règlements relatifs à la vente, à l'achat, au transport, à la distribution et à l'utilisation de produits sur le marché intérieur.

La clause de la nation la plus favorisée ne s'applique pas :

- a) aux préférences et avantages que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde aux pays voisins aux fins de faciliter le trafic et le commerce frontalier;
- b) aux préférences et avantages que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde à un pays tiers dans le cadre d'une participation à une union douanière ou à une zone de libre-échange ou à d'autres formes de coopération économique régionale à laquelle l'une des Parties contractantes participe ou pourra participer;
- c) aux avantages accordés au titre de systèmes préférentiels en faveur de pays en développement.

Article 4

Aucune des dispositions du présent Accord ne sera interprétée de façon à empêcher l'adoption ou la mise en application par l'une ou l'autre des Parties contractantes de mesures :

- a) nécessaires pour protéger la position de sa balance des paiements;
- b) nécessaires pour protéger la santé publique, la moralité, l'ordre ou la sécurité;
- c) nécessaires pour empêcher ou supprimer toute atteinte aux branches d'activité nationales ou toute menace à leur égard, y compris du fait de pratiques commerciales déloyales;
- d) nécessaires pour protéger la vie ou la santé des hommes, des animaux ou des plantes et l'environnement ou pour faire face à toute menace à cet égard;
- e) relatives au trafic d'armes, de munitions, de matériel de guerre ou au trafic d'autres matériels visant directement ou indirectement à renforcer le potentiel militaire;
- f) relatives à des matières fissibles (nucléaires), dont leurs sources ou leurs sousproduits radioactifs sauf obligation à des fins médicales.

Ces mesures de protection seront appliquées de façon non discriminatoire et conformément aux dispositions prévues par l'OMC, et notamment mais pas uniquement à l'Accord de sauvegarde.

Article 5

Les importations et les exportations de biens et de services seront effectuées sur la base de contrats conclus entre les personnes physiques ou les entités des deux pays. Toutefois, les Parties contractantes peuvent, au niveau de leurs autorités respectives, adapter les transactions mutuelles de fourniture des principaux produits qui constituent des nécessités prioritaires pour lesdites Parties.

Les Parties contractantes examineront les conditions de leurs relations commerciales et économiques et échangeront leurs données et informations respectives pour contribuer au développement de leurs relations économiques mutuelles.

Chacune des Parties contractantes accordera à l'autre des conditions favorables pour la signature de contrats concernant des produits supplémentaires et la fourniture de services ainsi que leur réalisation.

Article 7

Tous les paiements résultant du commerce entre les deux pays seront effectués en devise librement convertible, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans ces pays.

Les paiements entre les deux pays peuvent aussi être effectués suivant d'autres arrangements conclus par des personnes physiques ou des entités des Parties contractantes ou par des entreprises financières ayant le droit de s'engager dans des opérations et services financiers, de tout état tiers, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

Article 8

Désireuses d'encourager la poursuite du développement commercial et économique entre les deux pays, les Parties contractantes s'accorderont mutuellement les avantages nécessaires pour participer à des salons et expositions sur leur territoire, en exonérant leurs importations et leurs exportations des droits de douane lorsqu'il s'agit :

- a) d'échantillons et de supports publicitaires sans valeur commerciale;
- b) d'outillages et ressources importés aux fins de réparation ou de montage à condition qu'ils soient ensuite renvoyés dans leur pays d'origine;
- c) des marchandises utilisées dans les expositions, à condition qu'elles ne soient pas vendues ou autrement aliénées sur le territoire de la Partie contractante où elles sont exposées, sans l'autorisation des autorités compétentes de la Partie contractante;
- d) les conteneurs spéciaux utilisés dans le commerce international et qui seront renvoyés dans leur pays d'origine.

Article 9

Les Parties contractantes encouragent la coopération sur la base des principes d'avantage mutuel et s'engagent à développer leurs activités dans des secteurs comme : l'agriculture, l'industrie légère, l'énergie, le transport, la communication, l'information et d'autres sphères d'intérêt mutuel. Conformément à leurs lois et règlements en vigueur, les Parties contractantes accorderont des conditions favorables pour la réalisation d'investissements, la création de joint ventures, d'entreprises, de sociétés, banques, compagnies, succursales, représentations commerciales étrangères, sur leurs territoires.

Les Parties contractantes s'engagent à constituer une Commission mixte qui examinera la mise en œuvre du présent Accord et donnera des recommandations stimulant la coopération commerciale et économique entre les Parties contractantes; ladite commission règlera tout différend survenu entre les Parties contractantes dans l'interprétation et la mise en application du présent Accord. À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, la Commission mixte convoquera une réunion à la date et à l'adresse dont les Parties contractantes auront convenu par voie diplomatique.

Article 11

À la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou à toute date ultérieure, ses dispositions pourront être modifiées d'un commun accord entre les Parties contractantes. De telles modifications prendront effet lorsque chacune des Parties contractantes aura informé l'autre que toutes les formalités constitutionnelles nécessaires à leur entrée en vigueur auront été effectuées.

Article 12

Le présent Accord ne modifiera pas les droits et obligations résultant des accords internationaux en vigueur auxquels sont parties la République de Lituanie et la République de Croatie.

Article 13

Le présent Accord entre en vigueur à compter de la date de réception de la dernière des deux notifications par laquelle les Parties contractantes s'informent par écrit et par voie diplomatique que toutes les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur sont réunies conformément à la législation nationale des Parties contractantes.

Le présent Accord restera en vigueur pendant une durée de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur et sera tacitement renouvelé chaque année suivante. Si l'une des Parties contractantes souhaite dénoncer l'Accord, elle devra en aviser l'autre partie par écrit et par voie diplomatique, six mois au plus tard avant l'expiration de la période en cours.

Dès dénonciation du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à toute obligation prévue par les contrats conclus pendant sa période de validité et non respectée.

FAIT à Vilnius le 15 octobre 1999 en deux exemplaires originaux, chacun en lituanien, croate et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

No. 42869

Lithuania and Republic of Korea

Agreement on the waiver of visa requirements between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Korea. Copenhagen, 7 February 2002

Entry into force: 9 May 2002 by notification, in accordance with article 11

Authentic texts: English, Korean and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et République de Corée

Accord relatif à la suppression des formalités de visas entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Corée. Copenhague, 7 février 2002

Entrée en vigueur : 9 mai 2002 par notification, conformément à l'article 11

Textes authentiques : anglais, coréen et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Korea (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to facilitate travel and thus to promote the development of friendly relations between the two countries.

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of either Contracting Party holding valid passports or other travel documents may enter into the territory of the other Contracting Party without a visa at frontier gates designated for international traffic, stay for a period not exceeding ninety (90) days and leave the territory without obtaining separate permission.

Article 2

- 1. Nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic or service passports who are appointed to its diplomatic or consular mission in the territory of the other Contracting Party may enter into the territory of the other Contracting Party without a visa, stay there for the period of their accreditation, and leave the country without obtaining separate permission.
- 2. The family members forming part of the household of the persons referred to in paragraph 1, may enter into the territory of the other Contracting Party without obtaining a visa, stay there during the period of their accreditation and leave without obtaining separate permission, if they themselves are holders of a valid diplomatic or service passport.

Article 3

- 1. With the exception of the provisions of Article 2, exemption from visa requirements shall not grant the right to work to the nationals of the Contracting Parties. Persons who enter the territory of the other Contracting Party with the intention of working, carrying out a profession, or studying for a period exceeding ninety (90) days shall obtain the appropriate visas prior to entry.
- 2. The family members forming part of the household of the persons referred to in paragraph 1 of Article 2, who intend to work, carry out a profession, study, engage in economic, commercial or other lucrative activity in the territory of either Contracting Party shall obtain the appropriate permits in accordance with the national laws and regulations of the Contracting Parties.

This Agreement shall not exempt the nationals of either Contracting Party from the obligation to obey the laws and regulations in force in the territory of the other Contracting Party.

Article 5

The Contracting Parties shall, as soon as possible, inform each other through diplomatic channels of any change in their respective legislation concerning the entry, stay and departure of foreigners.

Article 6

Either Contracting Party reserves the right to deny entry into or stay in its territory to nationals of the other Contracting Party whom it considers undesirable.

Article 7

- 1. Nationals of either Contracting Party who have lost their travel documents in the territory of the other Contracting Party, shall be obliged to report the loss immediately to the competent authorities of that Party, which shall issue them a document free of charge certifying this fact.
- 2. In case of the loss of travel documents in paragraph 1, the diplomatic or consular mission of either Contracting Party shall provide its nationals with temporary travel documents to be used when leaving the territory of the other Contracting Party.

Article 8

Either Contracting Party may temporarily suspend the application of this Agreement, in whole or in part for reasons of national security, public order or public health. Such suspension of this Agreement shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 9

- 1. The Contracting Parties shall exchange specimens of their valid passports or other travel documents through diplomatic channels not later than thirty (30) days before the entry into force of this Agreement.
- 2. If either Contracting Party modifies its passports or other travel documents or introduces any new travel document after the entry into force of this Agreement, it shall provide the other Contracting Party with specimens of such documents through diplomatic channels at least thirty (30) days before they are introduced.

Any amendment to this Agreement mutually agreed upon by the Contracting Parties shall be effected by exchange of notes.

Article 11

- 1. This Agreement shall be subject to the approval of the relevant authorities of each Contracting Party in accordance with their respective national legislation, and shall enter into force thirty (30) days after the exchange of notification relating thereto.
- 2. This Agreement shall be valid for an indefinite period. Either Contracting Party may terminate this Agreement by giving sixty (60) days' prior notification in writing to the other through diplomatic channels.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in Copenhagen on February 7, 2002, in the Lithuanian, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Korea:

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

리투아니아공화국 정부와 대한민국 정부간의 사증면제에 관한 협정

리투아니아공화국 정부와 대한민국 정부(이하 "체약당사자"라 한다)는,

양국간의 여행을 용이하게 함으로써 그 우호관계가 중진되기를 희망하여

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

유효한 여권 또는 그 밖의 여행증명서를 소지한 어느 일방체약당사자의 국민은 국제통행을 위하여 지정된 관문에서 사증없이 타방체약당사자의 영역에 입국할 수 있고, 90일을 초과하지 아니하는 기간동안 체류할 수 있으며, 별도의 허가없이 출국할 수 있다.

제 2 조

- 1. 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 어느 일방체약당사자의 국민으로서 타방체약당사자의 영역에 외교관 또는 영사관원으로 임명된 자는 사중없이 타방체약당사자의 영역에 입국할 수 있고, 그 재임기간동안 체류할 수 있으며, 별도의 허가없이 출국할 수 있다.
- 2. 제1항의 규정에 의하여 외교관 또는 영사관원으로 임명된 자의 세대를 구성하는 가족이 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 경우에는 사증없이 타방체약당사자의 영역에 입국할 수 있고, 그 재임기간동안 체류할 수 있으며, 별도의 허가없이 출국할 수 있다.

제 3 조

1. 제2조의 규정을 제외하고는 사중면제가 체약당사자의 국민에게 근로의 권리를 부여하지 아니한다. 타방체약당사자의 영역에 입국하여 90일을 초과하여 근로·직업활동 또는 학업을 하고자 하는 자는 입국전에 적절한 사중을 발급받 아야 한다. 2. 제2조제1항의 규정에 의하여 외교관 또는 영사관원으로 임명된 자의 세대를 구성하는 가족이 타방체약당사자의 영역에서 근로·직업활동·학업이나 경제적·상업적 기타 영리행위를 하고자 하는 경우에는 그 체약당사자의 국내법령에 따라 적절한 허가를 받아야 한다.

제 4 조

이 협정은 어느 일방체약당사자의 국민이 타방체약당사자의 영역에서 시행되고 있는 법령을 준수하여야 할 의무를 면제하지 아니한다.

제 5 조

체약당사자는 외국인의 입국·체류 및 출국에 관련된 법령의 변경이 있는 경우에는 외교경로를 통하여 가능한 한 신속히 타방체약당사자에게 이를 통고한다.

제 6 조

어느 일방체약당사자는 자국이 바람직하지 아니하다고 간주하는 타방체약당 사자의 국민에 대하여 자국영역으로의 입국 또는 자국영역에서의 체류를 거부할 권리를 유보한다.

제 7 조

- 1. 타방체약당사자의 영역에서 여행증명서를 분실한 어느 일방체약당사자의 국민은 즉시 그 타방체약당사자의 권한있는 당국에 대하여 분실신고를 하고, 그 권한있는 당국은 이러한 사실을 확인하는 증명서를 신고자에게 무료로 발급한다.
- 2. 제1항의 규정에 의한 여행증명서 분실의 경우 어느 일방체약당사자의 외교공관 또는 영사관은 자국민에게 타방체약당사자의 영역에서 출국시 사용할 임시여행증명서를 제공한다.

제 8 조

어느 일방체약당사자는 국가안보·공공질서 또는 공중보건을 이유로 이 협정의 적용을 전부 또는 부분적으로 잠정 정지시킬 수 있다. 이러한 정지는 외교경로를 통하여 즉시 타방체약당사자에게 통고된다.

제 9 조

- 1. 체약당사자는 이 협정이 발효하기 30일 이전에 외교경로를 통하여 유효한 여권 또는 그 밖의 여행증명서의 견본을 서로 교환한다.
- 2. 어느 일방체약당사자가 이 협정의 발효 이후에 여권 또는 그 밖의 여행 증명서를 변경하거나 새로운 여행증명서를 도입하는 경우에는 적어도 그러한 서 류들이 변경 또는 도입되기 30일전에 외교경로를 통하여 그 견본을 타방체약당 사자에 제공한다.

제 10 조

체약당사자에 의하여 상호 합의된 이 협정의 모든 개정은 각서의 교환에 의하여 효력을 발생한다.

제 11 조

- 1. 이 협정은 각 체약당사자의 국내법령에 따라 관계당국의 승인을 얻어야 하며, 그 승인에 관한 통고서를 교환하고 30일이 경과한 날부터 효력이 발생한 다.
- 2. 이 협정은 무기한 유효하며, 어느 일방체약당사자는 타방체약당사자에 대하여 외교경로를 통하여 60일전에 서면통고함으로써 이 협정을 종료시킬 수 있다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

200**之**년 **2**월 **7**일 **3대하**에서 동등하게 정본인 리투아니아어·한국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

리투아니아공화국 정부를 대표하여

Motertany

대한민국 정부를 개표하여

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR

KORĖJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS SUSITARIMAS DĖL VIZŲ REŽIMO PANAIKINIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Korėjos Respublikos Vyriausybė (toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis),

norėdamos palengvinti keliones ir taip skatinti abiejų valstybių draugiškų santykių plėtrą,

susitarė:

1 straipsnis

Vienos Susitariančiosios Šalies piliečiai, turintys galiojančius pasus arba kitus kelionės dokumentus, gali per sienos perėjimo punktus, skirtus tarptautiniam judėjimui, atvykti į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją be vizos, būti joje ne ilgiau kaip devyniasdešimt (90) dienų ir išvykti iš tos teritorijos be atskiro leidimo.

2 straipsnis

- 1. Vienos Susitariančiosios Šalies piliečiai, turintys galiojančius diplomatinius arba tarnybinius pasus ir paskirti į tos Susitariančiosios Šalies diplomatinę atstovybę arba konsulinę įstaigą kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, gali atvykti į tą teritoriją be vizos, būti joje savo akreditacijos laiką ir išvykti iš tos valstybės be atskiro leidimo.
- 2. Šeimos nariai, gyvenantys kartu su šio straipsnio 1 dalyje nurodytais asmenimis, gali atvykti į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją be vizos, būti joje jų akreditacijos laiką ir išvykti iš jos be atskiro leidimo, jei jie patys turi galiojančius diplomatinius arba tarnybinius pasus.

3 straipsnis

- 1. Išskyrus 2 straipsnio nuostatas, bevizis režimas kitos Susitariančiosios Šalies piliečiams nesuteikia teisės dirbti. Asmenys, kurie vyksta į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją dirbti, verstis profesine veikla arba studijuoti ilgiau nei devyniasdešimt (90) dienų, privalo prieš atvykdami gauti atitinkamas vizas.
- 2. Šeimos nariai, gyvenantys kartu su 2 straipsnio 1 dalyje nurodytais asmenimis, ketinantys dirbti, verstis profesine veikla, studijuoti, verstis ekonomine ir komercine ar kitokia pelninga veikla vienos iš Susitariančiųjų Šalių teritorijoje, privalo gauti atitinkamus leidimus, numatytus Susitariančiųjų Šalių nacionaliniuose įstatymuose ir kituose teisės aktuose.

4 straipsnis

Šis Susitarimas nė vienos Susitariančiosios Šalies piliečių neatleidžia nuo pareigos laikytis kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje galiojančių įstatymų ir kitų teisės aktų.

5 straipsnis

Susitariančiosios Šalys kiek įmanoma greičiau diplomatiniais kanalais praneša viena kitai apie bet kokius jų nacionalinių teisės aktų, susijusių su užsieniečių atvykimu, buvimu ir išvykimu, pasikeitimus.

6 straipsnis

Kiekviena Susitariančioji Šalis pasilieka teisę neleisti atvykti į savo teritoriją ar joje būti kitos Susitariančiosios Šalies piliečiams, kuriuos ji laiko nepageidaujamais.

7 straipsnis

- 1. Vienos Susitariančiosios Šalies piliečiai, kurie pametė savo kelionės dokumentus kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, privalo nedelsdami apie tai pranešti tos Šalies kompetentingoms institucijoms, kurios jiems nemokamai išduoda tą faktą patvirtinantį dokumenta.
- 2. Pametus kelionės dokumentus, kaip nurodyta šio straipsnio 1 dalyje, kiekvienos Susitariančiosios Šalies diplomatinė atstovybė arba konsulinė įstaiga išduoda savo piliečiams laikinus kelionės dokumentus, kurie naudojami išvykstant iš kitos Susitariančiosios Šalies teritorijos.

8 straipsnis

Kiekviena Susitariančioji Šalis dėl nacionalinio saugumo, viešosios tvarkos arba visuomenės sveikatos priežasčių gali laikinai sustabdyti viso šio Susitarimo arba jo dalies taikymą. Apie tokį šio Susitarimo taikymo laikiną sustabdymą diplomatiniais kanalais nedelsiant pranešama kitai Susitariančiajai Šaliai.

9 straipsnis

- 1. Ne vėliau kaip prieš trisdešimt (30) dienų iki šio Susitarimo įsigaliojimo dienos Susitariančiosios Šalys diplomatiniais kanalais pateikia viena kitai savo galiojančių pasų arba kitų kelionės dokumentų pavyzdžius.
- 2. Jei šiam Susitarimui įsigaliojus viena Susitariančioji Šalis pakeičia savo pasus arba kitus kelionės dokumentus arba įveda naują kelionės dokumentą, ji diplomatiniais kanalais pateikia kitai Susitariančiajai Šaliai tokių dokumentų pavyzdžius mažiausiai prieš trisdešimt (30) dienų iki jų įvedimo dienos.

10 straipsnis

Kiekvienas šio Susitarimo pakeitimas, dėl kurio susitaria Susitariančiosios Šalys, atliekamas pasikeičiant notomis.

11 straipsnis

- 1. Šį Susitarimą pagal savo nacionalinę teisę turi patvirtinti kiekvienos Susitariančiosios Šalies atitinkamos institucijos. Šis Susitarimas įsigalioja praėjus trisdešimčiai (30) dienų nuo tos dienos, kai pasikeičiama atitinkamais pranešimais.
- 2. Šis Susitarimas sudaromas neapibrėžtam laikotarpiui. Kiekviena Susitariančioji Šalis gali jį nutraukti, apie tai prieš šešiasdešimt (60) dienų diplomatiniais kanalais raštu pranešusi kitai Susitariančiajai Šaliai.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti savo Vyriausybių tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šį Susitarimą.

Sudaryta 2002 m. Manato d. Hojus Legie dviem egzemplioriais lietuvių, korėjiečių ir anglų kalbomis. Visi tekstal yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl Susitarimo nuostatų aiškinimo, remiamasi tekstu anglų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS VARDU KORĖJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS VARDU

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Corée, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de faciliter les formalités de voyage et de promouvoir ainsi le développement de relations amicales entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes titulaires de passeports ou d'autres documents de voyage en cours de validité peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante sans présenter de visa aux points de passage de la frontière ouverts au trafic international, y séjourner pendant une durée ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours ou le quitter sans obtenir de permission expresse.

Article 2

- 1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes titulaires d'un passeport diplomatique ou d'un passeport de service en cours de validité, et qui sont affectés à une mission diplomatique ou à un consulat de leur pays, sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante sans présenter de visa, y séjourner pendant la durée de leur mission officielle et le quitter sans obtenir de permission expresse.
- 2. Les membres de la famille faisant partie du ménage des personnes visées au paragraphe 1 du présent article peuvent entrer sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes sans visa, y séjourner pendant la durée de leur mission officielle et le quitter sans obtenir de permission expresse, dans le cas où ils sont eux-mêmes titulaires d'un passeport diplomatique ou de service en cours de validité.

Article 3

- 1. Sauf dispositions contraires, l'exemption des formalités de visas ne confère pas aux personnes visées à l'article 2 le droit de travailler sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes. Les personnes entrant sur le territoire de l'autre Partie contractante dans l'intention d'y travailler, d'y exercer une profession, d'y étudier ou d'y séjourner pendant une durée supérieure à quatre-vingt-dix (90) jours seront tenus d'obtenir préalablement un visa.
- 2. Les membres de la famille faisant partie du ménage des personnes visées au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord, désireux de travailler, d'exercer une profession, d'étudier ou de réaliser des activités économiques, commerciales ou lucratives, sur

le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes devront se conformer aux législations et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 4

Le présent Accord n'exempte pas les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes de l'obligation de se conformer aux législations et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 5

Les Parties contractantes s'informent mutuellement et aussi rapidement que possible, par la voie diplomatique, de toute modification de leurs législations respectives concernant l'entrée, le séjour et le départ des étrangers.

Article 6

Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire des ressortissants de l'autre Partie contractante considérés comme indésirables.

Article 7

- 1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes, qui auront perdu leurs documents de voyage sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront tenus de rapporter immédiatement la perte auprès des autorités compétentes de ladite Partie, lesquelles devront leur fournir gratuitement un document attestant ladite perte.
- 2. Dans le cas de la perte des documents de voyage mentionnée au paragraphe 1, la mission diplomatique ou consulaire de l'une ou l'autre des Parties contractantes devra délivrer aux personnes concernées des documents de voyage provisoires leur permettant de quitter le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 8

Les Parties contractantes peuvent temporairement suspendre en tout ou en partie l'application du présent Accord pour des raisons de sécurité nationale, d'ordre public ou de santé publique. Ladite suspension sera immédiatement notifiée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 9

- 1. Les Parties contractantes s'échangeront les modèles des documents de voyage ou d'autres documents de voyage valides, par la voie diplomatique, au plus tard trente (30) jours avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
- 2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes modifie ses documents de voyage ou autres documents de voyage ou introduit un nouveau document de voyage après l'entrée

en vigueur du présent Accord, elle fournira à l'autre Partie contractante les modèles de ces documents par la voie diplomatique au moins trente (30) jours avant leur introduction

Article 10

Tout amendement au présent Accord mutuellement convenu par les Parties contractantes entrera en vigueur moyennant notification.

Article 11

Le présent Accord sera soumis à l'approbation des Autorités compétentes des deux Parties contractantes conformément à leur législation nationale, et entrera en vigueur trente (30) jours après l'échange des notifications.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord à tout moment moyennant notification écrite d'un préavis de soixante (60) jours par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Copenhague le 7 février 2002, en double exemplaire, dans les langues lituanienne, coréenne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

No. 42870

Lithuania and Latvia

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia on cooperation in the field of environmental protection. Birzai, 1 October 1999

Entry into force: 1 October 1999 by signature, in accordance with article 8

Authentic texts: English, Latvian and Lithuanian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Lettonie

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie relatif à la protection de l'environnement. Birzai, 1 octobre 1999

Entrée en vigueur : 1^{er} octobre 1999 par signature, conformément à l'article 8

Textes authentiques: anglais, letton et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as the "Parties",

Having regard to the close relations between Lithuania and Latvia,

Considering the Agreement between the Government of the Republic of Lithuania, the Government of the Republic Estonia and the Government of the Republic of Latvia on Co-operation in the Field of Environmental Protection which was signed on 21st July 1995,

Acknowledging that many problems of environmental protection can be solved through the mutual understanding and co-operation,

Considering the International Conventions in the field of environmental protection,

Having regard to the provisions of the Convention on the Protection of the Marine Environment of the Baltic Sea Area of 1992,

Considering the Declaration of the United Nations Conference on Environment and Development, Rio de Janeiro, 1992 and the need to prompt the implementation of "Agenda 21" in the Region,

Considering the importance of the activity within the framework of the "Environment for Europe" process,

Considering the Declarations signed by the Heads of Governments of the Baltic Sea States,

Considering declarations on environmental issues of the Conference of the Ministers of Transport of the Baltic Sea States,

Having regard the Agreement between the Ministry of Construction and Urban Development of the Republic of Lithuania, the Ministry of Environmental Protection and Regional Development of the Republic of Latvia and the Ministry of Environment of the Republic of Estonia, signed on 21st November 1997,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties, recognizing that each country has the sovereign right to use its natural resources, shall on the basis of mutual interest co-operate solving the issues of environmental protection within their competence.

The co-operation shall cover the following subjects in particular:

- legislative and economic aspects of environmental protection policy,

- elaboration of a common approach to transposition of European Union legislation and improvement of national legislation, if appropriate,
- protection of air, water, and soil from pollution,
- protection of trans-boundary watercourses and international lakes,
- protection of marine environment,
- protection of landscape and biodiversity,
- protection and management of flora and fauna, forests, trees growing in the not forest's area, parks, reserves and other protected areas, natural and cultural heritage,
- international trade in endangered species of wild fauna and flora (Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora),
- designation, research and management of transboundary protected territories, especially wetlands,
- research and protection of migratory animal species,
- planning and protection of the network of ecological corridors,
- protection and sustainable usage of aquatic living resources in the Baltic Sea,
- protection of soil and entrails of the earth,
- radioactive pollution prevention,
- assessment of anthropogenic load,
- environmental monitoring,
- harmonization of environmental quality standards, coordination of technical requirements documentation of buildings, uniform of safety and ecological norms of goods,
- control of production, transportation, storage, trade and usage of chemical substances and preparations (goods),
- waste management,
- reduction of pollution from motor vehicles,
- regional co-ordination of activity on fuel quality control system,
- environmental impact assessment of planned economic activity in the border area according to the provisions of the Convention on Environmental Impact Assessment in the Transboundary Context (Espoo Convention),
- ecological awareness and education.
- promotion of the research in the environmental protection especially in developing international projects adopted by the European Commission.

The list of main subjects for co-operation can be supplemented and modified by the agreement of both Parties.

The co-operation shall take the following forms:

- elaboration and implementation of joint programs and projects,
- meetings and consultations of experts, representatives of different authorities as well as meetings of working groups and subgroups,
- seminars and symposium,
- training and exchange of experts,
- exchange of scientific and technical, standard and methodological information as well as information on monitoring and other kind of information,
- other forms of cooperation agreed by Parties.

Article 3

Both Parties shall, taking into account the aims of the Agreement, assist interested juridical and physical persons to enter into and develop direct relations and immediate contacts in the field of environmental protection.

Article 4

The main issues on implementation of the Agreement and issues on development of cooperation between Parties shall be discussed during the meetings of Ministers of Environment or other accordingly authorized Ministers. The Ministerial meetings shall be organized on the initiative of any Party.

In order to ensure the co-ordination of the implementation of the Agreement, Parties can organize the meetings of their representatives. Co-operation issues also can be discussed during the meetings of Environment Committee of the Council of Baltic Ministers.

For implementation of the Agreement, Parties can establish Working Groups.

Each Party shall appoint [a] contact person for daily co-operation issues.

Article 5

The implementation of the Agreement shall be financed on [an] equal basis upon the agreement of both Parties. While inviting the delegation of other Party to the meeting of delegations or Working Groups, the following rules shall be applied:

- 1) Host Party covers accommodation and meal costs, as well as local travel expenses for the guest Party;
- 2) Host Party is responsible for preparation of the meeting, as well as for coverage of technical assistance expenses needed for this purpose;
- 3) Travel of the delegation or the Working Group members to the other Party is covered by the traveling Party itself.

The Parties shall without delay and according to the internal and international law submit all information to each other on industrial accidents and other emergency situations which are likely to cause the threat of pollution to the environment of the other State as well as information on measures taken for elimination of their consequences.

Article 7

This Agreement shall be without prejudice to the rights and obligations of the Parties under existing other agreements.

Article 8

This Agreement shall enter into force upon signature.

This Agreement shall remain in force for five years and shall be automatically prolonged for further five years unless three months before the end of the period any of Parties gives a written notification to the other Party of its intention to withdraw. The withdrawal shall enter into force three months after the receipt of such written notification by the other Party.

DONE in Birzai on October 1, 1999, in two copies in Lithuanian, Latvian and English languages, each being equally authentic. In case of dispute, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

DANIUS LYGIS

Minister of Environment

For the Government of the Republic of Latvia:

VENTS BALODIS

Minister of Environmental Protection and Regional Development

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

S U S I T A R I M A S TARP LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR LATVIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS DĖL BENDRADARBIAVIMO APLINKOS APSAUGOS SRITYJE

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Latvijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Šalimis",

<u>remdamosi</u> draugiškais ir gerais kaimyniniais santykiais tarp abiejų valstybių,

remdamosi 1995 m. liepos 21 d. Susitarimu tarp Lietuvos Respublikos Vyriausybės, Estijos Respublikos Vyriausybės ir Latvijos Respublikos Vyriausybės bendradarbiavimo aplinkos apsaugos srityje,

<u>suprasdamos</u>, kad daugelį aplinkos apsaugos problemų galima išspręsti tik abipusio supratimo ir bendradarbiavimo keliu,

laikydamosi tarptautinių konvencijų aplinkos apsaugos srityje,

atkreipdamos dėmesį į 1992 m. Baltijos jūros regiono jūrinės aplinkos apsaugos konvencijos nuostatas,

<u>atsižvelgdamos</u> i 1992 m. Rio de Žaneire įvykusios JT konferencijos Deklaraciją ir būtinumą paskatinti XXI šimtmečio darbotvarkės įgyvendinimą regione,

pabrėždamos aktyvios veiklos svarbą, vykdant procesą "Aplinka Europai",

vadovaudamosi Baltijos jūros valstybių vyriausybių vadovų deklaracijomis,

atsižvelgdamos į Baltijos jūros valstybių susisiekimo ministrų konferencijos dokumentus aplinkos apsaugos klausimais,

<u>remdamosi</u> 1997 m. lapkričio 21 d. Susitarimu tarp Lietuvos Respublikos Statybos ir urbanistikos ministerijos, Latvijos Respublikos Aplinkos apsaugos ir regioninės plėtros ministerijos ir Estijos Respublikos Aplinkos ministerijos,

susitarė:

1 straipsnis

Šalys, pripažindamos, kad kiekviena valstybė turi suverenią teisę naudoti savo gamtinius išteklius, bendradarbiaus sprendžiant aplinkos apsaugos klausimus bendro suinteresuotumo pagrindu.

Bendradarbiavimo kryptys:

- aplinkos apsaugos politikos teisiniai ir ekonominiai aspektai,
- bendrų principų, perkeliant ES teisinę bazę, parengimas ir nacionalinių teisės aktų tobulinimas, jei reikia,
- oro, vandens ir dirvožemio apsauga nuo užteršimo,
- tarpvalstybinių vandentakių ir tarptautinių ežerų baseinų apsauga,
- · jūros aplinkos apsauga,
- kraštovaizdžio ir biologinės įvairovės apsauga,
- augalijos ir gyvūnijos, miškų, ne miško žemėje augančių medžių, parkų, rezervatų, draustinių ir kitų saugomų teritorijų bei gamtos ir kultūros paveldo apsauga ir tvarkymas,
- tarptautinė prekyba nykstančiomis augmenijos ir gyvūnijos rūšimis (Konvencija dėl tarptautinės prekybos laukinės faunos ir floros rūšimis, kurioms gręsia išnykimas),
- pasienio saugomų teritorijų, ypatingai pelkių, pažymėjimas, tyrinėjimas ir tvarkymas,
- migruojančių gyvūnijos rūšių tyrinėjimas ir apsauga,
- ekologinių koridorių tinklo planavimas ir apsauga,
- vandens gyvųjų išteklių apsauga ir racionalus jų naudojimas Baltijos jūroje,
- · dirvožemio ir žemės gelmių apsauga,
- radioaktyvios taršos prevencija,
- antropogeninės apkrovos įvertinimas,
- · aplinkos monitoringas,
- aplinkos kokybės būsto ir techninių normatyvų harmonizavimas, gamybos produkcijos saugumo ir ekologinių normatyvų suvienodinimas,
- pavojingų medžiagų gamyba, prekyba, pervežimas,
- · atliekų tvarkymas,
- motorinio transporto taršos mažinimas,
- regioninis kuro kokybės kontrolės sistemos veiklos koordinavimas,
- planuojamos ūkinės veiklos pasienio ruože poveikio aplinkai vertinimas pagal Espoo konvencijos nuostatas,

- ekologinis visuomenės informavimas ir švietimas,
- mokslo tyrimų skatinimas aplinkos apsaugos srityje, ypač plėtojant tarptautinius projektus, patvirtintus Europos Komisijoje.

Šis pagrindinių bendradarbiavimo krypčių sąrašas gali būti papildytas ir pakeistas abiems Šalims sutarus.

2 straipsnis

Bendradarbiavimo formos:

- bendrų programų ir projektų rengimas ir įgyvendinimas,
- ekspertų pasitarimai ir konsultacijos, taip pat darbo grupių ir pogrupių posėdžiai,
- seminarai ir simpoziumai,
- specialistų rengimas ir mainai,
- mokslinės ir techninės, norminės ir metodinės, monitoringo bei kitokios informacijos mainai,
- kitos bendradarbiavimo formos.

3 straipsnis

Abi Šalys, atsižvelgdamos į šio Susitarimo tikslus, padeda užmegzti ir plėtoti suinteresuotų juridinių ir fizinių asmenų tiesioginius ir betarpiškus ryšius aplinkos apsaugos srityje.

4 straipsnis

Šio Susitarimo įgyvendinimo principiniai klausimai ir Šalių bendradarbiavimo vystymas turi būti aptariami aplinkos ministrų ar kitų atitinkamai įgaliotų ministrų susitikimuose. Ministrų susitikimai turi būti kviečiami bet kuriai Šaliai pasiūlius.

Susitarimo įgyvendinimo koordinavimui užtikrinti Šalys gali kviesti atstovų pasitarimus. Bendradarbiavimo klausimai taip pat gali būti aptariami Baltijos Ministrų Tarybos Aplinkos komiteto posėdžių metu.

Susitarimo įgyvendinimui Šalys gali steigti darbo grupes.

Kiekviena Šalis paskiria asmenį kasdieniniams Šalių bendradarbiavimo ryšiams palaikyti.

5 straipsnis

Susitarimo įgyvendinimas turi būti finansuojamas lygiais pagrindais abiejų Šalių susitarimu. Kviečiant kitos Šalies delegaciją į delegacijų ar darbo grupių susitikimus:

- 1) priimančioji Šalis pasirūpina atvykstančios Šalies atstovų apgyvendinimu, maitinimu ir vietiniu transportu,
- 2) priimančioji Šalis yra atsakinga už susitikimo rengimą, taip pat dengia šiam tikslui skirtas techninės pagalbos išlaidas,
- 3) delegacijos ar darbo grupės kelionės į priimančiosios Šalies sutartą vietą išlaidas apmoka komandiruojančioji Šalis.

6 straipsnis

Šalys nedelsdamos pateikia viena kitai vidaus įstatymų bei tarptautinės teisės aktų numatyta tvarka visą informaciją apie pramoninės avarijas ir kitas ypatingas situacijas, sukeliančias arba galinčias sukelti užterštumo pavojų kitos valstybės aplinkai, taip pat apie priemonės, kurių imtasi jų padariniams likviduoti.

7 straipsnis

Šis Susitarimas nevaržo Šalių teisių ir įsipareigojimų, išplaukiančių iš jų sudarytų kitų susitarimų.

8 straipsnis

Šis Susitarimas įsigalioja nuo jo pasirašymo dienos.

Šis Susitarimas sudaromas penkerių metų laikotarpiui ir automatiškai pratęsiamas tolesniems penkeriems metams, jeigu nė viena iš Šalių prieš tris mėnesius iki atitinkamo Susitarimo galiojimo laikotarpio pabaigos nepraneša raštu apie savo ketinimą jį nutraukti. Susitarimo nutraukimas įsigalioja praėjus 3 mėnesiams po to, kai kita Šalis gauna raštišką pranešimą apie pageidavimą nutraukti Susitarimą.

Pasirašyti Biržuose 1999 metų spalio. 1. d. du Susitarimo egzemplioriai, lietuvių, latvių ir anglų kalbomis, visi tekstai yra vienodai galiojantys. Kilus nesutarimams, naudojamasi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu

Danius Lygis
Aplinkos ministras

Latvijos Respublikos Vyriausybės vardu

Vents Balodis Aplinkos apsaugos ir regioninės plėtros ministras [LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMS PAR SADARBĪBU VIDES AIZSARDZĪBAS JOMĀ

Lietuvas Republikas valdība un Latvijas Republikas valdība, turpmāk šajā līgumā kā "Puses",

atsaucoties uz ciešajām attiecībām starp Lietuvu un Latviju,

<u>nemot vērā</u> Līgumu starp Lietuvas Republikas valdību, Igaunijas Republikas valdību un Latvijas Republikas valdību Par sadarbību vides aizsardzības jomā, kas noslēgts 1995.gada 21.jūlijā,

<u>apzinoties</u>, ka daudzas vides aizsardzības problēmas var tikt atrisinātas savstarpējas sapratnes un sadarbības ceļā,

ņemot vērā starptautiskās konvencijas vides aizsardzības jomā,

atsaucoties uz 1992.gada Konvencijas par Baltijas jūras vides aizsardzību noteikumiem,

<u>nemot vērā</u> Apvienoto Nāciju organizācijas konferences 1992.gada Riodežaneiro Deklarāciju par Vidi un attīstību un nepieciešamību veicināt "Agenda 21" īstenošanu Reģionā,

nemot vērā "Vide Eiropai" procesa ietvaros realizēto pasākumu nozīmi,

nemot vērā Baltijas jūras valstu valdību vadītāju parakstītās Deklarācijas,

<u>nemot vērā</u> Baltijas jūras valstu transporta ministru konferences deklarācijas par vides jautājumiem,

atsaucoties uz Līgumu starp Lietuvas Republikas Pilsētu attīstības un būvniecības ministriju, Latvijas Republikas Vides aizsardzības un reģionālās attīstības ministriju un Igaunijas Republikas Vides ministriju, kas tika noslēgts 1997.gada 21. novembrī,

vienojās par sekojošo:

1. pants.

Puses, atzīstot, ka katrai valstij ir suverēnas tiesības izmantot savus dabas resursus, uz savstarpējas ieinteresētības pamatiem sadarbojas ar vides aizsardzību saistīto jautājumu risināšanā savas kompetences robežās.

Sadarbība īpaši ietver sekojošus jautājumus:

- likumdošanas un ekonomiskie vides aizsardzības politikas aspekti,
- ja nepieciešams, vienotas pieejas izstrāde Eiropas Savienības likumdošanas transpozīcijai un nacionālo likumdošanas aktu uzlabošanai,
- gaisa, ūdens un augsnes aizsardzība pret piesārņojumu,
- pārrobežu ūdensteču un starptautisko ezeru aizsardzība,
- jūras vides aizsardzība,
- ainavas un bioloģiskās daudzveidības aizsardzība,
- floras un faunas, mežu, ārpus mežiem augošo koku, parku, rezervātu un citu aizsargājamo zonu, dabas un kultūras mantojuma aizsardzība un pārvalde,
- starptautiskā tirdzniecība ar apdraudētajām dzīvnieku un augu sugām (Konvencija par starptautisko tirdzniecību ar apdraudētajām savvaļas dzīvnieku un augu sugām),
- pārrobežu aizsargājamo teritoriju, īpaši mitrāju, noteikšana, izpēte un apsaimniekošana,
- migrējošo dzīvnieku sugu izpēte un aizsardzība,
- ekoloģisko koridoru tīkla plānošana un aizsardzība,
- Baltijas jūras ūdens dzīvības resursu aizsardzības un ilgtspējīga izmantošana,
- augsnes un zemes dzīļu aizsardzība,
- aizsardzība pret radioaktīvo piesārņojumu,
- antropogēnās slodzes novērtēšana,
- vides monitorings,
- vides kvalitātes standartu saskaņošana, ēku tehnisko prasību dokumentācijas koordinācija, preču drošības un ekoloģisko normu vienveidošana,
- ķīmisko vielu un preču ražošanas, transportēšanas, uzglabāšanas, tirdzniecības un lietošanas kontrole,
- atkritumu apsaimniekošana,
- transporta līdzekļu radītā piesārņojuma samazınašana,
- reģionālā sadarbība degvielas kvalitātes kontroles sistēmas aktivitātēs,
- pierobežas apvidos plānoto ekonomisko darbību ietekmes uz vidi novērtēšana saskaņā ar Konvencijas par ietekmes uz vidi novērtējumu pārrobežu kontekstā (Espoo Konvencija) norādījumiem,

- vides apziņa un ekoloģiskā izglītība,
- vides aizsardzības pētniecības veicināšana, īpaši veicinot starptautisko projektu attīstību, kurus akceptējusi Eiropas Komisija.

Galveno sadarbības jautājumu saraksts var tikt papildināts un pārveidots pēc abu Pušu vienošanās.

2. pants.

Sadarbība veicama sekojošos veidos:

- kopēju programmu un projektu izstrādāšana un īstenošana,
- ekspertu, dažādu amatpersonu tikšanās un konsultācijas, kā arī darba grupu un apakšgrupu tikšanās,
- semināri un simpoziji,
- ekspertu apmācība un apmaiņa,
- zinātniskās un tehniskās, standartu un metodoloģiskās informācijas kā arī monitoringa un cita veida informācijas apmaiņa,
- citi sadarbības veidi pēc Pušu vienošanās.

3. pants.

Abas Puses, ņemot vērā Līguma mērķus, atbalsta ieinteresētas juridiskās un fiziskās personas tiešu attiecību un tūlītēju kontaktu izveidošanā un attīstībā vides aizsardzības jomā.

4. pants.

Galvenie jautājumi par Līguma īstenošanu un jautājumi par sadarbības starp Pusēm attīstīšanu apspriežami vides ministru vai citu atbilstoši pilnvarotu ministru tikšanās laikā. Ministru tikšanos organizē pēc jebkādas Puses iniciatīvas.

Lai nodrošinātu sadarbību Līguma īstenošanā, Puses var organizēt savu pārstāvju tikšanās. Jautājumi par sadarbību var tikt apspriesti arī Baltijas Ministru Padomes Vides Komitejas tikšanās laikā.

Līguma īstenošanas vajadzībām Puses var nodibināt Darba grupas.

Katra Puse nozīmē kontaktpersonu ikdienas sadarbības jautājumos.

5. pants.

Līguma īstenošanas finansējums balstās uz vienlīdzības principiem saskaņā ar abu Pušu vienošanos. Uzaicinot otru Pusi uz delegāciju vai Darba grupu tikšanos, tiek ievēroti sekojoši noteikumi:

- 1) uzņemošā Puse sedz uzturēšanās un ēdināšanas, kā arī vietējo pārbraucienu izdevumus viesu Pusei,
- 2) uzņemošā Puse uzņemas atbildību par tikšanās sagatavošanu, kā arī šim mērķim nepieciešamo tehniskās palīdzības izdevumu segšanu,
- 3) viesu Puses delegācijas vai darba grupas dalībnieku ceļa izdevumus sedz pati viesu Puse.

6. pants.

Pusēm bez kavēšanās un saskaņā ar iekšējo un starptautisko tiesību normām abpusēji jāiesniedz visa informācija par rūpnieciskajām avārijām un citām ārkārtas situācijām, kuras varētu radīt vides piesārņojuma draudus otrā valstī, kā arī informācija par pasākumiem, kas tiek veikti šo seku likvidācijai.

7. pants.

Šis Līgums neizmaina tās Pušu tiesības un pienākumus, ko nosaka citi esošie līgumi, kurus noslēgušas Puses.

8. pants.

Šis līgums stājas spēkā no parakstīšanas brīža.

Šis Līgums ir spēkā piecus gadus un automātiski tiek pagarināts uz nākošajiem pieciem gadiem, ja vien trīs mēnešus pirms Līguma termiņa izbeigšanās kāda no Pusēm neiesniedz rakstisku paziņojumu par nodomu izbeigt līguma darbību. Līguma darbība tiek izbeigta trīs mēnešus pēc otras Puses saņemtā rakstiskā paziņojuma.

Parakstīts <u>Birkos</u>, 1999.gada <u>I. oxtoku</u> divos eksemplāros, katrs lietuviešu, latviešu un angļu valodā. Visiem tekstiem ir vienāds juridisks spēks. Atšķirīgas šī līguma noteikumu interpretācijas gadījumā noteicošais ir līguma teksts angļu valodā.

Lietuvas Republikas valdības vārdā

Danius Lygis Vides ministrs Latvijas Republikas valdības vārdā

Vents Balodis Vides aizsardzības un reģionālās attīstības ministrs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés les « Parties »,

Compte tenu des relations étroites entre la Lituanie et la Lettonie,

Considérant l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie, le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Lettonie relatif à la coopération en matière de protection de l'environnement, qui a été signé le 21 juillet 1995,

Reconnaissant que la coopération et la compréhension mutuelles peuvent permettre de résoudre de nombreux problèmes de protection de l'environnement,

Considérant les Conventions internationales dans le domaine de la protection de l'environnement,

Compte tenu des dispositions prévues par la Convention sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique de 1992,

Considérant la Déclaration de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Rio de Janeiro, 1992 et la nécessité de favoriser la mise en application de l' « Action 21 » dans la région,

Considérant l'importance de l'activité dans le cadre du processus : « Environnement pour l'Europe »,

Considérant les déclarations signées par les chefs de Gouvernement des États de la mer Baltique,

Considérant les déclarations sur les questions d'environnement de la Conférence des ministres des transports des États de la mer Baltique,

Compte tenu de l'Accord entre le Ministère de la construction et du développement urbain de la République de Lituanie, le Ministère de la protection de l'environnement et du développement régional de la République de Lettonie et le Ministère de l'environnement de la République d'Estonie, signé le 21 novembre 1997,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties, reconnaissant que chaque pays a le droit souverain d'utiliser ses ressources naturelles, s'engagent à coopérer, sur la base de l'intérêt mutuel, pour résoudre les problèmes de protection de l'environnement, dans la mesure de leur compétence.

Cette coopération portera notamment sur les thèmes suivants :

- Aspects législatifs et économiques de la politique de protection de l'environnement;
- Élaboration d'une approche commune de la transposition de la législation de l'Union européenne et amélioration de la législation nationale si nécessaire;
 - Protection de l'air, de l'eau et du sol contre la pollution;
 - Protection des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux;
 - Protection de l'environnement marin;
 - Protection du paysage et de la biodiversité;
- Protection et gestion de la flore et de la faune, des forêts, des arbres qui poussent en zone non forestière, des parcs, réserves et autres zones protégées, ainsi que de l'héritage naturel et culturel;
- Commerce international des espèces de faune et de flore sauvages en danger (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction);
- Désignation, étude et gestion de territoires transfrontières protégés, et particulièrement de zones humides;
 - Étude et protection d'espèces animales migratrices;
 - Planification et protection du réseau de couloirs écologiques;
- Protection et utilisation durable des ressources aquatiques vivantes de la mer Baltique;
 - Protection du sol et des entrailles de la terre;
 - Prévention de la pollution radioactive;
 - Évaluation de la charge anthropogène;
 - Suivi de l'environnement;
- Harmonisation des normes de qualité de l'environnement, coordination des documents de prescriptions techniques des bâtiments, uniformisation des normes de sécurité et des normes écologiques des marchandises;
- Contrôle de la production, du transport, du stockage, du commerce et de l'utilisation de substances et préparations (produits) chimiques;
 - Gestion des déchets:
 - Réduction de la pollution des véhicules à moteur;
- Coordination régionale des activités menées sur des systèmes de contrôle de la qualité des combustibles;
- Évaluation de l'impact sur l'environnement d'activités économiques prévues dans la zone transfrontière conformément aux dispositions de la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière (Convention d'Espoo);
 - Sensibilisation et éducation à l'écologie;
- Promotion de la recherche en protection de l'environnement, notamment en développant des projets internationaux adoptés par la Commission européenne.

Cette liste de principaux thèmes de coopération peut être complétée et modifiée sur accord des deux Parties.

La coopération prendra les formes suivantes :

- Élaboration et mise en œuvre de programmes et de projets communs;
- Réunions et consultations d'experts, représentants de différentes autorités et réunions de groupes et sous-groupes de travail;
 - Séminaires et colloques;
 - Formation et échange d'experts;
- Échange d'informations scientifiques et techniques, standard et méthodologiques, ainsi que d'informations sur le suivi et d'autres types d'informations;
 - Autres formes de coopération convenues entre les Parties.

Article 3

Les deux Parties s'engagent, en tenant compte des objectifs de l'Accord, à aider les personnes physiques et juridiques concernées à instaurer et à entretenir les relations directes et les contacts immédiats dans le domaine de la protection de l'environnement.

Article 4

Les principales questions concernant la mise en œuvre de l'Accord et le développement de la coopération entre les Parties, seront examinées au cours de réunions des Ministres de l'environnement ou autres ministres habilités à cette fin. Ces réunions seront organisées sur l'initiative de l'une ou l'autre des Parties.

Afin d'assurer la coordination de la mise en œuvre de l'Accord, les Parties peuvent organiser les réunions de leurs représentants. Les questions de coopération peuvent également être examinées pendant les réunions du Comité de l'environnement du Conseil des ministres de la Baltique.

En vue d'assurer la mise en œuvre de l'Accord, les Parties peuvent constituer des Groupes de travail.

Chacune des Parties nommera une personne à contacter pour les questions de coopération quotidiennes.

Article 5

La mise en œuvre de l'Accord sera financée à parts égales sur accord des deux Parties. Pour toute invitation de la délégation de l'autre Partie à la réunion de délégations ou de Groupes de travail, les règles suivantes sont appliquées :

- 1) La Partie hôte couvre les coûts d'hébergement et de restauration ainsi que les frais de déplacement locaux pour la Partie invitée;
- 2) La Partie hôte est chargée de préparer la réunion et de couvrir les frais d'assistance technique nécessaires à cette fin;

3) Les frais de déplacement de la délégation ou des membres du Groupe de travail encourus pour rejoindre l'autre Partie sont à la charge de la Partie qui est en déplacement.

Article 6

Les Parties devront, dans les meilleurs délais et conformément au droit national et international, se remettre l'une à l'autre toute information concernant des accidents industriels et autres situations d'urgence qui risquent de représenter une menace de pollution pour l'environnement de l'autre État, ainsi que les informations relatives aux mesures prises pour en éliminer les conséquences.

Article 7

Le présent Accord n'affectera en rien les droits et obligations des Parties prévus par d'autres accords en vigueur.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

Le présent Accord restera en vigueur pour une durée de cinq ans et sera automatiquement prolongé pour cinq autres années sauf si, trois mois avant la fin de cette période, l'une des Parties adresse à l'autre une notification écrite l'informant de son intention de dénoncer l'accord. Une telle dénonciation prendra effet trois mois après la réception de cette notification écrite par l'autre Partie.

FAIT à Birzai le 1^{er} octobre 1999 en deux exemplaires, dans les langues lituanienne, lettone et anglaise, qui chacune fait également foi. En cas de différend, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie : Le Ministre de l'environnement, DANIUS LYGIS

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie : Le Ministre de la protection de l'environnement et du développement régional, VENTS BALODIS

No. 42871

Lithuania and Cyprus

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus on merchant shipping. Nicosia, 15 February 2000

Entry into force: 1 April 2001 by notification, in accordance with article 21

Authentic texts: *English, Greek and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 7 July 2006

Lituanie et Chypre

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la marine marchande. Nicosie, 15 février 2000

Entrée en vigueur : 1er avril 2001 par notification, conformément à l'article 21

Textes authentiques: anglais, grec et lituanien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Lituanie, 7 juillet 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS ON MERCHANT SHIPPING

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus, hereinafter called "the Contracting Parties",

Desiring to develop merchant shipping between the two countries on the basis of equality and mutual benefit and to contribute to the development of international navigation on the basis of the principles of freedom of navigation, sovereign equality of States and non-interference in internal affairs,

Have agreed as follows:

Article 1

In the present Agreement:

- a) The term "vessel of a Contracting Party" shall mean any vessel used for commercial or training purposes, registered in the shipping register of that Contracting Party and flying its flag. This term shall not, however, include warships, naval auxiliary ships, fishing and scientific research vessels, and other government ships operated for non-commercial purposes.
- b) The term "member of the crew" shall mean the master or any other person actually employed under contract for duties on board a vessel during a voyage and included in the crew list.
- c) The term "ports of the Contracting Parties" shall mean seaports including roadsteads, in the territory of either Contracting Party which are approved and open to international shipping.

Article 2

The Contracting Parties shall, within the limits of their respective legislation, continue their efforts to maintain and to develop effective working relationships between the authorities responsible for maritime transport in their countries. In particular, the Contracting Parties agree to carry on mutual consultations and the exchange of information through the Government Departments responsible for maritime affairs in their respective countries and to encourage the development of contracts between their respective shipping organisations and enterprises.

Article 3

1. The Contracting Parties agree to follow in international flipping, to the extent possible, principles of free and fair competition and in particular:

- (a) to promote participation of their vessels in sea trade between the ports of their countries;
- (b) to cooperate in the elimination of any obstacles which may hamper the development of sea trade between the ports of their countries;
- (c) not to hinder the participation of the vessels of one Contracting Party in sea trade between the ports of the other Contracting Party and the ports of third countries.
- 2. With a view to implementing the provisions of paragraph 1 of this Article, the shipping enterprises of both countries may operate joint liner services as well as conclude mutual agreements on technical, organisational and commercial matters.
- 3. The provisions of this Article shall not affect the right of the vessels of third countries to participate in sea trade between the ports of the Contracting Parties.

A vessel of a Contracting Party may be registered in parallel for a specified period of time in the other Contracting Party and fly that Contracting Party's flag provided that the vessel is bareboat chartered by a national of the other Contracting Party or by a corporation registered therein, being qualified to own a vessel flying that Contracting Party's flag. For such registration the approval of the competent authorities of both Contracting Parties is required and any conditions imposed must be complied with. The vessel will not be deleted from the register of the Contracting Party in which it is registered, and its registration will remain valid as regards ownership and registered mortgages, but its nationality shall be suspended.

- 1. Each Contracting Party shall afford to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to its own vessels engaged in international voyages in respect of free access to ports, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking passengers, exercising normal commercial operations and use of services related to navigation.
- 2. Each Contracting Party shall grant to the vessels of the other Contracting Party the most favoured nation treatment in respect of charges and port dues as prescribed by port tariffs.
 - 3. The provisions of this Article:
 - (a) shall not apply to ports not open to the entry of foreign vessels;
- (b) shall not apply to the activities reserved by each of the contracting Parties for their organisations or enterprises including, in particular, national cabotage;
- (c) shall not oblige a Contracting Party to extend to vessels of the other Contracting Party exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels;
 - (d) shall not affect the regulations concerning entry and stay of foreigners.

The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their laws and regulations, all appropriate measures in order to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels, and to expedite and simplify, as much as possible, customs procedures and other formalities applicable in ports.

Article 7

- 1. Each of the Contracting Parties shall recognise the nationality of a vessel of the other Contracting Party on the basis of the documents on board that vessel issued by the competent authorities of the other Contracting Party in accordance with its national laws and regulations.
- 2. Vessel's documents on board, including documents in relation to the tonnage and the crew issued or recognised by the competent authorities of one Contracting Party, shall be accepted by the competent bodies of the other Contracting Party.

Article 8

1. Each of the Contracting Parties shall recognise the identity documents issued by the competent authorities of the other Contracting Party to members of the crew who are nationals of that Contracting Party and shall grant to the holders of such documents the rights provided for in Articles 9 and 10 of the present Agreement under the conditions stipulated therein.

The identity documents are:

In the case of the Republic of Lithuania –

"Jūrininko knygelė"/Seaman's Book.

In the case of the Republic of Cyprus –

Cyprus Seaman's Book and the Passport issued by the Government of the Republic of Cyprus.

2. The provisions of Articles 9 and 10 of the present Agreement shall apply, to the extent possible, to any member of the crew who is neither a Lithuanian nor a Cypriot citizen and holds an identity document issued by the appropriate authorities of his country.

- 1. Holders of the identity documents specified in Article 8 of the Agreement, being members of the crew, are permitted to stay for temporary shore leave without visas during the stay of the vessel in a port of the other Contracting Party, provided the master has submitted the crew list to the appropriate authorities in accordance with the regulations in force in that port.
- 2. While landing and returning to the vessel the persons mentioned in paragraph 1 of this Article are subject to frontier and customs control in force in that port.

- 1. Holders of the identity documents specified in Article 8 of the present Agreement are permitted as passengers of any means of transport to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through its territory in transit, whenever they are on the way to their vessel or moving to another vessel, on the way to the motherland, or going for any other reason approved by the authorities of this other Contracting Party.
- 2. In all cases specified in paragraph 1 of this Article the seamen must have corresponding visas of the other Contracting Party which shall be granted by the appropriate authorities with the shortest possible delay.
- 3. In case the holder of an identity document specified in Article 8 of the present Agreement is not a citizen of either Contracting Party, the visas specified in this Article for entry into or transit passage via the territory of the other Contracting Party shall be granted provided that return to the territory of the Contracting Party which has issued the identity document is guaranteed to the holder.

Article 11

- 1. The provisions of Articles 8–10 of the present Agreement are subject to the regulations in respect of entry, stay and departure of foreigners in force in the territories of the Contracting Parties.
- 2. Each of the Contracting Parties reserves the right to deny entry to its territory to seamen whom it considers undesirable.

Article 12

The Contracting Parties agree to render to each other, within the available possibilities, technical assistance in developing merchant fleets including training of seamen. For this purpose the Contracting Parties shall encourage, support and facilitate cooperation in the field of maritime training between their appropriate training institutions and agencies.

- 1. If a vessel of one of the Contracting Parties suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident off the coast of the other Contracting Party, the vessel and the cargo shall enjoy in the territory of the latter Contracting Party the same benefits which are accorded to that Contracting Party's vessels and cargo.
- 2. The crew and passengers as well as the vessel and the cargo shall be granted, at any time, help and assistance to the same extent as in the case of a vessel of the latter Contracting Party.
- 3. The cargo and articles unloaded or saved from the vessel specified in paragraph 1 of this Article, provided they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party, shall not be liable to any customs duties or other taxes of any kind imposed upon or by reason of importation.

- 1. For the safe manning of the merchant vessels registered in its territory with qualified personnel, shipowners of a Contracting Party may engage, in accordance with its relevant laws and regulations, qualified nationals of the other Contracting Party. The terms of employment of such nationals on vessels registered in the other Contracting Party's territory shall be approved by the competent authorities of the seamen's country. In this regard each Contracting Party shall exert its best efforts to ensure that these terms of employment are adhered to.
- 2. Any disputes arising out of the respective contract of employment between a ship-owner of the one Contracting Party and a seaman of the other Contracting Party shall be referred for settlement solely to the exclusive jurisdiction of the competent Courts or Authorities of either Contracting Party.

- 1. In case an offence is committed by a member of the crew of a vessel of one of the Contracting Parties on board the vessel, while the vessel is in the internal waters of the other Contracting Party, the authorities of this other Contracting Party shall not prosecute him unless the assistance of the local authorities is requested by the master of the vessel or by the diplomatic or consular official of the flag State or in the opinion of the mentioned authorities:
- (a) the consequences of the offence extend to the State in the territory of which the vessel is staying; or
 - (b) the offence disturbs the public order in that State or its security; or
- (c) the offence is committed by or against a national of the State, in the territory of which the vessel is staying; or
- (d) the offence is committed against any person who is not a member of the crew of that vessel; or
- (e) the prosecution is necessary for the suppression of illicit traffic in narcotic drugs or psychotropic substances.
- 2. In case an offence is committed by a national of one Contracting Party, being a member of the crew of a vessel of the other Contracting Party, against another member of the crew of the same nationality on board the vessel, while the vessel is in the territorial sea or in the internal waters of this other Contracting Party, the authorities of this other Contracting Party shall not prosecute him unless the assistance of the local authorities is requested by the master of the vessel or by a diplomatic or consular official of the State of the member's of the crew nationality, or in the opinion of the mentioned authorities:
- (a) the consequences of the offence extend to the State in the territory of which the vessel is staying; or
 - (b) the offence disturbs the public order in that State or its security.
- 3. In the cases provided for in paragraphs 1 and 2 of this Article, the coastal State shall, if the master so requests, notify a diplomatic agent or consular officer of the flag State or the State of the member's of the crew nationality accordingly before taking any steps and shall facilitate contact between such agent or officer and the vessel's crew. In

cases of emergency this notification may be communicated while the measures are being taken.

- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article do not affect the right of control and inquiry which the authorities of each of the Contracting Parties have under their legislation.
- 5. With regard to criminal jurisdiction, in case an offence is committed on board a vessel of one Contracting Party passing through the territorial sea of the other Contracting Party, the provisions of Article 27 of the United Nations Convention on the Law of the Sea shall apply.
- 6. When an offence is committed by a national of one Contracting Party, being a member of the crew of a vessel of the other Contracting Party, against another member of the crew of the same nationality on board the vessel passing through the territorial sea of a third State and the competent authorities of this third State do not prosecute such a person under its legislation, the prosecution shall be conducted by the competent authorities of the State of the member's of the crew nationality.
- 7. In the event of a collision or any other incident of navigation concerning a vessel of one Contracting Party beyond the outer limit of the territorial sea, involving the penal or disciplinary responsibility of the master or of any other member of the crew of the vessel, being a national of the other Contracting Party, penal or disciplinary proceedings against such a person may be instituted only before the judicial or administrative authorities of the State of the member's of the crew nationality.
- 8. In case an offence is committed beyond the outer limit of the territorial sea by a national of one Contracting Party, employed as a member of the crew of a vessel of the other Contracting Party, against the person or property of another member of the crew of the same nationality, any proceedings against the offender may be instituted only before the appropriate authorities of the State of the member's of the crew nationality.
- 9. The provisions of paragraphs 7 and 8 of this Article do not affect the rights which the coastal State has in accordance with international law in its exclusive economic zone.
- 10. In addition to the cases provided for in paragraph 7 of this Article, any disciplinary proceedings against members of the crew may be instituted only before the appropriate authorities of the State of their nationality when the crew of the vessel consists entirely of nationals of that Contracting Party.

Article 16

Shipping organisations and enterprises registered, operating and having their registered office in the territory of one Contracting Party shall be entitled to establish permanent representation in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations.

Article 17

Notwithstanding the provisions of the present Agreement, vessels belonging to or operated or chartered by an enterprise of one Contracting Party shall not enter a port of

the other Contracting Party which has been closed to international shipping by the latter Contracting Party.

Article 18

- 1. The provisions of this Agreement do not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising out of international maritime conventions.
- 2. Unless otherwise provided in this Agreement, the national legislation of each Contracting Party shall be applied.

Article 19

For the purpose of efficient implementation of this Agreement and for consideration of any other shipping matters of mutual interest, a Joint Commission, composed of government officials and experts to be appointed by the competent authorities of the Contracting Parties, is set up. The Commission may be convened at the request of either Contracting Party.

Article 20

1. The matters referring to the interpretation and implementation of the present Agreement will be dealt with by the competent authorities of the two Contracting Parties.

These competent authorities are:

In the case of the Republic of Lithuania, the Ministry of Transport and Communications;

In the case of the Republic of Cyprus, the Ministry of Communications and Works.

- 2. In case any of the competent authorities mentioned in this Article is changed, the name of the new authority will be notified to the other Contracting Party through diplomatic channels
- 3. In case there are differences of opinion which the competent authorities are not able to resolve, the matter shall be settled through diplomatic channels.

- 1. The present Agreement shall enter into force thirty (30) days after the receipt of the last notification signifying its ratification in accordance with the constitutional procedures of each Contracting Party.
- 2. The present Agreement is concluded for an unlimited period and it may be denounced by either Contracting Party by giving a written notice to the other Contracting Party. The denunciation will enter into force six (6) months after the date such a notice is received

Any alteration of or amendment to this Agreement shall be agreed upon in writing between the Contracting Parties and shall enter into force following the same procedure as prescribed in Article 21 of the present Agreement.

DONE in Nicosia this 15th day of February, 2000, in two originals, each in the Lithuanian, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In the event of any disagreement in the interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Cyprus:

[Greek text – Texte grec]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

Μεταξύ της Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Λιθουανίας και της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας για την Εμπορική Ναυτιλία

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας, που στο εξής θα αναφέρονται ως "τα Συμβαλλόμενα Μέρη"

Επιθυμώντας να αναπτύξουν την εμπορική ναυτιλία μεταξύ των δύο χωρών με βάση την ισότητα και το αμοιβαίο όφελος και να συνεισφέρουν στην ανάπτυξη της διεθνούς ναυσιπλοΐας με βάση τις αρχές της ελευθερίας της ναυσιπλοίας, της κυρίαρχης ισότητας των κρατών και της μη ανάμειξης στα εσωτερικά θέματα-

Εχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Στην παρούσα Συμφωνία:

- (α) Ο όρος "πλοίο του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους" σημαίνει οποιοδήποτε πλοίο που χρησιμοποιείται για εμπορικούς ή εκπαιδευτικούς σκοπούς, το οποίο είναι εγγεγραμμένο στο νηολόγιο εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους και υψώνει τη σημαία του. Αυτός ο όρος όμως δεν περιλαμβάνει πολεμικά πλοία, βοηθητικά πολεμικά πλοία, αλιευτικά και πλοία επιστημονικής έρευνας και άλλα κυβερνητικά πλοία τα οποία χρησιμοποιούνται για μη εμπορικούς σκοπούς.
- (β) Ο όρος "μέλος του πληρώματος" σημαίνει τον πλοίαρχο ή οποιοδήποτε άλλο πρόσωπο το οποίο πράγματι εργοδοτείται με συμβόλαιο για άσκηση καθηκόντων πάνω στο πλοίο κατά τη διάρκεια του ταξιδιού και περιλαμβάνεται στον κατάλογο πληρώματος.
- (γ) Ο όρος "λιμάνια των Συμβαλλόμενων Μερών" σημαίνει θαλάσσια λιμάνια, συμπεριλαμβανομένων των αγκυροβολίων, στην επικράτεια οποιουδήποτε Συμβαλλόμενου Μέρους τα οποία είναι εγκεκριμένα και ανοιχτά στη διεθνή ναυτιλία.

Άρθρο 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, μέσα στα πλαίσια της σχετικής νομοθεσίας τους, θα συνεχίσουν τις προσπάθειες τους να διατηρούν και αναπτύσσουν αποτελεσματικές εργατικές σχέσεις μεταξύ των αρχών που είναι αρμόδιες για τις θαλάσσιες μεταφορές στις χώρες τους. Ειδικά, τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να συνεχίσουν τις αμοιβαίες διαβουλεύσεις και την ανταλλαγή πληροφοριών μεταξύ των Κυβερνητικών Τμημάτων που είναι αρμόδια για τις ναυτιλιακές υποθέσεις στις αντίστοιχες χώρες τους

και να ενθαρρύνουν την ανάπτυξη συμβολαίων μεταξύ των αντίστοιχων ναυτιλιακών οργανισμών και επιχειρήσεων τους.

Άρθρο 3

- 1. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να ακολουθούν στη διεθνή ναυτιλία, στο μέτρο του δυνατού, τις αρχές του ελεύθερου και δίκαιου αναταγωνισμού και ειδικότερα:
- (α) να προάγουν τη συμμετοχή των πλοίων τους στο θαλάσσιο εμπόριο μεταξύ των λιμανιών των χωρών τους
- (β) να συνεργάζονται για την εξάλειψη οποιουδήποτε εμπόδιου το οποίο δυνατό να εμποδίζει την ανάπτυξη του θαλάσσιου εμπορίου μεταξύ των λιμανιών των χωρών τους.
- (γ) να μην εμποδίζουν τη συμμετοχή των πλοίων του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στο θαλάσσιο εμπόριο μεταξύ των λιμανιών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και των λιμανιών τρίτων χωρών.
- 2. Προς τον σκοπό της εφαρμογής των προνοιών της παραγράφου 1 του Αρθρου αυτού, οι ναυτιλιακές επιχειρήσεις και των δύο χωρών μπορούν να εκτελούν κοινές τακτικές γραμμές καθώς επίσης να συνάπτουν αμοιβαίες συμφωνίες για τεχνικά, δργανωτικά και εμπορικά θέματα.
- 3 Οι πρόνοιες του Αρθρου αυτού δεν επηρεάζουν το δικαίωμα συμμετοχής πλοίων τρίτων χωρών στο θαλάσσιο εμπόριο μεταξύ των λιμανιών των Συμβαλλόμενων Μερών.

Άρθρο 4

Πλοίο του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους μπορεί να νηολογηθεί παράλληλα για συγκεκριμένη χρονική περίοδο στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος και να υψώνει τη σημαία εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους, νοουμένου ότι το πλοίο είναι ναυλωμένο γυμνό από πολίτη του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή από οργανισμό που είναι εγγεγραμμένος σε αυτό και δικαιούται να έχει πλοίο που να υψώνει τη σημαία εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους. Για τέτοια εγγραφή απαιτείται η έγκριση των αρμόδιων αρχών και των δύο Συμβαλλόμενων Μερών και οποιοιδήποτε όροι επιβληθούν πρέπει να πηρούνται. Το πλοίο δε θα διαγράφεται από το νηολόγιο του Συμβαλλόμενου Μέρους όπου είναι νηολογημένο, και η εγγραφή του θα παραμένει σε ισχύ όσο αφορά την ιδιοκτησία και τις εγγεγραμμένες υποθήκες, αλλά η εθνικότητα του θα ανασταλεί.

Άρθρο 5

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στα πλοία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους την ίδια μεταχείριση που παρέχει στα δικά του πλοία που εκτελούν διεθνή ταξίδια αναφορικά με την ελεύθερη είσοδο στα λιμάνια, τη χρήση των λιμανιών για μόρτωση κάι εκφόρτωση φορτίων και για επιβίβαση και αποβίβαση επιβατών, την ασκηση συνηθισμένων εμπορικών εργασιών και τη χρήση υπηρεσιών σχετικών με τη ναυσιπλοΐα.

- 2. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στα πλοία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους την μεταχείριση του μάλλον ευνοούμενου κράτους αναφορικά με τις επιβαρύνσεις και τα λιμενικά τέλη όπως προνοούνται από τους λιμενικούς δασμούς.
- 3. Οι πρόνοιες του Αρθρου αυτού:-
- (α) δε θα εφαρμόζονται σε λιμάνια τα οποία δεν είναι ανοιχτά για είσοδο αλλοδαπών πλοίων·
- (β) δε θα εφαρμόζονται σε δραστηριότητες που διαφυλάσσονται από το καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη για τους οργανισμούς του ή τις επιχειρήσεις του που περιλαμβάνουν, ειδικότερα, την εθνική ακτοπλοϊα.
- (γ) δε θα υποχρεώνουν ένα Συμβαλλόμενο Μέρος να επεκτείνει στα πλοία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους τις εξαιρέσεις από τις απαιτήσεις για υποχρεωτική πλοήγηση που χορηγούνται στα δικά του πλοία-
- (δ) δε θα επηρεάζουν τους κανονισμούς που αφορούν στην είσοδο και στην παραμονή των αλλοδαπών.

Άρθρο 6

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα υιοθετήσουν, μέσα στα όρια των δικών τους νόμων και κανονισμών, όλα τα κατάλληλα μέτρα για τη διευκόλυνση και επιτάχυνση της ναυτιλιακής κίνησης, για την παρεμπόδιση άσκοπων καθυστερήσεων των πλοίων και την, όσο το δυνατό, επιτάχυνση και απλούστευση των τελωνειακών και άλλων διατυπώσεων που εφαρμόζονται στα λιμάνια.

Άρθρο 7

- 11. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αναγνωρίζει την εθνικότητα πλοίου του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους με βάση τα έγγραφα που βρίσκονται πάνω στο πλοίο αυτό τα οποία έχουν εκδοθεί από τις αρμόδιες αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τους εθνικούς νόμους και κανονισμούς του.
- 2. Τα έγγραφα των πλοίων που βρίσκονται πάνω σ' αυτό, συμπεριλαμβανομένων των εγγράφων σχετικά με τη χωρητικότητα και το πλήρωμα που εκδόθηκαν ή αναγνωρίστηκαν από τις αρμόδιες αρχές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, θα είναι αποδεκτά από τα αρμόδια σώματα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

8 oq9qA`

1. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αναγνωρίζει τα έγγραφα ταυτότητας που εκδίδονται από τις αρμόδιες αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σε μέλη του πληρώματος που είναι πολίτες εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους και θα χορηγεί στους κατόχους τέτοιων εγγράφων τα δικαιώματα που προνοούνται στα Αρθρα 9, και 10 της παρούσας Συμφωνίας κάτω από τους όρους που συμφωνούνται σ' αυτά.

ीव έγγραφα ταυτότητας είναι:

Στην περίπτωση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας:-Το "Jûrininko Knygelé" / Ναυτικό Φυλλάδιο.

Στην περίπτωση της Κυπριακής Δημοκρατίας:-Το Κυπριακό Ναυτικό Φυλλάδιο και το Διαβατήριο που εκδίδεται από την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας.

2. Οι διατάξεις των Αρθρων 9 και 10 της παρούσας Συμφωνίας εφαρμόζονται, στο μέτρο του δυνατού, σε οποιοδήποτε μέλος του πληρώματος που δεν είναι οὐτε Λιθουανός ούτε Κύπριος πολίτης, και κατέχει έγγραφο ταυτότητας που έχει εκδοθεί από τις αρμόδιες αρχές της χώρας του.

Άρθρο 9

- 1. Κάτοχοι των εγγράφων ταυτότητας που καθορίζονται στο Αρθρο 8 της παρούσας Συμφωνίας, εφόσο είναι μέλη του πληρώματος, επιτρέπεται να παραμείνουν με προσωρινή άδεια στη ξηρά χωρίς θεώρηση κατά τη διάρκεια της παραμονής του πλοίου σε λιμάνι του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, νοουμένου ότι ο πλοίαρχος έχει υποβάλει τον κατάλογο πληρώματος στις αρμόδιες αρχές σύμφωνα με τους κανονισμούς που ισχύουν στο λιμάνι αυτό.
- 2. Κατά την αποβίβαση και επιστροφή τους στο πλοίο τα πρόσωπα που <u>αναφέρονται στην παράγραφο 1 του Αρθρου αυτού υπόκεινται στον συνοριακό και</u> τελωνειακό έλεγχο που ισχύει στο λιμάνι αυτό.

Αρθρο 10

- 1. Κάτοχοι των εγγράφων ταυτότητας που καθορίζονται στο Αρθρο 8 της παρούσας Συμφωνίας επιτρέπεται ως επιβάτες οποιουδήποτε μέσου μεταφοράς να εισέρχονται στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή να διασχίζουν την επικράτεια του ως περαστικοί, οποτεδήποτε είναι καθοδό προς το πλοίο τους ή θα μετακινηθούν σε άλλο πλοίο, καθοδό προς την πατρίδα ή ταξιδεύοντας για οποιοδήποτε άλλο λόγο εγκεκριμένο από τις αρχές αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 2. Σε όλες τις περιπτώσεις που καθορίζονται στην παράγραφο 1 του Αρθρου αυτού ρίΞναυτικοί θα πρέπει να έχουν τις σχετικές θεωρήσεις του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους οι οποίες θα χορηγούνται από τις κατάλληλες αρχές με τη λιγότερη δυνατή καθυστέρηση.
- 3. Σε περίπτωση που ο κάτοχος εγγράφου ταυτότητας ναυτικού που καθορίζεται στο Αρθρο 8 της παρούσας Συμφωνίας δεν είναι πολίτης του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι θεωρήσεις που καθορίζονται στο Αρθρο αυτό για την είσοδο Τη διέλευση διαμέσου της επικράτειας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους πρέπει να κορηγούνται, νουμένου ότι η επιστροφή στην επικράτεια του Συμβαλλόμενου Μέρους που έχει εκδώσει το έγγραφο ταυτότητας είναι εγγυημένη για τον κάτοχο.

Αρθρο 11

- 1. Οι διατάξεις των Αρθρων 8-10 της παρούσας Συμφωνίας υπόκεινται στους κανονισμούς σχετικά με την είσοδο, παραμονή και αναχώρηση των αλλοδαπών που είναι σε ισχύ στις επικράτειες των Συμβαλλόμενων Μερών.
- 2. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη διατηρεί το δικαίωμα να αρνηθεί την είσοδο στην επικράτεια του σε ναυτικούς τους οποίους θεωρεί ανεπιθύμητους.

Άρθρο 12.

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να παρέχουν το ένα στο άλλο, μέσα στα πλαίσια των προσφερόμενων δυνατοτήτων τους, τεχνική βοήθεια για την ανάπτυξη των εμπορικών στόλων, συμπεριλαμβανομένης και της εκπαίδευσης ναυτικών. Για το σκοπό αυτό τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενθαρρύνουν, υποστηρίζουν και διευκολύνουν τη συγεργασία στον τομέα της ναυτικής εκπαίδευσης μεταξύ των κατάλληλων εκπαίδευτικών ιδρυμάτων και πρακτορείων.

Άρθρο 13

- 1. Αν ένα πλοίο ενός Συμβαλλόμενου Μέρους ναυαγήσει, προσαράξει, εξωκείλει ή υποστεί οποιοδήποτε άλλο ατύχημα ανοικτά των ακτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το πλοίο και το φορτίο θα απολαύουν στην επικράτεια του τελευταίου Συμβαλλόμενου Μέρους των ιδίων ευεργετημάτων που παρέχονται στα πλοία και το φορτίο εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 2. Στο πλήρωμα και στους επιβάτες καθώς επίσης και στο ίδιο το πλοίο και το φορτίο του θα χορηγείται, οποτεδήποτε, βοήθεια και αρωγή στην ίδια έκταση όπως στην περίπτωση πλοίου του τελευταίου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- 3. Το φορτίο και τα αντικείμενα που έχουν εκφορτωθεί ή διασωθεί από το πλοίο που καθορίζεται στην παράγραφο 1 του Άρθρου αυτού, νοουμένου ότι δε μεταφέρονται για χρήση ή κατανάλωση στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, δεν υπόκεινται σε τελωνειακούς δασμούς ή άλλους φόρους οποιουδήποτε είδους που επιβάλλονται ή λόγω εισαγωγής.

Άρθρο 14

- Για την ασφαλή επάνδρωση των εμπορικών πλοίων, που είναι εγγεγραμμένα στην επικράτεια του, με προσοντούχο προσωπικό, οι πλοιοκτήτες του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους μπορούν να προσλάβουν, σύμφωνα με τους σχετικούς νόμους και κανονισμούς του, προσοντούχους πολίτες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Οι δροι εργοδότησης τέτοιων πολιτών σε πλοία εγγεγραμμένα στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα εγκρίνονται από τις αρμόδιες αρχές της χώρας των καντικών. Σχετικά με αυτό κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα καταβάλλει τις καλύτερες του προσπάθειες για να διασφαλίζει ότι υπάρχει συμμόρφωση με αυτούς τους όρους εργοδότησης.
- Οποιαδήποτε διαφορά αναφύεται από τα σχετικά συμβόλαια εργοδότησης μεταξύ πλοιοκτήτη του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και ναυτικού του άλλου Συμβαλλόμενου

Μέρους θα παραπέμπεται για επίλυση μόνο στην αποκλειστική δικαιοδοσία των αρμόδιων Δικαστηρίων ή Αρχών οποιουδήποτε των Συμβαλλόμενων Μερών.

Άρθρο 15

- 1. Σε περίπτωση που διαπράττεται αδίκημα από ένα μέλος του πληρώματος πλοίου του ενός των Συμβαλλόμενων Μερών πάνω στο πλοίο, ενόσω το πλοίο είναι μέσα στα χωρίκα ύδατα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι αρχές αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι αρχές αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους δε θα τον διώκουν εκτός αν ζητηθεί η βοήθεια των τοπικών αρχων από τον πλοίαρχο του πλοίου ή από τον διπλωματικό ή προξενικό αξιωματούχο του Κράτους της σημαίας ή κατά τη γνώμη των αναφερθεισών αρχών:
- (a) οι συνέπειες του αδικήματος επεκτείνονται στο Κράτος στην επικράτεια του οποίου βρίσκεται το πλοίο ή
- το αδίκημα διαταράσσει τη δημόσια τάξη εκείνου του Κράτους ή την ασφάλεια του· ή
- (γ) τὸ αδίκημα διαπράττεται από ή εναντίον πολίτη του Κράτους στην επικράτεια του οποίου βρίσκεται το πλοίο· ή
- (δ) το αδίκημα διαπράττεται εναντίον οποιουδήποτε προσώπου το οποίο δεν είναι μέλος του πληρώματος εκείνου του πλοίου ή
- (ε) η κατηγορία είναι αναγκαία για την καταστολή παράνομης διακίνησης ναρκωτικών φαρμάκων ή ψυχοτρόπων ουσιών.
- Σε περίπτωση που διαπράττεται αδίκημα από πολίτη του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, ο οποίος είναι μέλος του πληρώματος πλοίου του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, ενάντίον άλλου μέλους του πληρώματος της ίδιας εθνικότητας πάνω στο πλοίο, ενόσω το πλοίο βρίσκεται στα χωρικά ή εσωτερικά ύδατα αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι αρχές αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους δε θα προσάψουν κατηγορία εκτός αν ζητηθεί η βοήθεια των τοπικών αρχών από τον πλοίαρχο του πλοίου ή από διπλωματικό ή προξενικό αξιωματούχο του Κράτους της εθνικότητας του μέλους του πληρώματος, ή κατά την άποψη των αναφερθεισών αρχών:
- (α) οι συνέπειες του αδικήματος επεκτείνονται στο Κράτος στην επικράτεια του οποίου βρίσκεται το πλοίο· ή
- (β) το αδίκημα διαταράσσει τη δημόσια τάξη σ' εκείνο το Κράτος ή την ασφάλεια του.
- Στις περιπτώσεις που αναφέρονται στις παραγράφους 1 και 2 του Αρθρου αυτού, το παράκτιο Κράτος, αν ο πλοίαρχος το ζητήσει, θα ειδοποιήσει σχετικά τον διπλωματικό πράκτορα ή τον προξενικό υπάλληλο του Κράτους της σημαίας ή του Κράτους της εθνικότητας του μέλους του πληρώματος, προτού πάρει οποιαδήποτε μέτρα και θα διευκολύνει την επαφή μεταξύ τέτοιου πράκτορα ή υπαλλήλου και του πληρώματος του πλοίου. Σε περιπτώσεις επείγουσας ανάγκης αυτή η ειδοποίηση μπορεί να μεταδοθεί ενόσω λαμβάνονται τα μέτρα.

- 4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 του Αρθρου αυτού δεν επηρεάζουν το δικαίωμα ελέγχου και εξέτασης το οποίο οι αρχές καθενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη έχουν δυνάμει της νομοθεσίας τους.
- 5. Αναφορικά με την ποινική δικαιοδοσία, σε περίπτωση που ένα αδίκημα διαπράττεται πάνω στο πλοίο ενός Συμβαλλόμενου Μέρους το οποίο διασχίζει τα χωρικά ύδατα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα εφαρμοστούν οι διατάξεις του Αρθρου 27 της Σύμβασης των Ηνωμένων Εθνών για το Δίκαιο της Θάλασσας.
- 6. Οταν διαπραχθεί ένα αδίκημα από ένα πολίτη του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, που είναι μέλος του πληρώματος πλοίου του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εναντίον άλλου μέλους του πληρώματος της ίδιας εθνικότητας πάνω στο πλοίο που διασχίζει τα χωρικά ύδατα τρίτου Κράτους και οι αρμόδιες αρχές αυτού του τρίτου Κράτους δεν προσάπτουν κατηγορία εναντίον τέτοιου ατόμου σύμφωνα με τη νομοθεσία του, η κατηγορία θα γίνει από τις κατάλληλες αρχές του Κράτους της εθνικότητας του μέλους του πληρώματος.
- 7. Σε περίπτωση σύγκρουσης ή οποιουδήποτε άλλου περιστατικού στη ναυσιπλοΐα που αφορά πλοίο του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους πέραν της εξωτερικής γραμμής των χωρικών υδάτων, που συνεπάγεται την ποινική ή πειθαρχική ευθύνη του πλοιάρχου ή οποιουδήποτε άλλου μέλους του πληρώματος του πλοίου το οποίο είναι πολίτης του άλλου—Συμβαλλόμενου Μέρους, η ποινική ή πειθαρχική διαδικασία εναντίον τέτοιου προσώπου μπορεί να διενεργηθεί μόνο ενώπιον των δικαστικών ή των διοικητικών αρχών του Κράτους της εθνικότητας του μέλους του πληρώματος.
- 8. Σε περίπτωση που διαπράττεται αδίκημα πέραν της εξωτερικής γραμμής των χωρικών υδάτων από πολίτη του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, που εργοδοτείται ως μέλος του πληρώματος πλοίου του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εναντίον προσώπου ή περιουσίας άλλου μέλους του πληρώματος της ίδιας εθνικότητας, οποιεσδήποτε διαδικασίες εναντίον του ενόχου μπορούν να διενεργηθούν μόνο ενώπιον των κατάλληλων αρχών του Κράτους της εθνικότητας του μέλους του πληρώματος.
- 9. Οι διατάξεις των παραγράφων 7 και 8 του Αρθρου αυτού δεν επηρεάζουν τα δικαιώματα τα οποία έχει το παράκτιο Κράτος σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο στην αποκλειστική οικονομική ζώνη του.
- 10. Επιπρόσθετα με τις περιπτώσεις που προνοούνται στην παράγραφο 7 του Αρθρου αυτού, οποιαδήποτε πειθαρχική διαδικασία εναντίον μελών του πληρώματος μπορεί να διενεργηθεί μόνο ενώπιον των κατάλληλων αρχών του Κράτους της εθνικότητας τους όταν το πλήρωμα του πλοίου αποτελείται αποκλειστικά από πολίτες εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 16

Ναυτλιακοί οργανισμοί και επιχειρήσεις που είναι εγγεγραμμένοι, λειτουργούν και έχουν τα εγγεγραμμένα γραφεία τους στην επικράτεια του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους, δικαιούνται να εγκαθιστούν μόνιμη αντιπρόσωπεία στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς του τελευταίου.

Άρθρο 17

Παρά τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας, πλοία που ανήκουν σε ή διαχειρίζονται ή ναυλώνονται από επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους δε θα προσεγγίζουν λιμάνι του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους το οποίο είναι κλειστό για τη διεθνή ναυσιπλοΐα από το τελευταίο Συμβαλλόμενο Μέρος.

Άρθρο 18

- Σι διατάξεις της Συμφωνίας αυτής δεν επηρεάζουν τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις των Συμβαλλόμενων Μερών που απορρέουν από τις διεθνείς ναυτιλιακές συμβάσεις.
- 2... Εκτός αν προνοείται διαφορετικά στη Συμφωνία αυτή, θα εφαρμόζεται η εθνική νόμοθεσία κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 19

Γιά το σκοπό της αποτελεσματικής εφαρμογής της Συμφωνίας αυτής και για εξέταση οποιωνδήποτε άλλων ναυτιλιακών θεμάτων αμοιβαίου ενδιαφέροντος, εγκαθιδρύεται μια Κοινή Επιτροπή που αποτελείται από κυβερνητικούς αξιωματούχους και εμπειρογνώμονες που θα διορίζονται από τις αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων τρών. Η Επιτροπή θα συνέρχεται με αίτηση του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου πέρους.

Αρθρο 20

Τα θέματα που αναφέρονται στην ερμηνεία και εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας θα τυγχάνουν χειρισμού από τις αρμόδιες αρχές των δύο Συμβαλλόμενων Μέρων

Αυτές οι αρμόδιες αρχές είναι:

Τι τι τερίπτωση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας, το Υπουργείο Μεταφορών.
Σεν τερίπτωση της Κυπριακής Δημοκρατίας, το Υπουργείο Συγκοινωνιών και Εργων-

Σε περίπτωση που οποιαδήποτε από τις αρμόδιες αρχές που αναφέρονται στο συρό αυτό αλλάξει, το όνομα της νέας αρχής θα γνωστοποιείται στο άλλο Συβαλλόμενο Μέρος μέσω της διπλωματικής οδού.

Σε περίπτωση που υπάρχουν διαφορές απόψεων τις οποίες οι αρμόδιες αρχές αθνατούν να επιλύσουν, το θέμα θα διευθετείται μέσω της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 21

παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ τριάντα (30) μέρες μετά,τη λήψη της επικύρωση της σύμφωνα με τις συνταγματικές διαδικασίες του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Η παρούσα Συμφωνία συνομολογείται για αόριστη διάρκεια και μπορεί να καταγγελθεί από οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Μέρος δίνοντας γραπτή ειδοποίηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος. Η καταγγελία θα τεθεί σε ισχύ έξι (6) μήνες μετά την ημερομηνία που λαμβάνεται τέτοια ειδοποίηση.

Άρθρο 22

Οποιαδήποτε αλλαγή, ή τροποποίηση της Συμφωνίας αυτής θα συμφωνείται γραπτώς μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών και θα τίθεται σε ισχύ ακολουθώντας την ίδια διαδικασία όπως περιγράφεται στο Άρθρο 21 της παρούσας Συμφωνίας.

Έγινε στη Λευκωσία αυτή τη 15η μέρα του Φεβρουαρίου, 2000, σε δύο πρωτότυπα στη Λιθουανική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας στην ερμηνεία, το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

Για την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας

Kurdish

Για την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας [LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR KIPRO RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

SUTARTIS

DĖL PREKYBINĖS LAIVYBOS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kipro Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Susitariančiomis Šalimis",

Siekdamos plėtoti prekybinę laivybą tarp abiejų šalių lygybės bei abipusės naudos principais ir siekdamos prisidėti plečiant tarptautinę navigaciją suverenių valstybių lygybės ir nesikišimo į vidaus reikalus laivininkystės srityje principais,

susitarė:

1 straipsnis

Šioje Sutartyje:

- a) sąvoka "Susitariančios Šalies laivas" reiškia bet kurį komerciniais bei mokomaisiais tikslais naudojamą laivą, įregistruotą Susitariančios Šalies laivų registre ir plaukiojantį su jos vėliava. Ši sąvoka netaikoma karo laivams, kariniams pagalbiniams laivams, žvejybiniams ir mokslo tiriamiesiems laivams, taip pat valstybės ir kitiems laivams, naudojamiems nekomerciniais tikslais;
- b) sąvoka "įgulos narys" reiškia laivo kapitoną arba bet kurį kitą asmenį, įdarbintą laive kelionei pagal sutartį ir įrašytą į įgulos narių sąrašą;
- c) sąvoka "Susitariančių Šalių uostai" reiškia jūrų uostus, pripažintus ir atvirus tarptautinei laivybai, taip pat reidus kiekvienos Susitariančios Šalies teritorijoje.

Susitariančios Šalys, pagal jų atitinkamus teisės aktus, stengsis palaikyti ir plėtoti efektyvius darbinius ryšius tarp šių šalių institucijų, atsakingų už jūrų transportą. Susitariančios Šalys ypatingą dėmesį skirs abipusėms konsultacijoms ir keitimuisi informacija per savo šalių vyriausybines institucijas, atsakingas už jūrų laivybą, taip pat skatins kontraktų plėtrą tarp atitinkamų savo laivybos organizacijų ir įmonių.

3 straipsnis

- 1. Susitariančios Šalys, kiek įmanoma, susitaria laikytis laisvos ir sąziningos konkurencijos principų tarptautinės laivybos srityje, būtent:
- a) skatinti savo laivų dalyvavimą jūrų prekyboje tarp abiejų šalių uostų;
- b) bendradarbiauti įveikiant kliūtis, galinčias pakenkti jūrų prekybos plėtrai tarp jų uostų;
- c) netrukdyti vienos Susitariančios Šalies laivams dalyvauti jūrų prekyboje tarp kitos Susitariančios Šalies uostų ir trečiųjų šalių uostų.
- 2. Siekdamos įgyvendinti šio straipsnio 1 punkto sąlygas, abiejų šanų laivybos įmonės gali bendrai teikti linijinės laivybos paslaugas, taip pat sudaryti tarpusavio techninius, komercinius bei organizacinius susitarimus.
- 3. Šio straipsnio sąlygos neįtakoja trečiųjų šalių laivų teisės dalyvauti jų laivams jūrų prekyboje tarp Susitariančių Šalių uostų.

4 straipsnis

Susitariančios Šalies laivas gali būti tuo pačiu metu terminuotai įregistruotas kitoje Susitariančioje Šalyje ir plaukioti su jos vėliava, jeigu laivą berbout čarterio sąlygomis išsinuomojo kitos Susitariančios Šalies pilietis arba joje įregistruota įmonė, galinti turėti laivą, plaukiojantį su tos Susitariančios Šalies vėliava. Tokiai registracijai reikalingas abiejų Susitariančių Šalių kompetentingų žinybų patvirtinimas ir turi būti įvykdytos visos nustatytos sąlygos. Laivas nebus išregistruotas iš Susitariančios Šalies, kurioje jis yra įregistruotas registro, ir jo registracija, susijusi su nuosavybės teisė ir įregistruotais įkeitimais, toliau galios, tačiau jo nacionalinė priklausomybė bus sustabdyta.

5 straipsnis

- 1. Viena Susitarianti Šalis kitos Susitariančios Šalies laivus traktuos taip pat kaip ir savo laivus, plaukiojančius tarptautiniais maršrutais, laisvo įplaukimo į uostus, uostų panaudojimo pakraunant ir iškraunant krovinius, įlaipinant ir išlaipinant keleivius, vykdant įprastas komercines operacijas bei naudojimosi su navigacija susijusiomis paslaugomis atžvilgiu.
- 2. Viena Susitarianti Šalis privalo suteikti kitos Susitariančios Šalies laivams didžiausio palankumo sąlygas mokesčių ir uosto rinkliavų, nustatytų uosto tarifuose, atžvilgiu.
 - 3. Šio straipsnio sąlygos:
 - a) netaikomos uostams, uždariems užsienio laivams;
- b) netaikomos veiklai, kuri kiekvienos Susitariančios Šalies yra rezervuota jos organizacijoms arba įmonėms, ypač nacionaliniam kabotažui;
- c) neįpareigoja Susitariančią Šalį taikyti kitos Susitariančios Šalies laivams išimtis dėl privalomų locmanų patarnavimo reikalavimo, kurios taikomos jos laivams;
 - d) neįtakoja taisyklių, susijusių su užsieniečių atvykimu ir buvimu.

6 straipsnis

Susitariančios Šalys, pagal savo įstatymus bei teisės aktus, imsis visų reikiamų priemonių, siekdamos palengvinti bei pagreitinti jūrų eismą, išvengti bereikalingo laivų užlaikymo, ir kiek galima pagreitinti bei supaprastinti muitinės procedūras bei kitus formalumus, taikomus uostuose.

7 straipsnis

1. Viena Susitarianti Šalis, remdamasi laivo dokumentais, išduotais kitos Susitariančios Šalies kompetentingų institucijų pagal jos

nacionalinius įstatymus bei taisykles, privalo pripažinti kitos Susitariančios Šalies laivų nacionalinę priklausomybę.

2. Laivo dokumentai, įskaitant tonažo ir įgulos dokumentus, išduoti ar pripažinti vienos Susitariančios Šalies kompetentingų žinybų, turi būti pripažįstami kitos Susitariančios Šalies kompetentingų žinybų.

8 straipsnis

1. Viena Susitarianti Šalis privalo pripažinti asmens tapatybę patvirtinančius dokumentus, išduotus kitos Susitariančios Šalies kompetentingų žinybų įgulos nariams, kurie yra tos Susitariančios Šalies piliečiai, ir šių dokumentų savininkams privalo suteikti šios Sutarties 9 ir 10 straipsniuose numatytas teises minėtų straipsnių nustatyta tvarka.

Asmens tapatybę patvirtinantys dokumentai yra:

Lietuvos Respublikos - Lietuvos Respublikos jūrininko knygelė.

Kipro Respublikos - Kipro jūrininko knygelė ir pasas, išduotas Kipro Respublikos Vyriausybės.

2. Šio Susitarimo 9 ir 10 straipsnių sąlygos, kiek tai įmanoma, turi būti taikomos bet kuriam įgulos nariui, kuris nėra nei Lietuvos nei Kipro pilietis ir turi savo šalies atitinkamų žinybų išduotus asmenybę patvirtinančius dokumentus.

9 straipsnis

- 1. Šios Sutarties 8 straipsnyje nurodytų asmens tapatybę patvirtinančių dokumentų savininkams, kurie yra įgulos nariai, laivui stovint kitos Susitariančios Šalies uoste leidžiama be vizų laikinai išlipti į krantą pagal galiojančias tame uoste taisykles, kai laivo kapitonas pateikia įgulos narių sąrašą atitinkamoms institucijoms.
- 2. Šio straipsnio 1 pastraipoje minimiems asmenims išlipant iš laivo bei grįžtant į jį, taikoma tame uoste galiojanti pasienio ir muitinės kontrolė.

- 1. Šios Sutarties 8 straipsnyje nurodytų asmens tapatybę patvirtinančių dokumentų savininkams leidžiama vykti kaip keleiviams visomis transporto priemonėmis į kitos Susitariančios Šalies teritoriją arba važiuoti per ją tranzitu, jeigu jie vyksta į savo arba keliauja į kitą laivą, grįžta į tėvynę ar važiuoja kitu tikslu, kuriam pritarė kitos Susitariančios Šalies žinybos.
- 2. Visais atvejais, nurodytais šio straipsnio 1 pastraipoje, jūrininkai privalo turėti kitos Susitariančios Šalies atitinkamas vizas, kurias kaip galima greičiau turi išduoti atitinkamos žinybos.
- 3. Kai šios Sutarties 8 straipsnyje nurodytų asmens tapatybę patvirtinančių dokumentų savininkas nėra nė vienos iš Susitariančių Šalių pilietis, šiame straipsnyje numatytos įvažiavimo arba tranzitinės per kitos Susitariančios Šalies teritoriją vizos turi būti išduodamos su sąlyga, kad savininkui garantuojamas sugrįžimas į tos Susitariančios Šalies, kuri išdavė asmens tapatybę patvirtinančius dokumentus, teritoriją.

11 straipsnis

- 1. Šios Sutarties 8-10 straipsnių normos taikomos pagal Susitariančių Šalių teritorijose galiojančias taisykles dėl užsieniečių atvykimo, buvimo bei išvykimo.
- 2. Kiekviena Susitarianti Šalis pasilieka teisę neleisti įvažiuoti į jos teritoriją jūrininkams, kurie laikomi nepageidautinais.

12 straipsnis

Abi Susitariančios Šalys, kiek tai įmanoma, sutinka teikti viena kitai techninę pagalbą plėtojant prekybinius laivynus, taip pat ir jūrininkų mokymą. Šiuo tikslu Susitariančios Šalys turi skatinti, remti bei lengvinti bendradarbiavimą jūrininkų mokymo srityje tarp atitinkamų mokymo institucijų bei agentūrų.

- 1. Jei vienos Susitariančios Šalies laivas sudūžta, užplaukia ant seklumos, išmetamas į krantą ar patiria kokią nors kitą nelaimę netoli kitos Susitariančios Šalies krantų, laivui bei jo kroviniui kitos Susitariančios Šalies teritorijoje taikomos tokios pat sąlygos, kaip ir tos šalies laivui bei kroviniui.
- 2. Bet kuriuo metu įgulai ir keleiviams, taip pat laivui ir kroviniui turi būti suteikiama tokia pati pagalba, kaip ir tuo atveju, jei laivas yra kitos Susitariančios Šalies.
- 3. Kroviniui ir daiktams, iškrautiems ar išgelbėtiems iš laivo, nurodytiems šio straipsnio 1 punkte, netaikomi jokie muito mokesčiai arba kiti importo mokesčiai, su sąlyga, kad šis krovinys ar daiktai nebus įvežami į kitos Susitariančios Šalies teritoriją ir naudojami arba vartojami joje.

14 straipsnis

- 1. Susitariančios Šalies laivų savininkai, sutinkamai su šios valstybės atitinkamais įstatymais ir teisės aktais, saugiam laivų, įregistruotų toje valstybėje, valdymui kvalifikuotų specialistų pagalba, gali samdyti kitos Susitariančios Šalies kvalifikuotus piliečius. Tokių piliečių įdarbinimo sąlygos laivuose, įregistruotose kitos Susitariančios Šalies teritorijoje, turi būti patvirtintas jūrininkų šalies kompetentingų žinybų.
- 2. Bet kurie ģinčai, kylantys dėl atitińkamos įdarbinimo sutarties tarp vienos Susitariančios Šalies laivo savininko ir kitos Susitariančios Šalies jūrininko, bus sprendžiami vadovaujantis išimtine bet kurios Susitariančios Šalies teismų ar kompetentingų žinybų jurisdikcija.

15 straipsnis

1. Jei vienos Susitariančios Šalies laivo įgulos narys laive padarė nusikaltimą laivui esant kitos Susitariančios Šalies vidaus vandenyse, tai šios Susitariančios Šalies žinybos netrauks jo baudžiamojon atsakomybėn, išskyrus atvejus, kai kapitonas arba valstybės, su kurios vėliava plaukioja laivas, diplomatas ar konsulato pareigūnas paprašys pagalbos, arba jei šių žinybų/pareigūnų nuomone, tai būtina dėl šių priežasčių:

- a) nusikaltimo pasekmes patiria valstybė, kurios teritorijoje šis laivas yra; arba
- b) nusikaltimas trikdo viešąją tvarką toje valstybėje, arba gresia jos saugumui; arba
- c) nusikaltimą įvykdė tos valstybės, kurios teritorijoje yra šis laivas, pilietis arba pažeidimas įvykdytas tos valstybės piliečio atžvilgiu; arba
- d) nusikaltimas įvykdytas prieš asmenį, kuris nėra to laivo įgulos narys; arba
- e) būtini procesiniai veiksmai, stabdant neteisėtą narkotikų bei psichotropinių medžiagų gabenimą.
- 2. Kai nusikaltimą įvykdo vienos Susitariančios Šalies pilietis, kuris yra kitos Susitariančios Šalies laivo įgulos narys, prieš kitą, turintį tą pačią pilietybę įgulos narį laive, laivui esant kitos Susitariančios Šalies teritoriniuose arba vidaus vandenyse, tos Susitariančios Šalies žinybos netrauks jo baudžiamojon atsakomybėn, išskyrus atvejus, kai laivo kapitonas, diplomatas ar konsulato pareigūnas tos valstybės, kurios pilietis yra laivo įgulos narys, nepaprašys vietinių pareigūnų. Procesiniai veiksmai būtini, jei šių pareigūnų nuomone:
- a) nusikaltimo pasekmės liečia tos valstybės teritoriją, kurioje šis laivas yra; arba
- b) nusikaltimas trikdo viešąją tvarką toje valstybėje ar gresia jos saugumui.
- 3. Šio straipsnio 1 ir 2 punktuose nurodytais atvejais, valstybė, kuriai priklauso pakrantė, prieš imdamasi bet kurių kitų veiksmų, jei kapitonas prašo, turi atitinkamai informuoti diplomatinę tarnybą ar konsulato pareigūną arba valstybės, su kurios vėliava plaukioja laivas, ar valstybės, kurios pilietis yra įgulos narys bei turi padėti susisiekti šiai tarnybai ar pareigūnui su laivo įgula. Ekstremaliais atvejais toks pranešimas gali būti perduotas tuo metu, kai priemonės jau taikomos.
- 4. Šio straipsnio 1 ir 2 punktų nuostatos neįtakoja kontrolei bei tyrimo teisei, kurią abiejų Susitariančių Šalių žinybos turi pagal savo įstatymus.

- 5. Atvejais, susijusiais su baudžiamąja atsakomybe, kai nusikaltimas padaromas vienos Susitariančios Šalies laive, plaukiančiame per kitos Susitariančios Šalies teritorinius vandenis, baudžiamoji jurisdikcija bus taikoma pagal Jungtinių Tautų Jūros teisės konvencijos 27 straipsnio nuostatas.
- 6. Kai nusikaltimą įvykdo vienos Susitariančios Šalies pilietis, kuris yra kitos Susitariančios Šalies laivo įgulos narys, prieš kitą, turintį tą pačią pilietybę įgulos narį laive, plaukiančiame per trečiosios valstybės teritorinius vandenis, ir kai kompetentingos trečiosios valstybės žinybos netraukia to asmens baudžiamojon atsakomybėn pagal galiojančius įstatymus, tuomet procesiniai veiksmai turi būti atliekami kompetentingų žinybų tos valstybės, kurios pilietis yra įgulos narys.
- 7. Laivų susidūrimo atveju arba kilus kuriam nors kitam navigaciniam incidentui, susijusiam su vienos Susitariančios Šalies laivu už jos teritorinių vandenų ribos, užtraukiančiam laivo kapitonui ar bet kuriam įgulos nariui, esančiam kitos Susitariančios Šalies piliečiu, baudžiamąją arba drausminę atsakomybę, baudžiamoji byla prieš tokį asmenį gali būti keliama tik teisminėse ar administracinėse institucijose tos valstybės, kurios pilietis yra įgulos narys.
- 8. Jei nusikaltimą vienos Susitariančios Šalies pilietis, įdarbintas kitos Susitariančios Šalies laivo įgulos nariu, už teritorinės jūros ribų įvykdo prieš asmenį ar tos pačios pilietybės kitą įgulos narį, ar jo nuosavybę, bet kuriuos procesinius veiksmus prieš šį pažeidėją gali vykdyti atitinkamos žintbos tik tos valstybės, kurios pilietis yra įgulos narys.
- 9. Šio straipsnio 7 ir 8 punkto nuostatos neliečia valstybės, kurios teritorijoje yra pakrantė, teisių, kurias pagal tarptautinę teisę ji turi savo ekonominėje zonoje.
- 10. Papildant šio straipsnio 7 punkte išvardintus atvejus, kai laivo igulą sudaro tik tos Susitariančios Šalies piliečiai, visas drausmines priemones prieš įgulos narius gali taikyti atitinkamos žinybos tik tos valstybės, kurios piliečiai yra įgulos nariai.

Laivybos organizacijos ir įmonės, įregistruotos, veikiančios ir turinčios savo įregistruotą būstinę vienos iš Susitariančių Šalių teritorijoje, turi teisę

steigti nuolatinę atstovybę kitos Susitariančios Šalies teritorijoje pagal jos įstatymus ir taisykles.

17 straipsnis

Nepaisant šios Sutarties sąlygų, vienos Susitariančios Šalies įmonei priklausantys, valdomi ar frachtuojami laivai negali įplaukti į kitos Susitariančios Šalies uostą, kuris yra uždarytas tarptautinei laivybai.

18 straipsnis

- 1. Šios Sutarties sąlygos neįtakoja Susitariančių Šalių teisių ir pareigų, apibrėžtų tarptautinėse jūrų konvencijose.
 - 2. Šioje Sutartyje nenumatytais atvejais, bus taikoma kiekvienos Susitariančios Šalies nacionalinė teisė.

19 straipsnis

Siekiant sėkmingai įgyvendinti ir svarstyti kitus abiems pusėms svarbius klausimus, susijusius su laivyba, sudaroma Bendra Komisija iš vyriausybės pareigūnų ir ekspertų, kuriuos skiria Susitariančių Šalių kompetentingos institucijos. Komisija gali būti sušaukta vienos iš Susitariančių Šalių prašymu.

20 straipsnis

1. Klausimus, susijusius su šios Sutarties interpretavimu ir įgyvendinimu spręs abiejų Susitariančių Šalių kompetentingos institucijos.

Kompetentingos institucijos yra: Lietuvos Respublikoje-Susisiekimo ministerija.

Kipro Respublikoje-Susisiekimo ir darbų ministerija.

2. Jei kuri nors kompetentinga institucija, minima šiame straipsnyje, pasikeistų, apie naujos institucijos pavadinimą bus pranešta kitai Susitariančiai Šaliai diplomatiniais kanalais.

3. Jei kyla nesutarimai, kurių šios institucijos negali išspręsti, klausimas sprendžiamas diplomatiniais kanalais.

21 straipsnis

- 1. Ši Sutartis įsigalios po trisdešimties (30) dienų, nuo paskutinio pranešimo apie jos ratifikavimą pagal Susitariančių Šalių teisines procedūras gavimo.
- 2. Ši Sutartis sudaroma neribotam laikui ir gali būti bet kurios iš Susitariančių Šalių denonsuota apie tai informavus raštu kitą Susitariančią Šalį.

Denonsavimas įsigalios praėjus šešiems (6) mėnesiams nuo notos gavimo dienos.

22 straipsnis

Dėl bet kurio šios Sutarties pakeitimo ar papildymo Susitariančios Šalys susitaria raštu, ir jie įsigalioja šios Sutarties 21 straipsnyje nurodyta tvarka.

Sudaryta 2000 m. vasario mėn. 🎜 ... d., Nikozijoje, dviem originaliais egzemplioriais, kiekvienas lietuvių, graikų ir anglų kalbomis, visiems tekstams turint vienodą juridinę galią.

Kilus skirtingam šios Sutarties interpretavimui, bus vadovaujamasi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu Kipro Respublikos Vyriausybės vardu

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE RELATIF À LA MARINE MARCHANDE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de développer la navigation commerciale entre leurs deux pays dans l'égalité et en vue de leur intérêt réciproque et de contribuer au développement de la navigation internationale en se fondant sur les principes de la liberté de navigation, de l'égalité souveraine des États et de la non-ingérence dans les affaires intérieures,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « navire d'une Partie contractante » s'entend de tout navire utilisé à des fins commerciales ou de formation, inscrit au registre maritime de ladite Partie contractante et battant son pavillon. Elle ne comprend cependant pas les navires de guerre, les navires de la flotte auxiliaire, les navires de pêche et de recherche scientifique et autres navires d'État exploités à des fins non commerciales.
- b) L'expression « membre de l'équipage » s'entend du capitaine et de toute autre personne employée sous contrat à bord d'un navire pendant une traversée et inscrite sur la liste de l'équipage.
- c) L'expression « ports des Parties contractantes » désigne les ports de mer, y compris les rades, situés sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, qui ont été approuvés et ouverts à la navigation maritime internationale.

Article 2

Dans les limites de leur législation respective, les Parties contractantes poursuivent leurs efforts pour maintenir et développer des relations de travail efficaces entre les autorités chargées des transports maritimes dans leurs pays. Elles conviennent, en particulier, de procéder à des consultations et à l'échange de renseignements par l'intermédiaire des services gouvernementaux chargés des affaires maritimes dans leurs pays respectifs et d'encourager le développement des contacts entre leurs organismes et entreprises respectifs de transport maritime.

- 1. Les Parties contractantes conviennent de se conformer, dans la mesure du possible, en matière de navigation internationale, aux principes de la concurrence libre et équitable et en particulier :
- (a) d'encourager la participation de leurs navires au commerce maritime entre les ports de leurs pays;
- (b) de coopérer pour éliminer tout obstacle susceptible d'entraver le développement du commerce maritime entre les ports de leurs pays;
- (c) de ne pas empêcher la participation des navires de l'une des Parties contractantes au commerce maritime entre les ports de l'autre Partie contractante et les ports de pays tiers.
- 2. En vue de l'exécution des dispositions du paragraphe 1 du présent Article, les entreprises de transport maritime des deux pays peuvent exploiter conjointement des services réguliers, ainsi que conclure des accords réciproques sur les questions techniques, d'organisation et commerciales.
- 3. Les dispositions du présent Article n'affectent pas le droit des navires de pays tiers à participer au commerce maritime entre les ports des Parties contractantes.

Article 4

Un navire d'une Partie contractante peut être enregistré en parallèle, pour une période de temps déterminée, dans l'autre Partie contractante, et battre le pavillon de cette dernière, à condition que le navire soit affrété coque nue par un national de l'autre Partie contractante ou par une société qui y est enregistrée et qui est en droit de posséder un navire battant le pavillon de ladite Partie. Pour ce type d'enregistrement, l'approbation des autorités compétentes des deux Parties contractantes est nécessaire et toute condition imposée doit être remplie. Le navire ne sera pas supprimé du registre de la Partie contractante où il est inscrit et son enregistrement restera valide en termes de propriété et d'hypothèques enregistrées, mais sa nationalité sera suspendue.

Article 5

- 1. Chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre Partie le même traitement que celui qu'elle accorde à ses propres navires engagés dans des traversées internationales en ce qui concerne le libre accès aux ports, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement des cargaisons et pour l'embarquement et le débarquement des passagers, la pratique des opérations commerciales habituelles et l'utilisation des services destinés à la navigation.
- 2. Chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre Partie le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les charges et les redevances portuaires telles que prescrites par les tarifs portuaires.
 - 3. Les dispositions du présent article :
- (a) ne s'appliquent pas aux ports qui ne sont pas ouverts à l'entrée de navires étrangers;

- (b) ne s'appliquent pas aux activités réservées par chacune des Parties contractantes pour leurs organisations ou entreprises, et notamment au cabotage national;
- (c) n'obligent pas les Parties contractantes à étendre aux navires des autres Parties contractantes les dispenses accordées à leurs propres navires en termes de règles de pilotage obligatoires;
 - (d) n'affectent pas les réglementations concernant l'entrée et le séjour des étrangers.

Les Parties contractantes adoptent, dans le cadre de leurs lois et règlements, toutes les mesures voulues pour faciliter et accélérer le trafic maritime, empêcher que les navires soient inutilement retardés et accélérer et simplifier, dans la mesure du possible, l'accomplissement des formalités douanières et autres prévues dans les ports.

Article 7

- 1. Chacune des Parties contractantes reconnaîtra la nationalité d'un navire de l'autre Partie contractante sur la base des documents de bord de ce navire, délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et réglementations nationales.
- 2. Les documents de bord du navire, y compris relativement au tonnage et à l'équipage, délivrés ou reconnus par les autorités compétentes d'une Partie contractante, seront acceptés par les organes compétents de l'autre Partie contractante.

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes reconnaît les documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante aux membres de l'équipage ressortissants de ladite Partie et accorde aux titulaires de ces documents les droits prévus aux Articles 9 et 10 du présent Accord aux conditions précisées dans ces articles.

Les documents d'identité sont :

Dans le cas de la République de Lituanie :

« Jūrininko knygelė » / le Carnet des gens de mer.

Dans le cas de la République de Chypre :

Le Carnet des gens de mer chypriotes et le Passeport délivré par le Gouvernement de la République de Chypre.

2. Les dispositions des Articles 9 et 10 du présent Accord s'appliquent, dans la mesure du possible, à tout membre de l'équipage qui n'est ni un citoyen lithuanien ni un citoyen chypriote et qui est titulaire d'une pièce d'identité délivrée par les autorités compétentes de son pays.

- 1. Les titulaires des pièces d'identité visées à l'article 8 du présent Accord, qui sont des membres de l'équipage, sont autorisés à rester temporairement à terre sans visas durant le séjour du navire au port de l'autre Partie contractante, à condition que le capitaine ait remis la liste de l'équipage aux autorités compétentes conformément aux réglementations en vigueur dans ce port.
- 2. À leur descente à terre et à leur retour à bord, les personnes visées au paragraphe 1 du présent article sont tenues de se soumettre aux contrôles frontalier et douanier prévus dans ledit port.

Article 10

- 1. Les titulaires des pièces d'identité visées à l'article 8 du présent Accord sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à traverser son territoire en transit, en tant que passagers d'un moyen de transport quelconque, pour rejoindre leur navire ou gagner un autre navire, rentrer dans leur pays ou pour toute autre raison approuvée par les autorités de cette autre Partie contractante.
- 2. Dans tous les cas visés au paragraphe 1 du présent article, les gens de mer doivent être munis des visas requis de l'autre Partie contractante, qui seront délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais.
- 3. Lorsque le titulaire d'une pièce d'identité visée à l'article 8 du présent Accord n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes, les visas d'entrée ou de transit sur le territoire de l'autre Partie contractante prévus dans le présent article sont délivrés à condition que le retour sur le territoire de la Partie contractante ayant délivré la pièce d'identité soit garanti au titulaire.

Article 11

- 1. Les dispositions des articles 8-10 du présent Accord sont soumises aux réglementations relatives à l'entrée, au séjour et à la sortie des étrangers en vigueur sur les territoires des Parties contractantes.
- 2. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée de son territoire aux gens de mer qu'elle juge indésirables.

Article 12

Les Parties contractantes conviennent de se prêter mutuellement, dans la limite de leurs possibilités, une assistance technique visant au développement des flottes marchandes et en particulier, à la formation des gens de mer. À cette fin, les Parties contractantes encouragent, soutiennent et facilitent la coopération dans le domaine de la formation maritime entre leurs établissements et organismes de formation appropriés.

- 1. Si un navire de l'une des Parties contractantes fait naufrage, s'échoue, est jeté à la côte ou subit toute autre avarie au large des côtes de l'autre Partie, le navire et sa cargaison bénéficient sur le territoire de ladite Partie des avantages qui sont accordés aux navires et cargaisons de ladite Partie.
- 2. L'équipage et les passagers, ainsi que le navire et la cargaison, bénéficient à tout moment des mêmes aide et assistance que s'il s'agissait d'un navire de la dernière Partie.
- 3. La cargaison et les articles déchargés ou sauvés en provenance du navire visé au paragraphe 1 du présent article, sont exempts de tous droits de douane ou autres taxes de toute nature imposées à l'importation ou pour cause d'importation, à condition de n'être pas destinés à l'utilisation ou à la consommation sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 14

- 1. Pour assurer la dotation en personnel qualifié des navires marchands enregistrés sur son territoire, les armateurs d'une Partie contractante peuvent engager, conformément à ses lois et réglementations correspondantes, des ressortissants qualifiés de l'autre Partie. Les conditions d'emploi desdits ressortissants sur les navires enregistrés sur le territoire de l'autre Partie contractante seront approuvées par les autorités compétentes du pays des gens de mer. À cet égard, chacune des Parties contractantes fera tout son possible pour assurer que ces conditions d'emploi sont respectées.
- 2. Tout litige résultant d'un contrat de travail entre l'armateur d'une Partie contractante et les gens de mer de l'autre Partie sera exclusivement réglé par les autorités ou les tribunaux compétents de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 15

- 1. Si un membre de l'équipage d'un navire d'une des Parties contractantes commet une infraction à bord de ce navire, pendant que ce dernier se trouve dans les eaux territoriales de l'autre Partie contractante, les autorités de cette autre Partie n'engagent pas de poursuites judiciaires contre lui sauf si le capitaine du navire ou l'agent diplomatique ou consulaire du pays du pavillon demande l'assistance des autorités locales ou si, de l'avis desdites autorités :
- (a) les conséquences de l'infraction s'étendent au territoire de l'État où se trouve le navire; ou
 - (b) l'infraction porte atteinte à l'ordre public et à la sécurité de cet État; ou
- (c) l'infraction a été commise par ou contre un ressortissant de l'État, sur le territoire duquel se trouve le navire; ou
- (d) l'infraction a été commise à l'encontre d'une personne autre qu'un membre de l'équipage dudit navire; ou
- (e) les poursuites sont nécessaires pour empêcher un trafic illicite de drogues narcotiques ou de substances psychotropes.

- 2. Si une infraction est commise par un ressortissant d'une Partie contractante, qui est membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie, à l'encontre d'un autre membre de l'équipage de la même nationalité à bord du navire, pendant que ce dernier se trouve dans la mer territoriale ou les eaux territoriales de cette autre Partie, les autorités de cette dernière n'engageront pas de poursuites contre lui sauf si le capitaine du navire ou un agent diplomatique ou consulaire de l'État dont le membre de l'équipage est ressortissant demande l'assistance des autorités locales ou si, de l'avis desdites autorités :
- (a) les conséquences de l'infraction s'étendent au territoire de l'État où se trouve le navire; ou
 - (b) l'infraction porte atteinte à l'ordre public et à la sécurité de cet État.
- 3. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'État côtier, si le capitaine le demande, informe en conséquence, avant de prendre des mesures, un agent diplomatique ou consulaire de l'État du pavillon ou de l'État dont le membre de l'équipage est ressortissant, et facilite le contact entre ledit agent et l'équipage du navire. En cas d'urgence, cette information peut être communiquée en même temps que les mesures sont prises.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne modifient en rien le droit de contrôle et d'enquête reconnu aux autorités de chacune des Parties contractantes par leur propre législation.
- 5. En matière de juridiction pénale, si une infraction est commise à bord d'un navire d'une Partie contractante qui traverse la mer territoriale de l'autre Partie, les dispositions de l'article 27 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer s'appliquent.
- 6. Lorsqu'une infraction est commise par un ressortissant d'une Partie contractante qui est membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie, à l'encontre d'un autre membre de l'équipage de même nationalité, à bord du navire qui traverse la mer territoriale d'un État tiers, et lorsque les autorités compétentes de cet État tiers n'engagent pas de poursuite contre cette personne au titre de sa législation, les poursuites sont engagées par les autorités compétentes de l'État dont le membre de l'équipage est ressortissant.
- 7. En cas de collision ou de tout autre incident de navigation impliquant un navire d'une Partie contractante au-delà de l'extrême limite de la mer territoriale, et impliquant la responsabilité pénale ou disciplinaire du capitaine ou de tout autre membre de l'équipage du navire, ressortissant de l'autre Partie contractante, les poursuites pénales ou disciplinaires à l'encontre de cette personne ne peuvent être engagées que devant les autorités judiciaires ou administratives de l'État dont le membre de l'équipage est ressortissant.
- 8. Si une infraction est commise au-delà de l'extrême limite de la mer territoriale, par un ressortissant d'une Partie contractante employé comme membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie contractante, à l'encontre de la personne ou de la propriété d'un autre membre de l'équipage de même nationalité, toute poursuite à l'encontre du délinquant ne peut être engagée que devant les autorités appropriées de l'État dont le membre de l'équipage est ressortissant.
- 9. Les dispositions des paragraphes 7 et 8 du présent article ne modifient pas les droits de l'État côtier au titre du droit international et de sa zone économique exclusive.
- 10. Outre les cas prévus au paragraphe 7 du présent Article, toute poursuite disciplinaire à l'encontre de membres de l'équipage ne peut être engagée que devant les autorités

appropriées de l'État dont ils sont ressortissants, lorsque l'équipage du navire est entièrement composé de ressortissants de la Partie contractante concernée.

Article 16

Les sociétés et entreprises maritimes enregistrées, exerçant leurs activités et ayant leur siège social sur le territoire d'une Partie contractante, sont en droit d'établir une représentation permanente sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et réglementations de cette dernière.

Article 17

Nonobstant les dispositions du présent Accord, les navires appartenant à l'entreprise d'une Partie contractante ou gérés ou affrétés par cette entreprise, n'entrent pas dans un port de l'autre Partie contractante que cette dernière a fermé à la navigation internationale.

Article 18

- 1. Les dispositions du présent Accord n'affectent pas les droits et obligations des Parties contractantes aux termes des conventions internationales maritimes.
- 2. Sauf disposition contraire prévue par le présent Accord, la législation nationale de chaque Partie contractante sera appliquée.

Article 19

Afin d'assurer l'application efficace du présent Accord et d'examiner toute autre question d'intérêt commun relative aux transports maritimes, une Commission mixte, composée de fonctionnaires et d'experts qui seront désignés par les autorités compétentes des Parties contractantes, est constituée. La Commission peut se réunir à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 20

1. Les questions relatives à l'interprétation et à l'exécution du présent Accord sont traitées par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Ces autorités compétentes sont :

Dans le cas de la République de Lituanie, le Ministère du transport et des communications:

Dans le cas de la République de Chypre, le Ministère des communications et des travaux.

2. Si l'une des autorités compétentes mentionnées dans le présent Article change, le nom de la nouvelle autorité sera notifié à l'autre Partie contractante par voie diplomatique.

3. Dans le cas de divergences d'opinion que les autorités compétentes ne sont pas en mesure de résoudre, la question est résolue par voie diplomatique.

Article 21

- 1. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la réception de la dernière notification signifiant sa ratification conformément aux procédures constitutionnelles de chaque Partie contractante.
- 2. Le présent Accord est conclu pour une période illimitée et peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant notification écrite à l'autre Partie. Une telle dénonciation entrera en vigueur six (6) mois après la date de réception de ladite notification.

Article 22

Toute modification ou amendement au présent Accord sera arrêté de concert et par écrit entre les Parties contractantes et entrera en vigueur suivant la procédure prescrite à l'article 21 du présent Accord.

FAIT à Nicosie le 15 février 1985, en deux exemplaires originaux, en langues lituanienne, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence concernant l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منسبورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحياء العالسم. استعلب عنها من المكتبه التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدد ، فسيم البيبع في نيوبيورك أو في جنبيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的 联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-36323-July 2010-325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2376



UNITED NATIONS
TREATY SERIES
Volume 2376
2006 I. Nos. 42853-42871
RECUEIL DES TRAITÉS
NATIONS

UNIES